NATIONALBIBLIOTHEK
IN WIEN
107124 B
Neu-

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES

BIBLIOPHILES LIÉGEOIS

Digitized by Google

PUBLICATION N° 10

Exemplaire N° 1 DESTINÉ AU COMMERCE.

Le Secrétaire

Ep. Martial

Digitized by Google

CHRONIQUE

DE

L'ABBAYE DE SAINT-TROND

EDITÉE PAR

le Chev.ʳ C. de BORMAN

DOCTEUR EN DROIT,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES LIÉGEOIS,
CORRESPONDANT DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS, ETC.

TOME PREMIER

LIÉGE
IMPRIMERIE L. GRANDMONT-DONDERS
Rue Vinave-d'Ile, 22.
1877

107124-B

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE

Peu de monastères ont fourni un sujet d'études plus intéressant et ont trouvé des historiens plus consciencieux que la célèbre abbaye de Saint-Trond, en Hesbaye. Ses annales, pour une période de plus de neuf siècles (de 628 à 1558),nous ont été successivement conservées par six écrivains, dont les quatre premiers furent édités pour la première fois, d'une manière complète, par M. R. Kœpke, dans la magnifique collection de G. H. Pertz, connue sous le nom de *Monumenta Germaniæ historica* (1). Bien que ces six chroniqueurs ne méritent pas tous une égale estime, il faut cependant reconnaître que, prise dans son ensemble, leur œuvre occupe une place très-honorable parmi les monuments écrits du moyen-âge, surtout si l'on tient compte du temps où ils écrivaient et des sources dont ils pouvaient disposer. Mais la palme revient incontestablement à celui qui, le premier, mit la main à ce grand travail et traça ainsi à ses successeurs la voie qu'ils avaient à parcourir. J'ai nommé l'abbé Rodulfe, qui jouissait de son temps d'une grande réputation de science et de piété (2) ; il convient de lui consacrer ici quelques lignes, d'autant plus que nous ne connaissons presque rien de ses continuateurs.

Rodulfe ou Rodolphe naquit de parents peu fortunés à Moustier-sur-Sambre, au comté de Namur, avant l'an 1070. Il fit ses premières études aux célèbres écoles de Liége ; la lecture des vies des saints fit naître en lui la vocation du cloître : à l'âge de dix-huit ans, il fit sa profession à l'abbaye de Borcette près d'Aix-la-Chapelle, que dirigeait alors l'abbé Azelin (3). Élevé bientôt à la dignité de prévôt de ce monastère, il s'efforça, mais en vain, d'y faire fleurir l'observance de la règle : obligé de céder devant le mauvais vouloir de

(1) Script., T. X, p. 213. (2) V. Trithême. *Chronique de Hirschau.* (3) *Voy.* T. I, pp. 119 et suiv.

Digitized by Google

ses frères, il alla pendant quelque temps dans d'autres maisons religieuses, tantôt à Hersfeld, tantôt à Gladbach où l'on avait adopté la règle de Cluny, chercher un adoucissement à ses peines. A la mort de l'abbé Azelin en 1091, il quitta définitivement Borcette dans l'intention de se fixer en Flandre. Pendant son voyage, il reçut une hospitalité cordiale au monastère de Saint-Trond, dont la direction se trouvait alors entre les mains habiles de l'abbé Thierry. Celui-ci, frappé des brillantes qualités de cœur et d'esprit de son hôte, le retint auprès de lui (1009-1101).

Rodulfe consacra à l'instruction des enfants les deux premières années de son séjour à S^t^-Trond et s'appliqua à corriger le chant des moines suivant la méthode de l'Aretin. Elu prieur vers l'an 1103, il consacra tous ses efforts à ramener la discipline dans le monastère et y fit accepter, non sans difficulté, la règle de Cluny. Les bâtiments de l'abbaye tombaient en ruine; Rodulfe entreprit de les réparer et inaugura ainsi cette série de travaux qui l'occupèrent jusqu'à sa mort. Son zèle et son activité ne tardèrent pas à lui susciter l'envie de quelques religieux; aussi, lorsque survint, en 1107, la mort de l'abbé Thierry, l'ancien prévôt de Borcette se vit disputer la dignité abbatiale par un moine ambitieux du nom de Hériman. Dans cette circonstance, Rodulfe s'adressa à l'évêque de Metz à qui appartenait alors le domaine temporel du territoire de S^t^-Trond. Il nous a laissé (1) un récit piquant de ce voyage de dix jours, exposé qu'il était à toute espèce de vexations et de dangers, quoiqu'il fût escorté d'une armée de deux mille chevaliers conduits par l'archevêque de Cologne, le duc de Brabant, les comtes de Namur et de Looz. Après quelques vicissitudes, il fut enfin élu abbé, le 30 janvier 1108, et reçut la consécration le 23 février suivant. A dater de ce jour, la biographie de Rodulfe se confond avec l'histoire du monastère, que la chronique a pour but de retracer.

Il mourut le 6 mars 1138.

Parmi les écrits que nous devons à la plume de Rodulfe, il faut assigner le premier rang aux *Gestes* des abbés, ses prédécesseurs. Son but, il nous l'apprend lui-même, était non seulement de consacrer le souvenir des événements notables que la négligence de ses devan-

(1) T. I, pp. 100 et suiv.

Digitized by Google

ciers avait pour ainsi dire voués à l'oubli ; il voulait aussi entraîner ceux qui lui succéderaient, à imiter son exemple. Ce but était d'autant plus louable que, à l'exception de quelques écrits sur la vie de saint Trudon, il n'existait plus, en quelque sorte, de sources pour l'histoire du monastère. Quant aux temps antérieurs à Adélard II, les documents se réduisaient à une nomenclature des abbés accompagnée de quelques dates, à un vieil inventaire du trésor de St-Trond, dressé en 870 par les délégués d'un évêque de Metz, et à un petit nombre de chartes. Pour cette époque reculée, Rodulfe dut se borner à utiliser ces rares matériaux; mais pour les temps qui suivirent, la plus grande partie de sa chronique est basée sur le témoignage des anciens moines, contemporains des événements qu'il rapporte, et sur ses propres souvenirs (1). En plus d'un passage de son livre, il laisse entrevoir tout le soin qu'il a pris de s'enquérir minutieusement de la vérité (2), et s'exprime en termes énergiques sur l'impartialité qui incombe à l'historien (3). Aussi n'avons-nous guère eu à relever dans son œuvre que de légères erreurs de chronologie (4).

Outre sa chronique, qui fut, nous le répétons, l'œuvre capitale de Rodulfe, on possède de lui plusieurs lettres, dont quelques-unes, notamment celle adressée à l'évêque de Metz, servent de commentaire à sa narration. Ses autres ouvrages sont perdus : il en existait deux volumes au temps du premier continuateur de son histoire, qui malheureusement n'a pas cru devoir nous en laisser la description. Tout ce que l'on en sait c'est qu'ils contenaient des poésies et un traité sur la simonie.

(1) *Voy.* T. I, pp. 5, 6, 10, 37, 43 : *Ex monachis qui diu postea nobiscum fuerunt;* p. 55, *audivimus ;* p. 62, *scribam igitur, Deo teste, sicut a multis didici, et ut veracius exquirere a fratribus quoque potui, qui erant apud nos tunc temporis, et qui mecum postea inde ore ad os ista sunt locuti ;* etc. etc. (2) Ibid., pp. 12, 21, 53. etc. (3) *Nemo me mordeat, nemo michi detrahat, si veritatem loqui ipsa me compellat veritas ; — historiografi debitum est nec assentatione, nec amore, nec odio, nec timore a veritatis tramite declinare,* p. 62. (4) Exemples, pp. 32, 97, etc. — Nous ferons remarquer ici que Rodulfe ne s'est pas servi, dans sa manière de dater, du style pascal qui était, à cette époque, en usage au diocèse de Liége ; une charte de ce prélat est datée comme suit : *acta sunt hec anno ordinationis nostre tercio, VII idus februarii, anno dominice Incarnationis MºCºXIº, indictione IIIIª.* (Piot, *Cartul. de St-Trond*, T. I,

Digitized by Google

Le savant bénédictin dom Luc d'Acheri, qui fut le premier éditeur des *Gesta abbatum Trudonensium* (1), attribue à Rodulfe les treize premiers livres de cette chronique. Un examen attentif du texte lui eut appris que les livres VIII à XIII sont d'un moine anonyme, continuateur de l'œuvre primitive. Cette observation n'a point échappé à la sagacité de M. Kœpke. Le passage suivant prouve, en effet, qu'il n'entrait pas dans les vues de Rodulfe de pousser sa narration jusqu'à l'époque où il occupait lui-même la dignité abbatiale: *Neque enim adhuc pax fuit de Herimanno, adhuc restat inde dicenda gravis inquietatio, quam illi scribendam servamus, qui gesta hujus abbatis post domnum Theodericum assumet sibi scribenda* (2). Mais nous avons d'autres textes d'où il résulte que la plume déposée par l'abbé fut effectivement reprise par un autre. On lit à la page 138 : *Quæ autem postea secuta sunt usque dum abbatiam intraret* (*Rodulfus*) *et quomodo introïerit, puto quod satis inde* SCRIPTOR PRÆCEDENTIS HISTORLÆ *prælocutus sit.* A la page 171, le nouveau chroniqueur annonce l'intention d'expliquer et de développer la lettre écrite par Rodulfe à l'évêque de Metz : *finita epistola abbatis Rodulfi... necesse est nos amodo ad priorem narrationis ordinem redire ; ut, si quid forte omisit, aut obscurius quia brevius posuit,* NOSTRA NARRATIO *restituat et elucidet.* A la page 192, il appelle Rodulfe *domnus abbas* et à la page 220, en parlant de la maladie de l'abbé, il le qualifie *caput nostrum ;* à la page suivante il invoque son témoignage : *ut ipse referre solebat ;* ailleurs

n° XXVIII, p. 38). Si cette charte avait été datée selon le style pascal, il faudrait la reporter à l'année 1112, comme l'a fait à tort M. Piot ; mais alors l'énoncé de la date renfermerait une double contradiction : au lieu de *anno ordinationis nostre tercio*, il faudrait *quarto*, puisque Rodulfe fut consacré le 23 février 1108 ; et l'indiction 4e, qui concorde avec l'an 1111, deviendrait la 5e. Nous nous basons, en outre, sur ce passage de la chronique où Rodulfe rapporte sa propre consécration : *7 autem Kalendas martii consecratus est in abbatem, que fuit eo anno prima dies scilicet dominica quadragesime, quando cantatur* Invocavit me, *anno ab incarnatione Domini* 1108 (T. I, p. 118). En supputant cette date dans le style pascal, l'année deviendrait 1109 ; mais alors le premier dimanche de carême ne tomberait plus le 7 des calendes de mars, ou le 23 février. Au contraire, si l'on fait, avec Rodulfe, commencer l'année à la Noël, la concordance est parfaite.

(1) *Spicilegium*, T. II, p. 659. (2) Fin du livre VII, p. 119.

Digitized by Google

(p. 122) il l'appelle *formosum juvenem*, *pulchreque litteratum*. Ailleurs encore, *pulchre personatum*. On ne peut raisonnablement supposer que Rodulfe se soit exprimé ainsi sur son propre compte, surtout lorsque l'on compare les passages de sa chronique où parlant de lui-même, il dit simplement *ego, me, mihi*.

Ces preuves paraissent suffisamment concluantes pour admettre que les treize livres publiés par d'Acheri sous le nom de Rodulfe sont bien l'œuvre de deux écrivains différents; elles ne peuvent être renversées par cette remarque que dans certains endroits, le continuateur semble, en quelque sorte, s'approprier le texte de Rodulfe, notamment lorsqu'il dit (page 136) : *De quibus superius partem aliquam tetigimus*, ou (page 175) *inter illas quas superius diximus contentiones*. L'emploi du pluriel permet d'expliquer cette tournure de phrase dans le sens que nous invoquons.

Nous n'avons que peu de chose à dire de ce premier continuateur : s'il est hors de doute qu'il ait été moine de St-Trond, son nom n'est même point parvenu jusqu'à nous. Comme son récit se prolonge jusqu'en 1136 (1) et que immédiatement après il déclare avoir revu son œuvre et n'avoir plus rien à y ajouter (2), on peut admettre qu'il écrivait entre 1136 et 1138, année de la mort de Rodulfe. Il est à remarquer, en effet, qu'il ne dit mot de ce dernier événement; ce qui en est rapporté à la page 286 a été visiblement ajouté après coup et ne se trouve pas dans le manuscrit A, qui est le plus ancien. Quoi qu'il en soit, on ne peut guère révoquer en doute qu'il n'ait écrit sous l'inspiration de l'abbé dont il fut l'ami en même temps que le subordonné, et qui lui apprit une foule de détails dont Rodulfe seul pouvait avoir connaissance (3).

Quarante ans s'écoulèrent ensuite, et trois abbés se succédèrent avant qu'il se trouvât à St-Trond un nouveau continuateur des *Gestes*. L'annaliste qui entreprit de combler cette lacune (1138 à 1180) est encore un anonyme, mais il résulte du passage suivant qu'il doit avoir mis la main à l'œuvre peu de temps après la mort de Wiric, en 1180 : *Dignum est igitur ut tanti patris operum et multiplicium beneficiorum grata memoria in benedictione apud posteros habeatur, quorum usibus et commodis tum egregie tamque paterne desudasse*

(1) *Voy.* page 228. (2) *Voy.* page 230. (3) Exemple, page 180.

Digitized by Google

huc clarius luce comprobatur. Ei ergo commune precum conferamus juvamen, orantes, ut spiritus ejus in pace quiescat (1).

Il indique clairement avoir été contemporain des événements qui s'accomplirent en Italie en 1167 (2) et il résulte à l'évidence de son récit qu'il était présent à l'élévation des reliques de saint Lietbert, en 1169 (3) et au miracle qui eut lieu en cette circonstance (4).

La rareté des chroniques historiques au treizième siècle est un fait qui a attiré l'attention de plus d'un écrivain (5). Quelle qu'en ait été la raison, nous constatons que le monastère de St-Trond n'a pas échappé à la loi commune. Et pourtant quelle matière intéressante, quel beau sujet d'études n'offrait pas au chroniqueur le spectacle des luttes communales dont St-Trond fut, après 1250, le théâtre. Nous ne sommes pas, il est vrai, dans une ignorance absolue sur ces événements, mais ils ne nous sont parvenus que retracés, plus de cent ans après leur accomplissement, par la plume décolorée du moine anonyme qui fut le troisième continuateur de Rodulfe.

Le champ que ce chroniqueur avait à parcourir était vaste, car il embrassait les années 1180 à 1366; de plus, le plan qu'il avait conçu était d'une exécution difficile : non content de continuer l'œuvre de ses devanciers, il voulait encore la compléter ; à cet effet il ne recula pas devant un travail que Rodulfe lui-même avait jugé au dessus de ses forces, à savoir la recherche des origines de l'abbaye. Les premiers chroniqueurs du monastère s'étaient principalement attachés à retracer les événements qu'ils avaient vu se dérouler sous leurs yeux; celui-ci voulut faire davantage : en véritable érudit, il scruta les vies des Saints, compulsa tous les annalistes du pays de Liége, notant en mettant à profit les moindres faits qui étaient de nature à jeter du jour sur l'histoire de son abbaye depuis les temps de saint Trudon. Son travail se compose donc de deux parties bien distinctes : l'une s'étend des années 628 à 999 et est divisée en trois livres; l'autre forme la continuation proprement dite et comprend, en deux livres, les gestes des abbés placés à la tête du monastère de 1180 à 1366. Ce

(1) Tome II, p. 81. (2) T. II, p. 50, *in fine*. (3) T. II, pp. 53 et suiv. (4) P. 57. (5) S. Bormans. *Rapport sur un recueil de chroniques liégeoises.* — Wauters. *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, t. V, introduction.

Digitized by Google

n'est pas tout. Voulant faire de la chronique de St-Trond une œuvre complète et en quelque sorte, originale, il crut devoir adapter à sa propre œuvre les travaux de ses devanciers et insérer ceux-ci dans son texte en donnant au tout une division nouvelle. Ce plan est exposé par l'écrivain lui-même dans la préface de son ouvrage (1), et son manuscrit original, parvenu jusqu'à nous, permet d'apprécier comment il l'a exécuté. Une vieille copie de la chronique de Rodulfe et de son premier continuateur servit de base à sa compilation et en devint la *seconde partie*, qu'il fit précéder, naturellement, de la *première* contenant les annales de 628 à 999 (2). Puis ayant découvert la chronique du second continuateur sous forme d'un ancien codice (*antiquus libellus*) il fit recopier celui-ci et en forma la *troisième partie* (3). Enfin, comme *quatrième partie* il ajouta sa propre composition qui se termine à l'an 1366. Cet arrangement ne satisfit pas encore complètement notre chroniqueur : chaque fois qu'il lui parut possible d'améliorer ou d'amplifier le texte de Rodulfe, il en racla, sans façon, des mots, des lignes entières pour y substituer sa propre manière de voir. D'autres fois : ces additions ne pouvant, à cause de leur étendue, trouver place dans le manuscrit ancien, furent ajoutées, sous le nom d'*incidentia* dans une table des chapitres, dont il fut l'auteur, et qu'il plaça en tête de la deuxième partie. La division en chapitres par des chiffres ajoutés à l'encre rouge est, elle-même, son fait et ne peut être attribuée à Rodulfe.

(1) *Voy.* tome II, page 82. (2) *Pauca quæ collegi ad continuandum rerum gestarum ordinem, libris per venerabilem domnum Rodulfum de gestis novem abbatum nobiliter digestis anteponere curavi.* (T. II, pag. 83.) (3) *Deinde consequenter trium abbatum gesta qui Rodulfo immediate successerunt, in antiquo libello conscripta inveniens, annexi.* (T. II, p. 83.) M. Koepke croit que ce fut l'*antiquus libellus* lui-même, trouvé par le troisième continuateur, qui servit à la confection de son volume ; aussi assigne-t-il à cette partie du manuscrit, la date du treizième siècle. Mais cette interprétation, que le texte précité ne commande d'ailleurs pas, ne cadre point avec le caractère de l'écriture de ce *libellus*, qui a tout l'air d'avoir le même âge, ou peut s'en faut, que le restant du volume, et qui, en tout cas ne pouvait paraître *antiquus* à un écrivain du XIVe siècle. Je crois donc être fondé à dire que ce *libellus* à été recopié à l'époque de la confection du recueil par le troisième continuateur.

Digitized by Google

Tel est l'ouvrage de celui qu'à défaut d'autre appellation, nous désignons sous les termes de *troisième continuateur*. A quelle époque faut-il placer sa rédaction? Selon toute apparence à la fin du XIVe siècle, sous l'abbé Zachée de Vranckenhoven mort en 1391. En effet, bien que la chronique s'arrête à l'année 1366, nous trouvons incidemment la relation d'un fait arrivé en 1372 (1), et ailleurs il est parlé d'une épidémie qui sévit jusqu'en 1383 (2). Si l'auteur ne jugea pas à propos de poursuivre son récit, ce fut, dit-il dans sa préface, pour ne pas éveiller les susceptibilités de ceux qui avaient pris part aux événements, s'il disait la vérité, ou d'encourir le reproche d'adulation, s'il s'en écartait (3). Il nous sera sans doute permis aujourd'hui, de regretter cette prudence excessive, car notre troisième continuateur est le dernier des chroniqueurs de St-Trond qui ait été réellement digne de ce nom. Les écrivains qui s'occupèrent, plus tard des annales du monastère, se gardèrent bien, à l'exemple de leurs prédécesseurs du moyen-âge, de faire une excursion dans le domaine des faits extérieurs (4), et se bornèrent presque toujours à écrire des biographies plus ou moins élogieuses de leurs abbés.

Ce fut d'abord un curé de St-Trond nommé Gérard Moringus (Moerinx ?) et natif de Bommel en Gueldre (5) qui continua les *Gesta abbatum Trudonensium*. Son travail, qui commence à l'abbé Jean de Beesden en 1410, et se poursuit jusqu'à la mort de Guillaume de Bruxelles en 1532, fut dédié en 1543 à l'abbé Georges Sarens. La biographie de ce dernier prélat, écrite en 1566 et dédiée à son successeur Christophe de Blocquerie, est due au moine Pierre Cruels de Gingelom, qui combla, en outre, une lacune de 44 ans (de 1366 à 1410) laissée ouverte par ses devanciers. Ces dernières productions, que Pertz n'avait pas jugées dignes d'entrer dans sa grande collection, ont été publiées récemment, pour la première fois, par M. le chanoine Daris

(1) Tome II, page 327. (2) Tome II, page 280. (3) *Cum autem ad præsentia tempora deventum est, notare cessavi, latius hoc posteris exequanda relinquens; quia, si gestarum rerum veritatem prosequerer, quorumdam forsan qui adhuc superstites sunt offensam incurrerem, aut si a veritate discederem, adulationis seu mendatii nota fuscarer.* (t. II, p. 83.) (4) C'est ainsi que la bataille de Brusthem, qui se livra aux portes de St-Trond en 1467, n'est pas même mentionnée. (5) *Voy.* sur la biographie et les écrits de Moringus, VALÈRE ANDRÉ, édit. Foppens, t. I, p. 358.

Digitized by Google

dans ses *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liége*, d'après un manuscrit appartenant aux PP. Rédemptoristes de St-Trond. Notre texte, collationné sur un manuscrit de Bruxelles, diffère peu du précédent.

Trois manuscrits ont fourni le texte de la présente édition. Nous les désignons par les lettres A, B, C.

A. Codex sur parchemin, in 8°, du milieu du XII^e^ siècle. Il faisait partie de la bibliothèque de M. Corten, vicaire-général du diocèse de Malines, qui le communiqua à Pertz. Nous croyons qu'il appartient aujourd'hui au grand Séminaire de Malines. Il se compose de quatorze cahiers et demi et est écrit avec soin. Les abréviations sont peu nombreuses ; l'*e* souscrit y prend la place de l'*œ* dans les cas indirects des mots de la première déclinaison, ainsi que dans certains mots où il ne devrait pas figurer, par exemple dans *ecclesia*, *penitentia*, *accepit*, *fecit* etc. Par contre, l'*e* simple est employé parfois pour l'*œ* c'est ainsi que *præ* est toujours écrit *pre*. Le petit accent aigu, forme primitive du point sur l'*i*, ne s'observe que lorsque cette voyelle est redoublée. Les différents chapitres se distinguaient simplement par des initiales coloriées ; M. Kœpke y a ajouté un numéro d'ordre, que nous avons crû devoir suivre, bien que les divisions adoptées ne soient pas toutes à l'abri de la critique.

Nous n'avons malheureusement pu prendre connaissance de ce précieux manuscrit, qui contient la matière de notre premier volume, et nous devons nous borner à traduire la description qu'en donne M. Kœpke. C'est aussi pour ce motif qu'il nous a fallu simplement reproduire son texte, lui laissant tout l'honneur, mais aussi toute la responsabilité de cette publication. Seule, la collation sur le manuscrit B nous appartient, ainsi que l'indication des variantes (1) où nous avons constaté plus d'une erreur du savant allemand.

B. Manuscrit sur parchemin, in-folio, n° 18,181 de la bibliothèque royale de Bruxelles, acheté en 1839 à la vente de P. P. C. Lammens. Il se compose de 201 feuillets écrits sur deux colonnes. L'écriture des feuillets 31 à 118 inclusivement est évidemment beaucoup plus ancienne que celle du reste du codex. Sans la reporter, comme M. Kœpke, à la fin du XII^e^ siècle, je la tiens pour antérieure à l'année 1250.

(1) Il a paru inutile de signaler les variantes de l'édition surannée de d'Achéri.

Digitized by Google

Ces feuillets qui contiennent l'œuvre de Rodulfe et de son premier continuateur, formaient primitivement un volume à part, copié selon toute apparence sur le manuscrit A. Les huit dernières lignes de la lettre de Rodulfe en réponse aux moines de Saint Pantaléon sont recopiées.

Un copiste plus moderne a écrit les trois cahiers comprenant les feuillets 123 à 144, et formant l'œuvre du second continuateur, c'est-à-dire l'histoire du monastère de 1138 à 1180. M. Kœpke croit y reconnaître le caractère d'une écriture du XIII^e^ siècle, mais, je le répète, je ne puis me ranger à son avis, et j'envisage ces cahiers comme une copie du XIV^e^ siècle, faite spécialement pour le recueil que le troisième continuateur avait en vue, et disposée absolument comme les vieux feuillets (31 à 118) qu'il voulait approprier. Aussi, sans perdre de place, commence-t-il son travail sur la partie du feuillet 144, laissée disponible par le copiste précédent. Nous avons exposé plus haut le plan de ce troisième continuateur et la manière dont il l'a exécuté ; nous n'avons plus à y revenir.

C. Manuscrit n^os^ 7,647 à 7,651 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. In-folio, sur papier, de 397 feuillets écrits. C'est, jusqu'à la page 345 v^o^, une copie, parfois écourtée et, en général, peu fidèle, du manuscrit B. Viennent ensuite les dernières continuations et quelques documents concernant le monastère.

Autorisés par feu M. Pertz à reproduire pour la *Société des bibliophiles liégeois* l'édition de la Chronique de St-Trond de ses *Monumenta Germaniæ historica,* nous n'avons pas crû pouvoir nous borner à en faire une réimpression littérale et, pour ainsi dire, servile. Nous devions, puisque nous en avions le moyen, soumettre le texte à une collation nouvelle et opérer un contrôle sévère de toutes les notes qui l'accompagnaient. Agir autrement, c'eut été méconnaître les véritables intérêts de la science. Déjà en 1854, notre collègue, M. Charles Grandgagnage, dans un remarquable Mémoire présenté à l'Académie royale de Belgique (1) avait redressé un grand nombre d'erreurs

(1) *Mémoire sur les anciens noms de lieux dans la Belgique orientale, par Ch. Grandgagnage.* On sait que ce travail a été suivi du *Vocabulaire des anciens noms de lieux de la Belgique orientale.* Liége, 1859, in-8°, où le même auteur résume, amende et complète le *Mémoire.* Ces intéressantes études nous ont été de la plus haute utilité et nous ont mis sur la voie de nouvelles découvertes.

Digitized by Google

commises par M. Kœpke dans l'interprétation de ses noms de lieux. On conçoit, du reste, combien il était difficile pour le savant de déterminer, dans son cabinet à Berlin, les noms d'une foule de villages, de hameaux, voire même de simples lieux-dits, dont il ne reste souvent plus trace aujourd'hui, et il est évident que, sans une connaissance personnelle des lieux, il est presque impossible de ne pas commettre d'erreur en pareille matière. Toute cette partie des commentaires de M. Kœpke était donc à refaire. De plus, la publication récente du *Cartulaire de St-Trond* (1) par les soins de la Commission royale d'histoire de Belgique, offrait au commentateur de nouveaux éléments de comparaison dont il avait à tenir compte. Chaque fois, cependant, que M. Kœpke nous a fourni une note exacte et utile, nous avons eu soin de la conserver, en la faisant suivre de l'initiale K.

La collation du texte sur le manuscrit B nous a permis de relever dans l'édition allemande, outre deux ou trois erreurs de date (notamment pour celle de la mort de l'abbé Wiric (2), plus de trente mots mal lus (3) et dénaturant parfois le sens de la phrase, sans parler d'une inadvertance encore plus fâcheuse, qui avait introduit une véritable perturbation dans deux ou trois pages de texte (4).

Il nous reste, pour accomplir un agréable devoir de reconnaissance, à signaler la part importante qu'a prise à cette publication notre excellent collègue M. le docteur Alexandre. Non-seulement il s'est prêté, avec une patience et une complaisance sans bornes, à surveiller d'une manière spéciale la perfection typographique de nos épreuves, mais il a bien voulu se charger, à notre demande, de rédiger la table analytique qui termine notre second volume. Qu'il veuille agréer ici l'expression de notre sincère gratitude.

Schalkhoven, juillet 1877.

C. de Borman.

(1) Editeur M. Piot. Le tome I contenant 432 chartes a paru en 1870, le tome II, avec 186 documents, a vu le jour en 1874. (2) *Voyez*, t. II, p. 80, note. (3) Tome I, p. 207, tome II, p. 5, 14, 36, 39, 43, 44, 53, 55, 57, 60, 62, 65, 71, 87, 97, 98, 106, 110, 138, 143, 149, 156, 204, 212, 238, 244, 260, 277, 289, 292, 293, 299, 306, 315 et 316. (4) Tome II, pages 324 et suivantes.

Digitized by Google

Digitized by Google

LISTE

DES

ABBÉS DE SAINT-TROND (1)

Sanctus Trudo fundator obiit 23 novembris 693.

Lotharius titulo præpositus obiit 727.

Sanctus Eucherius, episcopus Aurelianensis, obiit 20 februarii 743.

1 Grimo abbas obiit circa annum 749.

2 Reyramnus abbas obiit circa 753.

3 Hardebenus abbas circa 762.

4 Columbanus abbas circa 780.

5 Angelramnus abbas circa 799.

6 Ambrosius abbas circa 819

7 Gislebertus abbas anno 838.

8 Drogo quadragesimus Metensis episcopus, abbas octavus hujus loci obiit 7ma novembris anno 857. Sepultus fertur Metis in Sti Arnulphi.

9 Adelboldus abbas circa 863.

10 Hildradus abbas circa 867.

11 Sabbatinus abbas circa 871.

12 Ermemmarus abbas circa 889.

13 Radulphus abbas circa 903.

14 Luodowicus abbas circa 911.

15 Ratbertus abbas circa 917.

16 Rodegangus abbas anno Domini 920 (2).

(1) Cette liste est basée principalement sur un travail anonyme d'un des derniers moines de l'abbaye.

(2) Jusqu'ici la liste concorde (sauf le n° 8) avec celle donnée par Rodulfe (T. I, p. 4), qui ajoute : *huc usque repperi sine numero annorum quibus prefuerunt*. Nous croyons que les dates ajoutées ne sont qu'approximatives et n'ont aucune valeur historique.

Digitized by Google

17 Imizo abbas obiit anno 939.

Sunt sub hoc abbate prædecessorum abbatum ossa e locis ubi humata jacebant apud nos collecta. Posita sunt in choro psallentium ad introitum versus navim ecclesiæ.

18 Reynerus abbas, Hasbanus, obiit prima martii anno 943.

19 Adelbero ejus nominis primus, abbas hujus loci, 46mus Metensium episcopus, obiit 23a februarii anno 964. Sepultus in latere exterioris parietis monasterii ad sinistram versus ambitum.

20 Theudefridus abbas obiit 13a januarii anno 994. Sepultus juxta introitum ambitus.

21 Herenfridus abbas obiit anno 999.

22 Adelardus primus obiit 24a septembris anno 1034.

23 Guntramnus abbas usque 1055 (1).

24 Adelardus II abbas ex Lovinio juxta Lovanium, obiit 6a decembris 1082.

25 Lanzo abbas introducitur anno 1083 24a augusti. Resignat circa 1089.

26 Luypo abbas obiit 1a augusti 1093.

27 Herimannus I, de Horpale, abbatiam emit, deinde de abbatis honore et nomine ejicitur anno 1091.

28 Herimannus II, de Horpale, abbatis præfati nepos, abdicare coactus, privatus obiit.

29 Theodericus, abbas consecratus 7a martii 1099, obiit 25 aprilis 1107.

30 Rodulfus consecratus 23 februarii 1108, obiit 6a martii 1138.

31 Folcardus obiit 11a maii 1145.

32 Gerardus de Duras anno 1155 resignat.

33 Wiricus, abbas anno 1155 electus, consecratur 15 januarii 1156 et obiit 11a decembris 1180.

34 Nicolaus, abbas, resignat 28 martii 1193.

35 Christianus, abbas, 23 aprilis 1193 consecratus, obiit 17 septembris 1222.

36 Joannes de Sanctis, decanus ecclesiæ Sanctæ Mariæ in Aquisgrani, 1a novembris 1222 in abbatem creatur. Obiit 22 septembris 1228.

37 Libertus consecratus 21 januarii 1229, resignat 6a maii 1232.

38 Joannes secundus, abbas Sancti Laurentii in Leodio, 25a maii 1232 abbas Trudonensis efficitur, 1a februarii 1239 resignat.

39 Thomas, plebanus ecclesiæ beatæ Mariæ Trudonensis, postea præpositus monasterii, anno 1239 abbas creatur. Obiit 29 octobris 1248.

40 Wilhelmus de Ryckel, abbas efficitur 5a februarii 1248. Obiit 27 februarii 1272.

(1) A partir de cet abbé nous suivrons les renseignements fournis par la chronique.

Digitized by Google

41 Henricus de Waelbeek abbas eligitur anno 1272. Resignat 1277.

42 Wilhelmus de Mechlinia, abbas, obiit 14 aprilis 1297.

43 Adam de Ordingen, abbas eligitur 20 aprilis 1297. Obiit 6ª augusti 1330.

44 Amelius de Schoonvorst de Schoenouwen dictus Maschereel, 13ª novembris electus, obiit 20 februarii 1350.

45 Robertus de Crenwick, 24 februarii 1350 abbas electus, moritur 18 maii 1366.

46 Zacheus de Vrankenhoven 23 maii 1366 abbas consecratus, obiit 11 julii 1391.

47 Wilhelmus de Ordingen, abbas, obiit 20 octobris 1401.

48 Robertus de Ryckel, abbas, obiit 31 augusti 1420.

49 Joannes de Beesde, abbas, obiit 3ª januarii 1443.

50 Henricus de Coninxhem, abbas creatur anno 1443, resignat 1469, obiit 29 junii 1470.

51 Arnoldus de Beringen, abbas consecratur anno 1470, obiit 6 martii 1483.

52 Antonius de Berg, abbas anno 1483 creatus, resignat anno 1516, adeptus Divi Bertini abbatiam in Flandria et obiit ibidem anno 1531.

53 Guillielmus de Bruxellis, abbas creatus 17 septembris 1516, obiit 14 novembris 1532.

54 Georgius Sarens, a Mechlinia, ex abbate Bonefliensi, abbas Trudonensis creatur anno 1532, 2ª octobris, obiit 1ª aprilis 1558.

55 Christophorus de Blocquerie de Terlamen, abbas, obiit 4ª martii 1586.

56 Leonardus Betten, abbas, obiit 31 octobris 1607.

57 Remigius Watzon a Thenismonte, abbas, obiit 15 decembris 1612.

58 Hubertus Germeys, abbas, obiit 19 octobris 1638.

59 Hubertus de Suetendael, Trajectensis, abbas, obiit 16 septembris 1663.

60 Michael Van der Smissen, Tungrensis, abbas, obiit 17 februarii 1679, ætatis 57mo.

61 Servatius Foullon, abbas electus 18 februarii 1679, nondum confirmatus obiit 22 septembris ejusdem anni.

62 Benedictus Mannaerts, Diestensis, abbas, obiit 4ª septembris 1690, ætatis 60e.

63 Maurus Van der Heyden, Hasselensis, abbas, obiit 1730.

64 Amandus Van der Eycken, Trudonensis, abbas, obiit 1751.

65 Josephus Van Herck, Trudonensis, abbas, obiit 4ª februarii 1780.

66 Remigius Mottaer, abbas, obiit in Revolutione Leodiensi circa 1790.

67 Eucherius Knaepen, ex Lummen, mortuus ultra Rhenum in Germania, tempore Revolutionis Galliæ.

Digitized by Google

Digitized by Google

RODULFI

GESTA ABBATUM TRUDONENSIUM

Rodulfus N. salutem. Notum est [a] omnibus, quibus gratifica manus liberalis fortunæ experiendi copiam dedit, quod vetera vina gelidis promptuariis toto anni circulo liquata autumni tempore ad tempus seponantur, et nova musta naturali motu adhuc calentia et necdum prorsus defæcata avidius sumantur. Ut quid hoc? Utique non ut nova et turbida veteribus et defæcatis quasi meliora preponantur, sed quod novæ res delicatos hominum animos, irruente passione desideriorum, oblectabilius afficere soleant, donec, saciata passione desideriorum, cum alacriore aviditate ad veterum usum revertantur. Unde quidam physicæ non ignarus ait : *Alternis uti delectabile est ; ipsaque alternitas sapores, licet inpares, æque tamen interdum gratificat.* Secundum hujus dictæ rei similitudinem, dilecte mi et semper diligende preposite Sancti Dyonisii N., mitto tibi hystoriam nova incude formatam de his quæ acciderunt antiquo et moderno tempore erga æcclesiam nostram, ut qui veterum et novarum rerum usu delectaris, vetera nostra et nova per eam sapias, per quam cupidum animum ad condignam passionem afficias. In qua licet ad eruditionem parum proficias, scire tamen poteris, qui nova scire cum veteribus queris, qualis quondam æcclesia nostra fuerit, de quam sublimi ad

VARIANTE. [a] *facimus* B.

Digitized by Google

quas abyssi voragines frequenter corruerit, et quantum laboris super vix extantem adhuc veteris ruinæ favillam, contra malignorum flatuum inportunitatem cottidie irruentem, ne prorsus avolet, egerrime sustineam. Quod te scire in eo michi proderit, quia solent plerumque miseri homines referendo suos æquanimius sustinere dolores, cum invenerint qui eos audiant familiariter et compatienter [a].

INCIPIUNT GESTA ABBATUM SANCTI TRUDONIS [b].

Rodulfus gratia Dei sanctorumque Trudonis et Eucherii abbas eorum cœnobii, omnibus posteris meis tam abbatibus quam monachis, qui in hoc eodem cœnobio Deo sunt militaturi, id fore quod profitemini, et peccatricis animæ meæ interdum reminisci. Sepe necnon et sepissime, fratres [c] karissimi, totam armarii nostri revolvens suppellectilem, dum adhuc in carne, qua nunc agonizatis, positus essem, ardebam vehementer me posse reperire, qui et quot et cujus professionis, utrumne omnes monachicæ an canonicæ aliqui fuissent predecessores mei, et cujus quisque vocabuli et quot annis prefuerit. Quod ad desiderium meum fateor me nunquam potuisse reperire; sed neque quisquam erat antiquis de fratribus, qui se usquam hoc legendo reperisse, vel unquam audiendo didicisse diceret, ut ego scire querebam. Hoc utrumne contigerit familiari semper nostris negligentia notariorum, an inter frequentissimas loci desolationes amissione forsitan librorum, certum similiter habere nullo modo potui. Domnum autem nostrum et piissimæ

VARIANTES. [a] B ajoute *Vale*. [b] Les mots *S. Trudonis* sont remplacés dans B par ceux-ci *et nomina præfatio libri primi*. L'interpolateur y a ajouté *prohemium*. [c] B ajoute *mei*.

Digitized by Google

memoriæ sanctum Trudonem clericum fuisse et sacerdotem et cœnobii nostri primum edificatorem, vita ipsius docet (1) necnon et beati Remacli Tungrorum episcopi, ubi et aliqui leguntur de principibus regnorum et rectoribus æcclesiarum, quorùm temporibus hoc nostrum sanctissimæ puritatis lilium effloruit. Sed hoc manifeste neque ibi neque alias usquam datur intelligi, utrum per eum ipsum regeretur primo edificatum cœnobium nostrum sive per alium, clerici quoque sive monachi fuerint quos in eo constituerit, et quando monachi in eo esse inceperunt. Talia quæ quidem dignissima essent sincera annotatione, dum lectione aut vera relatione sepe et, ut dixi, sepissime vehementer arderem cognoscere, inveni libellum quendam ubi vita sancti Silvestri habebatur atque translatio sancti Benedicti nec non et sermo de assumptione sanctæ Mariæ semper virginis; in eo quantum reppererim hic annotare curavi. Unde excusatum rogo [a] habere me lectores hujus mei opusculi, si minus quam velletis certos vos reddidero ex his de quibus ipse certior esse non potui. Hæc mea in hoc opusculo est intentio, ut quod aliorum negligentia ferme obliteratum repperi, nostra salvum diligentia puriusque eliquatum futuræ conservem posteritati. Abbates et monachos post me futuros in hoc cœnobio volo sollicitos inde reddere, quatenus in anteriorum suorum negligentiam ulterius non incidant, sed suis quoque posteris de predecessoribus suis plenum fidei monumentum scripto relinquant. In quo dum probitas seu improbitas singulorum frequenter legi poterit, probi piorum exemplo accensi, in melius et melius semper proficiant, improbi imaginata sibi vita

VARIANTE. [a] *m. h. r.* B.

NOTE. (1) S'agit-il de la Vie publiée par GHESQUIÈRE, t. V, p. 23, ayant pour auteur Donat, ou de celle de Thierry? On ne saurait le dire. — K.

Digitized by Google

sua confusi, a malis operibus suis vel sic saltem resipiscant. Accipite ergo, posteri mei, nomina quædam abbatum sine annis quibus prefuerunt et absque annis Domini, quædam cum ipsorum tantum annis, quædam et cum ipsorum annis et cum annis Domini. Cætera vero fidelium virorum, qui hæc viderunt aut eos qui hæc viderant, relatu didici; ipse quoque de quibusdam didici. Quæ me presente aut me jam juvene quoque existente acta sunt, aliquantula fidelissimæ quidem memoriæ mandabo, plurima pudore nostri ordinis et nimio tedio longæ relationis preteribo [a].

Igitur nomina abbatum [b] cœnobium quondam sancti Trudonis regentium sunt hæc : Grimo abbas (1), Reyramnus abbas, Hardebenus abbas, Columbanus abbas, Angelramnus abbas, Ambrosius abbas, Gislebertus abbas, Adelboldus abbas, Hildradus abbas, Sabbatinus abbas, Ermemmarus abbas, Radulfus abbas, Luodowicus abbas, Ratbertus abbas, Rodegangus abbas. Huc usque repperi sine numero annorum quibus prefuerunt. Reynerus abbas prefuit a. 5 (2). Theudefridus abbas

VARIANTES. [a] B ajoute *Textus* comme intitulé. [b] Manque dans B.

NOTES. (1) L'abbé Grimo est mentionné dans la charte du comte Robert, insérée plus loin par le troisième continuateur et publiée plusieurs fois, notamment par PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. I, p. 1. Cette charte paraît être du 7 avril 741. (2) Si l'on s'en rapporte à la charte, par laquelle Rucchlinde, mère de l'abbé Renier, fait une donation de serfs (PIOT, *Cartulaire*, p. 7.) celui-ci aurait occupé le siége abbatial la troisième année du règne d'Othon Ier, c'est-à-dire en 938 ; mais il est évident que cette chronologie ne cadre pas avec les chiffres énoncés plus loin par le chroniqueur. Il faut donc admettre qu'il nous renseigne mal sur la durée du siége des abbés, ou plutôt qu'il omet le nom de l'un ou l'autre de ceux-ci. Cette hypothèse est confirmée par trois chartes des années 956 et 959, (PIOT, *Cartulaire*, pp. 8, 9, 10.) où l'on voit qu'Albéron, évêque de Metz, occupait alors en même temps la dignité abbatiale. Albéron mourut le 26 avril 964 (PERTZ, *Monum. Germ.* t. X, p. 542) et fut remplacé, suivant notre troisième continuateur, par l'abbé Theudefride, qui resta en fonctions jusqu'en 994. Albéron aurait gouverné l'abbaye pendant vingt ans, de 944 à 964.

Digitized by Google

prefuit a. 30 (1). Erenfridus abbas prefuit a. 4 (2). Huc usque repperi quot annis prefuerint, sed tamen sine annis Domini. Adelardus abbas memoria dignissimus prefuit a. 35, id est usque ad a. 1034 incarnationis Dom. Guntramnus abbas prefuit a. 21, id est a 1034 incarnationis Domini usque ad 1055. Adelardus abbas prefuit a. 27, id est a 1055 usque ad 1082 incarnationis Domini. Huc usque et ita in supradicto libello repperi. Post hunc autem Adelardum illorum tantum nomina ponam, qui vel abbates fuerunt vel abbates se esse voluerunt, usque ad nostrum introitum, quoniam tantam confusionem annorum inter se contendentes fecerunt, quod de singulis nullum certum tempus habere potuimus preter unum, sicut in sequenti opere explanabimus. Nomina autem eorum fuerunt: Lanzo; Luypo, Herimannus, et alter Herimannus, et predecessor noster domnus abbas Theodericus. De tribus vero supradictis abbatibus, scilicet Adelardo, Guntramno et secundo Adelardo, quod fidelium narratione didici, breviter referam; nam de supradictis cæteris nichil accepi, quod fide certa proferre audeam. A secundo autem Adelardo usque ad me quicquid referam, aut ipse vidi aut videre potui; et quæ non vidi, eorum relatione qui hæc viderunt didici.

EXPLICIT PREFATIO.
INCIPIT TEXTUS OPERIS. LIBER PRIMUS [a]

1. Igitur primus Adelardus [a] nativam linguam non habuit

[a] Anno [b] Domini 999, imperii Ottonis tercii anno...., præsulatus vero Not-

VARIANTES. [a] Manquent dans B. [b] Ce passage a été ajouté par l'interpolateur du manuscrit B, après avoir effacé trois lignes du texte primitif. L'année du règne d'Othon a été coupée par le relieur.

(1) Il mourut le 14 janvier. (2) Il décéda le 5 novembre. Ces dates sont fournies par le troisième continuateur.

Digitized by Google

Theutonicam, sed quam corrupte nominant Romanam, Theutonice Walonicam; familiam æcclesiæ nostræ viscerabiliter dicitur dilexisse, unde et usque in hodiernam diem de eo a plerisque solet tale quid memoriale referri. Cum ex sterilitate terræ, aiunt, fames aliquando ejus tempore accidisset (1), concurrebat ad elimosinam fratrum omnis sexus et ætas importune et miserabiliter. Quorum aliquibus interdum ad se vocatis, querere dicebatur joculariter: *Cujus servus, tu ille? tuve illa, cujus ancilla es?* Respondentibus illis verbi gratia *sancti Lamberti* aut *sancti Petri*, sive *sancti Servatii*, sive *sancti Remacli*, postremo cujuslibet sancti, aiebat : *Quid igitur tibi et familiæ sancti Trudonis? Pascat te tuus dominus, cujus tu es servus.* Qui sancti Trudonis se esse profitebatur, paterne ab eo audiebat: *Pascet ergo te hodie sanctus Trudo dominus noster, conservus enim noster es.* Primis ejus annis æcclesia nostra necessariis illi deficientibus anxie nimis, ut referri audivi, laboravit. At unde hoc potissimum accidisset, fide plena relatione non didici.

2. Quorundam fratrum suorum inquietatione Theodericus (2) Mettensis episcopus in eum * adeo commotus exstitit, quo eum aliquamdiu quasi exsulem abductum Mettis teneret, et per prepositos interim res nostras curaret; sed episcopo Leodiense,

geri Leodiensis episcopi a. 27, defuncto Erenfrido abbate hujus loci, successit Adelardus primus hujus nominis, nativam linguam non habens Theutonicam, sed, *etc.*

* L'interpolateur de B supprime ici deux lignes qu'il remplace par les suivantes : Anno secundo prelationis Adelardi primi Adelberone Metensi episcopo hujus nominis tercio mortuo, Theodericus secundus hujus nominis,

NOTES. (1) Cette famine sévissait en 1006.— K. (2) Thierry II, évêque de Metz de 1006 à 1046. Voyez PERTZ, *Mon. Germ.* t. X, p. 543.

Digitized by Google

cujus diccesis erat, jus suum in eo defendente, tandem honorifice revocatus est. Quem reversum tanta comitata est gratia, ut æcclesiam suam non modo necessariis faceret abundare, verum etiam interius et exterius vario cultu diversisque utensilibus gloriose choruscare. Quorum perpauca, preciosissima tantum, vidimus, nam cætera, sicut et alia perplurima, furor debachantium symoniacorum, et de nostra abbatia inter se decertantium, variis modis diversisque vicibus dampnose nimis distraxerat perditionique perpetuæ sepeliverat. Et ne quis videns hodie paupertatem æcclesiæ nostræ et in substantia et in thesauro, existimet eam semper tam tenuem tamque nudam fuisse, videtur michi non ingratum illi debere fieri neque nostris verecundum, si hic ei retulero quod in quodam alio libro inveni de thesauro quondam nostro et de substantia prebendæ fratrum ita annotatum :

3. *Anno ab incarnatione domini nostri Jesu Christi* 870, *indictione* 3 *et a.* 13 *sedis domni Adventii, gloriosi presulis, sub die* 18 *Kal. Sept. facta est descriptio per jussionem ipsius ex abbatia Sancti Trudonis per suos legatos, videlicet Fredelonem et Herigaudum.*—Hinc etiam, sicut ex aliis multis, nostrorum negligentia debet merito reprehendi, qui hic neglexerunt annotare nomen abbatis sui, qui tunc temporis preerat, cum non tantum Mettensis episcopi nomen hic inveniatur annotatum, sed etiam nomina legatorum ejus, qui hanc descrip-

consanguineus ipsius, episcopatum sibi usurpat. Dux enim Mosellanorum, qui et Lotharingie, Theodericus, defuncti Adelberonis frater, episcopatu prefato Adelberoni hujus nominis quarto, filio suo adhuc puero, collato, ipsum Theodericum eidem tutorem constituit, qui, puero ab urbe excluso, episcopatum sibi usurpans patrem pueri bello cepit, et in episcopatu permansit. Post aliquot vero tempus quorundam fratrum instigatione contra abbatem Adelardum adeo *etc.*

Digitized by Google

tionem fecerunt. — *Repperimus de thesauro æcclesiæ sancti Trudonis rebam* (1) *ipsius corporis auro argentoque fabricatam. Item rebam sancti Eucherii argento nobilitatam. Item in dextera parte sancti Trudonis similiter. Item altare in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri auro argentoque imaginatum cum cyborio* (2) *desuper ; in medio cyborio pendentem coronam æream deauratam. Item altare in honore sancti Stephani argento paratum. Capsam* 1 *gemmis auroque insignitam. Item capsas argento tectas* 21. *Cruces inter majores et minores argento paratas* 10. *Capsas evangelicas argento paratas* 3. *Mala granata argentea* 2. *Calices argenteos cum patenis inter majores et minores* 19. *Item patenas* 6. *Item calicem* 1 *aureum cum patena argentea, unde debentur de argento libræ* 8 *et dimidia. Item cruciculas aureas* 3, *argenteas* 6, *ex cupro* 2. *Altaria parva argento parata* 5. *Thuribula argentea* 3 *et unum ex cupro. Candelabra argentea* 7. *Buxtas argenteas* 2 *ad ferendum incensum. Offertoria* (3) *argentea* 16. *Scyphos argenteos* 4, *et* 2 *ex cupro. Buxtilem*[a] *argenteum. Vitam sancti Trudonis argenteam cum imaginibus decoratam. Lampades argenteas* 5, *et* 7 *ex stagno. Coronas argenteas* 2, *et* 8 *ex cupro partim deauratas. Claves argenteas* 2. *Item clavicellam ex auro. Cambutas* (4) 2 *argento tectas. Vexilla* 4. *Cappæ* 33 *preciosæ de pallio* (5). *Casulæ* 12 *preciosæ de pallio. Dalmaticas* 9 *cum tunicis subdiaconalibus. Cussinos sericos* 3. *Pallia inter majora et minora* 44. *Item pallium* 1 *cum friso* (6)

VARIANTE. [a] Quoique A et B portent *suxtilem*, M. Koepke a cru devoir adopter *buxtilem*.

NOTES. (1) Châsse. (2) Baldaquin qui couvrait l'autel. (3) Plat pour les offrandes. (4) Bâton pastoral des évêques. Sur la signification de ces mots consultez MARTIGNY, *Dict. des antiquités chrétiennes*. (5) *Pallium* est pris ici dans le sens d'étoffe de soie. — K. (6) Frange.

Digitized by Google

et margaritis. Item pallas (1)*lineas serico coopertas* 10. *Item pallas lineas sine serico* 98. *Facistergios* 4. *Fanones ad offerendum* 8. *Cortinas lineas* 6, *laneas* 2. *Buxtas eburneas* 3. *Anappum* (2) 1 *cum aqua. Manile* (3) *ex cupro. Faldones* (4) 2 *cum cussinis. Cultellum* 1 *auro paratum. Fuscinulas aureas parvas de auro pensas denariorum* 5. *Fialam* 1 *argenteam. Item de argento fracto libras* 4 *et dimidiam. Mucronem* 1. *Situlas* (5) 2 *ex cupro. Circulos* 2 *argenteos, cuprinos* 3. *Restant adduc inquirendæ inaures aureæ appendentes* 21, *cum gemmis decentissime ornatæ. Item aliæ inaures aureæ appendentes denarios* 13. *Item mancosos* (6) 5, *pensantes denarios* 6. *Habent ipsi fratres ad proprium usum deputatam speltam ad panem faciendum corbos* 120, *quod colligitur ad modios* 1600; *ad cervisam faciendam ordei corbos* 192, *quod colligitur ad modios* 1920. *Sunt simul inter speltam et ordeum corbi* 312, *quod colligitur ad modios* 3520[a]. *Porcos saginatos* 15, *leguminis modios* 60, *salis modios* 24.

4. Talem quondam fuisse thesaurum nostrum et fratrum prebendam certa annotatione legatorum Mettensis episcopi repperimus, diu tamen ante istum Adelardum, majoremque partem permansisse ferme usque ad ipsum, ipsumque nichilominus nonnulla perdita reparasse, quædamque illius studio acquisita usque ad nostra tempora, non tamen usque ad nostram prelationem perdurasse. Nam, ut superius diximus et in subsequentibus suo apte loco ponemus, furor pertinacissimus debachantium symoniacorum, et de nostra abbatia inter

VARIANTE. [a] 3700 dans A.

NOTES. (1) Draperies qui servaient à voiler l'autel. V. *le Beffroi*, t. II, p. 44. (2) Vase, hanap? (3) Vase servant à déverser l'eau sur les mains. — K. (4) Vêtement de laine. — K. (5) Mesure de liquides; 30 *situlæ* faisaient une *carrata* ou charretée. — K. (6) Bracelets.

Digitized by Google

se collidentium variis modis diversisque vicibus, miserabiliter nimis preciosissimum æcclesiæ nostræ thesaurum distraxit; sepultoque irrevocabiliter inestimabili illo decore, sedere eam usque hodie facit lugubrem et miserabilem extrema plenaque confusione suæ nuditatis. De Adelardo preter obitum ejus non plura didicimus; nunc ad successorem ejus convertamur.

5. Post primum Adelardum successit Guntramnus natus de Hasbania, liberorum prosapia, innutritus cœnobio nostro ab adolescentia *, ibidemque æcclesiasticis adprime institutus officiis et regularibus disciplinis. Tempore autem quo predecessor ejus **, abbas scilicet Adelardus, a Mettense episcopo Theoderico exul tenebatur, accidisse cognovimus, sed quo ordine non didicimus, cœnobii nostri curam agere primum Poponem Stabulensem abbatem. Interea nonnulli de fratribus nostris relicto loco nostro diversis exulabant cœnobiis, amissi pastoris gravissimo dolore exacerbati. Inter quos precipui et religiosissime magnifici viri Gonzelinus et Godezo, servi Dei, carne quidem germani, sed spiritu uno in Deo coanimati, qui reverso tandem pastore ad ovile sunt reversi et apud nos consepulti. Interea cum pro ordinanda re utrique homini nostro necessaria, primus Poppo Stabulensis abbas (1) — utpote qui exulantis ab-

* *L'interpolateur de* B, *supprimant sept lignes, écrit ceci:* Descriptis igitur monasterii hujus thesauris et fratrum prebenda, et scripto commendatis, priusquam a Normannis monasterium ipsum destrueretur, ad prosequendum historiam est redeundum. Tempore autem hujus domni Adelardi quidam laudabilis juvenis nomine Guntramnus, natus ex Hasbania liberorum prosapia, nutritus in cenobio hoc ab adolescentia, floruit ibidemque *etc.*

** Processu vero temporis quo venerabilis *selon le texte du même interpolateur.*

NOTE. (1) Il mourut en 1048. Voyez sa Vie dans MABILLON, *Act. SS. ord. S. Benedicti*, t. I, p. 569.— K.

Digitized by Google

batis vices agebat — ad cœnobium nostrum descendisset, capitulum fratrum, ut audivimus, ingressus est, et de culpis cœpit agere pastoraliter; cumque usque ad istum Guntramnum devenisset, elegantissimæ formæ juvenis qualitate perspecta, cœpit de eo sagaci mente pium aliquid humileque presagire, atque in lucem velle producere, si, ut sibi de eo videbatur, ita experiri posset in re. Oblatam igitur sibi ordinis negligentiam cœpit in eum ex industria vehementius aggravare, et pie caritatis stimulis pectus humilitatis terebrare; tandem quasi in contumeliam preceptum dat ei per obedientiam, ut ad agendam ibi negligentiæ suæ pœnitentiam, pedes eum sequeretur usque ad Stabulensem æcclesiam. Erat ille primeva pube vernans, forma elegantissima, statura ultra nostræ ætatis homines procera, grossitudine proceritati congrua; vocalitas in eo instar tubæ altissona, predulcis tamen et mole corporis non indigna. Claris eum natalibus ortum superius diximus, et apprime eruditum officiis æcclesiasticis et regularibus disciplinis. Hæc quæ plerisque vagis juvenibus superbiendi solent esse multa materies, pulcherrimus juvenis tanto in se existimabat venustiora fore, quanto humiliori exercerentur obedientia. Vicino igitur jubentis pede obedientiæ iter Stabulaus alacriter pedesque aggressus est, nec pudore insueti peditis motus nec difficultate itineris exterritus. Ubi cum lassus quassusque tenerum corpus delicatus juvenis pervenisset, ex precepto abbatis, cui portarius eum jam adesse nuntiaverat, ad portam atrii, ad quam suscipiuntur hospites, scilicet extra conventum fratrum, nocte ea manere jussus est. Agebat pius pater ex industria, qualiter ejus comprobata exaltaretur humilitas. Portarius igitur, pia humilitate et hilaris vultus obedientia in tam specioso nobilique juvene sagaciter considerata, atque

Digitized by Google

tam fratribus quam priori æcclesiæ necnon et ipsi tandem abbati in ammirationem celebri facta, facile per ipsos obtinuit, ut a conventu fratrum non differretur tam honestus tamque preclare obediens juvenis. Itaque conventui admissus est, at loco ultimo positus; totis scapulis celsior quoque majori-
25 janv. bus habebatur. Nocte illa conversio sancti Pauli annualis de more solempniter celebrabatur, qua ille ad invitatorium ymnos, psalmos, antyphonas, responsoria dulciter jugiterque instar amplissimæ tubæ reboans, attonitas aures fixosque in eum omnium fratrum animos absque invidia delectabat. Cumque ad illud responsorium ventum fuisset, quod cantandum abbati ab armario (1) defertur, significavit abbas armario, ut memorato juveni pro se cantandum deferret, eo loco quo stabat in ultimo. Guntramnus suscepta cum humilitate cantandi responsorii obedientia, tam mirabili tubeæ suæ vocis novitate atque organica fistulati gutturis dulcedine totum chorum ipsumque maxime abbatem permulsit, ut finito versu et *Gloria Patri*, eadem hora abbas significaret ei ad se venire, et de eo quo ultimus stabat loco eum a se secundum stare. Itaque aliquanto ibi mansit tempore, majori semper cunctis habitus ammirationi et reverentiæ. Quomodo vero inde transierit Hersfeldiam nescimus, sed quod ex eo transierit didicimus, quia factum eum ibi camerarium abbatis cognovimus *. Locus regius, studiis artium liberalium mundanarumque rerum gloria egregie pre-

* *Voici la version de l'interpolateur de* B : Post tribulationem vero que domno Adelardo primo increbuerat, dum hujus loci commonachi exulantes per diversa hincinde cenobia hospitabantur, Guntramnus supradictus in cænobio Hersfeldie, quod situm est in Turingia, hospitalitatis gratia multo tempore moratus, factus est camerarius loci ipsius abbatis. Est enim locus *etc.*

NOTE. (1) *Abbas ab armario.* C'était le bibliothécaire du monastère, chargé aussi de diriger le chant. — K.

Digitized by Google

cipuus. Mansimus quoque et nos aliquamdiu apud loci illius abbatem Fredericum, et exuberantium divitiarum ejus jugem inundantiam et liberalium artium apud fratres studiosam efficatiam cotidie tanquam de novo expavimus. Camerarius autem abbatis non idem qui et fratrum; est honor magnus, nam et pluribus abundat, et domesticis imperans, eis quæ debentur abbati quasi tertius participat. Ubi dum moraretur, corporis pulcritudine morumque nobilitate in brevi factus est celebris aulæ regiæ, ipsique religiosæ imperatrici maxime.

6. Interea primus Adelardus abbas loco nostro et honori suo jam dudum restitutus, defungitur 35 annis ecclesiæ prelatus, 1034
famaque volante Hersfeldiæ ipsique imperatrici nuntiatur. Nec mora, apud utrosque fit deliberatio, qualiter Guntramno daretur nativi soli sui honor et proprii loci prelatio; sed parvum quid esse hoc tanto viro reputabatur [a], nisi quod inter suos eum sublimandum, majus multum illi peregrino honore gratiusque posse fore asserebant. De provehendo eo Hersfeldia imperatrixque gratulabantur, sed quod tanto viro talique carerent mestificabantur. Magnis igitur muneribus ab abbate Hersfeldense (1), maxime vero ab ipsa [b] imperatrice honoratus, cum litteris imperialibus et commendaticiis honestoque comitatu Mettis transmittitur, ut episcopo annuente abbas loci nostri, quin immo sui, sine contradictione constitueretur. Theodericus, qui tunc erat Mettensis episcopus, frater imperatricis (2) se-

VARIANTES. [a] *reputabat* dans A. [b] *ipsa* est omis dans B.

NOTES. (1) Bardon, abbé d'Hersfeld depuis 1031, devint archevêque de Mayence. Il eut pour successeur à Hersfeld l'abbé Meginher. — K. (2) Le chroniqueur confond Gisèle, femme de l'empereur Conrad II, avec Ste Cunégonde. Celle-ci était décédée depuis le 3 mars 1033 (Voyez les Annales d'Hildesheim dans PERTZ, *Mon. Germ.* t. III) et était la sœur de Thierry II, évêque de Metz. V. aussi MABILLON, *Ann. ord. S. Benedicti*, t. IV, p. 396 — K.

Digitized by Google

cundum carnem habebatur; atque ita Deo ordinante contigit, ut simul una die venirent ante episcopum et imperatricis nuntii cum Guntramno et fratrum loci nostri missa legatio. Utrorumque audita episcopus legatione, distulit rem usque in crastinum; sed seorsum utrisque recedentibus, cum jam profundior esset vespera, jubet episcopus duos de obsequio suo famulos ire ante Guntramnum cum aureis suis candelabris necnon et flammantibus super ea cereis usque ad illius hospitium, simulque candelabra illa dono jubet ei relinqui servitioque ejus et honori; quæque illi sunt suisque secum necessaria transmittuntur large de episcopali curia. Quo viso, fratres rem ut erat futura intelligunt, et facto mane unanimiter hilarique vultu consentiunt episcopo de preferendo sibi confratre suo, viro venerabili Guntramno.

7. Factus igitur abbas Guntramnus Mettis et consecratus Leodii*, multam paupertatem in loco nostro invenit parumque in ordine nostro religionis. Maturius utrumque correxit; paupertatem ex eis, quæ ab imperatrice dono acceperat et a regio loco secum detulerat, ordinem ex disciplina maxima, quam Hersfeldiæ didicerat. Mox qui dispersi fuerant monachis redeuntibus, nonnullisque ex seculo apud nos habitum vitamque mutantibus, florebat locus odorificentissime religiosorum senum canitie obedientiumque juvenum officiosa multitudine. Per 21 annum, quibus eum prefuisse comperimus, æcclesia

* Anno Domini 1035, imperii Conrardi ratione nominis secundi, sed ratione imperialis benedictionis primi anno 9, et Reginardi Leodiensis episcopi anno 11 (1). *Annotation marginale de l'interpolateur de* B.

NOTE. (1) Ces indications ne concordent pas parfaitement avec la chronologie de Rodolphe. — K.

Digitized by Google

nostra et temporalibus et famosissime crèscebat spiritualibus.

8. Hujus vitæ ultimis annis domini nostri sancti Trudonis sepulchrum frequentissimis cœpit choruscare miraculis, quæ ille [a] studiosissime satagebat occultare; sagaci enim pectore concipiens quod futurum erat, signa data esse infidelibus non fidelibus (*I Cor.* XIV, 22) dicebat, quod non longe post illum nonnulli de nostris experti sunt, qui inter ipsa quoque miracula Deum offendere non timuerunt. Nos autem qui adhuc supersumus, sicut flagella iræ Dei et indignationis super locum nostrum non vidimus incepisse, ita quoque gravissima anxietate ingemiscimus adhuc cotidie necdum desiisse.

9. Tempore hujus domni abbatis Guntramni usque ad medium producta est maxima pars turris nostræ cum utrisque testudinibus suis. Quia vero, ut superius in juventute ejus testificati sumus, forma erat elegantissimus, corporis proceritate convenientique grossitudine delectabilis hominum aspectibus, ex eoque [b] sonora valde modulatione dulce canorus, hunc ei contulerat honorem æcclesia Leodiensis, ut summis ejus sollempnitatibus indutus, honorificentissime chorum medius [c] cantorum regeret, pulchritudine magni corporis pascens visus astantium, et dulcedine vocis tubeæ aures delectans eum ammirantium. Quid plura? Talis ante eum in loco nostro non surrexit, nescio utrumne post illum futurus sit [d]. Obiit tandem a. 1055 incarnationis Domini confessus et unctus, adhucque vigente in eo toto sensu animi, disposita sapienter super stratum doloris sui re familiari, et consolata multimodis domo sua spirituali. Multa dona in argento, equis, annona cæteraque suppellectili famulantibus sibi familiaribusque reliquit, et victum

VARIANTES. [a] Omis dans B. [b] *ex eo quoque* B. [c] *medium* B. [d] Omis dans B. *Qui postquam prefuit annis* 21, ajoute l'interpolateur.

Digitized by Google

atque vestitum abundantissime usque in alterum annum ulteriusque [a] fratribus suis; sepultusque in æcclesia nostra jacet nunc juxta exteriorem partem templi versus aquilonem, medio parietis qui jungitur fratrum conventui.

10. Huic successit [b] Adelardus secundus, liberis ortus parentibus de Brabantia, de vico qui dicitur Lovinium juxta Lovanium (1), atque inde diminutivato. Hic a puero innutritus est cœnobio nostro sub Adelardo primo et Guntramno abbatibus, honeste litteratus, neque ignarus de sculpendis pingendisque imaginibus; post alios nonnullos æcclesiasticos honores de majore proposito electus est abbas et consecratus. Magnæ gloriæ apud mundales in abbatia habitus est, multis affluens divitiis et expensis utens sumptuosis, utpote qui dominum habebat fortem et religiosum, Alberonem [c] (2) videlicet Mettensem episcopum, fratrem ducis Frederici (3), cui in omnibus quæ erant

VARIANTES. [a] *reliquit* répète B. [b] *eodem anno* ajoute l'interpolateur de B. [c] Une main plus récente a ajouté le chiffre II dans A.

NOTES. (1) Lovenjoul, près de Louvain. (2) Adalbéron III, évêque de Metz de 1046 à 1072. V. la note suivante. (3) Frédéric de Luxembourg, duc de Basse-Lorraine de 1048 à 1065, était frère de l'évêque de Metz. Le témoignage de notre chroniqueur sur ce point est confirmé par une charte d'Adalbéron lui-même, de l'an 1065, dans laquelle il nomme le duc Frédéric son frère germain. M. Koepke s'est donc trompé en faisant Adalbéron fils de Thierry, duc de Lorraine, car les deux frères eurent pour père Frédéric comte de Luxembourg, mort en 1019. La charte que nous citons et dont la meilleure édition se trouve au *Cartulaire de Saint-Trond*, t. I, p. 22, nous apprend que l'évêque Adalbéron avait donné l'avouerie de l'abbaye de St-Trond au duc Frédéric, à titre bénéficiaire, et que celui-ci, étant décédé, avait eu pour successeur dans cette avouerie un *dominus Udo*, qui n'est autre que Waléran Ier duc de Limbourg, gendre du duc Frédéric et fondateur du château de Limbourg. C'est ainsi que l'avouerie de Saint-Trond passa dans la maison de Limbourg. Tous ces faits ont parfaitement été mis en lumière par ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. II, pp. 37 et suiv., 74, 104, 127.

Digitized by Google

ipsius episcopii, nullus principum sive advocatorum audebat quicquam dampni inferre, sed pro ejus sanctitatis reverentia et ejus timore — quia tota pendebat ab eo imperialis curia, necnon quia tota utriusque Franciæ regno diffusa erat per nobiliores ejus parentela — ubique pacata exercebantur et multiplicabantur exteriora bona nostra. Sed et venerabilis abbas Guntramnus pingue ditatam abbatiam bonisque omnibus refertam illi reliquerat, paceque vigentem et rebus affluentem securus eam glorioseque possidebat. Accedebat quoque ad augendam illi divitiarum magnitudinem sepulchrum beati Trudonis frequentissimis cotidie mirabilibusque choruscans miraculis, quæ tanta toto orbe terrarum fama resperserat, ut multitudinem peregrinorum non solum templi ambitus, sed et ipse quoque totus oppidi nostri locus ferre minime posset. Namque ab oppido nostro pæne usque ad dimidium miliare per omnes in circuitu populares vias ad nos se dirigentes, necnon et per campos atque per prata tantus peregrinorum cœtus, nobilium videlicet liberorumque atque popularium sexus utriusque pene cotidie, maxime vero diebus solempnibus confluebat, ut in papilionibus tabernaculisque frondeis cortinatisque habitantes, totum ipsum oppidum circumsedisse obsidionis specie viderentur, quos præ multitudine ipsæ oppidanorum domus aliis refertæ, capere non poterant; tum mercatorum copia, qui vix in equis et curribus, plaustris et animalibus tanta poterant advehere, quæ sufficerent multitudini peregrinæ. De oblationibus altaris quid dicam? Taceam animalia, palefridos, boves et vaccas, verres, arietes, oves, quæ incredibili multitudine offerebantur; sed et linum et cæra, panes et casei nullo pondere, nullo numero, nullo existimabantur precio, fila argentea

Digitized by Google

et vix jam clauso vespere Olympo (1) exhaustus denariorum acervus quam plurimos in recipiendo et recondendo custodes fatigabant, et preter id nichil penitus cotidie agere [a] sinebant. Erat igitur non tam incomputabilis quam revera inestimabilis peregrinorum semper venientium ad altare oblatio, et nomen beati Trudonis frequentissimis mirabilibusque miraculis cœnobiumque nostrum exuberans divitiis, diffamatum plus quam toto Romani orbis imperio. Nam si licet vera referre etiam credere nolentibus, major longe altius, si recte existimaretur, erat per totum annum integrum altaris fructus quam omnes, vel modo vel tunc, abbatiæ reditus; atque hoc non uno aut [b] duobus annis, sed per totum vitæ tempus hujus abbatis Adelardi. Pace igitur et abundantia securus gloriose vivebat, cunctis de regno nobis et nostris reverentiam exhibentibus; hinc gloriosis sancti patroni miraculis, hinc domni nostri episcopi Mettensis virtute et nobilitate ejus utriusque hominis. Quantacunque esset werra in patria, quantacunque discordia in regno, securus ambulabat, securus terram suam inhabitabat quicunque sancti Trudonis sive servum sive ancillam se esse dicebat. Milites vero, qui de circum adjacentibus villis ob infestationem inimicorum suorum oppidum nostrum incolebant, cum adhuc esset sine omni vallo et munitione, tanta tamen pacis securitate in eo manebant, ut si forte contigisset aliquando eos super hostes suos longius processisse, et fugientes, ut plerumque assolet, redire, hanc prestantis beneficii gratiam ex meritis et reverentia beati Trudonis haberent, quatenus ex eo loco cessarent eos inimici eorum insequi, quo primum poterat altior pars turris monasterii nostri videri.

VARIANTES. [a] *facere* B. [b] *vel* B.

NOTE. (1) VIRGILE. *Æn.* I, 374. — K.

Digitized by Google

11. Interea abbas Adelardus secundus sollicite agens, ne tantus elemosinarum fructus ocio totus cederet et luxui, monasterium, quod neque vetustate neque rimis aliquam ruinam videbatur minari, non sane passus est presumptuosorum hominum tam monachorum quam laicorum temeritate dirui, sed amplitudine latitudineque majus satis ordinatum muro firmissimo columnisque spectabilibus, pulcherrimo tandem opere, sed expensis inestimabilibus reparari. Videre erat mirabile et relatu erit [a] incredibile, de quam longe quanta hominum multitudo quantoque studio et læticia lapides, calcem, sabulum, ligna ac quæcunque operi erant necessaria, nocte ac die, plaustris et curribus gratis propriisque expensis non cessarent advehere. Ipsi quoque lapides maceriales atque in fundamento grandes atque gravissimi positi fideliter hoc possunt attestari, qui in tota Hasbania cum non possint reperiri, de alienis partibus comprobantur apportati. Columnas autem de Guormatia per Renum Coloniam usque navigio deductas, atque aliunde alias plaustrisque invectas, tanquam a Colonia usque ad nos per terram vehendas populus vicatim, funibus plaustris injectis, ardentissimo studio rapiebat, et sine omni boum jumentorumque amminiculo, per ipsum quoque fundum Mosæ sine ponte trajectas catervatim ad nos ymnisonis vocibus perducebant. Quid plura? Muro vidit consummatum et tecto totum pene obumbratum, excepta parte aliqua, quæ inter majorem turrim et arcum grandem antepositum continetur.

12. Nec minus interea in edificandis per abbatiam æcclesiis et emendis æcclesiæ nostræ nobilium villis et prediis de oblationibus ad altare fideliter operam dabat. Nam dimidium quod

VARIANTE. [a] *erat* B.

Digitized by Google

babemus in Villario, et totum quod habemus in Moscha (1) a comite Brunone de Hengebac æcclesiæ nostræ acquisivit emptum 700 marcis, similiter et totam villam de Stades (2), emptam 100 marcis a duce Frederico, et quicquid habemus in Harches (3) a comite de Musal Alberto, necnon et partem illius quod possidemus in Sarchinio (4). Pro his tamen plurima de thesauro æcclesiæ distraxit; inter cætera quidem calicem aureum magni ponderis et frontem auream de feretro sancti Trudonis; aliqua etiam molendina in vadio posita morte preventus redimere non potuit. Æcclesiæ quas per abbatiam novas edificavit, seu quas reedificari ex parte juvit, sunt hæ tam numero quam nomine: prima major nostra æcclesia; secunda sanctæ Mariæ semper virginis in oppido nostro; tertia sancti Gengulfi martyris in eodem; 4. in Alburg; 5. in Guimala; 6. in Pire; 7. in Scafe; 8. in Guebechem; 9. in Dunch; 10. in Stades; 11. in Mere; 12. in Bevinges; 13. in Horel; 14. in Jemapia (5); domum etiam nostram quæ est Leodii a fundamento fecit renovari. Cumque [a] tot et tantis operibus, quæ ipsum quoque imperatoris ærarium possent attenuare, libens sollicitaretur, sollicitus occuparetur, tamen a dominis nostræ æcclesiæ et a [b] tyrannis principibus terræ non minus vexabatur frequentibus obsoniis (6) et gravissimis precariis. Et licet oblationum altaris fructus interdum per eptomadam centum posset estimari libris, preter quod hac il-

VARIANTES. [a] *Dum* B. [b] Omis par B.

NOTES. (1) Villers-le-Peuplier et Moxhe, province de Liége. V. GRANDGAGNAGE, *Vocabulaire*, p. 161. (2) Staden ou Stayen, hameau de St-Trond. (3) Herck-la-Ville. (4) Zerkingen, dépendance de St Trond. (5) Ces noms désignent respectivement les localités suivantes : Aalburg, dans le Brabant septentrional; Wychmael; Peer; Schaffen; Webbecom; Donck; Staden; Meer, autrefois hameau non loin de Halle; Bevingen, près de St-Trond; Orey; Jemeppe-sur-Meuse. (6) *Obsonium* était un repas que le vassal devait offrir à certaines époques à son seigneur.

Digitized by Google

lacque distraxerat audax custodum fraus et dampnosa manuum iniquarum rapacitas, tamen inter has illasque sollicitudines et expensas frequenter egere videbatur, et egebat eoque intolerabilius, quia a nemine sibi inde credebatur. Jam enim sanctæ memoriæ Adelbero Mettensis episcopus, frater, ut dixi, ducis Frederici, murus et arma paxque post Deum et sanctos et læta abundantia nostri cœnobii, obierat (1). Cui succedens Herimannus pro 1072
dissensione, quam contra Heynricum [a] imperatorem moverat, eum videlicet qui sub filii sui persecutione longe post, istis pene omnibus jam defunctis, Leodii profugus obiit, gravissimis exactionibus abbatem cotidie, ut ita dicam [b], exossabat, æcclesiasque et censum suis beneficiari majoris dampni dampnatione cogebat. Quem usque Mettis semel ex violentia precepti sui pertractum tanto merore gravatum remisit, ut inibi beatum prothomartyrem suppliciter exoraret, quatenus prius somno mortis domi quiesceret, quam Mettis amplius reversus recideret iterum in violentas judicii ejus manus. Sed et Heynricus Leodiensis episcopus (2), hujus Herimanni contemporaneus, frequentissime ad audientiam sibi vocatum anxie nimis terrebat eum, et in pace esse sine gravissimo dampno minime tandem permittebat. Nam licet canus [c] toto albicaret capite, et in senium vergens omnem emulis videretur tollere suspitionem familiaris vitæ suæ, tamen apud eum non penitus habebatur acceptus; quod verisne an falsis hominum fieret suggestionibus, hoc domino Deo nemo novit melius. Hic de abbatia multa suis beneficio dedit, et fiducia oblationis altaris nichil vel reliquit vel constituit quod luminaribus vel cæteris necessariis

VARIANTES. [a] *i. m. H.* dans B, où une main plus récente a ajouté IIII. [b] Manquent dans B. [c] A et B donnent *canis*.

NOTES. (1) Il mourut le 13 novembre 1072. (2) Henri de Verdun, évêque de Liége de 1075 à 1091.

Digitized by Google

serviret monasterii. Jamque eum tedebat vivere, cum neque oblatio altaris neque multus fructus pinguissimæ tunc abbatiæ valerent gravi sollicitudini ejus satisfacere, cessissetque loco Sigeberge (1) intentus animo, si eum non retinuisset prepositi ejus Gerardi nomine cura et devotio. Quievit tandem in pace [a] anno 1082. inc. dom., prelatus æcclesiæ nostræ 27 annis.

EXPLICIT LIBER PRIMUS.
INCIPIT SECUNDUS.

1. Post obitum abbatis Adelardi secundi mala gravissima et dolores super dolorem mulieris parturientis apprehenderunt æcclesiam nostram, qualia non sunt audita in toto unquam mundo ab illo famoso sub Tito et Vespasiano Jherosolimorum excidio; quæ in hoc secundo libro altiori repetenda dignum duxi principio, ut directa per ordinem veritatis semita viantem gravatum longo plano relevet vestigio. Siquidem pius multum et patientissimæ longanimitatis dominus Deus non precipiti ira, neque subito furoris sui turbine statum evertit æcclesiæ nostræ; sed multa diutissime sustinuit miseratione terruitque signorum et miraculorum incessanti per annos plurimos formidandaque formidine. Sed qui tunc erant temporis, patientia Dei abutebantur in contumeliam, vitam suam magis magisque distendentes in luxum et desidiam; itaque cæcitate sua et contemptu miserationis Dei vim tandem fecerunt patientiæ ejus et longanimitati. Nam quod periculosissimum est, atque iræ Dei maximum incitamentum, nolebant intelligere suis peccatis accidere Dei super se flagellum, sed eorum tantum hominum, per quos Deus puniebat in eos sui contemptum. Unde factum

VARIANTE. [a] L'interpolateur de B écrit au dessus de la ligne 8 *idus Decembris*.

NOTE. (1) Monastère sur la Sieg.

Digitized by Google

est ut agitati tandem intolerabili judiciorum Dei turbine, dispergerentur diversis partibus orbis terræ, longiusque multo ipsis corporibus exiliarentur quam infami nomine prius ventilarentur.

2. Igitur, ut superius dixi, miracula ad sepulchrum beati Trudonis, quantum licuit quantumque humana industria facere potuit, occulta fuerunt usque ante paucos annos obitus domni Guntramni abbatis. Intelligebat enim tanquam vir prudens non evenire ea suis neque suorum meritis, sed ammonitionem ea esse de vitæ et morum sui suorumque [a] correctione, quoniam signa data esse infidelibus non fidelibus legerat. Satagebat ergo quam plurimum fratrum numerum augere et meritum, quapropter a liberalissima manu omnipotentis largitoris hanc obtinuit benedictionem, ut omnibus diebus vitæ ejus pax et abundantia comitarentur ejus studiosam religionem. Defuncto autem 1055
eo et succedente abbate Adelardo secundo, cœperunt haberi miracula et virtutes sepulchri beati Trudonis non tam timori et reverentiæ, quam ostentui et populari gloriæ. Frequentabat enim sepulchrum ejus infinitus peregrinorum numerus; neque diebus tantum singulis, sed singulorum dierum horis et scripulis superveniebat multitudo multitudini, atque noctis medio grandisona fiebat venientium et abeuntium inquietatio. Vellent nollent fratres, per omnes claustri irrumpebant partes, maxime quia aqua nostri qui adhuc superest putei dicebatur potata in nomine sancti Trudonis fieri medela, atque fiebat accedentibus ad eam languidis; sed et leprosi ibidem de ea loti referuntur nonnunquam fuisse curati. Quid multa? Oratorium, chorus, templum, claustrum, pratum nocte dieque non inveniebatur a multitudine vacuum, quarum perstrepentium continua inquietatio magnæ

VARIANTE. a *que* manque dans B.

Digitized by Google

fiebat molestiæ et ordinis inpedimento senioribus, solitis et volentibus Deo servire in quiete et silentio. Juniores vero, quibus tedio erat religio et disciplina odio, gratulabantur prius occulte hac quasi necessitate se magistræ regulæ mandata preterire. Accessu vero temporis et frequentissimo usu peregrinæ multitudinis, tandem inverecunda fronte cœperunt ad libitum cuncta agere; locorum indifferenter abutebantur qualitatibus et horarum tam incompetentium quam competentium vicissitudinibus, seniorum increpationes indignanti supercilio respuere, in ipsum quoque abbatem interdum indecenter protervire, quodque primum in anima monachi totius perditionis radicabile est seminarium, et supremum exterminandi ordinis vixque unquam evadendum excidium, interea illicitis proprietatibus ardenter studere, et a secularium personarum accessibus vel mediocriter non abstinere, audere quod non expediebat. Hinc quosdam superbi sanguinis effrenabat tumida recordatio, hinc quibusdam lenocinantibus modo submurmurata modo palam objecta accendebat ejusdem fastus suggestio. Quorum inpunitas alios animo et sanguine degeneres audaciores reddebat ad similia aut majora committenda, et impatientiores efficiebat, si forte decepti digne plecterentur regularis disciplinæ sententia.

3. Ad hoc ruinosum perituræ æcclesiæ precipitium accedebat grande, ut ita dicam, lubricamentum, videlicet quod de hac vita subtrahebantur cotidie sancti et religiosi viri, qui nutriti fuerant sub disciplina abbatis Guntramni; quantoque eorum imminuebatur numerus, tanto presumptio et indisciplinatio invalescebat amplius. Qui vero de illis supererant, admodum pauci sibi soli cum dolore vivere, et de juvenum insolentia nec audere mutire. Quid pudore et reverentia nostri ordinis teneor? Quanto longius ferebatur relatione peregrinorum gloriosa ce-

Digitized by Google

lebritas miraculorum sancti Trudonis, tanto et nostrorum reprehendebatur secularitas ex levitate morum et abusione indisciplinationis. Erat enim summa oportunitas quibusque nostri ordinis perire volentibus ex peregrina, ut dixi, veniente et abeunte multitudine, tum ex confracti monasterii vasta reparandaque amplitudine.

4. Et quoniam quicquid a discipulis delinquitur ad abbatem respicere beatus Benedictus testificatur, extendit pius et cautus salutis nostræ monitor manum suam ad percutiendum abbatem Adelardum, quia remissius multo agens quam necesse esset animabus, non opponebat se ad tantum animarum periculum et ad avertendum imminentis furoris Dei exterminium. Percussit igitur eum Dominus sensuque alienavit, ut etiam inter signa et miracula, quibus per beatum Trudonem vitam nostrorum emendandam cotidie ammonebat, ex hoc ammonitos fratres terreret, territos animadvertere faceret, quod eorum peccatis facientibus ille sensu esset alienatus, cujus ducatu regi deberent nutantes eorum gressus. Ductus itaque est Leodium ad monasterium beati Laurentii, ibique freneticorum more factis multis diebus in cripta beatæ Mariæ semper Virginis, curari tandem meruit ejus intercessione ad sepulchrum beati Wulbodonis episcopi (1). Sed neque sic sentire voluit nostrorum mala cæcitas, quam pie, quam caute manum misericordiæ porrigeret eis divina misericordia, in flagello sui capitis periculum ammonens totius corporis. Quin magis impetu irrevocabili ferebantur ad omne, quod erat eis desiderio et voluptati, capta, ut superius dixi, oportunitate ex circumstrepenti peregrinorum multitudine atque ex vasta fracti monasterii amplitu-

NOTE. (1) Wolbodon, évêque de Liége, mort le 21 avril 1021

Digitized by Google

dine. Tum quia si quid forte concupiscentiæ [a] cujusquam deerat, supplebat singulis ad placitum suæ pruriginis effusissima oblatio sepulchri beati Trudonis; non enim noxias manus a tanto sacrilegio continere curabant. Latere ista omnino non potuerunt dominos nostros, scilicet Mettensem et Leodiensem episcopos, quin immo invidorum delatione majora satis veritate cœperunt inde credere, abbatemque gravissimis exactionibus et frequentibus audientiis supra posse gravare. Nam clerici, quos in exiciale malum suum parvulos educarat inter scolares pueros nostros stulta abbatis seniorumque indulgentia, rem sibi ex prima familiaritate nimis notam cum augmento deteriore per multorum ora spargebant, ipsosque episcopos modo litterarum transmissione, modo presenti suggestione in nostrorum omnium ejectionem et aliorum monachorum introductionem vehementissime accendebant. Quorum impudentes lingu æatque impudentiores litteræ plus cæteris omnibus delatoribus, plusque ipsa fama rem semper augmentante, nostris qui eos educaverant exiciales, ut dixi, fuere. Unde factum est ut duo supradicti episcopi, Mettensis scilicet Herimannus et Leodiensis Heynricus, pari in unum conspirarent consilio, quatenus, si superstes adhuc defungeretur abbas Adelardus secundus, nunquam nostris ex nostris abbas daretur, sed ad evacuandam irreligiositatem eorum, alius aliquis religiosus eis introduceretur. Bonum siquidem et utile consilium, si magistra discretione et non ira vindice esset consummatum. Quid plura?

5. 8 Idus Decembris abbas Adelardus secundus defungitur, fratrum electio Mettis respuitur, 3. Idus Augusti in capitulo nostro ab utrisque episcopis cum religiosis tam clericis quam monachis convenitur. Affuit et abbas Sancti Laurentii Beren-

1083
11 août

VARIANTE. [a] *Concupenscientiæ* B.

Digitized by Google

garius (1), et magnæ vitæ et nominis Franco, magister scolarum Sancti Lamberti religiosus (2). Recitantur sub omnium audientia delatrices litteræ, ab iniquis illis clericis maleque nobis familiaribus datæ, asscribuntur illis et illis de nostris aliæ atquæ aliæ criminationum infamissimæ notæ, deinde omnibus pro hac infamia fratribus in commune precipitur, ut exilio longe lateque per diversa cœnobia ferantur. Totum pondus capituli die illa in nostros convertitur; non enim erat qui misereretur quibus jam dudum cæcitate sua obduratis longanimus Dominus tandem invehebatur iratus. Tamen petita vixque impetrata audientia, unus ita respondet pro omnibus :

6. *Licet peccata nostra, o domini nostri et episcopi, vosque sanctus tam clericorum quam religiosus abbatum et monachorum conventus, alienent pia corda vestra a nostri miseratione, tamen debita justiciæ piique judicii regula nunquam debet vacare ab universali matre virtutum, sancta discretione. Si a regula sancti Benedicti quam professi sumus hactenus utcunque deviavimus, iccirco regulam datam esse credimus monachis, ut regulæ prevaricatio ipsius auctoritate et sententia emendetur, ita tamen secundum eandem regulam, ut rubigo vasis sic abradatur, ne testa humanæ fragilitatis penitus comminuatur. Peccatis quidem nostris exigentibus, licet sero tamen recognoscimus factos nos esse obprobrium omnibus per circuitum nostrum, non tamen cuncta vera esse quæ loquuntur adversum nos malignæ linguæ odio nos habentium. Quapropter si canonicum hoc est, si regulæ nostræ consentaneum, si vestræ religioni debitum, si usibus æcclesiasticis usitatissimum, date, oramus pronisque tam mentibus quam corporibus*

NOTES. (1) Bérenger, abbé de Saint-Laurent, depuis 1076. V. la Chronique de Rupert. (2) V. sur l'écolâtre Francon les *Monum. Germ.*, t. IX, p. 2.

Digitized by Google

imploramus, date, supplicamus, date, piissimi domini, nobis abbatem, quoniam noster defunctus est. Cum datus ille nobis fuerit, de omnibus quibus infamati sumus, quibusque hodie accusamur tam falsis quam veris vocibus, magistra regula ipso ordinante, vobis etiam si placet presentibus, satisfacere et emendare parati sumus. Qui si prius cuiquam inde respondere debemus, sanctus iste vester decernat conventus. Electus noster, cum non tantum careat crimine sed omni quoque mala suspitione, isque nulla possit auctoritate respui, si nostris tantum, licet falsis, reprobatur criminibus, detur nobis quicumque vobis placuerit alius. Non contradicimus, quin libenter annuimus, dummodo habentes caput purgari et emendari sub oculis ejus ex his possimus, quibus vel presentes vel absentes arguimur.

7. Et quidem erat electus ille vir peroptimus, prudens et religiosus monachus, humana divinaque pagina adprime eruditus, diuque loci nostri prepositus, nomine Gerardus, ex discipulis Guntramni abbatis superstitum adhuc unus. Sed tanta fuerat, proh pudor! infamia eligentium, ut prejudicans prevaleret adversus electi meritum; quoniamque Dei benignitate et patientia abutentes, aurem cordis a clamore ejus diu averterant, effectum petitionis suæ, licet justæ, licet regularis, justo tamen Dei judicio assequi non poterant. Quid plura? Solvitur tandem die illa capitulum cum ira magna et indignatione episcoporum.

8. Ratione et regulari auctoritate se premi dissimulantes, tamen occulte ingemiscebant, sed tamquam ministri iræ et virga furoris Domini in nostros, etiam volentes assentiri non poterant. Satagebant ergo tota die illa simul, ut qui ferri in exilium reluctarentur, viribus et ignominiose sequenti die de

Digitized by Google

monasterio et oppido ejicerentur, utque ejecti miseratione humana a nullo reciperentur vel in hospitio. Progressus in publicum episcopus Leodiensis Heynricus stolatus, auctoritate episcopali per bannum omnibus in episcopio suo precæpit, ut et hospitio eis non indulgerent, et quicquid habere invenirentur primo illis obviantes impune distraherent. Res miserabiliter miseranda, et nisi judicio Dei accidisset, nullo Dei et hominum judicio suscipienda. Sed ne forte in judicio duorum istorum episcoporum occultum Dei judicium videamur reprehendere, sinamus cum reverentia justum judicem Deum peccata nostrorum per istos punire; hoc tantum ad miseriam eorum veraciter referamus, quod etiam non intelligentes ministros iræ Dei et virgam furoris Domini se esse, esse tamen meruerunt et pro peccatis suis peccata aliorum punire, atque ita, ut non modo hoc fieret sine reverentia monachici ordinis, sed etiam sine compassione in homines peccatores saltem extremæ humanitatis. Quæ enim regula, quis canon, quis ordo, quæ leges hoc auctorizant, ut defuncto suo abbate monachi abbatem regulariter petentes, et quicquid de eis vel fama mentitur vel veritas perhibet [a], secundum regulam suam vel purgare vel emendare volentes, ire ante datum abbatem ab episcopo in exilium compellantur, et nisi assentiant, stola et banno omnes in episcopio christiani ab eorum hospitalitate interdicantur? Sed cum reverentia, ut diximus, justum Dei judicium in istorum injusto judicio suscipiamus, proximioremque Dei clementiam indubitanter credamus esse erga illos, quos dignatur corripiendo flagellare, quam quos voluit ministros iræ suæ et virgam furoris sui esse, si tamen in humilitate conscientiæ suæ sciunt correptionem Dei suscipere.

VARIANTE. [a] *prohibet* dans B.

Digitized by Google

9. Episcopi igitur nec justæ petitioni nostrorum acquiescentes, nec Deum in se nostros persequi pro peccatis tam suis quam nostris intelligentes, spreta nostrorum digna electione et quæ reprobari non poterat aliqua regulari objectione, sicut jam dudum deliberaverant, sequenti die, stupentibus oculis monachorum, introduxerunt in monasterium nostrum Lanzonem quendam de cœnobio sancti Vincentii Mettis abbatem, virum quidem religiosum et inter religiosos nominatissimum, at nichil religioni ejus detraxissent, si tamdiu a regimine cœnobii nostri abstinuissent, donec canonica auctoritas etiam repugnantem eum ad id pertraxisset.

10. Nam nisi me fallunt auctoritates sedis apostolicæ, scilicet Cœlestino papa precipiente, necnon et illud idem Nicholao papa ad Karolum Francorum regem (1) et Egilonem episcopum Sennensem multipliciter iterante (2): *Illicitum est in aliena stipendia quenquam obrepere, et ex transverso venientem in castra inter quæ non militavit ducatum arripere. Tunc tandem alter de altera eligendus est æcclesia, si de civitatis ipsius clericis vel monachis nullus dignus inveniri potuerit, qui ordinandus sit. Primum enim illi requirendi* [a] *sunt, quam* [b] *aliqui de alienis æcclesiis preferantur. Habeat unusquisque fructum suæ militiæ in æcclesia sua, in qua suam super omnia officia transegit ætatem; in aliena stipendia minime alter* [c] *obrepat, nec alii debitam alter sibi audeat vendicare mercedem.* Hæ sunt auctoritates sedis apostolicæ.

11. Quod si quis dominum istum et religiosum quidem virum, Lanzonem abbatem, ex eo conatur defendere, quia fa-

VARIANTES. [a] *reprobandi* MANSI. [b] *ut* MANSI. [c] *deest* B.

NOTES. (1) Épître 20 du pape Nicolas Ier dans MANSI, XV, p. 391. (2) Épître du même, *ibid.*, p. 393. Le passage *Tunc-mercedem* est de Célestin Ier. — K.

Digitized by Google

ciente ipsius famosa religione consenserint in eum duo epi- 1083
scopi isti de violenta ejus in nostros prelatione, audiat se inde redargui hac ejusdem Nicholai papæ ad eundem Egilonem auctoritate: *Quid autem,* inquit, *suffragatur consensus episcoporum, ubi non pro regulis paternis, sed contra regulas adunatur?* Et paulo post: *Cujuscunque itaque sit sanctitatis dono quilibet preditus, alienos non debet labores preripere, quippe cum jubetur nichil eorum quæ proximi sunt aliquo modo concupiscere. Eo ipso enim quo quisque alteri pertinentia jura surripit, sanctitatis gratiam perdit; nam quæ sanctitas vendicat mercedem alteri debitam? Quæ sanctitas alterius sibimet fructus usurpat?* Contra has æcclesiasticas auctoritates et sedis apostolicæ interdictiones, licet sanctus, licet justus, licet religiosus, licet suffragante illi duorum episcoporum consensu, peccatis nostrorum ita merentibus, domnus Lanzo abbas est super nostros introductus. Donum tamen rerum temporalium et cura committendarum ei animarum dilatum est ab episcopis usque 9. Kal. Sept. Die vero capituli convenerunt in chorum ad vesperos omnes confratres nostri, vestientes chorum formosis viris magnarum personarum et eruditis, apprime in omnibus officiis æcclesiasticarum institutionum. Felix quidem æcclesia tot et talibus et tantis viris, si non iratum habuissent sibi Deum patrem pro peccatis suis, vel iram ejus scissent portare in humilitate cordis et contritione carnis. Sed quid moror?

12. Eadem nocte intelligentes ab amicis quod sequenti die violenter et contumeliose truderentur in exilium, si in claustro essent inventi, pavore dissoluti — ut est humana natura et maxime formidolosa simplicitas monachorum — fuga sibi consuluerunt. Unus tantum eorum Luipo nomine, exilio sibi magis quam fuga electo, transmissus est Leodium sub Berenga-

Digitized by Google

rio abbate apud [a] Sanctum Laurentium ; paucissimi vero cum abbate Lanzone remanserunt, Gerardus scilicet prepositus ille nostrorum electus, necnon et Bligerus, Herimannus quoque senior cum alio Herimanno nepote suo, atque Engo, qui paulo post missus est Mettis in exilium, ceterorum vero plurimis per Flandriam et Angliam, Datiam et Saxoniam, regnum quoque Theutonicorum dispersis. Pars minima, habitu sibi retento, per diversa cœnobia hospitabatur, pars maxima, nichil sibi de monacho retento, presbiterorum more per diversas parrochias vagando ferebatur. Sed et Leodii et Coloniæ, post iræ Dei super locum nostrum pœnitentiam et redditam nostris miserationis suæ gratiam, vidimus nonnullos eorum inter clericos sub clericorum habitu consenuisse in ordine canonicorum; Leodii in monasterio sanctæ Crucis necnon et sancti Johannis, Coloniæ in monasterio sancti Georgii.

13. Interea Lanzo abbas duorum fultus auctoritate episcoporum, cœpit strennue de temporalibus et spiritualibus apud nos agere, advocata sibi de Mettensium [b] partibus religiosorum monachorum multitudine ; sed nescimus quo occulto Dei judicio, gravissima contritus est divinitus [c] adversitate, dum humana nimium forsitan elevaretur prosperitate. Nam tercio pre-
1085 lationis ejus anno (1) super nostros 7 Idus Martii combustum corruit mirificum illud et pulcherrimum operis monasterium nostrum, quod incomparabilibus in hac terra nostra columnis, et tectura irrecuperabili pene consummaverat pia sollicitudo

VARIANTES. [a] *ad* dans B. [b] *Mettensibus* B. [c] L'interpolateur de B efface ici deux lignes et les remplace par ces mots : *Anno Domini* 1085 *abbas Lanzo gravi attritus est.*

NOTE. (1) Si l'incendie du monastère a réellement eu lieu en 1085, comme il résulte de divers passages de la Chronique, il faut admettre que Rodolphe se trompe ici d'une année et lire *secundo* au lieu de *tercio*. — K.

Digitized by Google

abbatis Adelardi secundi; tantumque fuit, non dicam infortunium, sed ut dixi [a] occultum Dei judicium, ut de una domuncula, longe quidem posita, in toto oppido nostro solum nostrum combureretur monasterium. Globus namque ardentis straminis altissime se attollens ab incendio flammivomantis domunculæ, dicitur visibiliter tandem corruisse super nidum cyconiæ in una duarum turrium, quæ est juxta orientales absides in australi latere *; et oppidanis ad clausum ostium monasterii concurrentibus, sed fratribus causam nescientibus, tamdiu protelatum illis esse introitum, donec vis ignea inexpugnabile sibi preoccupasset totius domus imperium. Cecidit igitur tandem, cecidit illud monasterium, cujus simile amplius nostrum non habebit cœnobium, illæque mirabiles columnæ, super quibus labor, expensæ, studium, opus, pulchritudo, magnitudo referri digne vix potest, ita funditus igne resolutæ corruerunt, ut de duodecim reformari non posset una similis preteritarum. Sed a tam luctuosa descriptione paululum hic jam respirare oportet, et secundi libri fine terminato, ad tertium inchoandum molestum animum recreare clementiori otio.

EXPLICIT LIBER SECUNDUS.
INCIPIT TERTIUS.

1. Dum [b] gravi sollicitudinum mearum pressura urgeor, tenue nimis viliterque scissum ipse reprehendo, quicquid in hac ordita tela texuisse videor. Sed quid? Si talis non fuerit res peracta, ut digna sit ita permanere, tantum saltem conferet ex sua vilitate, quod quandoque coget erubescentem se in me-

* Sita ad dexteram capelle Sancti Trudonis. *Ces mots sont ajoutés dans la marge supérieure par l'interpolateur de* B.

VARIANTES. [a] *ut d.* omis dans B. [b] La majuscule est omise dans B.

Digitized by Google

lius stilum commutare. Interim, lector, animadverte quod scribitur, non quam bene scribitur. Anno igitur dominicæ incarnationis 1082 obiit abbas Adelardus secundus 8. Idus Decembris; 3. vero Idus Augusti capitulum actum est super confratres nostros a duobus episcopis, Herimanno scilicet Mettense et Heinrico Leodiense; qua nocte dispersi sunt omnes confratres nostri preter paucos, quos superius nominavi [a]. 9. autem Kal. Septemb. (1) Lanzo, abbas Sancti Vincentii Mettis, ordine quo secundo libro disserui, abbatiam nostram regendam suscepit; tertio vero anno introitus ejus combustum est monasterium nostrum, scilicet 7. Idus Martii anno videlicet dom. inc. 1085 *. Hildebrandus papa, qui et Gregorius [b] est appellatus, et Heinricus Romanorum imperator, qui Leodii obiit filii persecutionem fugiens, gravissimis discidiis regnum et sacerdotium hac illacque miserabiliter distrahebant [c]. Quare imperator faventium sibi episcoporum Mogontiæ [d] concilio habito, suique papæ Clementis appellati, Ravennantium scilicet archiepiscopi, auctoritate, ut sibi videbatur, roborato, Herimannum Mettensem episcopum hostem imperii puplicum adjudicatum, quoniam sequi contra imperatorem videbatur Gregorium, abjudicari fecit [e] in eodem concilio totoque alienari Mettensium dominio (2), abbate [f] quodam Sancti Arnulfi Mettis Gualone dicto episcopo [g] pro eo supposito [h].

* Ante hos vero annos cum *ajoute l'interpolateur de* B.

VARIANTES. [a] *Anno sequenti* ajoute l'interpolateur de B. [b] VII ajoute l'interpol. [c] L'interpol. met *distraxissent*. [d] Un mot est effacé dans B. [e] *pridem fecisset* B. [f] *abbatem quendam* écrit l'interpol. [g] *Gualonem dictum episcopum* selon l'interpol. [h] *supposuit*, interpolateur.

NOTES. (1) Quoique A et B donnent *Decembris*, il faut lire *Septembris*. V. p. 31. — K. (2) V. SIGEBERT à l'année 1085, et MANSI, t. XX, p. 613. Pour Walon, v. HUGUES DE FLAVIGNY.

Digitized by Google

2. Interea Luipo, unus de fratribus nostris, ille inquam qui Leodii apud Sanctum Laurentium exilii sententiam susceperat, fuga exilium evadit, necessitate quidem ea, quia Leodiensium episcopum longius eum velle in exilium mittere sensit. Qui cum per omnes quos utiles sibi fore existimabat, per ipsum quoque imperatorem apud abbatem Lanzonem omni humilitate ageret, ut receptus in claustro suo, quo nutritus fuerat, ordine quo et alii vivere posset, nullo modo impetrare valuit. At ille cum parentibus suis Lovanii, interdum vero Salechem (1) aliasque nonnunquam — nobiliter enim natus fuerat — de patrimonio suo tristis et merens [a] vivebat. Sed auditis inimicitiis, quæ inter imperatorem et Herimannum Mettensem obortæ fuerant, et quia abjudicatum illi episcopatum imperator cum omnibus appenditiis ejus, simul etiam et abbatiam nostram eadem lege habebat in manu sua, locutus fratribus nostris qui Gande in monasterio sancti Bavonis exulabant, necnon et quibusdam qui abbatem Lanzonem aliquantum cum eo morati tandem effugerant, simul etiam aliquibus qui cum eo adhuc erant, ut multa interea hac illacque preteream, ab imperatore tandem obtinuit, ut suscepto dono abbatiæ nostræ de manu imperatoris, per duos comites ejus in eam introduceretur, Gerardum scilicet de castello quod dicitur de Guassenberge [b], et Gozwinum, avunculum ejus, de castello quod dicitur Heinesberge (2). Hæc autem ea geri videbantur ratione, quia absque electione domnus Lanzo introierat, fratrum electioni superpositus, episcopatusque Mettensium, qui Herimanno abjudicatus videbatur, in manu imperatoris habebatur, cujus capiti inheret [c] nostra

VARIANTES. [a] *vixit. Qui sequenti anno scilicet* 1086 ajoute l'interpolateur de B. [b] *Guascenberge* B. [c] *Inherebat* B.

NOTES. (1) Zeelhem. (2) V. ERNST, *Hist. du Limb.*, t. V, p. 234.

Digitized by Google

abbatia. Quare imperator Lanzonem tanquam invasorem removere posse sibi videbatur, et fratribus nostris suum electum dare. Nostro tamen judicio non videtur coherere hæc ratio ; cum si quid contra canones actum esset ab episcopis in nostros, de Lanzone apostolica prius cohercendum esset auctoritate, quam illicita imperatoris potestate. Sed apud mortales per mortales nichil juste rationabiliterque agitur, cum rationis justiciæque regula Deus judex justus victa patientia insurrexerit iratus. Hac tamen ratione et ordine Luipo abbatiam nostram primum visus est intrasse; qui si tum et postmodum gratis et per ostium intraverit, testabuntur sequentia ipsius operis. In-
1085
26 mai travit igitur 7 Kalendas Junii in pompa magna militum, qua die secunda feria fuit rogationum. Cujus tirannidem Lanzo veritus intra parietes se continuit, turrimque preoccupans cum paucis monachis vitæ sibi eam solatium fecit. Primus quidem ipse fuit, qui turrim nostram sibi vitæ presidium fecit. Quæ res perniciosissimum postea exemplum nostris extitit, fiducia tanti presidii factis rebellibus in excidium totius loci nostri ; non tamen vir religiosus ita [a] intellexit, cum eam ascenderet, qui nichil ex ea nisi vitam sibi servandam cogitabat, donec episcopi auxilio salvus evadere posset. Sed seditiosus populus noster et ad omne quod est turbæ et discidii levissimus, hujus viri necessitatis leviter in malo potuit meminisse, oblata sibi rebellandi et calumniam faciendi occasione. Unde ipsi aliquando meminimus, et post presentes vidimus, non solum oppidum nostrum incendio prorsus conflagrasse, verum turris hujus occasione plurima miserabilia in eo accidisse cum humani sanguinis larga effusione.

3. Igitur quidam de fratribus nostris, qui prelationem Lan-

VARIANTE. [a] Omis dans B.

Digitized by Google

zonis abbatis ferebant inviti, ad Luiponem statim se convertunt; beneficiati æcclesiæ preter paucissimos, necnon et oppidani fidelitatem ei faciunt. Lanzo interea letanias rogationum intra parietes templi agebat cum paucis monachis; Luipo per campos, ut mos est, cum multis de fratribus nostris et turba laicali. Homines nostros ad hujusmodi seditiones facillimos, et modo hac modo illac levissime devios usque ad nostra quoque tempora invenimus; quod et interdum gravissime experti sumus, quam diu de monachis nostris superfuit vel unus, qui contendere de abbatia nostra moliretur. Quid moror? Franguntur tandem ab hominibus Luiponis fores monasterii versus claustrum, et abbatem Lanzonem intra turrim coactum ostium exire non permittunt. Tantam eum in ea necessitatem audivimus sustinuisse, ut aliquot diebus a pauperioribus mulierculis per fenestras aleretur grosso et arido pane, vasculoque parvissimæ refocillaretur [a] aquæ. Sic et sic, et hæc et illa per 15 dies sunt inter eos acta. Quinto decimo demum die, in qua fuit secunda feria Pentecosten, 5 scilicet Idus Junii, misit epi- 9 juin scopus Leodiensis abbatem Berengarium de cœnobio sancti Laurentii Leodii, et astu simplici ereptum abbatem Lanzonem de nostra turri, cum eodem abbate manere fecit Leodii in monasterio sancti Laurentii. Fecit etiam ibidem servire ei quicquid habere videmur in Sesnin [b] et in Jemapia et in Villario et in Orele (1), deliberans interea quid de Luipone ageret. Post hæc nichil moratus Luipo Mettis proficiscitur, et redditum Gualoni baculum, qui super Herimannum episcopus ibi dicebatur, ab eodem recipit presentibus ibi de fratribus nostris multis et de oppidanis melioribus. Episcopus Leodiensis

VARIANTES. [a] *a. r.* B. [b] *Seni* B.

NOTE. (1) Seny, Jemeppe-sur-Meuse, Villers-le-Peuplier, Orey.

Digitized by Google

1085 hanc presumptionem Luiponis contemptumque æcclesiæ sancti Lamberti suis tam abbatibus quam archidiaconibus totique simul æcclesiæ conquestus, eorum judicio Luiponem excommu-
15 juin nicat 17 Kal. Julii, octavis scilicet Pentecosten, omnesque adherentes ei.

4. Heu! heu! Nunc, nunc invalescit materia de miseriarum nostrarum miserrima relatione, sub cujus pondere mens collisa hebitudine sua stilum quoque hebetem facit, horroreque informis monstri et enormis materiæ timet in lucem prodire. Dicendum enim hic erit post primam et miserabilem illam mirabilis quondam flamma faciente templi nostri ruinam secundo vix anno, et quasi calidis adhuc templi cineribus, quomodo totum oppidum nostrum in una quasi favilla corruerit, et humanus sanguis non modo perustos semirutosque templi parietes fœdaverit, verum altius largeque supra ipsas altariorum crepidines roraverit. Igitur Luipo quid faceret? Episcopum Heinricum inexorabilem prorsus sibi videt; rem igitur suam ad imperatorem iterum atque iterum refert. Imperator in turbato sibi regno et sacerdotio egre occupatus, rem ejus usque in curia Aquisgrani differt. Fit curia in natale Domini; assunt episcopus et Luipo. Longus inter utrosque post et ante imperatorem verborum conflictus; cedit tandem episcopus, victus terrore imperatoris magis quam legibus. Solvitur cum suis omnibus ab excommunicatione Luipo; sed interim fratribus nostris omnibus divino interdicto officio, donec dato sibi conductu veniens ad audientiam pacifice Leodii discuteretur Luipo, si quomodo posset de eo petitio imperatoris fieri. Luipo instante die licet conductum sibi videret deesse, Cunradum scilicet Ulterioris Trajecti episcopum, qui sibi promissus fuerat coram imperatore, tamen ad diem tendit. Quem ministri Leo-

Digitized by Google

diensis episcopi excipientes insidiis juxta villam Jupiliam Leodio proximam, graviter verberatum spoliant, neque tamen sic a proposito itinere prorsus deterrent. Sedit concilium; jubetur Luipo intrare. Ille non abnuit, dummodo spoliato sibi res suæ restituerentur, et qui eum introduceret promissus ei adesset conductus. Iterum atque iterum et usque tertio vocatus cum superius dicta ratione venire nollet, tandem excommunicatur; sicque [a] tristis ad claustrum reversus res domesticas disponit et statim ad imperatorem redit. Nec mora; fautores ejus consilio simul habito de munienda turri nostra deliberant, et quicquid munitioni obsidionique videbatur esse necessarium parant. Eliguntur ad tale negotium juvenes audacissimi, multarum in corpore et parentela virium, sed parvissimi consilii, ut, si episcopus Leodiensis Lanzonem abbatem reducere vellet, timor turris ab illis occupatæ eum a reditu arceret, donec dominus eorum Luipo ab imperatore pace habita rediret. Tantaque erat cæcitas judicio Dei eorum, qui videbantur in oppido nostro sapientiores et natu majores, ut non attendere vellent, quam pessimum finem haberet, quod domus Dei, illis cooperantibus aut consentientibus sive non resistentibus, fiebat militum presidium, quin immo spelunca latronum et sacrilegorum refugium. Cœperunt interea novi illi castellani edificatam sibi munitionem possidere, multo Dei contemptu et rerum æcclesiasticarum abusione. Nam cortinis et tapetibus, quibus tunc multis et preciosis abundabat nostra æcclesia, velabant undique exterius novæ edificationis suæ circa turrim ambulatoria, sub illis et circa ea protegentes se ab æstivalis solis ardore, et bibentes et manducantes dormientesque in eis luxuriose. Nam spacium

VARIANTE. [a] L'interpolateur de B efface un mot et le remplace par *Tunc Luipo merens et.*

Digitized by Google

monasterii, quod est a turre usque ad arcum primum ante ipsam turrim, munitioni suæ quasi antemurale conjunxerant, et per fenestras trium simul positarum turrium trabibus ingentibus longe porrectis, in giro extra turres placidum aspectu composuerant ambulatorium. Ibi, ut dixi, cortinis et tapetibus cæterisque æcclesiasticis utensilibus luxuriose nimis abutebantur. Censum quoque et annonam quæ pertinebant ad prebendam fratrum gulæ suæ et libidini prodige nimis servire faciebant. Nam inter magnos et parvos vix octo fratres tunc habebantur apud nos. Qui enim Deum timebant, Leodiensis episcopi dispositione per alia cœnobia hospitabantur; et quidam, vestibus abjectis monachicis, clericali habitu exules abutebantur; quidam vero illorum qui cum Luipone remanserant, horum omnium malorum non tam incentores quam etiam cooperatores existebant, et simul cum seditiosorum furore quasi oleum in igne rebellionum insania effervebant.

5. Quorum scilicet turrensium insolentiam cum majores oppidanorum, tarde quidem nimium, cohibere vellent, nullo modo jam poterant, quia et [a] parentela et armis insuperque forti beneque stipendiata munitione confidentes, ad modum quem excesserant redire, jam nisi inviti volebant. Unde frequenter inter eos est rixa exorta, inque fori medio et intra ipsum atrium cruenter pugnatum. Tunc demum peregrinorum multitudo cœpit cessare, quæ, ut superius descripsi [b], cotidiana concertatione ad sepulchrum beati Trudonis solebat oblationem afferre. Nam hinc illos dehortabatur horror bellicæ immo diabolicæ faciei, quam ex armata turre impresserant latrones illi [c] domui Dei; hinc episcopalis terrebat interdictio, quæ sacrilegos illos

VARIANTES. [a] Manque B. [b] *dixi* B. [c] Manque B.

Digitized by Google

preconabatur ex oblatione fidelium non debere stipendiari. Quid longius moror?

6. His et aliis innumerabilibus nostrorum presumptionibus provocatus, Leodiensis episcopus movit tandem exercitum ad expugnandam, non jam turrim æcclesiæ, sed speluncam latronum. Igitur [a] Nonas Julii, feria secunda, obsessum est ab eo oppidum nostrum, ipseque resedit ante portam illam, quæ exit Sarchinium (1). Erat tunc temporis totum oppidum nostrum vallo fortissimo munitum, atque desuper postibus fortissimis magnisque tabulis coronatum; supra singulas portas turres ligneæ eminentius edificatæ stratæque per medium et vestitæ per circuitum cratibus firmissimis et nullis sagittarum acuminibus perviis. Preterea turris monasterii firmissima quasi arx excelsa in medio oppidi, instar montis, eminebat, qualem non deceret tunc temporis habere monasterium, sed civitatem bellicosissimam aut castellum regium. Tum fortissimus monasterii murus, qui in anteriore anno concrematis tectis adhuc totus stabat nudus, longo suo exterius gyro et amplo interius spacio, aptissimos et plenos securitatis prebens illis qui in turre morabantur recessus. His itaque freti munitionibus, tum multitudine maxima bellicosorum magnæque audaciæ virorum, quibus semper abundasse oppidum nostrum scitur, prima die obsidionis frequentes temerariosque nimis faciebant in exercitum excursus, ita ut episcopum loco moveri facerent, et majo-

VARIANTE. [a] L'interpolateur note dans la marge inférieure de B : *Eodem anno Domini scilicet* 1086, *qui fuit quartus annus Lanzonis in hac abbatia.*

NOTE. (1) En quelle année eut lieu le siége de Saint-Trond ? C'est ce que notre chroniqueur n'indique pas très-nettement. Pour avoir la concordance des nones de juillet avec un lundi, il faudrait l'année 1085 ; mais il résulte du contexte, que ce fut au moins l'année suivante, en 1086, comme le veut l'interpolateur. Gilles d'Orval place cet événement en 1087 (CHAPEAVILLE, *Gesta Pontif.*, t. II. p. 34.).

Digitized by Google

rem suorum convocare multitudinem ; potuissentque non multum timere illam obsidionem , nisi propter injustam eorum causam et domus Dei prophanationem Deum vindicem habuissent expugnatorem.

7. Orta igitur sequenti statim [a] die inter eos est seditio , aliis de deditione murmurantibus , aliis de repugnatione conclamantibus. Itaque invitis qui turrem occupaverant, alii, quos jam pœnitebat incepti, obsides episcopo tradunt, ut sanis rebus suis et corporum concessa sibi incolumitate , episcopus cederet ab obsidione, oppidani a rebellatione. Sed quæ prudentia, quod consilium effugere tandem potest judicis iræ Dei judicium? Nam etiam ipsa pœnitentia interdun esse potest infructuosa, cum facti mali pœnitet nos magis, ne de rebus temporalibus aliquid perdamus , quam ut Deum quem offendimus satisfactione placare studeamus. Erat tunc temporis adhuc inter Brustemienses et nostros Trudonienses gravissimum et antiquum belli jure discidium, quorum alterutros nunc lancea, nunc sagitta , plerumque et gladius usque ad quam plurimos et de melioribus semper viris voraverat. Itaque Brustemienses intelligentes de pace facienda inter nostros et episcopum, gravissime ferunt, et, quicquid illud sit, audent moliri ad nostrorum excidium.

8. Postposita igitur fide , qua episcopus obsides nostros susceperat, eadem hora qua ante eum venerant, per quosdam recessus ultra vallum in oppidum nostrum transiliunt, nostris nichil minus quam id suspicantibus pro pace laudata et datis jam obsidibus , et ideo remisse positisque armis se continentibus. Prius ergo silenter igne injecto , deinde pedestri populo clamoribus in id ipsum concitato , demum igne et ferro totum invadit exercitus oppidum nostrum spe predæ captivandorum-

VARIANTE. [a] 8 *idus julii* selon l'interpol. de B.

Digitized by Google

que cupiditate, non respicientes ad reclamantem fermeque solum relictum episcopum, qui nichil Brustemiensium insidiarum sibi conscius, egre nimis ferebat pro acceptis obsidibus, lacrimasque et grave suspirium dicitur fudisse, cum victricem flammam videret æcclesiam beatæ Mariæ semper virginis corripuisse. Nostris licet sero ad arma tamen audenter convolantibus, per plateas, per compita, per notos sibi melius quam illis viarum recessus, multus hostium sanguis effunditur; hinc tamen eos igne, hinc armis jugiter circumvallantibus, inque fori medio gravissimo commissum est prelio. Armorum collisione et gemituosa humani sanguinis effusione tetra et miserabilis facta est diei illius facies, horribilis quoque et cruenta tota fori planicies. Prevaluit tandem multitudo, et nostros in atrium retrogrado cogunt vestigio. Heu! quantum sanguinis ibi effusum fuit, priusquam possent nostri compelli intra portas monasterii! Nam qui supra turrim erant omni defensionis genere hostes miserrime procul et prope conterebant, etiam quibusdam ex monachis, qui diu postea nobiscum fuerunt, acerrime accinctis ad hujus defensionem necessitatis.

9. Miserabile erat videre a fenestris turris sanctam imaginem Domini, sanctum scilicet crucifixum pendere, et in expositum sancti Eucherii feretrum congredientem multitudinem sagittas jacere. Cumque recepti intra templi parietes, qui fugæ aut neci superfuerant de nostris, portas clausissent, multitudo hostium dolore gravissimo suorum mota occisorum, speque illecta majoris predæ, cœpit diligentissime explorare per gyrum monasterii parietum, si quem ad nostros possent habere accessum; et fracto tandem muro ad austrum contra criptæ introitum, necnon et per fenestras cœperunt irrumpere in monasterium. Interea nostri timorem et solitudinem intus silentio

Digitized by Google

simulantes, quantos volunt de hostibus intrare permittunt, subitaque in eos facta irruptione non tantum trucidant, quantum supra ipsa quoque altaria insilientes horribiliter immolant. Fit, proh dolor! in domo Domini cedes cruentissima, humani sanguinis libatio profluentissima, ita ut membratim concisorum hostium hac illacque plurima facta congerie, visceribusque effusis, insaciabili furentis gladii mucrone, non solum parietes, pavimenta humano aspergerentur sanguine, sed ipsa quoque altaria sanctorumque Trudonis et Eucherii sepulchra avulsarum intestinarum, heu! heu! polluerentur stercore. Nec satis hoc erat huic tam misere victæ nostrorum victoriæ, nam artus exanimes igni circumfurenti injectos hic vigens adhuc flamma horride circumlambebat, ibi prunarum ex incendio ferventissimus factus acervus, pestiferi nidoris profluente sanie, miserabiliter urebat. Hoccine portendebant, beate Trudo, tua miracula, quæ tantis prius temporibus fiebant ad sepulchrum tuum, tot, tam crebra, tam stupenda, tam gloriosa? Portendebant quidem, quia dum blanda commonitione miraculorum tuorum non corrigeretur negligentia vitæ nostrorum, quin magis inconsiderate elati in luxu et desidia abuterentur fructu inestimabili ad altare oblationum, meruerunt tandem experiri tam terrificam, tam gemituosam sententiam in se iræ Dei judiciorum. Intellexerat hoc longe ante prudentia sagacis mentis religiosi abbatis Guntramni, qui, quando suo primum tempore inciperent fieri hæc signa, dicebat ex auctoritate divinæ scripturæ, infidelibus, non fidelibus signa data primum fuisse; et quasi ad divinam commonitionem per ea signa humilior factus et timidus, satagebat prius multum de occultandis quæ fiebant suo tempore miraculis; deinde de vitæ suæ, fratrum suorum correctione, quam predicabat cotidie ea miracula commonere.

Digitized by Google

Quod quoniam nostri noluerant animadvertere, involuti sunt tandem hac, quam descripsimus, miserrima vultus sui confusione. Quid tandem? Tota die pugnatum est. Noctis intervenientis beneficio cessaverunt utrimque hostes; in toto oppido nostro nec minima domuncula die illa superfuit incendio. Nocte illa quiqui supererant de nostris fuga dilabuntur, quippe qui nichil congregaverant sibi, unde in monasterio sustentarentur; pauci qui erant in turre, et qui tantorum malorum maxima pars fuerant, licet ambigui, necdum tamen nocte illa recesserunt, sed missis nuntiis ad comitem Arnulfum de Los (1), turrim ei tradiderunt.

10. Heu, heu! quibus gemitibus quibusve lacrimis referam gloriosam adhuc tunc thesauri æcclesiæ nostræ supellectilem, quæ in ea turre comportata fuerat a reddentibus, a recipientibus turrim quibus quantisque modis distracta fuerit, quo ludibrio habita, non tam viris aut matronis, quam ipsis quoque mechis et mulierculis! Nudata est die illa, die illa æcclesia nostra omni interiore sua et exteriore gloria. Pauci de monachis, qui in ipsa obsidione gravi senecta corporis locum relinquere non poterant, miserabilem loci faciem intus et exterius aspicientes, et nichil aliud preter ruinam, nisi horribilem solitudinem, utcumque exire inde conantur, viamque Mergueles (2) arripientes, a nostris quoque perfidissimis et nullo unquam Dei judicio castigatis corripiuntur, percutiuntur, spoliantur, episcopoque Leodiensi plectendi transmittuntur. Erant in his duo viri magnarum et pulcherrimarum personarum, viri litterarum artibus et usu æcclesiæ nostræ apprime eruditi. Alter, prior scilicet Liebertus, cujus studio multi et optimi adhuc hodie habentur

NOTES. (1) Arnoul Ier comte de Looz, qui concourut à l'établissement du *Tribunal de la Paix*. V. DARIS, *Histoire de la bonne ville et des comtes de Looz*, t. I, p. 395. (2) Melveren.

Digitized by Google

in biblioteca nostra libri, et qui multa thesauro æcclesiæ nostræ addiderat, quæ illo exterminio cum cæteris aliis quam plurimis bonis, non tam predonum quam nostrorum quoque manus sacrilegæ diripuerunt; alter vero Stepelinus (1), cujus nos diu post sepulturæ interfuimus. Cæteri utcumque miserrime quidem evaserunt. At episcopus illos preter nostrorum perfidissimorum spem impunitos abire permisit, episcopium tamen suum eis interdixit.

8 juillet. 11. Acta sunt hæc 8. Idus Julii. Interea comes Arnulfus de Los turrim nostri monasterii pro presidio habebat. Cumque in monasterio nostro nec puer, nec juvenis, nec senex, nec quisquam monachorum tandem remansisset, nudosque et semirutos monasterii et claustri parietes solitudo cum nimio horrore nocte et die inhabitaret, erat nimis miserabile et gemituosum etiam inimicis de tam gloriosa quondam domo faciem tam tristem, tam lugubrem tamque horribilem aspicere, vespertinisque horis necnon nocturnis et matutinalibus pro dulci quondam psallentium monachorum choro, stridores tantum in ea audire vespertilionum, et male ominatos cantus ululatum. Tunc de ea dici illud apte nimis quidem poterat, quod Dominus per Isaiam prophetam minatur de Babylonia. *Et erit*, inquit, *Babylon illa gloriosa in regnis, inclita in superbia Caldeorum, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorram (Isai.* XIII, 19). Atque illud Jheremiæ : *Precipitavit Dominus nec pepercit omnia speciosa Jacob, destruxit in furore suo munitiones (Thren.* II, 2). Et infra : *Et succendit in Jacob quasi ignem*

NOTE. (1) Ce Stepelin est le même que celui qui, au témoignage de notre troisième continuateur, écrivit un livre des miracles de Saint Trudon, qu'il dédia en 1050 à l'abbé Guntramne et qui fut publié par MABILLON, *Acta SS. Ordin. S. Benedicti*, Sæc. VI, 2. Quelques fragments en ont été édités d'après un autre manuscrit par GHESQUIÈRE, *Acta SS. Belgii*, t. V, p. 49. — K.

Digitized by Google

flammæ devorantis in gyro (ibid., 3). Et paulo post: *Factus est Dominus velut inimicus, precipitavit Israel, precipitavit omnia mœnia ejus, dissipavit munitiones ejus, et replevit in filia Juda humiliatum et humiliatam. Et dissipavit quasi ortum tentorium suum, demolitus est tabernaculum suum. Oblivioni tradidit Dominus in Syon festivitatem et sabbatum; obprobrio in indignatione furoris sui regem et sacerdotem. Reppulit Dominus altare suum, maledixit sanctificationi suæ, tradidit in manu inimici muros turrium ejus (ibid.*, 5-7). Et paulo superius: *Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus (Thren.* I, 10).

12. Possem currere pene per omnem lamentationem Jheremiæ super Jherusalem, et etiam ad litteram invenire possem, aptissime convenire eam ad æcclesiæ nostræ lamentabilem miseriam. Qui enim etiam nunc hodie eam aspicit intus et foris, cum tamen multo et incredibili labore et sumptibus pars aliqua murorum, immo multa sit resarcita et edificiorum restructa, substantiæ reacquisita, fratrum numerus major, ordo et vita eorum melior, et prius, cum adhuc florens staret æcclesia, videre eam potuit in pulchritudine sua et divitiarum gloria, parvissimum quidem est, unde consoletur suam mesticiam, cum vix umbra sit hæc ad priorem ejus gloriam. Sed de his satis hic dictum sit; ad narrationis ordinem recurramus.

13. Igitur hac miseria, et majore quam sciamus dicere, hocque in monasterio solitudinis horrore jugiter permanente, preter quod milites comitis Arnulfi de presidio turris prophanatica presumptione frequentabant ingressum et egressum monasterii, tandem episcopus Leodiensis misertus miseriæ loci, tam quondam gloriosi quam tunc ignominiosi, eodem anno, parum scilicet ante Augustum, remisit ad locum nostrum prepositum

Digitized by Google

Gerardum, illum scilicet, quem superius diximus fuisse ad abbatem electum. His enim malis super locum nostrum irruentibus, et abbate Lanzone apud Sanctum Laurentium Leodii morante — posuerat eum episcopus apud Sanctum Jacobum in eadem civitate, diligens et honorans eum tamquam virum prudentem et religiosum — remisit igitur eum, ut dixi, ante Augustum, ut horrea construeret, fruges colligeret, et circa exustos monasterii parietes aliquas utcumque domunculas repararet, sepulchrumque sanctorum Trudonis et Eucherii qualicunque capellula circumdans, prepararet, ubi aliqui de fratribus redeuntes possent incipere Deo servire et habitaculum aliquod manendi invenire. Qua re pro tempore et loci facultate peracta, cœperunt fratres bini et bini redire, sed illi tantum qui Luiponem execrantes Lanzonem noluerunt deserere.

14. Lanzo autem [a] abbas novissimus suorum omnium rediit
20 fév. 10 scilicet Kalendas Martii, die natalis sancti [b] Eucherii, et, ut dixi, pro tempore et loci facultate agere strenue cœpit, nichil tamen unquam remissius agere permittens de his quæ sunt nostri ordinis. Sed erat odibilis supra modum pene omnibus oppidanis, dicentibus eum causam fuisse malorum, quæ acciderant eis. Tunc tandem milites comitis Arnulfi recesserunt de presidio turris, et oppidum nostrum cœpit licentius inhabitari. Interea dum hæc aliaque perplurima mala geruntur apud nos, et non tam volubili fortunæ rota, quam justa in nostros vindicis Dei ira, nichil firmum, nichil certum, nichil prosperum nostris esse permittitur, Mettensis quoque æcclesia, cujus nos membrum sumus, tanto altiorum fluctuum gravissima quatiebatur collisione, quanto caput cætera quælibet membra solet supereminere.

VARIANTES. [a] *eodem anno, scilicet* 1086 dit l'interpolateur de B. [b] *scilicet* B.

Digitized by Google

15. Itaque Gualo, quem superius diximus episcopo Mettensium Herimanno superpositum [a] (1), videns quod nichil proficeret, quin immo veraciter cognoscens, quod se graviter apud homines infamasset, apud Deum condempnasset, quia scilicet illicita ascensione viventis adhuc patris sui cubile maculasset, pœnitentia ductus ad humillimam satisfactionem Herimanno venit coram omnibus majoribus et religiosioribus episcopii, proque emendatione tam illiciti facinoris positus in cœnobio Gorziensi sub disciplina, factus est custos puerorum, qui antea dicebatur episcopus Mettensium. Postea tamen vidimus eum abbatiam suam recepisse, scilicet sancti Arnulfi Mettis, compulso ad miserationem ejus Herimanno episcopo super patientia humillime pœnitentis. Verumtamen imperator Herimannum nec sic esse quietum sinebat; statim enim contra eum et supra eum Mettensibus alium figuravit episcopum, Brunonem scilicet filium comitis de Calueh (2), hominem quidem nobilem sed levissimum, inque solo mendacio gravissimum, cujus frater Godefridus postea extitit comes palatinus.

16. Bruno igitur per missaticos suos ea, quæ apud nos habere videtur beatus prothomartyr Stephanus, sibi usurpans, frequentibus et humillimis litteris Lanzonem abbatem ad se venire rogabat, suamque invasionem hujus viri auctoritate palliare volebat. Sed viri religiosi constantia nullo modo acquiescebat, habens eum (3) solum pro suo et Mettensium episcopo, quo vivente videbat adhuc vacare sedem illam absque canonico judicio. Quid tamen faceret? Permanente ita invasore

VARIANTE. [a] *suppositum* B.

NOTES. (1) P. 34. (2) C'est-à-dire Calw, en Souabe. Il était fils d'Albert, comte de Calw, souvent mentionné par Bernold. V. aussi Waltramne, II. 30, qui prétend, mais à tort, que Brunon fut moine de Saint-Trond. — K. (3) C'est-à-dire Herman.

Digitized by Google

illo, aut abbatia sancti Vincentii Mettis, quam cum nostra tenebat, erat illi carendum, aut ad illum quoquomodo respiciendum. De nostra quoque non bona multum spe diutius presumebat, cum et illum super se irruere cotidie metueret, et plurimis oppidanorum nostrorum propter templi incendium et loci excidium se intolerabiliter exosum videret. Nam cum nocte ad matutinorum hymnos surgeret, procedere nunquam ad chorum audebat, nisi stipatus armatorum manu, neque inde aliter regredi.

17. Pertesus igitur tandem tantorum malorum et jam quasi desperans ultra de pace, versus Jherosolimam cœpit ordinare peregrinationem suam, toto tamen illo anno et usque dum Leodium veniret ita occulte, quod nullus nostrorum omnium illud unquam potuit subintelligere. Itaque contra vitæ suæ propositum et nominatæ in eo religionis habitum cœpit in argentum æque et inique conflare, quicquid per totam abbatiam de sua [a] et fratrum prebenda potuit corradere [b]. Inter quæ constat eum tunc gravi dampno æcclesiæ nostræ dedisse quæque nunc de Renhrode (1) videntur extra dominicalia nostra esse. Qui etiam silvas quæ Mere et Burlo (2) pertinebant fecit extirpari, sumptum inde precium servans suæ peregrinationi. Censum vero molendini de Moysc juxta Vilarium (3) ad quinque tantum solidos redegit, quod multis longisque reclamationibus longe post prorsus dirutum et destructum de fortiorum quorundam manibus labor predecessoris nostri domni abbatis Theoderici et Ekardi tunc prepositi, nostro tandem tempore, preposito Folkardo maxime allaborante, nostra quoque sollicitudo maximis

VARIANTES. [a] *suo* B. [b] *corrodere* A et B.

NOTES. (1) Reynrode au S.-O. de Haelen. (2) Borloo. (3) Moxhe, sur la Mehagne, près de Villers-le-Peuplier.

Digitized by Google

dispendiis ad dominicalia nostra retraxit, totumque ex novo reedificatum vix contra renitentes plurimo dampno retinere potuit. Similiter quicquid in villa Hallei (1) habere videmur, eodem tempore cuidam forti tyranno, scilicet Everardo de Nodewet (2), culpatur beneficiasse, sumpto ab eo mulo ipsa profectionis suæ die. Sic et sic multo collecto argento, æque, ut dixi, et inique[a], exivit de oppido nostro, nemine quo proficisceretur, preter unum suorum hoc sciente, veniensque Leodium in cripta sancti Laurentii, stupentibus omnibus nostris qui aderant, reddidit episcopo Leodiensi curam abbatiæ nostræ et baculum; cappas tamen et casulas, et quicquid de reliquiis thesauri nostri tulerat, per manus prepositi Gerardi ad nos remisit, sed uno tantum die se reliquisse fratribus, unde viverent, preposito confessus discessit (3).

EXPLICIT LIBER TERTIUS, INCIPIT[b] QUARTUS.

1. Heu! heu! heu! domine Deus! Qui Lanzone recedente putabamus naufragi perditis mercibus nudi saltem portum tenere, ecce, videmus nos iterum in altissimum sevientis maris profundum gravi revolvi turbine. Perpauci igitur fratres de nostris qui jam redierant — nam premiserat suos Lanzo abbas qui secum venerant — Mettis mittunt relationem de abbate Lanzone, quomodo discesserat petuntque humiliter primam adhuc sibi concedi electionem, saltem post tantam loci nostri desolationem. Annuit eis Bruno, qui Herimanno superpositus

VARIANTES. [a] *Anno 7 intrusionis sue, qui fuit annus Domini* 1089, *a claustro nostro clam diffugiens, nunquam rediturus.* Annotation de l'interpol. dans la marge inférieure de B. [b] B ajoute *liber*.

NOTES. (1) Hallet, au N.-O. de Hannut. (2) Noduwez. (3) M. Koepke se fondant sur trois chartes de 1090, 1096 et 1099 (CALMET *Hist. de Lorraine*, t. I, pr. p. 395, 507, 512.), croit qu'il ne partit pas pour la Terre Sainte.

Digitized by Google

post Gualonem Mettis invaserat episcopatum, mandat tamen se prius ad nos venturum. Interea [a]prepositus Gerardus consulit episcopum Heinricum de secunda sua electione et fratrum de eo unanimitate. Alter namque alteri familiarissime sibi credebat, et quis alterum potius diligeret, non facile poterat intelligi. Dissuadet episcopus pretenta ei sicut et superius indomabili inquietudine fratrum, tum quia videbat Brunonem illum, a quo accepturus erat baculum, super canonicum adhucque viventem episcopum invasisse episcopatum, per quem si intraret, canonicam ei benedictionem dare non posset. O Heinrice, Heinrice! verum quidem et pium est, per manus invasoris religiosus vir intrare non debet; sed cur non permisisti tunc intrare, cum prius posset canonice, scilicet cum Herimannus pacifice adhuc maneret in sua sede? O quanta mala dehaberet hodie nostra ecclesia, quæ tibi imputantur omnia, dum illum prohibes nobis promoveri, quo possent hæc et alia futura nobis mala utcumque arceri. Itaque Bruno, paucis interim diebus interlapsis, ad nos descendit, nullum habens secum de honorabilioribus Mettensium; audiensque Gerardum prepositum nolle accipere de manu sua baculum, nullo modo eum coegit, quin magis gavisus, cuidam fratrum nostrorum, Herimanno scilicet, qui calvus et senior cognominabatur, pecunia gravissima abbatiam vendidit. Habebat iste Herimannus germanum quendam virum, virum quidem tam genere nobilem quam prediis a patribus suis predivitem, nomine Engeramnum, cujus inter cætera dicitur fuisse villa de Horfale (1), et

VARIANTE. [a] *anno eodem* note l'interpol. de B.

NOTE. (1) M. Grandgagnage dit que Horfale est une forme corrompue pour Horpale. Je n'hésite pas à adopter cette opinion : Engueran de Horpale intervient comme témoin à une charte de 1080 (PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 25, où au lieu de *Sigrannus* il faut lire Engrannus.) Il sera encore ques-

Digitized by Google

fuit; hic de suo proprio totum dedit, quod de vendita abbatia nostra Bruno accepit.

2. Quod audiens factum episcopus Heinricus, indignatus de presumptione, voluit Herimannum statim excommunicare; sed obstitit instantissima supplicatio familiaris sui et amici, prepositi Gerardi, proponentis ei et commonentis simili re primam desolationem æcclesiæ nostræ sub Lanzone et Luipone accidisse, timentisque adhuc inde gravius quoque multum posse accidere, cum jam populus non haberet, quid sicut primo perderet, et in vindictam preteritorum dolorum facillime commoveri posset. Episcopus audita ratione considerataque tempestuosorum temporum necessitate, acquievit, et Herimanno neque maledixit neque benedixit. Verum quidem ille scilicet Herimannus non satis erat ad hunc honorem idoneus, utpote in quo de aliquibus virtutibus nichil didicimus, quod dignum alicujus memoriæ videatur, neque de sæculari neque de scientia litterali.

3. Interea Bruno sevissimus quidem turbo in superextantes cinerum nostrorum favillas, quæcumque nostra et ejus apud nos erant ventilata diligentissime, cœpit in omnem ventum dispergere; utque hic taceam de plurimis tamquam de minimis, inter cætera villas nostras vendidit viro cuidam forti et nobili, Ottoni videlicet de Diste, patri Arnulfi, scilicet Guebechem, Palte, Haletre, Guimale (1); acceptisque ab eo 100 marcis,

tion de lui plus loin. Engueran et Herman étaient probablement fils d'un autre *Herimannus de Horpala*, signataire avec *Cuno de Hairs* et d'autres nobles d'une charte originale et inédite de l'an 1067, au chartrier de l'abbaye de Saint-Jacques, à Liége. Horpale désigne Horpmael et est encore aujourd'hui le nom wallon de ce village.

NOTES. (1) Webbecom, Pelt (Overpelt ou Neerpelt), Helchteren, Wychmael. M. Grandgagnage, qui a lu *Haletræ* au lieu de *Haletre*, suppose à tort que ce nom pourrait désigner Haeltert, près d'Alost (*Mém. sur les an-*

Digitized by Google

traditione quali potuit ei firmavit. Inde Aquisgrani ad curiam profectus, ultra ad nos non est reversus; nam [a] Mettenses cum insolentiam ejus ferre non possent, stultaque ejus suorumque superbia, Deo ita volente, provocarentur, armis tandem in eum irruerunt, et intra monasterium beati prothomartyris conclusum obsederunt. Sed foribus tandem super eum fractis, milites ejus hac illacque per monasterium gladiis lanceisque confoderunt, quosdam super ipsa altaria immolantes, quosdam ipsis altariis contortis spiculis affigentes. Itaque Bruno vix elapsus, tam honore quam nomine episcopi ea ipsa die penitus est privatus a Mettensibus (1). Quid igitur misera æcclesia nostra poterat facere? Post ignem et gladium gravius ferebat hoc dampnum sibi contigisse, maxime cum nemo esset, etiam si posset, qui nostris misereri vellet. Mettis turbatio, Leodii super nos et nostra Dei et hominum indignatio, abbas quasi nullus, quippe cui neque pulchrum responsum pro aliqua nostra necessitate daretur.

4. Accidit quoque eodem tempore ad cumulum malorum nostrorum, dum in his aliisque perturbationibus nostris negligeretur æcclesia nostra de Alborg [b], ut clausa diutissime caderet tandem judicio in manibus episcopi Trajectensis Cunradi, gravissimi et potentissimi hominis (2), neque prius inde posset eximi, donec amplius quam 60 libras constaret nobis; pro quali tunc necessitate venditus est calix magnus aureus, multo preciosior hac quantitate pecuniæ, auri valen-

VARIANTES. [a] *jam* B. [b] *Alburg* B.

ciens noms de lieux, p. 71; *Vocabulaire*, p. 127.) Haletre est bien certainement la même chose que Haletra, Halegthra (PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 30, 98, 301, 354.) ou enfin *Halechtre supra campiniam* (Ibid., p. 357).

NOTES. (1) Ce qui arriva, selon Bernold, en 1088. — K. (2) Partisan de l'empereur Henri IV. — K.

Digitized by Google

tissimi pondere et mirabilium gemmarum operisque mirifici inestimatione. In quo negotio multam fraudem audivimus fecisse nobis — sicut et sepius fecerunt — hujus rei venditores et argenti portitores, maxime vero presbiteros nostros, semper et usque hodie æcclesiæ fratrumque nostrorum dampnosos insidiatores. Quid amplius? Undique concluserat nos Dei indignatio, nullorumque hominum maximeque domesticorum compassio applicabat se nostræ miseriæ, quin ipsa nostra familia erubescebat se fateri nostræ esse æcclesiæ. Cum his tantis malis aliisque multis quæ pretermittimus non tam quateremur quam funditus erueremur, tetigit dominus Deus cor Heinrici episcopi non nostris meritis, sed ipsius; et reminiscens, quanta mala nobis ac nostris accidissent in brevi suo tempore, ipsumque maximam partem inde fuisse, tactus intrinsecus cordis dolore — erat enim homo pii cordis — atque graviter se peccasse inclamans in nostram æcclesiam, accinxit se ad succurrendum illi in quibus laborabat, et ad parcendum in quibus ulterius peccaret humanitus. Primum igitur 10 marcas de proprio misit ad reparandam æcclesiam sanctæ Mariæ semper virginis, quæ combusta fuerat tempore nostræ obsidionis. Deinde Ottoni, viro illi forti et nobili, qui villas nostras a Brunone emerat, minaciter interdixit, ut de bonis æcclesiæ nostræ nullo modo se intromitteret, alioquin eum excommunicaret. Non enim poterat esse ratum, quod contra Dei et hominum leges inde fuerat factum. At ille non acquievit.

5. Mandante igitur episcopo nobis, fratres nostri et multa familia æcclesiæ tam militum quam peditum cum feretro et reliquiis sancti Trudonis Hales (1) ad eum veniunt. Qui vero ad Guebechem et ad alias villas nostras pertinebant, quas Otto

NOTE. (1) Haelen.

Digitized by Google

sibi usurpaverat, nudati pedes laneisque induti, miserabili cultu maximoque ejulatu ex altera parte fluminis (1) sanctis nostris occurrerunt, ita ut ipsum etiam episcopum compungerent ad lamentum. Itaque cum grandi suorum nostrorumque processione introduxit episcopus sanctos nostros in Guebechem, celebratoque ibi in æcclesia [a] divino sacramento, interdixit ante altare Ottoni episcopali auctoritate villas nostras, satisfaciens omnibus qui astabant ratione, quod non posset stare legitime illa venditio, quam fecisset non episcopus, sed fur et latro; habuitque de presenti inde sermonem ad populum, initians ibi: *Væ homini illi, per quem scandalum venit (Matth.* XVIII, 7). Sicque nostris in pace et leticia magna dimissis, ipse ibi prope ad sua pernoctaturus pertransiit.

6. At Otto nec sic quievit; nam recedente episcopo ut prius omnia illa sacramento sibi mancipavit. Contigit autem, Deo ita ordinante, pacis die hoc illum presumpsisse. Quod audiens episcopus, ut erat vir valde potens nec minus nobilis, indigne admodum tulit; veniensque Leodium paribus illius majoribusque sui episcopii conquestus est acriter contemptum suum et pacis violamentum. Quorum judicio tamdiu prosecutus est Ottonem, ut reus adjudicatus ad satisfactionem tandem venire compelleretur, et non solum villas nostras sine ulla nostra [b] redemptione exfestucaret, verum episcopo pro gratia ipsius 100 marcas persolveret. Sicque Deo miserante sanctoque Trudone intercedente, episcopo vero miro studio allaborante, recepit æcclesia nostra bona sua et tenet usque hodie.

7. Interea auctore hujus mali Brunone ab urbe Mettensi et episcopio irremeabiliter, ut superius dixi, expulso, Herimanu-

VARIANTES. [a] *d. s. in æc.* B. [b] Omis dans B.

NOTE. (1) Cette rivière doit être la Velpe ou le Demer et non la Meuse, comme le veut M. Koepke.

Digitized by Google

nus episcopus ad suam rediit sedem, non tamen satis adhuc securus propter imperatorem. Qui (1) mandans se cito venturum ad nos, precepit non Herimanno a Brunone abbati posito, sed Gerardo preposito, ut pararet ei servitium suum, Herimannumque numquam adducerent ante conspectum suum. Cumque Leodium venisset, volebat ei jurare super sancta cum undecim adductis secum liberis Engeramnus, germanus Herimanni (2) quod de bonis æcclesiæ nichil omnino datum fuisset pro fratre suo posito abbate, sed de suo totum, nichilque amplius inde vellet exigere. Quem episcopus benigne audiens rem distulit usque in loco nostro. Ubi cum venisset, nulla nos voluit communione suscipere, donec absolveret nos a banno, quo dicebat nos teneri pro excommunicato illo Brunone. Cumque altero die sedens in cella abbatis de negociis suis strenue ageret, prandiumque illi ingens ex dampno nostro paratum interea expectaret, inter plures oppidanorum nostrorum, qui ante eum ad placitum vocati fuerant, unus eorum ita protervo ore indignanti supercilio profatus est: *Hiccine est, viri optimi, episcopus, qui facta in æcclesia ista et oppido nostro tanta seditione de suis abbatibus, nostra omnia incendio fecit cremari, et parentes nostros, nobis vix elapsis, gladio cruento jugulari? Et ecce, nunc in conspectu filiorum cum miseris excidii nostri reliquiis contendit judicio, cui non deberet rependi nisi mors pro tanto nostro nostrorumque excidio?*

8. Subintelligens hæc verba episcopus [a] rem diligentius interrogatam alto silentio dissimulat, secreteque parari sibi equum suis [b] secretariis mandat, habensque in verbo, quod

VARIANTES. [a] L'interpol. de B ajoute *Herimannus*. [b] A ajoute *que*.

NOTES. (1) Herman, évêque de Metz. (2) Herman, abbé de St-Trond.

Digitized by Google

foris super campum nepoti suo scilicet [a] Leodiensi episcopo deberet occurrere, Hoium statim citissime tetendit, neque ultra ad nos aut nostra est reversus. Excepto autem dampno, quod de magnifice sibi parato servitio afflictæ æcclesiæ nostræ fecerat, duos ei Herimannus equos transmisit, pro quibus molendinum de Stades in vadio positum fuit. Sic et sic inter episcopos et abbates cotidie ibat in deterius æcclesia nostra; Herimannus vero ita remansit in abbatia. Dum hæc et illa aguntur per annos aliquot, Luipo jam dudum sine spe auxilii ab imperatore redierat, adhucque excommunicatus cum parentibus suis Lovanii hac illacque manebat, ubi gravissima, ut visum est, infirmitate correptus — fuerunt enim, qui eam simulatam fuisse dicerent, ut taliter absolvi ab episcopo posset, et ad claustrum suum redire, cum quasi desperare de vita videretur — per parentes suos, nobiliter enim natus fuerat, hoc effecit, ut absolutus ad claustrum suum, si forte vivere posset, referretur; sed cito convaluit, et cum reversis redeuntibusque fratribus nostris privatus manere cœpit.

9. Reversi autem majori parte fratres, cum diutina longaque nimis in se Dei animadversione exterriti et emendati esse possent, obliti sunt citius et preteritarum culparum suarum et pœnarum pro his subsecutarum, de vita sua, de religione magis, ut ita dicam, cotidie deteriorantes quam emendantes. Et cum experti fuissent quanta per alienos passi essent, haberentque ex se ipsis modo prelatum, per quem nullo modo gravarentur si vivere vellent quiete, ita agere noluerunt, sed verbis et factis suis miserrime illum cotidie affligentes ut ranæ bacillum conculcabant. De substantia æcclesiæ pene annullata, de combusto reedificando monasterio, de reparandis a fundamento

VARIANTE. [a] L'interpol. de B substitue *Henrico* à *scilicet*.

Digitized by Google

officinis et claustro nulla eis aut minima cura erat, sed ventri tantum et eis quæ sunt ventris servire, portionesque grandes piscis et mensuras vini exigere. Hinc lites horis et locis incompetentibus competentibusque cotidie, hinc maledicta, hinc convicia in miserum illum Herimannum sine ulla miseratione. Contigit ergo quadam die pro una mensura vini nescio vel medonis uni fratrum deficiente, ut ad cellam ejus ruerent, et nisi declinasset procacibus affectum conviciis, male quoque eum multassent. Hujus mali incentor fomesque quidam fuerat frater noster Stepelinus, sollicitans cotidie Luiponem de readipiscendo prerepto illi abbatis honore, ammonens eum de non vilipendenda ejus nobilitate, Herimannum ante subsannans retroque condempnans, gravissima inquietudine, linguæ suæ facultate, dicens, non debere nomen aut honorem abbatis habere hominem idiotam vilemque personam, indignum benedictione. Sed cum diutius ista et alia quam multa Herimannus, immo Deus pati non posset, res ista digna gravitate episcopo Leodiensi per Herimanni amicos relata est, promissaque ei et suis usque ad 14 marcas argenti pecunia, ut liberaret æcclesiam de talium virorum intolerabili malicia. Quæ cum magno dampno æcclesiæ tota fuit persoluta, atque ita eveniebat, ut dum invicem morderent, ab invicem consumerentur. O dura precordia, o insensata animalia! O cæca pectora, quæ Deo recalcitrabant inter ipsa flagella, manifestissime adhuc super se manu Domini extenta. Vocantur igitur Luipo et Stepelinus Leodii ad audientiam. Quos excipiens episcopus inclamosa voce et gravi indignatione ait ad Luiponem : *Tune es*, inquit, *Luipo ille, cujus malitia fecit me ad Sanctum Trudonem ire, et pro peccatis meis totum illud tantum oppidum, necnon et æcclesiam sanctissimæ semperque Virginis Mariæ incendere ?*

Digitized by Google

Ad Stepelinum autem conversus: *Tuque*, inquid, *inveterate dierum malorum canus canis, quid debacharis in reliquias patentis adhuc ruinæ et miserandæ desolationis?* Respondereque volentes dedignatus audire, astanti sibi advocato nostro Ottoni (1), patri Gisleberti, minaciter ait: *Precipiendo precipio tibi, ut facias pacem œcclesiæ sancti Trudonis de istis duobus Dei inimicis.* Quos in multa oculorum suorum confusione ad domum nostram Leodii reversos Gislebertus, filius Ottonis advocati, tyrunculus tunc, statim e vestigio prosecutus est, et cæsos graviter fœdeque laceros domo ejecit, tollens eis parefridos et quicquid preter simplicem vestem habere videbantur. Itaque Stepelinus Mosum (2) se contulit, Luipo Lovanii mansit. Herimannus in abbatia cum parvo quidem honore preter solum nomen fuit; nam facientibus malis superioribus, cotidieque novis supervenientibus, vix corrodere poterat unde pauci quo-

NOTES. (1) Otton de Looz, comte de Duras, apparaît pour la première fois comme signataire d'une charte de servitude donnée par Frédéric, duc de Lothier, en 1039: *Signum Ottonis advocati et fratris ejus Emmonis comitis de Los* (PIOT, *Cartulaire de St.-Trond*, t. I, p. 19). L'année suivante, il figure parmi les nobles témoins d'une charte de servitude volontaire: *Otto comes et advocatus (Ibid.*, pp. 16 et 20. — Bien que M. Piot affirme que la charte qu'il publie sous le nº X, porte dans l'original la date de M.LV, il est évident qu'elle n'a été donnée qu'en 1060, ainsi qu'il résulte des autres énonciations de la charte, à savoir la quatrième année de la prélature d'Adélard II et l'indiction XIII. Aussi les moines de l'abbaye l'ont-ils inscrite sous cette date dans leurs cartulaires. M. Piot ne semble pas avoir remarqué cette circonstance et publie deux fois la charte sous les nos X et XIV). Quoique notre chroniqueur et les deux chartes citées attribuent à Otton la qualité d'avoué de l'abbaye, il est certain qu'il n'en était que le sous-avoué; car, comme nous l'avons déjà fait observer, l'avouerie appartenait alors au duc de Basse-Lorraine ou de Lothier. Les deux avoués sont nommés conjointement dans des chartes de 1060 et 1065 (PIOT, *Cartulaire*, pp. 21 et 23). Il est à remarquer que ce comte Otton, qui semble avoir possédé le comté de Looz indivisément avec son frère Emmon, n'est jamais qualifié comte de Duras, titre qui fut porté pour la première fois par son fils Gislebert. (2) J'ignore de quelle localité il s'agit ici. Serait-ce Mouzon?

Digitized by Google

que qui redierant fratres victitarent, interdum etiam vestimenta sua domesticis necessitatibus expendens.

10. Parvo interea preterlabente tempore [a] moriuntur ambo episcopi Herimannus Mettensis et Heynricus Leodiensis, imperator autem [b] in Longobardia morabatur (1). Sicque factum est ut quisque terræ nostræ potentium quantum vellet usurparet sibi quæ suis adjacebant vel interjacebant partibus. Igitur comes Heynricus Lovaniensis, cujus defuncti frater Godefridus comitatum tenuit, qui etiam primus Lovaniensium postea dux extitit, iste quidem Heynricus tunc potentior habebatur in nostris partibus. Et quoniam, mortuo episcopo Heynrico nulloque alio ei substituto, non erat qui æcclesiastice ei resisteret, viribus autem sæcularibus neque ipse etiam dux (2) eum offendere auderet, Luiponem [c] in abbatia nostra restituit, fratribus ita volentibus, laicisque partim assentientibus, partim contradicere non audentibus. Sic itaque [d] Herimannus de abbatis honore et nomine irrecuperabiliter ejectus, in claustro nostro mansit, quietus quidem et nullum umquam inde scandalum movens. Qui nobiscum tandem gravissimo languore et longo multum consumptus, atque prius in paupertate propter loci desolationem magnam et multa angustia cruciatus, preter ossa et nervos tensamque desuper cutem pallidam nichil habens vigoris, pæne hominem vivens exutus, tandem confessus, unctus

VARIANTES. [a] L'interpolateur ayant raclé deux lignes de B, y substitue, d'après Sigebert, le passage suivant, continué dans la marge inférieure: *imperatore Henrico permittente Herimannus episcopus a Metensibus in urbe recipitur, et ipso die post prandium in lecto mortuus invenitur, anno Domini* 1090. *Post cujus obitum Henricus primus, Leodiensis episcopus, nepos ejus, sequenti anno obiit; cui eodem anno Obbertus in episcopatu successit.* [b] *tunc* ajoute B. [c] *sede vacante Leodiensi*, surcharge de l'interpolateur. [d] *tercio anno suo*, autre surcharge.

NOTES. (1) De 1090 à 1097.— K. (2) Godefroid de Bouillon, créé duc de Lothier en 1089.

Digitized by Google

et communicatus, presentibus nobis, obiit, atque in fratrum cymiterio sepultus est. Dies vero qua hoc Herimanno ejecto Luipo intravit, fuit translatio sanctorum Trudonis et Eucherii, 3. scilicet Idus Augusti, defuncto eodem anno [a] in diebus Pentecosten (1) episcopo Heynrico. Qua etiam die sub Herimanno episcopo et Heynrico supradicto, capitulum illud ante actum est, quo fratribus nostris expulsis, Lanzo abbas Sancti Vincentii Mettis apud nos quoque abbas constitutus est.

11 août 1091

11. Tunc vero quidam canonicus Sancti Lamberti, Obbertus nomine, prepositus in eadem civitate in monasterio sanctæ Crucis, jam dudum ad imperatorem in Longobardiam profectus fuerat, spe adipiscendi Leodiensem episcopatum, sicut et adeptus est. Videns igitur Luipo oportunitatem temporis ad confirmandum se in abbatia nostra, circa autumnum et ipse ad imperatorem in Longobardiam profectus est. Nemo me mordeat, nemo michi detrahat, si veritatem loqui ipsa me compellat veritas, ipse animæ meæ timor de mendacio, ipsa Dei per sanctam Scripturam comminatio ; nam *omne mendacium a diabolo est* (*Joan.* II, 21), et *os quod mentitur, occidit animam* (*Sap.* I, 11). Historiografi debitum est, nec assentatione, nec amore, nec odio, nec timore a veritatis tramite declinare ; scribam igitur, Deo teste, sicut a multis didici, et ut veracius exquirere a fratribus quoque potui, qui erant apud nos tunc temporis, et qui mecum postea inde ore ad os ista sunt locuti. Sed quid rem profanam verbis juvat multiplicare ? Gravissima pecunia Luipo hoc ibi effecit apud imperatorem, ut Obbertus factus episcopus Leodiumque reversus et consecratus, secundum jussionem im-

1092

VARIANTE. [a] *Domini* 1091, surcharge de l'interpolateur.

NOTE. (1) L'évêque Henri de Verdun mourut le 31 mai. V. Gilles d'Orval (CHAPEAVILLE, II, p. 38) et Mathias de Lewis, p. 48. Le jour de la Pentecôte tombait cette année le 1er juin.

Digitized by Google

peratoris eum consecraret in abbatem Sancti Trudonis. De qua persolvenda illis, quibus constituerat imperator, et aliis, quibus ipsemet promiserat, multa fœda et illicita placita visa sunt, ipsa etiam die qua indutus fuerat ut consecraretur; de quibus honestius est silere quam loqui. Hoc tantum sufficiat, et nimium sit dixisse, quia neque prius neque tunc intelligere potuimus eum secundum Deum intrasse.

12. Qui paulo post gravissime ingemiscens de malis, quæ per eum apud nos acciderant, et conscientiam suam infirmam crebris prodens suspiriis, accingere se videbatur ad diluenda peccata sua per multas elemosinas et per suscipiendos pauperes et peregrinos et etiam interdum leprosos lavandos, tergendos manibusque propriis ungendos. Acer quidem erat constansque et intrepidus ad resistendum violentiæ advocatorum, tamquam generose natus de libertate et familia Lovaniensium. In parentibus vero suis et cura domestica profluus nimis et gloriosus, plura victus et vestitus effundebat quam in fratribus, et quæ interdum tolerare non poterant abbatiæ reditus, unde et ruricolas in precariis frequenter nimis [a] aggravabat. Cultor tamen agrorum et nutritor pecorum habebatur strenuus. Quid? Temporalia quidem in manibus ejus prosperabantur, sed de tenenda aut [b] emendanda religione pristinaque morum fratrum qualitate, neque timor, neque respectus aliquis apud eos habebatur. De reparando monasterio et claustro quædam incipienti illi parum succedebat; nam quod memoria dignum sit, nichil inde egit. Quartam tamen illam partem claustri, hoc est domum tantum quæ est ad occidentem, inceptam per Lanzonem abbatem, ipse consummatam texit, et interius sursum et deorsum sine omni cultu reliquit; in qua postea tantas fieri commutatio-

VARIANTES. [a] Omis dans B. [b] *et* B.

Digitized by Google

nes officinarum vidimus, ut nesciamus quo magis nomine eam appellemus.

13. Quodam vero tempore diebus messis valde æstuans lassusque de agro reversus, cum vespere multum bibisset cum domesticis suis, multum lætatus stratoque sanus repositus, media nocte inventus est membris pæne omnibus in eum emortuis, ita ut neque loqui neque movere se posset, deteriusque semper et deterius ageret; vixque utcumque usque ad primum vivens diluculum, tandem exspiravit, neque confessus, neque
1er août 1093. unctus, neque communicatus. Obiit autem [a] Kalendas Augusti, vix post consecrationem suam vivens in abbatia duobus annis, sepultusque est in monasterio nostro. Quo etiam anno prepositus Gerardus mortuus est, prius confessus, unctus et communicatus, sicque tandem in bona memoria ad patres suos in monasterio nostro est appositus.

FINIT [b] LIBER QUARTUS
INCIPIT QUINTUS.

1. Considerato lugubris miserabilisque operis instanti pondere, qui superius heu! ter exclamaveram, nunc septies atque multo crebrius illud idem exclamare in assumenda michi materia opus haberem; nam quo altius provehor, terribiliores fluctus in faciem michi consurgere video. Igitur [c] defuncto Luipone, per quem ante abbatiam et in abbatia navis ecclesiæ nostræ onerosa peccatis nostris in gravissimas Sirtes defluxerat, et inexpleta Caribdis voraverat quicquid fructus et decoris in domo Dei intus et foris apud nos fuerat, dux [d] Godefridus, qui

VARIANTES. [a] *anno Domini* 1093, ajoute l'interpolateur de B. [b] *Explicit* B. [c] *anno eodem*, surcharge de l'interpol. B. [d] *Lotharingie et Bullonii* ajoute l'interpol.

Digitized by Google

postea [a] Iherosolimam profectus rex ibi defunctus est, totam abbatiam nostram suo mancipat servitio. Necdum reparata erant templi claustrique nostri edificia, sed fratres quasi in tuguriis circa exustos parietes hac illacque habitabant; parum apud eos religionis minusque consilii. Inter quos erat quidam Herimannus, nepos superius dicti Herimanni, nobiliter natus et a puero claustro nostro innutritus, simplexque sine prudentia, tacitus et patiens ad sufferendas injurias, sed obstinatus ad occulte ulciscendas, facillimus ad quidvis presumendum, sed pertinacissimus ad non dimittendum, de liberali scientia insulsus, usu æcclesiæ suæ tantum exercitatus. Hic laicorum suggestione corruptus et partim eorum, qui propter Luiponem turrim olim occupaverant, ex dono ducis superius dicti Godefridi providentiam invadit totius abbatiæ nostræ, sperans sic tandem ipsum et nomen et fructum obtinere posse. Huic dono fratres vehementissime reclamabant, tum quia ad talem curam eum inutilem esse omnino sciebant, tum quia metuebant, ut evenit, de promissa ab eo duci pecunia pro eo dono totam vastandam abbatiam. Vicit tamen ducis violentia, corrasaque est illi modo hinc modo illinc cum maximo dampno æcclesiæ gravis nimis pecunia. Nam soli nostri homines de Testrebant (1) usque ad 60 marcas, inde persolventes, mendicare tandem compulsi sunt, qui prius fuerant divites. Quid singula enumerem? Undecumque fuerit corrasa 100 marcas nescio quantum superexcessit summa.

2. Sic et sic, et sic et sic pauci etiam, qui apud nos tunc erant, fratres summa vivebant inopia, nudi turpiter et famelici intolerabiliter. Quidam vero ab introeuntibus monasterium, ut

VARIANTE. [a] *anno* 3, ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Le comté de Teisterbant s'étendait, suivant DEWEZ, entre le Leck, le Waal et la Vieille-Meuse. Duurstede en était la capitale.

Digitized by Google

ipsos ore proprio audivi referre, stipem interdum petebant; aliqui eorum, qui a parentibus suis, cognatis et amicis aliquid accipiebant, inde aliquamdiu tenuiter nimis victitabant; aliqui, si quid in libris aut vestimentis haberent, quo patientius carere possent, vendentes, panem inde emebant. Herimannus autem laicorum consiliis serviliter addictus, eorum etiam qui habebantur de stultioribus, nunc apud episcopum Obbertum, qui Heynrico Leodii successerat, nunc apud archydiaconos cæterosque aulicos promittendo, dando, mentiendo, voces fratrum pro necessitatibus suis clamantium ad effectum aliquem pervenire non sinebat. Audiens autem quod prevalente adversus im-
1093 peratorem æcclesia, Herimanno Poppo successerat (1), magno laicorum stipatus agmine, sed nullo omnino sibi de fratribus nostris comite, Mettis ad eum tetendit, et quibuscumque pravis modis solet illud fieri, donum ab eo abbatiæ ambire cœpit. Aderant ibi aliqui de nostris fratribus, missi a cæteris, legationemque æcclesiæ nostræ necnon et Leodiensis episcopo Mettensi [a] canonicam offerebant, simulque et Treverensis litteras, quibus Herimannum, inter minas quidem et verbera direptionemque caballorum suorum et vestimentorum, ad abbatem sibi non debere dari constantissime rationabiliterque refutabant. Sed quid? Prevaluit pecunia, prevaluit adversum fratres laicorum malitia. Data est Herimanno hac autoritate abbatia.

3. Fratres inde reversi, laceri, spoliati et pedites per tam longum perque tam difficile iter, rem per ordinem æcclesiæ sancti Lamberti episcopoque lacrimabiliter conquesti sunt et

VARIANTE. [a] *Popponi* ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) L'empereur avait voulu introduire un certain Albéron sur le siége épiscopal de Metz, mais il échoua dans sa tentative; Popon, du diocèse de Trèves, y fut installé en 1093. V. la chronique de BERNOLD (PERTZ, *Monum. Germ.*, t. V, p. 436).

Digitized by Google

dampna æcclesiæ, quæ passa per Herimannum fuerat, et majora, quæ nunc eam passuram metuebant, suique victus et vestitus extremam inopiam. Victi tandem sui contemptu et nostrorum miseria etiam illi, quos transversos aliquando agebat Herimanni pecunia, accendunt episcopum ut ad audientiam faciat venire monachos et Herimannum. Vocatur semel et iterum ac tercio Herimannus, tandemque venire nolens canonica prosecutione excommunicatur et dampnatur. Neque sic tamen cessit. At veritus [a] episcopum, ne, sicut disponebat, manu militari ejiceret eum, oppidum nostrum exivit, et apud villam nostram Hales aliquamdiu multo dampno æcclesiæ commoratus, transivit ad comitem de Lemburg Heynricum nomine (1), majorem tunc temporis advocatum nostræ æcclesiæ. Sperabat enim per eum se posse recuperare quandoque abbatiam, aut se afflicturum eam, sicut fecit, frequentibus dampnis et multis irruptionibus.

4. Interea [b] necdum cessante discidio, quod erat inter Mettensium episcopum et imperatorem Heynricum, imperator partem illam dominicalem, quam Mettensis episcopus apud nos habere videbatur, tradidit in beneficio comiti Arnulfo de Los. Quod indigne ferens comes Heynricus de Lemburg, quoniam major apud nos erat advocatus, introivit oppidum nostrum cum aliquantis equitibus, usurpans sibi quod comes Arnulfus in eo habere videbatur. Adduxerat etiam tunc secum Herimannum, ut in abbatia vi restitueret eum, at fratres tanta unanimitate et constantia spreverunt eum, ut neque signum pulsare neque divinum officium facere vellent, quamdiu eum sciebant esse intra

VARIANTES. [a] *Leodiensem* ajoute l'interpol. [b] *anno Domini* 1094, surcharge de l'interpol.

NOTE. (1) Henri Ier, comte de Limbourg et d'Arlon de 1082 à 1119, fils de Waleran-Udon. V. ERNST, *Hist. du Limbourg*, t. II, p. 174.

Digitized by Google

septa monasterii nostri aut atrii ; terroribus, minis, blandiciis, promissionibus per homines Heinrici comitis pulsati frequenter, nullo modo movebantur. Ille vero interim latebat in angulo unius nostri spicarii, ad quem accedentes fautores ejus, homines levissimi et nullius boni inter nostros testimonii sive consilii, animabant eum ad perseverandum in proposito, et comitem Heynricum etiam convitiis inflammabant ad vindicandum terribiliter in nos contemptum suum de abbate suo. Interea comes Arnulfus, collecta suorum ingenti multitudine, comitem Heynricum aut in oppido nostro occidisset aut dedecorose ejecisset, nisi orantem ita suppliciter per nuntios suos comes Godefridus de Lovanio, qui postea dux extitit, interponendo se illum eripuisset ; cujus conductu sanus evadens, abduxit quoque secum suum abbatem, statimque apud nos et signum horæ tertiæ sonuit, et divinum officium, quod propter eum dimittebatur, fieri cœpit. Utraque igitur repulsa comes Heynricus gravissime efferatus, Herimanno apud se collocato, quæcunque de nostris poterat, invadit, dissipat, affligit, suisque ut similiter faciant * precipiendo precipit. Quis referre totum queat, quibus quantisque malis distracta tunc temporis bona æcclesiæ nostræ aut prorsus in perpetuum sunt nobis sublata, aut nimia longaque afflictione nobis amplius pene inutilia reddita ? Nam dux [a] Godefridus, qui postea rex Iherosolimorum ibidem obiit, nostra sibi quæque erant in Hasbania et in Testerbant [b] ad li-

L'interpolateur de B *racle ici une ligne du texte primitif et y insère le passage suivant, continué dans la marge :* precepit. Anno Domini 1095, Henrici in regno quarti, in imperio tercii anno 40, et Obberti Leodiensis episcopi anno 5, Herimanno symoniaco invasore juste ab hac abbatia anno precedenti repudiato, hec prius famosa abbatia per annos circiter 4 pastore caruit, cujus violentas irruptiones per tyrannos ingestas quis referre *etc.*

VARIANTES. [a] *Lotharingie et Bullonii* ajoute l'interpol. [b] *Testebrant* A.

Digitized by Google

bitum servire faciebat; comes Heynricus quæ erant circa et ultra Mosam et in Ripuaria et circa Renum ; comes Heynricus palatinus (1) quæ habere videmur supra Mosellam. Ab illa die invasam nobis æcclesiam de Fonce (2), non longe a Mettensi urbe, numquam postea rehabere potuimus , quæ adhuc Lanzonis abbatis tempore et longe post adhuc ut nostra possidebatur. Preterea villici nostri et quidam de beneficiatis hominibus ecclesiæ nostræ quicquid eis melius tunc visum fuit , suis attraxerunt villicationibus suisque feudis, nobis modo volentibus ea recipere offerentes jurare , sua fuisse antiqua legalique beneficii aut villicationis possessione.

5. Nulli igitur mirum sit, si in gloria et divitiis attenuati hodie humiliter vivimus, cum magis mirandum diligenter attendentibus possit videri, quomodo inter tot loci nostri desolationes vel tantum adhuc relictum est, quod congregatio apud nos esse et abbatia appellari potest. Itaque paucissimi tunc temporis apud nos fratres remanserant, nullus apud eos ordo , nulla religio , utpote qui victus et vestitus necessitate afflicti , fame et frigore pene interibant , et qui neque claustrales officinas habebant, quibus suas necessitates occultarent; tantaque fuerat miseria, tanta desolatio, tanta rerum distractio, ut desperantes plerique vel ipsum nomen abbatiæ loco posse remanere, satagere viderentur ut clericorum prepositura fieret, et sex aut octo sub se clericos haberet. Inter hæc et cætera innumerabilia mala , cum pæne jam annullata esset nobilissima illa et famosa quondam abbatia nostra, tandem miseratio divina tetigit corda Leodiensium , habitoque simul frequenti colloquio , cœ-

NOTES. (1) Henri, comte palatin du Rhin, mourut le 12 avril 1095. V. CROLLIUS, *Erläuterte Reihe der Pfalzgrafen*, p. 134, qui s'est trompé à cette occasion, selon la remarque d'ERNST. (2) Poncé, sur la rive gauche de la Moselle, au sud de Metz. — K.

Digitized by Google

perunt viscerabiliter tractare, quomodo desolatæ et pene adnichilatæ abbatiæ subvenire possent. Sed quoniam temporale bonum nostrum ad Metenses, curaque animarum tantum pertinet ad Leodienses, erant aliqui inter eos, ut plerumque fit, qui ad subveniendum nobis non multum erant attenti, dicentes hoc tantum ad eum pertinere, cui debebatur annalis reditus nostræ æcclesiæ, Leodiensesque non debere nobis abbatem donare, sed tantum ordinare. E contra sapientiores et religiosi asserebant canonice hoc posse facere Leodiensem æcclesiam, ut, quia cura animarum et consecratio abbatis ad eam pertinebat, et Metensis æcclesia nobis subvenire non poterat propter tribulationem suam, Leodiensis æcclesia abbatem æcclesiæ curæ suæ provideret atque ordinaret, ita ut nichil ex his quæ debebat Metensi detraheret; non enim esset leve ferendum tantum locum, tantum nomen, tantum quondam honorem negligentia Metensium annullandum esse ab æcclesia Leodiensium.

6. Querebatur igitur diligentissime si quis superesset de filiis nostræ æcclesiæ, cui idonee committi posset cura subveniendi matri suæ. Aiunt fratres nostri necnon clerici et laici, qui eum cognoverant, quod Gande in monasterio sancti Petri moraretur (1) unus de nostris fratribus nomine Theodericus, qui a loco nostro recesserat sub contentione abbatum Lanzonis et Luiponis. Hic si posset inde extrahi, idoneus illis videretur ad regendum abbatiam, quoniam Theutonica et Gualonica lingua expeditus, liberalibus artibus egregie eruditus, in prosa et versu nulli esset suo tempore secundus, dulci et altissona sonorus vocalitate, brevis sed pulchra persona mediaque ætate;

NOTE. (1) C'est pendant son séjour à Gand qu'il écrivit une Vie de Saint Trudon que, dans sa préface, il appelle *pignus ab exsilii angustia destinatum*, *exsulatus libellum*. Elle a été publiée par SURIUS, t. VI, p. 543 et, en partie, par GHESQUIÈRE, t. V, p. 7.— K.

Digitized by Google

qui etiam fratrum suorum infirmitatibus melius sciret compati, tamquam a puero illis connutritus, et qui viderat et audierat mala quæ passi erant in suis tribulationibus. Quid plura? Gavisus est inde episcopus Obbertus et æcclesia Leodiensis.

7. Electum igitur a fratribus eum necnon clericis et laicis vix tandem de cœnobio sancti Petri Gande litteris et missaticis suis abstrahit, et ductum secum Aquisgrani facit eum accipere donum abbatiæ nostræ de manu imperatoris, sicut mos erat tunc temporis. Hoc iccirco per manum illius factum est, quia imperator, quicquid beatus prothomartyr in partibus nostris habere videtur, suo juri mancipaverat, propter Popponem episcopum Metensem, qui episcopatum absque dono et consensu imperatoris obtinebat; adhuc enim imperator hoc in toto regno suo jure antiquo possidebat, ut absque dono ejus nullus in eo constitueretur episcopus. Nunc autem, quoniam, ut dixi, Poppo absque dono et voluntate imperatoris episcopatum Metensem intraverat, et hac de causa imperator quæ sunt apud nos beati prothomartyris suo juri mancipaverat, necessitas hoc fecit, ut de manu imperatoris baculum de abbatia nostra reciperet, ne longa inter imperatorem et episcopum decertatione locus noster miserabiliter desolatus interiret. Quamdiu ergo Aquisgrani erat, eunti illuc et moranti ibi episcopus obsonium illi dabat; inque suis expensis reducens eum Leodium, tamdiu secum tenuit, donec ordinatum ad abbatem per semetipsum ad nos adduceret, et loco abbatis posito fratribusque et populo commendato, omnibus diebus vitæ suæ consilium et auxilium suum ei in auribus omnium presto fore promitteret, dummodo strenue agens de loci recuperatione propter nimiam ejus desolationem non desperaret. Datus est ei baculus 3 Kalend. Februarii Aquisgrani, consecratus est in abbatem et sacerdotem Nonas Martii Leodii, anno ab incarnatione dominica 1099. 30 janv. 7 mars.

Digitized by Google

EXPLICIT LIBER QUINTUS. INCIPIT SEXTUS.

1. Cum [a] varias abbatum commutationes post obitum abbatis Adelardi secundi retulimus, certam annorum seriem propter violentias eorum et frequentes ejectiones et regressiones singulorum nequaquam tenere potuimus. Nam ubi nullus legitimus ordo succedentium sibi abbatum servabatur, sed quam citius quisque poterat emulum suum ejiciebat, isteque quam minus poterat illum preesse sinebat, observari facile certus annorum numerus non potuit de singulis, maxime, etiam si posset, cum familiari semper nostris negligentia nemo erat qui operam impenderet. Superius igitur repetens ab obitu scilicet abbatis Adelardi secundi usque ad introitum abbatis Theoderici in abbatiam annos continuabo, et quod aliorum interpositorum scisma dirupit, per duos istos renodare studebo, notatis ex obitu alterius et alterius introitu annis incarnationis Domini. Abbas Adelardus secundus obiit a. 1082 incarnationis dominicæ, abbas Theodericus introivit abbatiam a. 1099 ejusdem incarnationis [b]; fuerunt igitur ab obitu abbatis Adelardi secundi usque ad introitum in abbatiam Theoderici abbatis 17 anni, quos inter se compleverunt, iste plus, iste minus, Lanzo, Luipo, Herimannus et alter Herimannus de abbatia contendentes, et nullum certum tempus invicem habere permittentes.

2. Anno igitur ab incarnatione sempiterni principii 1099, post longas et diuturnas mortes, quibus a domno abbate Adelardo secundo usque ad ea tempora de æcclesia sancti Trudonis omnis vicinia desperaverat, quidam Theodericus, ejusdem loci

VARIANTES. [a] *Dum* B. [b] *Eodem anno Godefridus de Bullio dux Lotharingie et princeps Jherosolimorum obiit, post quem Henricus imperator anno sequenti ducatum Lotharingie Henrico comiti Lemburghensi contulit.* Cet extrait de Sigebert est ajouté en marge de B.

Digitized by Google

antea nutritus, ad eandem æcclesiam regendam a domno Obberto episcopo et primis Leodiensium, tertiis jam missis litteris, a Flandria monasterio sancti Petri Gande tandem est revocatus, nescio magis an coactus, et Nonas Martii presbiter et 7 mars abbas loci nostri consecratus. Quantam desolationem intus et foris invenerit, crede michi, o qui hæc legis, quia nulla vi ingenii possum exprimere nullaque facultate exponere, sicut veritas se habuit. Nam de toto monasterio preter turrim nichil tectum habebatur, quin interioribus parietibus collapsis, exteriores vastissime patebant, continentes in medio vilissimam capellam supra sanctorum Trudonis et Eucherii sepulchrum. Nostri autem post combustionem templi, cum sanctuarium, stante adhuc firmissime muro fortissimo, facili sumptu possent cooperuisse, totum [a] potius funditus diruerant, et majus stulta temeritate orditum, voluta jam cripta, usque ad fenestras cancelli illud produxerant. Ad quod opus ferventissime accinctus domnus abbas Theodericus, brevi tempore quicquid est superius a fenestris cancelli pulcherrimo opere consummavit, duobusque pilariis cum superstantibus illis parietibus juxta chorum edificatis, totam illam partem monasterii, quæ est ab arcu supra sepulchrum sancti Trudonis ad partem orientis, cæmento plasmavit, calce dealbavit, fenestris vitreis decoravit, cælatura continuavit, tectamque superius pavimento linivit inferius; similiter et criptam, quam volutam tantum invenit, cæteris omnibus quæ deerant consummavit, atque in honore beati prothomartyris Stephani principale in ea altare dedicari fecit [b]. Anno ab incarnatione Domini 1102 [c] de vilissima capella supra

VARIANTES. [a] *Quidam ex intrusis abbatibus* surcharge de l'interpol. [b] *Anno Domini* 1101, 3 *Kalend. octobris* ajoute l'interpolateur de B. [c] *dedicata est cripta nostra a domino Obberto episcopo Leodiensi, ad instantiam domini Theoderici, qui* etc. Cette phrase, qui ne se trouve ni dans A ni dans B, se lit dans un autre manuscrit ainsi que dans l'édition de Dachery.

Digitized by Google

sepulchra beatorum Trudonis et Eucherii introduxit nos in eam criptam cantare. Quæ dies visa est nobis et fuit immensæ lætitiæ, cum in ea jam inciperemus secundum ordinem et orationes facere et in choro stare et ad altare procedere, quod nullo modo poterant prius fratres per multos annos in angustia capellæ. Nam ab ea die, qua vetus monasterium dirutum fuerat et novum combustum atque discissum, inter cæteras etiam desolationes et calamitates, quæ fratribus accidisse superius retulimus, ordo et disciplina prorsus abolita fuerant, maxime loci positura deficiente, in qua teneri possent.

3. Positus igitur est unus de fratribus antiquioribus, vix pre senectute se ipsum valens regere, custos puerorum, qui stante adhuc veteri monasterio viderat disciplinam eorum et ordinem fratrum. Itaque paulatim cœperunt reviviscere quæ erant religionis, et frequenti in capitulo collatione abundantius proficere. Postquam vero eduxit nos de cripta in chorum pulcherrimum et in partem illam monasterii, quam partim edificaverat, partim reformaverat a sepulchro beatorum Trudonis et Eucherii usque in finem operis versus orientem, cum augmento lætitiæ cœpit et religio augmentari et fratrum numerus aliquantulum crescere. Hoc autem vehementissime impediebat, quia officinas claustri fratres paucissimas atque illas vilissimas habebant partibus illis, quæ sunt ad orientem et aquilonem, non habentibus nisi tantum sepem nudam et vilissimam quæ non modo hominibus, sed et canibus et porcis indifferenter pervia erant. Pars illa claustri, in qua sedentes fratres ad lectionem conventum suum silendo vel loquendo modo tenent, medio intertexta pariete tantum cooperturæ habebat, sub qua fratres capitulum suum faciebant, dimidiumque superextantis dimidii necdum coopertum ex varia aeris intemperie fratribus

Digitized by Google

ibi sedere volentibus multam molestiam tam æstate quam hyeme faciebat. Refectorium fratrum ac dormitorium domus illa una erat, quæ ad occidentem pars quarta claustri esse debebat, intertexta nichilominus pariete, habens subtus scolam puerorum, cellarium, domum infirmorum. Sed, ut superius dixi, sine aliquo cultu erant omnia; tectura nulla ante officinarum istarum ostia, jugeque lutum hyeme et molestia grandis intus pluviæ, nivis, grandinis et boreæ, nichilque obstaculi quo prohiberetur quodvis animal accedere.

4. Domus infirmorum neque die habebat ignem neque nocte lumen, nisi fratres in ea jacentes undecumque sibi, interdum etiam ex victu et vestitu suo, ea [a] procurarent. Sed neque in dormitorio lumen erat, fratribus tota nocte in tenebris jacentibus et per tenebras ad matutinos euntibus. Quod quidem erat gravissimum eis, quia de illa parte domus in qua dormiebant, oportebat eos per tenebras transire partem aliam in qua reficiebant, atque inde exeuntes sub tectura partim lignea partim straminea, utraque vero semiruta, juxta murum monasterii palpando frequenterque ruendo aut offendendo ire omni nocte ad matutinos, et de matutinis similiter per tenebras redire. Infra matutinos si quis fratrum aut puerorum volebat aliquando exire ad necessaria naturæ, dum timeret tenebrarum horrorem longique itineris luteam difficultatem, magnam interim sustinebat naturalis necessitatis injuriam. Hyemali tempore lecta fratrum aspergebantur nive densissima, surgentesque ad matutinos sicut se albicantes nive super vestimenta sua inveniebant, ita et revertentes tota lectisternia sua. Propter communem quorumlibet accedere volentium importunitatem nichil tute servare poterant de lectisterniis suis in dormitorio, ni-

VARIANTE. [a] *Sibi* dans A et B.

Digitized by Google

chilque de his quibus serviebatur mensæ eorum in refectorio ; qua necessitate habebant qui habere poterant pro lectis ligneis archas seratas, in quibus surgentes lectisternia sua obfirmabant; qui vero habere non poterant, frequentes molestias de vestimentis suis a furibus sustinebant. In refectorio autem post se in muro fenestrulas diligenter seratas habebant, recondentes in eis mappulas suas, cultellos, ciphos et quæ supererant eis de mensa, quia non habebant quibus necessitatibus suis succurrerent, nisi ex ea substantia, quæ aut supererat, aut quam ori suo subtrahebant; ad elemosinam nichil inde aut permodicum dabatur.

5. Transitus tritus sexus utriusque erat, plurimum vero ad missas mane per eum locum, quem tunc appellabamus nunc habemus conventum, et frequens in eo cum fratribus fabulosumque laicorum et clericorum usque in noctem colloquium. Si qua potens persona, ut frequentissime assolet, hospitari apud nos voluisset, fratribus hac illacque misere panem suum manducantibus, ipsa in refectorio ad mensam fratrum discumbebat aut si purior esset clementiorque aer in medio prati. Milites usque ad ostium refectorii sive ad medium conventus equitantes ibi descendebant, nullamque reverentiam, non dicam monachis, sed ipsis quoque sanctis locis exhibere usque ad noctis medium curabant. Testor Déum, quia digne non possum os meum stilumque miseriæ applicare, quo tantam majoremque miseriam fratrum, secundum quod audivimus maximaque ex parte ipse vidi, fideliter valeam referre.

6. Vir autem bonus, scilicet domnus abbas Theodericus, noviter hanc Iherosolimiticam nescio an magis Babylonicam desolationem ingressus, cum omnia simul invenisset corruisse, omnia simul et derepente non poterat erigere. Verum, ut su-

Digitized by Google

perius retuli, ad monasterium reparandum et animo intendebat, et studio infatigabili accingebatur. Qui dum facundi oris gratia contionaretur diebus pascæ sive pentecosten in æcclesia beatæ Mariæ ad populum, frequenter eis eliciebat decem aut duodecim plusve minusve marcarum ad monasterii reparandi auxilium. Ubi occupatus minus intendebat ad claustrum, tamen quam citius potuit in domo infirmorum, in dormitorio, in cella abbatis, in cripta, ante altare beati prothomartyris lumen constituit de æcclesia de Corbecce (1), disponendum per manus custodis æcclesiæ de marca et dimidia census ejus, constituens custodi marcam ad luminare, prèposito vero dimidiam ad prebendam fratrum, quæ prius non persolvebat nisi 5 tantum solidos. Similiter de censu æcclesiæ de Stades constituit custodi 5 solidos ad luminare, quæ amplius non persolvit. Elemosinæ pauperum prorsus abolitæ 6 cotidie constituit siligineos panes dandos de decima de Brustemia, quam redemit positam in vadio pro 10 marcis. Molendinum de Moysc cum aufferre prorsus non posset viro potenti, qui dicebat se illud acquisisse pro censu 5 solidorum singulis annis, et quod plus valebat, accepisse in beneficio de manu abbatis Lanzonis, multis sumptibus, multis laboribus eo perduxit, ut ferro inde sublato paulatim decidendo annullaretur, et preter aquam et ripam nec vestigium molendini ibi relinqueretur; quod usque ad nos ita permansit. Alia plura molendina redemit, quæ gravissima pecunia invadiata aut beneficiata dicebat sibi fraus maligna nostrorum fœneratorum.

7. Ad missæ suæ ornamentum reponendum scriniola duo tali operi convenientia fecit, suoque studio amictum magno aurifrigio (2) et longo ornatum, albamque laqueum a collo au-

NOTES. (1) Corbeek, sur la Dyle. (2) Orfroi, sorte de broderie d'or.

Digitized by Google

rifrigio factum, et nodum unde affigebatur ex auro et margaritis pulchre habentem compactum, in eis acquisivit. Similiter et cingulos duos, unum de nigro bonoque pallio latum satis, aurifrigio latitudinis trium digitorum in fine decoratum, alium de pallio varii coloris valde bonum, a nodo ante ventrem cingentis eum, filis aureis usque ad summitatem operose multum crasseque undique contextum. Sed et balteum et calicem cum patena argenteum, intus et circa oras exterius deauratum, pixidem argenteam, similiter et argenteam acerram vasque argenteum ad vinum, trium firtonum (1) pondus habens; thuribulum quoque de cupro deauratum, catenulas argenteas habens; pelviculam simulacro bestiolæ caudatam de cupro factam ad suscipiendam aquam manuum lavandarum, intus habentem imaginiolas argenteas fusili opere cælatas; tresque tuellas, unam sternendam super altare, aliam sub libro, tertiam ad tergendas manus. Crucem quoque cum crucifixo et pede quatuor evangelistarum imaginibus operoso, utrumque de cupro sed deauratum. Columbam etiam cupream, auro tamen superius argentoque variatam, continentem aquam ad opus manuum. Casulam de nigro pallio circa collum et a collo usque ad pedes ante ventrem aurifrigio lato ornatam; cappam similiter de nigro pallio pæne eodem, circa collum et super cristam capitii aurifrigio ornatam, ante pectus habentem plus quam palmæ unius longitudinis, æqua longitudine et latitudine, aurifrigium, neque tantum aurifrigium quam rem filis aureis desuper solidissime contextam, in medio habentem gemmulam bullula circumclusam. Hæc omnia ad officium missæ suæ et ad ornamentum æcclesiæ proprio studio de novo acquisivit. Redemit quoque

NOTE. (1) Un quart de marc; en vieux français *fertin*, en thiois *vierling*. — K.

Digitized by Google

cappam unam albi pallii valde bonam, thuribulum quoque argenteum appendens septem marcas, quod postea cum prestitisset archidiacono cuidam nomine Alexandro cum pallio uno optimo, quod ipse quoque emerat, et calice argenteo, numquam rehabere potuit, quæ ita usque hodie nostra æcclesia perdidit. Pallium quoque unum, quod sufficit ad majus altare cooperiendum, emit totum novum, et de spisso pallio purpurei coloris, pallentis tamen, in grandiusculis rotis imaginibus bestiarum variatum. Hoc hodie quoque penes nos habetur.

8. Fratres quos invenit benigne fovit, et quot et quos potuit addidit, multa perpessus ab his, quos necessitate minoris sibi numeri de aliis claustris exeuntes suscipere cogebatur, invehentibus in illum frequenter maligne semper loquacibus in nos nostris oppidanis, quod tantæ fructum abbatiæ octo aut decem tantum fratres consumerent, non attendentibus neque veteri malicia cæcitatis suæ considerare volentibus, ad quantam paupertatem devolvissent abbatiam furor mobilitatis eorum et contentio inter se abbatum factione eorum, et quanta consumenda essent in reparando monasterio, claustro et appendiciis eorum. Hac, inquam, male loquacium et maligne detrahentium necessitate compulsus, cum plures de suis fratres non haberet, et aliunde venientes monachos ignotos susciperet, multa et dampna et injurias sustinuit frequenter, talibus nullum ordinem servare volentibus, et cum de nuditate sua revestiti et de famelicitate sua refocillati essent, aut molestissime nobiscum commanentibus, aut cum dampno et injuria et detractione nostri tandem a nobis effugientibus. Vidi ipse intra quinque aut sex annos de talibus 17 a nobis recessisse, revestitos apud nos a planta pedis usque ad verticem integra veste. Studium et laborem ejus circa emendandam æcclesiam nostram intus et foris,

Digitized by Google

et quantum sub eo profecerit, longissimum esset enarrare, cum tamen numquam defuissent interim ei tribulationes et persecutiones ab eis, de quibus aliquid hic modo volo referre.

9. Primo tempore introitus ejus in abbatiam gravissimus persecutor fuit ei comes Gislebertus de Duraz (1), advocatus noster, quem numquam potuit placare, nisi dampnosa æcclesiæ pecunia pro eo intercurrente. Preterea Heynricus de Lemburg, major noster advocatus, supradictum illum Herimannum, qui per violentiam non potens abbatiam nostram quam invaserat tenere, ad eum patrocinii causa confugerat, frequenter super domnum abbatem Theodericum in oppidum et usque in cellam abbatis introducebat, volens libentissime in abbatia eum confirmare, si et fratrum consensum inde prius habere potuisset, et fidelibus æcclesiæ fidelitatem extorquere suo Herimanno. Sed fratribus constantissime illi pro domno abbate Theoderico in faciem resistentibus, atque adeo ex auctoritate Leodiensis episcopi, ut quamdiu Herimannus aut in cella abbatis aut quoquam in toto oppido nostro esset, divinum officium in æcclesia nostra non fieret et nulla campana sonaret, cum multa tandem confusione et in nos et nostra indignatione recedebat, suumque iterum Herimannum in malum nostrum recipiens custodiebat. Jesu bone! quando totum dicerem, aut quomodo totum dicere possem malum et dampnum, quod per hos duos sustinuit ecclesia nostra [a]?

VARIANTE. [a] Le MS. A présente en cet endroit un feuillet blanc, et tout ce qui suit, jusqu'aux mots *malorum recordatione populus* etc. du paragraphe 12, manque. Cette lacune ne doit pas être attribuée au copiste, car il est facile de s'assurer que le feuillet primitif a été déchiré et remplacé par un autre qui n'a jamais été rempli.

NOTE. (1) Gislebert paraît avoir succédé du vivant de son père au comté de Duras. Une charte de l'an 1084, où il figure comme témoin, le désigne ainsi: *comes Gilebertus filius Ottonis de Los. (Chartrier de S. Jacques*, aux Archives de l'État, à Liége.). Il vivait encore en 1134.

Digitized by Google

10. Accidit interea turbato vehementissime regno et sacerdotio, ut Heynricus tertius Romanorum imperator augustus, traditis filio eque vocato Heynrico imperialibus insignibus (1), abjectusque a regno iterum regnare moliretur. Cujus maxima spes tunc temporis esse videbatur iste Heynricus comes de Lemburg, dux [a] modico jam ante creatus (2). Quæ res prope exterminium debuit esse ecclesiæ nostræ, quia, cum tunc temporis non tam dux quam rex esse videretur, utpote qui regis erat patronus factus, non erat rex, non erat episcopus, non amicorum quisquam, qui auderet nos contra tantum tyrannum juvare; maxime pravissimis quibusdam de oppidanis nostris et hominibus de factione Luiponis et Herimannorum factiosissimis ad hoc cotidie illum instigantibus, et in fornacem ardentissimam illius malæ suggestionis suæ oleum, picem, adipem, resinam et omnia instigationum fomenta congerentibus, ut suum Herimannum in abbatiam nostram restitueret, Theodericum ejiceret, modo venisse tempus, in quo hoc liberrime facere posset; faceretque eum benedici, cum non auderet umquam episcopus contradicere ei, quem et introduxit, sed fratres non amplius quam antea inflectere ad suam voluntatem potuit. Relicto tamen eo cum custodibus sibi familiaribus in cella abbatis, abiit, multa vastatione facta in curia nostra et in claustro de rebus victui vestituique nostro preparatis.

VARIANTE. [a] *Lotharingie* ajoute l'interpolateur.

NOTES. (1) L'empereur étant prisonnier à Ingelheim, son fils, accompagné de ses partisans vint l'y trouver le 31 décembre 1105, et le somma avec des menaces de mort d'abdiquer la couronne et de livrer les ornements impériaux, V. *Vita Henrici IV* dans REUBERUS, *Scriptores rerum German.*, éd. de 1726, p. 267; V. aussi l'Annaliste saxon et les Annales d'Hildesheim. (2) Henri de Limbourg avait été créé duc de Lothier à la diète de Mayence, tenue aux fêtes de Noël de l'an 1101. V. ERNST, *Hist. du Limbourg*, t. II, p. 184, qui cite en note les autorités à l'appui.

Digitized by Google

11. Interim domnus abbas Theodericus secesserat ad castellum comitis Gisleberti Duraz, timens sibi, si tyrannum illum expectasset, de vita. Quo una parte oppidum nostrum egrediente, ipse alia ingressus est. Testor Deum omnipotentem, quia nisi ipse oculis vidissem, et præ magnitudine leticiæ gemitum eorum querelosa et suspiria auribus hausissem, non facile mihi, sed neque ipsi cui fiebat, posset persuaderi tantus affectus, tanta erga eum populi devotio sexus utriusque, diversæ etatis. Ipse e converso quam acclini vultu, quam modesto ore humiliari, quam profusis lacrimis, quam humectis genis tota facie irrorari; flebant illi præ nimia qua eum ardebant caritate, flebat ipse præ maxima qua se ipsum metiebatur humilitate. Tam triumphali applausu, tam favorali populi devotione exceptus, usque ante cellæ suæ januam est perductus. At illi interius eam obfirmaverant, et strepitu indignationeque populi perculsi, nil sibi certius quam eorum confodi gladiis expectabant. Qua obfirmatione populo magis magisque in iram indignationemque concitato, cum tamen quidam dubitare viderentur, utrumne vi in eam irruerent, quidam vero ad irruptionem cum clamore jam se accingerent, unus eorum, cujus sapientiæ et consilio totum inniti videbatur oppidum, vultu flammeo et ore grandisono prorupit in medium: *Eyia*, inquit, *viri, eyia viri, si tamen viri! Quid hic tam ignaviter excubatis? Quid ad postes hujus domicilii observatis? Cur statim fracto repagulo, vel ipsis postibus radicitus evulsis, aperto ostio, micante gladio non irrumpitis? Quasi non voluntate neque judicio Dei, sed fortuitu hic conclusi teneantur rei illi et gladiis nostris hodie decapitandi, quorum venenata delatione, pestilenti consilio domus vestræ dampnoso olim flagrarunt incendio, matres legitimo destitutæ sunt conjugio, nepotes vestri sine parenti-*

Digitized by Google

bus, vos ipsi, heu! heu! sine liberis estis et nepotibus. Et ecce, nunc iterum ad nostram contumeliam et nominis generisque vestri ignominiam in oculos nostros importuni, contumaces, ignobiles lenones se ingerunt, ut quorum patres, filios, fratres, nepotes, affines, amicos, servos peremerunt, quosque igne et rapina de divitiis in inopiam, de gloria in ignominiam detruserunt, eorum nunc dominum inermes, ignavi, pauci scelerati ejiciant, ut, quæ ferro flammæque eorum cum periculo capitum nostrorum eripuimus, libidinosi deglutiant; seditionem, intestinum bellum in oppido nostro plectendi parricidæ, ut olim, ut sepius, nunc etiam commoveant, per quæ stirpis nostræ monimenta et extremæ reliquiarum nostrarum reliquiæ prorsus intereant. Si viri essemus, filii virorum, numquid hæc in capita eorum nunc de presenti non redundarent? Talia Guntramnus.

12. Erat hic Guntramnus servus ecclesiæ nostræ, homo gratissimæ grandisque facundiæ, statura procerus, grossitudine corporis ejus decentissime respondente proceritati, acerrimus in bello, audax animo, prudens consilio, constans in negotio, formosus tam venusto corpore quam pleno vultu e elegantissima facie. Hunc talem, qualis apud nos de nostris nemo surget amplius, oppidani nostri flagrantes in eum odio maligno et nequissima invidia pro probitate ejus, casu volantis in frontem ejus sagittæ incerto auctore occiderunt, dum quadam die proditione ejus sic tandem patefacta, adversus eum sic nec opinantem consurrexissent armati. Quem si casus comminus se gladio defendere non vetuisset, o quantam dedisset stragem, antequam occumbere posset! Sepultus jacet inter turrim et ostium, quod aperitur versus cymiterium fratrum ad meridiem, juxta murum, statim ut exitur de ostio ad dexteram

Digitized by Google

manum. Hoc tali viro ita, ut superius dixi, perorante ad populum, statim versus in furorem preteritorum malorum recordatione populus, et tamquam ursus cruentis pregustatis carnibus in eos efferatus, stricto mucrone in eos conclamat ostia confringere, postes evellere pretemptat, ut omnes, tam monachos quam milites, minores quam majores in ore gladii interficiat. Sed statim pietas et benignitas domni abbatis Theoderici perituris scelestis tutissimum scutum se opposuit, vehementerque inclamans Gisleberto comiti, necnon singulos suorum proprio ex nomine revocans, vix tandem ne in funestos illos irruerent multis precibus obtinuit. Quibus sedatis, hoc modo fratres suos ante populum alloqui cœpit :

13. *Absit a me, fratres karissimi, absit, inquam, dulcissimi filii, hoc peccatum in Domino, hoc scandalum in populo, ut regressus meus ad vos et pia in me vestra populique devotio maculetur, obfuscetur sanguine cujusvis aut homicidio. Non his armis decertandum nobis, non hoc gladio truncandus est impius hostis. Cujus nos sumus milites, ipse armatura nostra Christus est; hujus signifer beatus Paulus suis ita conclamat commilitonibus :* « *State, inquit, precincti lumbos vestros in veritate, et induite loricam justiciæ, et calciate pedes in preparationem evangelii pacis, super omnia accipientes scutum fidei, in quo possitis universa tela maligni ignita extinguere, et galeam salutis accipite gladium spiritus, quod est verbum Dei* (*Ephes.* VI, 14). *His armis ad similitudinem boni regis David muniti, hunc superbissimum, spurium et incircumcisum fiducialiter poterimus aggredi, ut, cum tantus blasphemus percussus in fronte, et in ea corporis parte vulneratus, in qua presumptor sacerdotii Ozias lepra incanduit, lepra corruerit, capite ei proprio mucrone truncato armisque omni-*

Digitized by Google

bus expoliato, « *confiteamur Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus, qui facit mirabilia magna solus* (*Psal.* XXXV, 1). » *Atque iterum cum nostro David dicamus* : « *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prelium et digitos meos ad bellum; misericordia mea et refugium meum, susceptor meus et liberator meus* (*Psal.* XLIII, 1).»

14. Hæc cum dixisset, populus ad propria rediit, ipse vero nobiscum in claustro habitavit. Qui autem conclusi erant in cella abbatis, ne a nostris qui turrim eis preripuerant, deberent interfici, nocte illa pene omnes effugerunt, et preter unum, qui cum Herimanno venerat de Malmundaria monachum, quasi nulli cum illo remanserunt. Quidam tamen ex oppido nostro impurissimi nebulones, ventricolæ, apud quos data crustula hispidi panis cujusvis dignitatis nomen facile mercari, eademque subtracta patibulo reus posses adjudicari, frequenter ad eum conclusum in cella introibant, lethargicumque cerebrum ejus fœtido adulationis suæ oleo impinguantes, interim leccatriæ (1) suæ sic cum eo satisfaciebant. Tota autem abbatia et maxime monachi ad domnum abbatem Theodericum humili fidelitatis obsequio et piæ obedientiæ oculo respiciebant, ejusque anxietatem amaro satis animo deflebant. Sequenti igitur die cum domnus abbas Theodericus vocante eum episcopo Obberto Leodium venisset, injuriam suam, persecutionem, redivivi Symonis superbiam, invasionem in auribus episcopi ecclesiæque beati Lamberti exposuisset, non eos tantum mesta compassione sautiavit, sed et ipsam totam civitatem merore quidem maxime obnubilavit. Erat enim tam clero quam populo et monachis gratissimus, multa litterarum sciencia et egregiæ

NOTE. (1) Gourmandise, incontinence. A ce mot correspondent le flamand *lekker* et le roman *lichard*. — K.

Digitized by Google

vocis jubilo acceptissimus, tum placidissimis moribus et vultus hilaritate serenissimus.

15. Non tamen prout deceret dignitatem disciplinæ et nominis Leodiensium, cito vindicatum fuit tam grave facinus in presumptorem impium. Sed nec mirum. Bona eis venia indulgemus, dum necessitatem temporis et eorum angustiam respicimus. Erat enim tunc non parva turbatio, non in ea tantum æcclesia, sed et in toto episcopio, et unumquemque non modo reipuplicæ, sed familiaris quoque sollicita urgebat occupatio. Sicut superius tetigimus pro recuperando extorti sibi regni statu imperator Heynricus ibi anxie insudabat; et quia crudeli odio et gravissimis dissidebant inimicitiis episcopus et Heynricus dux, simul quoque Namucensis comes Godefridus (1) et idem dux, eos prius ad pacem et concordiam revocare imperator maxime laborabat, ut postea robur pacis eorum et concordiæ esset ei spes et causa victoriæ. Quatiebantur etiam muri totius civitatis et æcclesiæ undosa imminentis belli formidine, quia ferebatur, verumque erat, filium imperatoris Heynricum nomine in manu robusta et indignatione maxima ad civitatem obtinendam properare.

16. His malis intercurrentibus, quo puplicæ familiarique rei suæ unusquisque, prout necesse sibi videbat, consulit attentius, eo de nostra disponitur satis quam expediret nobis negligentius. Semel tamen [a] atque iterum vocatum eum episcopus tandem excommunicat omnesque ejus complices, precipiens archydiacono suo Alexandro, ut eum de caminata abbatis atrioque suo eliminet. Sed ille omnino neglexit; qua causa, quo

VARIANTE. [a] Manque B.

NOTE. (1) Le comte de Namur est mentionné dans la Chronique royale de S. Pantaléon, ECCARD, *Corpus historicum*, t. I, p. 925.

Digitized by Google

animo, ipse viderit. At dux non immemor injuriæ contemptus- 1106
que sui in Herimannum, arma copiasque suas in furore et indignatione magna adversum nos colligit, ut die data, quoscunque de nostris ad dedicationem sui Belis compellere non posset, eorum carnes in ejus sacrificio victimas propitiabiles faceret. Sed comes Gislebertus, qui reconciliati sibi fidelis tunc adjutor existebat domni abbatis Theoderici, conducto sibi comite Lovaniense Godefrido, qui non multo post dux extitit (1), viriliter ei restitit, omnemque conatum Heynrici, licet domini sui, dum accedere non auderet, irritum fecit. Nec multo post domnus abbas Theodericus reversus est de Leodio ad cœnobium nostrum, grandi ferens patientia conclusum in cella sua emulum suum.

17. Jamque dies imminebat, qua comes Flandrensium (2) imperatori occurrere Andeguerp (3) debebat. Quo dum imperator proficisceretur, contigit eum habere per locum nostrum transitum, atque in cella abbatis, qua non sani consilii frater ille habitabat, nocte una hospitium. Qui dum cellam omnino non auderet imperatori contradicere, si vero ab ea egrederetur, nullum sibi ulterius patere regressum formidaret, in cellarium sub caminata descendit, ibique tota illa nocte mansit, ut facto mane, cum imperator viam suam proficisceretur, ipse ex inferioribus abditis prodiens ad obtinendam cellam regrederetur. Sed quidam de pueris nostris, qui nocte illa imperatori ministraverunt, fratrum nostrorum consilio prestruentes ei aditum, in cella regredi non permiserunt, nichil tamen contumeliæ aut virium ei ejusque satellitibus intulerunt. Cumque sibi intercep-

NOTES. (1) Godefroid Ier le Barbu, comte de Louvain, créé duc de Lothier en 1106 après la disgrâce de Henri de Limbourg. (2) Robert de Jérusalem. (3) Anvers.

Digitized by Google

tam introeundi facultatem intelligeret, et se quasi in sepulchro, cellario illo scilicet, a pueris nostris suffocandum omnino formidaret, de lacu, in quo se ipsum male dampnaverat, novus quasi terrigena ad invisam sibi lucem per aliud ostiolum tandem erupit, et magnum spectaculum populo factus platearumque pueris, ad unam forensium domum homo sine honore, monachus sine pudore se proripuit, aliquotque dies ibi faciens, sabbato sancto dominicæ resurrectionis iterum ad ducem transivit. Qua peste eliminata sentinaque ejecta de navi nostræ æcclesiæ, mox, quia erat hora tertia, sonuit, et post tot luctuosos dies, quibus chorus noster siluerat, nos jam posse licenter divinis ora aperire laudibus grandis lætitia fuit. Nam nostrum monasterium et parrochia foris tamdiu ab episcopo in banno posita erant, ut in eis nemo cantaret, donec de cella abbatis et de tota curia et atrio Herimannus exiret.

18. Quod cum nunciatum fuisset duci Heynrico — forte enim ipse eadem hora per forum nostrum transibat — ira incredibili exarsit, dolore intolerabili infremuit, et nisi hanc suam in exemplum omnibus injuriam vindicaverit, cum obtestatione et horribili quadam anathematizatione se suaque omnia diræ morti exterminioque crudeli devovit. Ira igitur vehementi furoreque ingenti necnon et indignatione non minima in nos et nostra exardescens, contemptum sui abbatis cordi gravius apposuit, totumque se statim in nostrum nostrorumque vitæ periculum, quam substantiæ tam membrorum quoque detrimentum dissolute nimis accinxit. Jamque nulli nostrum parcere, inter monachum et clericum, clericum et laicum neque [a] quicquam discernere, crudeliter persequi, bestiali furore in nostros et nostra sevire, ut nullius nostrum misereantur suos

VARIANTE. [a] *eque* A et B.

Digitized by Google

omnes suppliciter orare, obsecrare, terribiliter precipiendo precipere. Tum si illos vel illos de nostris possent arripere, quosdam sine compassione decernebat suspendere, quibusdam oculos effodere, istis nares truncare, illis manus amputare, aliis pedes abscidere, nonnullis crura comminuere. Quibus vero misericordem atque humaniorem se exhibere volebat videri, eos diu carceratos tandem precipiebat gravissimo argenti pondere debere redimi. Et certe illi longe se beatiores cæteris reputabant, qui nichil aliud se perdere quam pecuniam metuebant. Erat igitur omnibus grandis formido, pavor et tribulatio, mentis hebitudo, membrorum dissolutio, genuum collisio, cum nulli nostrum extra oppidum pateret aliqua via sine vitæ periculo, membrorum aut substantiæ detrimento. Sed et comitem Gislebertum, quia pro nobis se illi opposuerat, in tantum odio habebat, quod eum de infidelitate palam arguere, et hereditario propter hoc privare beneficio fidenter laborabat. Erant etiam tunc nobis adhuc Coloniæ plures carratæ vini, quas statim fecit suis usibus obfirmari.

19. Hæc aliaque plurima quæ nobis cotidie ingerebat mala — nam et villicis omnibus interminatus terribiliter fuerat, ne in quovis nobis responderent — domni abbatis Theoderici animum graviter afficiebant, et illud multo amarius, quia audiebat eum velle beneficiare suis satellitibus quæ nobis juxta Mosellam nec non et in Testrebant [a] obaudiebant. Quod si semel in tam tempestuosa tempestate contingeret, aut vix aut numquam ea amplius æcclesia nostra reciperet, et vinum et pisces ulterius abbatia nostra non possideret. Immenso igitur dolore et metu afficiebatur, metuens etiam et nimium sollicitus ne in

VARIANTE. [a] *Testebrant* B.

Digitized by Google

tanta turba quisquam propter eum occideretur, carceraretur, spoliaretur. Sed cum sub hoc curarum sollicitudinumque onere importabiliter premeretur, fuerunt quidam ex amicis ejus cum duce, qui videntes [a] angustiam , oppidanorum periculum, æclesiæ intolerabile et irrecuparabile dampnum, mediante pecunia conabantur adhuc eum ab his malis quæ cogitabat in nos revocare. Vix tandem argenteo malleo emollita est nigri silicis duritia, exceptoque comite Gisleberto, annuit ut pacem habeat abbas noster et tota ejus æcclesia. Sed re perlata tandem ad domnum abbatem Theodericum — nam novit Dominus, se nesciente hoc prius ab amicis agitabatur — nulla ratione , nullo consilio , nulla persuasione , nullo timore adduci potuit ut acquiesceret , nisi res æcclesiæ quas impedierat prius ab omni impedimento dux enodaret , et comitem Gislebertum oppidanosque omnes, quibus propter eum molestus fuerat, in firmam pacem gratiamque suam revocaret. Quod miro inedicibilique labore ab utraque parte tandem concessum est. Ipse presens istis interfui , et pro explendis feria sexta parasceve Domini , die una Leodium equitavi , et multum ibi moratus pro hoc negotio , ipsa redii, et statim reascendens cum domno abbate iterum Leodium abii. Persoluta est ibi pacta prius pecunia , comiti Gisleberto reddita est ducis gratia, oppidani liberati sunt a timore , res æcclesiæ eo jubente prorsus sunt expeditæ. De Herimanno vero inter ducem et domnum abbatem hoc tandem diffinitum est , ut si cognoscens reatum suum ad satisfactionem et pœnitentiam venire vellet , misericorditer reciperetur, probataque ejus humilitate et obedientia, secundum ejus animi infirmitatem condescendere ei domnus abbas non dedignaretur. Sed inveterata miserandi hominis malicia humiliari nullo modo

VARIANTE. [a] *ejus* ajoute B.

Digitized by Google

ad satisfactionem et pœnitentiam potuit, sed id quod fuit permansit, et quod non erat assumpsit.

20. Ex hac ducis oppressione et Herimanni invasione gravissime afflicta elanguit diu æcclesia nostra. Calix aureus nescio quanti ponderis cum patena, quem ipse domnus abbas Theodericus acquisierat, hac necessitate irrecuperabiliter venditus est, silva in Kircheym (1) excisa et vendita, substantia alia multum attenuata, quodque magis dolendum erat magisque deflendum, totum opus monasterii intermissum usque ad obitum ejus deperibat. Dei autem faciente judicio eodem anno abjudicatus fuit Heynrico ducatus [a] (2) et datus comiti Godefrido de Lovanio, causa existente, quia eadem eptomada scilicet fe-
1106
22 Mars. ria quinta, quæ fuit cœna Domini, pugnaverat contra filium abdicati imperatoris Heynrici regem creatum, Heynricum dominum suum, supra fluvium Mosæ oppido Guisez [b] (3) ante pontem, regemque contrito exercitu ejus fugaverat. Ad cumulum autem malorum nostrorum accidit nobis et aliud malum, quanto de familiariori et amiciori prius nobis potente persona tanto et gravius, tanto et intolerabilius. Cœperunt namque in invicem dissidere comes Gislebertus advocatus noster et dom-

VARIANTES. [a] L'interpolateur de B ayant effacé deux lignes, y insère ceci : *Eodem anno Domini* 1106 *mortuo Henrico imperatore tercio ducatus Lotharingie abjudicatus est Henrico Limburgensi nostro advocato.* [b] *Guiseiz* B.

NOTES. (1) Kerkom, près de Saint-Trond. (2) Selon l'Annaliste Saxon, ce fut à la diète de Worms, tenue le jour de la Pentecôte, que Henri de Limbourg fut privé du duché de Lothier : *rex autem apud Wangionum civitatem in Pentecoste placitum habuit ibique Heinricum ducem Lotharingie judicio optimatum ut hostem regni rebus publicis privavit*, etc. (REUBER, *Scriptores rerum German.*, p. 612.) L'Annaliste d'Hildesheim atteste la même chose ; mais selon l'abbé d'Ursperg, la destitution eut lieu à Bonn, le jour de Pâques. Cette dernière version concorde avec le texte de Rodolphe, qui rapporte à la même semaine (*eadem eptomada*) le combat de Visé et la disgrâce du comte de Limbourg. (3) Visé.

Digitized by Google

nus abbas Theodericus. Comes exigebat ab eo 24 marcas argenti, quas duci Godefrido dederat de Lovanio, quia ducem Heynricum propter suum abjectum a nobis Herimannum super nos irruere non permiserat, et quicquid super eas ex usuris cotidie crescebat; abbas respondebat se ei non promisisse nisi quinque tantum, et eas se jam persolvisse. Sic et sic cotidie mala nostra multiplicabantur. Comes quid faceret? Rationi omnino acquiescere nolens neque veritati, cum duplici dampno quam argenti hujus summa fuisset, totum per abbatiam quod exigebat diripuit, nulliusque umquam petitione abbati reconciliari voluit, sed conversus ad dominum suum comitem Heynricum et ad emulum abbatis Herimannum, cœpit omni consilio et virtute agere, ut de abbatia ejiceretur et Herimannus reintroduceretur.

21. Habebatur tunc [a] Mettis episcopus Adelbero [b] post Popponem (1), qui licet litteras suas et missaticos pro domno abbate Theoderico ad comites Heynricum et Gislebertum frequenter mitteret, nichil tamen aut modicum juvare eum poterat contra eos, nisi in hoc tantum, quod magis inde confortabat animos fratrum nostrorum et corda ambigua levium oppidanorum. Sub hujus fune contentionis aliquamdiu ancipites agitatæ sunt utræque partes dissidentium. Cum igitur humano undique destitueretur auxilio, et ab illis vehementissime affligeretur, qui eum maxime debuerant juvare, ratum sibi duxit ad divinum eo modo confugere, si dissolutionem nostri ordinis, quæ diu nimis casibus diversis accidentibus apud nos non absque infamia inoleverat, religiosorum monachorum usibus

VARIANTES. [a] *Anno* 1107 ajoute l'interpol. [b] V ajoute B.

NOTE. (1) Poppon, décédé en 1103, eut pour successeur un intrus, Albéron IV, qui fut déposé par le pape au concile de Rheims en 1115.

Digitized by Google

posset emendare. Ad quod peragendum quidam de fratribus, pauci tamen, instantissime eum perurgebant, plures autem gravissime inveteratas abusiones suas immutandas sibi ferebant, maxime vero qui apud nos de aliis claustris profugi confluxerant. Sed cum Dei adjutorio prevalente meliori parte fratrum, licet minori, introducti sunt usus Cluniacensium in monasterium et claustrum nostrum, scilicet Kalendas Martii, quæ 1er mars 1107
fuit eo anno sexta feria in capite jejunii [a], ad quos demonstrandos misit nobis domnus abbas Sancti Jacobi de Leodio Stephanus duos de suis fratribus, abbas Sancti Laurentii Berengarius de eadem civitate duos. Cœpitque doceri ordo Cluniacensium ferventissimo apud nos studio et exerceri tenacissime, non ex parte sed ex integro, maxime juvenibus nostris in eo laudabiliter sine omni mendacio nostro ferventibus, senibus cum silentio mente pacifica acquiescentibus, scolarum pueris sine gravi jugo cotidiana exercitatione disciplinam exhibentibus. Qui aliunde apud nos collecti fuerant mutarique veterem levitatem suam nolebant, recesserunt; similiter et de nostris aliqui ejusdem levitatis. Volo autem hic annotare nomina eorum qui tunc de presenti vivebant, quando usus isti apud nos introducti sunt, ut et gloria eorum inde in hac quoque vita crescat, et posteri intelligant quanta apud nos fratrum paucitas extiterat: Abbas Theodericus, prior ego Rodulfus, secretarius Sybertus, prepositus Morungus cellerarius cantorque Folkardus, Engo jam senex, Gislebertus juvenis maturus. Prima autem die qua ordinem incepimus, exierunt de scolis quinque pueri: Thidelmus, Balduinus, Heynricus, Christianus, Franco, qui postea abjecto habitu fugit. Hi omnes jam adulti fuerant et de scolis jam dudum exisse poterant, sed prioris di-

VARIANTE. [a] *Anno Domini* 1107 ajoute l'interpol. dans la marge inférieure.

Digitized by Google

ligentia eos intra scolas usque ad eam diem tenuerat, timens, si ante inceptum ordinem, secundum veterem abusionem, extra scolas levitatis et ocii [a] placitam juvenibus venenatamque dulcedinem gustassent, quod amplius rigidæ juvenum jugique insuetæ cervices applicari ad ordinem non possent. Pueri qui in scolis remanserunt, fuerunt hi: Guazelinus, Adulfus, Guulbertus, Fredericus, Humbertus. Inter majores et minores eramus 17. Quo parvo numero cum adjutorio eorum qui de Leodio prestiti nobis fuerant, cœpit, ut dixi, ferventissime ordo teneri, maxime studio juvenum laudabiliter ad hunc se accigentium.

22. Si quis tamen nostrum precipue extitit cujus importunitas et oportunitas, cujus mille formis variat sagacitas animum abbatis ad hos usus tenendos prior induxerit, et cum multa sua tribulatione et angustia, odio et invidia apud ipsum ut tenerentur tandem obtinuerit, et cujus studio eo vivente viguerint, mortuoque refrixerint, non dubitat, quisquis ille sit, cum multum emendationis vitæ fratrum et profectus æcclesiæ per hos usus subsecutum sit, quod de eo nobis tacentibus, ille tacere debeat, pro cujus amore nichil adversi, nichil odii, nichil invidiæ, nichil periculi sustinere formidabat, dummodo religio introduceretur et locus a preteritæ irreligionis infamia liberaretur.

23. Injecta igitur nobis ab Heynrico gravissimi meroris nubila, magna jam ex parte deterserant nova introducti ordinis gaudia, et sub suavi jugo Domini leve [b] satis habebatur nobis onus nostræ afflictionis. Vidit inimicus et invidit prosperis de ordine nostris successibus, atque multum doluit gyganteis, ut ita dicam, nos in eo promoveri passibus. Implevit igitur spiritu suo nequissimo, en nescio quota vice, eundem Heynricum ad

VARIANTES. [a] *odii* B. [b] *lene* A et B.

Digitized by Google

affligendas animas nostras jam dudum usitatissimum sibi ministrum et familiarissimum. Qui oblitus preteritæ pactionis cum domno abbate Theoderico dampnosæque multum nobis pecuniæ, quam ei extorserat pro sibi ulterius eo placato, mentitus fidem et non Dei reveritus judicium, iterum aggressus est sine omni dilatione suum nobis intrudere Herimannum. Regnum autem et sacerdotium, ut superius dixi, ita adversus invicem erant conturbata et commota, ut adversus violentiam tirannorum nichil aut parum juvare posset nos tunc æcclesiastica censura. Herimannus etiam per quosdam complices et in curia regis aliquantum familiares conciliavit sibi animum cancellarii regis Adelberti nomine, qui postea archiepiscopus fuit Maguntiæ, et per ipsum regem habens eos fidos adjutores de sua restitutione. Res vero non fuerat ita notificata regi et cancellario, sicut se veritas habebat de Herimanno. Itaque mendaciis faventium Herimanno decepti, restitui eum in abbatia nostra per litteras et missaticos suos Metensi et Leodiensi episcopo preceperant, cujus adventus cotidie nobis nuntiabatur. Comes autem Gislebertus paratus erat suscipere, et quia advocatus noster fuerat, in abbatiam eum introducere.

24. Inter quæ minantia famæ volitantis cotidie tonitrua, manus tonantis Dei excelsa, jam dudum ab antiquo gravissime super nos extenta, terribilissimo fulgure subito nos perforavit, tollens nobis de medio domnum abbatem Theodericum infirmitate, vix quinque dierum ex sanguinis minutione viam universæ carnis introductum. Heu! quo ore habeo referre, quo stilo scribere, quas tunc sustinuerimus pressuras, tribulationes et angustias? Hi qui vivente abbate Theoderico palam nos persequebantur propter Herimannum, vix jam manus continebant, quin nos vivos discerperent aut in frusta gladiis conciderent;

Digitized by Google

et qui occulte soliti erant nobis ponere insidias, tunc aperta fronte prodibant, tanto in nos jam palam acriores quanto prius fuerant occultiores; paucissimi, qui nobiscum sentientes quicquam pro nobis agere vellent, quod effectum aliquem virtuosi alicujus operis haberet. Herimannus cotidie pro foribus nuntiabatur, et ab aliis invitatus ab aliis expectabatur. Omnium tamen fratrum animi erant contra eum obfirmati, non minus abbate defuncto quam prius vivente illo.

25. In hac nostra pressura, tribulatione et angustia nullos graviores invenimus persecutores, quam presbiteros nostros tres potentissime, Reynerum scilicet de Hales, Hezelonem de Mergueles necnon et Lanzonem quendam de oppido nostro. Istis dissensiones magnas facientibus, et laicorum amentiam contra nos ante et retro concitantibus, vix obtinuimus ut integro die defuncti abbatis corpus insepultum custodiremus, donec mandati compares ejus debitas ei solverent exequias. Alii presbiterorum et laicorum adventanti Herimanno acclamabant, alii hunc et illum, prout sunt qualitates hujusmodi partium, nulli tamen eorum secundum assensum nostrum; unde, ut dixi, vix se continuerunt quin sepilissent eum absque exequiis fratrum. Quorum furori, cum essem prior, constanti auctoritate me opposui, in multo tamen periculo vitæ meæ, floccifactus prius ab illis, multis convitiis et pluribus contusus injuriis. Evici tandem, et tertia die expectata, sepelivimus abbatem Theodericum, exhibente illi exequias domno abbate Berengario de Sancto Laurentio Leodii, prosequente funus ejus comitum et nobilium et populorum grandi turba interque sibi viventi fideles et amicos, facientibus illi fratribus planctum magnum et miserabilem, ploratum et ejulatum inrepressibilem. Fuerat enim erga eos lenissimi affectus et grandis patienciæ, vultus

Digitized by Google

hilaris et jocundæ allocutionis, malos æquanimiter sciens tolerare, bonos amare et honorare. Obiit autem 7. Kalendas Maii, 25 avril 1107 die letaniæ majoris anno ab inc. dom. 1107, exactis in abbatia annis 9 [a] (1), mensibus tribus, sex diebus minus. Nichil de possessione sua tempore ejus perdidit æcclesia nostra, excepto allodio, quod jacet versus Andeguerp juxta Mallines loco qu dicitur.... [b] Hoc persolvebat singulis annis 25 solidos monetæ et ponderis de Andeguerp die conversionis sancti Pauli, quod ea necessitate vendidit, quia nichil inde habere poterat æcclesia nostra propter raptores et violentos predatores, ea autem intentione ut de precio ejus aliud apud nos allodium redimeret, fecitque illud non sui unius consilio sed majorum suorum, Metensis scilicet episcopi et advocatorum nostrorum et parium æcclesiæ. Sed morte illum preveniente, comes Gislebertus ab hominibus illis commissum argentum abstulit, qui servabant illud ad redimendum æcclesiæ aliud allodium; sicque æcclesia tandem et allodium perdidit et precium. Turibulum etiam argenteum ponderis 7 marcarum, et unum preciosum prorsusque novum pallium necnon et calicem argenteum, appendentem [c] marcam et dimidiam, prestitit archydiacono cuidam Leodiensi nomine Alexandro, quæ usque hodie rehabere non potuimus. Abstulit etiam comes Gislebertus eo defuncto æcclesiæ nostræ phylacterium (2) preciosissimum, quod ei abbas prestiterat, tabulam scilicet unius pedis longitudinem habentem tantundemque prope latitudinis, in exteriori parte argento

VARIANTES. [a] Version de A et B. [b] Le nom de cette localité est resté en blanc dans A et B. [c] Répété dans A.

NOTES. (1) Lisez *octo*, d'après ce que le chroniqueur dit lui-même, p. 71. (2) Des phylactères du XII[e] et du XIII[e] siècle, semblables à celui qui est ici décrit, figuraient à l'Exposition de Malines en 1864. V. le *Catalogue* rédigé par M. W. H. James WEALE, 2[e] édit., p. 103.

Digitized by Google

cælatam, in interiori auro purissimo, multisque et electissimis lapidibus miro opere ornatam et oneratam, plenam preciosissimarum reliquiarum.

FINIT [a] LIBER SEXTUS, INCIPIT SEPTIMUS.

1. Sepulto igitur domno abbate Theoderico, cum viderem emulorum meorum invidiam me sustinere non posse, maxime eorum jamjam se manifestantium odia, quibus propter novi ordinis introductionem non licebat abuti claustro nostro et horis locisque inconvenientibus fratrum colloquio, eadem die humillima satisfactione petivi me absolvi a prioratu; et absolutus sum, fratribus tamen id egre ferentibus. Preterea quicumque Herimannum desideranter expectabant, comitem Gislebertum et uxorem ejus, et quotquot alios poterant, malignis de me detractionibus et fictis aut veris meis sceleribus in me cotidie inflammabant, certum habentes, quamdiu cum fratribus essem, quod adversus eos ratione aut consilio de suo Herimanno prevalere non possent. Factam igitur fratres electionem suam cum Leodii episcopo æcclesiæque representassent, et inde Mettis transire vellent, invenerunt ibi nuntios imperatoris Herimannum prevenisse litteris imperialibus, et viva voce episcopo precipientes, ut Herimanno ultra molestus de abbatia nostra non existeret. Episcopus [b] tunc noviter imperatori reconciliatus fuerat, defuncto Leodii patre imperatoris, cujus partes contra filium adjuverat (1); quo timore non satis audebat, non [c] tamen eum decuisset, violentiæ imperatoris contra-

VARIANTES. [a] *Explicit* B. [b] *Obbertus*, surcharge de l'interpolateur. [c] *ut* B.

NOTE. (1) L'empereur Henri IV mourut à Liége le 7 août 1106; la réconciliation de son fils avec l'évêque eut lieu peu de jours après. V. ERNST, *Hist. du Limb.*, t. II, p. 225.

Digitized by Google

dicere. Neque tamen assensit, sed quantum salva gratia imperatoris potuit nuntiis rationem reddidit, quo modo apud Sanctum Trudonem non posset amplius abbas canonice fieri, atque subjunxit: *Non est meum dare donum abbatiæ Sancti Trudonis sed abbatem ejus benedicere; Metensis illud est episcopi; quem michi mittat benedicendum ipse viderit.* Ibi, sicut et alias frequenter, religiosus vir abbas Sancti Jacobi Leodii Stephanus, multa fiducia et ratione nuntiis imperatoris ostendit, quod frustra laboraret imperator de Herimanno, quem suo suorumque comparium æcclesiastico judicio constabat jam dudum dampnatum esse pro invasione hujus abbatiæ, et pro obstinatione incorrigibilitatis suæ etiam excommunicatum fuisse, nec potuisse tandem mereri absolutionem, nisi promissa amplius emendatione invasionis suæ et violentiæ. Hac turbatione intermissa est fratrum profectio Mettis, et reversi sunt ad claustrum nostrum, disponentes nuntium suum mittere pro instanti necessitate ad Mettensem episcopum.

2. Nec mora; adest Herimannus, et nuntiis imperatoris eum adducentibus, per comitem Gislebertum in abbatiam introducitur; faciunt ei fidelitatem et hominium quibus placebat ipse, et qui propter comitem non audebant contradicere. Primi tamen abbatiæ et honestiores viri manus suas continuerunt a fidelitate ejus et hominio; fratres omnes unanimiter non solum monasterio et claustro, sed et nullo eum dignantur nisi per internuntios colloquio, et eo duro, et quod assentiri ei nollent ullo modo, nisi ad audientiam et canonicam discussionem prius veniret, quam ille tamquam infirmæ sibi conscientiæ, ut semper, ita et nunc refugiebat. Collaterales ejus et consiliarii erant homines levissimi, mendaces, se ipsus metiri nescientes, inanis spei, omnis presumptionis, nullius tam virtutis quam consilii,

Digitized by Google

pars maxima de illa Luiponis conjurata factione, adhuc tunc truncas manus portantes in signum dampnationis et exlegalitatis suæ. His miseris et miserrime miserrimis hominibus circumventus et, ut ab uno eorum didicimus, juratus in sanctos illis, ad insaniam eorum hac illacque nolens volensque ferebatur insanus, nichilominus interdum illis tantum diripientibus, ut non haberet saltem panem et cervisam, unde aleretur, aut preter simplicem tuniculam, unde media quoque gravissima hieme cooperiretur. Qui sibi talis erat, qualem nobis futurum existimatis?

3. Quesitus interea nuntius qui de his malis relationem ferret Mettis, electus ad hoc et compulsus multis fratrum sum precibus, timens michi, sicut et postea graviter sensi accidisse, quantum ex relicto prioratu invidiæ et odii Herimannitarum crediderat michi minui posse, quod tantum contraherem, si non amplius, ex hac suscipienda legatione; parui tamen, preciosiorem michi non faciens animam meam quam æcclesiæ utilitatem. Sed propter Herimannitarum insidias non ausus puplicam viam Mettis transire, junxi me exercitui episcopi Coloniensis Frederici et ducis Lovanii Godefridi, simul et Namucensis comitis Godefridi et Lonensis comitis Arnulfi, duorum, ut putabam, si non amplius, milium militum, tendentium ad imperatorem ad urbem Virdunum (1). Habuimus igitur iter de Leodio Hoium, de Hoio per Hasflangiam (2) et Villantiam (3), inde per castellum Yvuys (4), sicque per aliud castellum Dun (5) pervenimus tandem Virdunum. Jesu bone! Quanta in

VARIANTE. * *viridiaria* B.

NOTES. (1) Henri V rassemblait à Verdun une armée pour inquiéter le pape, qui allait tenir un concile à Troyes dans le dessein de condamner de nouveau les investitures. V. ERNST, *Hist. du Limb.*, t. II, p. 228. (2) Havelange, en Condroz. (3) Villance. (4) Ivois près de Mouzon. (5) Dun-sur-Meuse.

Digitized by Google

illo itinere sustinuerim, quomodo referrem? Dum putarem nos 1107
nocte debere per villas hospitari, subito vix octava adhuc hora diei laxabant equos suos scutiferi et militum nonnulli, et tota simul duarum vel trium villularum edificia rapientes grandemque et parvam materiem caudis equorum suorum ligantes, per viridaria [a] secus fluenta aliqua quasi domicilia inde sub una horula sibi et equis suis edificabant, secum bypennes aliaque ferramenta ad tale opus portantes necnon et falces, quibus interea pars alia herbam ad opus equorum metebant. Domini autem in papilionibus suis magnis et operosis statim erectis quasi in domo propria habitabant, deducentes se spatiose usque ad vesperum, aut per viridaria secus fluenta, aut secus saltuum virgulta varie volucrum modulis voluptuoseque resultantia. At ego quid facerem monachus, et unum tantum habens famulum? Si ad villas tenderem, aut exercitu eas diripiente, jam villæ non erant, hominibus omnibus de eis per silvas latitantibus; aut si qua juxta remanserat, nichil tutum me posse in ea servare nocte illa certum habebam, hinc a rusticis spoliatis et nocte explorare venientibus exercitum de silvarum latibulis, hinc a comitibus quoque nostris sua sibi invicem diripientibus. Si autem per spatiosa pratorum viridaria [a] inter exercitum remanerem, ut taceam de domiciliis et casulis, quas etsi scirem non habebam tamen unde edificarem, aut michi aut equis meis victum, quem mecum non portabam, nesciebam ubi emere, neque pabulum ad opus equorum. Famulum autem meum a me separare non audebam, quia solus remanens, cui me de exercitu conjungerem, æque omnibus incognitus, nesciebam. Tandem me et mea Deo et beato Trudoni committens exiens exercitum ibi juxta ad unam villulam semirutam a co-

VARIANTE. [a] *viridiaria* B.

Digitized by Google

mitibus meis transivi, nullum virum in ea inveniens, nisi tantum feminas propter timorem exercitus. Quæ videntes me monachum, irruebant in occursum meum certantes invicem, quæ illarum prima me posset habere nocte illa ad hospitium suum, ut mea presentia defenderetur de rapina inimicissimorum scutiferorum. Cumque ad unam declinassem, cujus domus munitior michi parietibus videbatur, statim omnes mulierculæ cum pueris suis et infantibus de tota villa illa, relictis domibus suis, ad hospitium meum ululantes confugerunt, porcellos gallinasque suas et gallos et cætera parva animalia sua secum trahentes, et intra domum et horreum hospitæ meæ concludentes. Caseos autem et lac et panem, qualem habebant avenacium, et michi et famulo meo gratis ingerebant ad comedendum, nec non et fœnum et annonam, gratis nichilominus omnia hæc, ad pabulum equorum. Sed gratias Deo! nichil gratis ab illis accepi, et Deo me meritis sancti Trudonis protegente, non solum nichil ea nocte perdidi, verum quicquid pavidæ mulierculæ ad hospitium meum contraxerant, mane exercitu discedente, sine aliquo dampno receperunt. Mansi pæne tota illa nocte insomnis, maxime, ut est pavida natura muliercularum, me ibi trepidare facientium ubi non erat timor.

4. Sequenti die summo diluculo movente se exercitu, salutatis meis mulierculis surrexi, adjungens me nostro comitatui. Sed pro preteritæ diei fatigatione et nocte insomni, tota die illa sub gravissimo solis ardore eram estuans et anhelans, et super equum toto itinere diei illius somnolento capite et quasi fracto collo nutabundus equitans. Ea tamen die emens mihi et famulo meo bipennulam necnon et falcem, cœpimus amodo de casulis et hospitiolis nostris, metante exercitu, sicut et alii facere, magistra nobis necessitate, preter quod rapina et do-

Digitized by Google

morum confractione abstinebamus; concisisque viminibus et lignis grandiusculis, casulas nobis et equis nostris conficiebamus presepia et aliqua obumbratoria. Fœtor enim fimi equorum et hominum,non longe a nobis ad secessum declinantium, pæne me cotidie enecabat, crebro perurgens ad vomitum. Tum grandium die muscarum densissima infestatio et nocte dormire volenti tenue sibilantium, et usque ad effusionem sanguinis amare crebroque mordentium malarum culicum importuna nimis exultatio.

5. Tandem emenso itinere per decem ferme dies, quod tamen per quinque poteramus suaviter fecisse, Virdunum venimus, imperatorem ibi quia necdum venerat expectantes. Audiens autem quod episcopus Metensis hospitaretur ad unam villam juxta Virdunum nomine Dongei (1), illuc ad eum transivi, dans ei ibi litteras fratrum nostrorum, et viva voce supplens ei querimoniam et petitionem eorum. Ipse vero respondere mihi Mettis distulit, consilio majorum suorum acturus de hac re ibi. Sed cum aliquamdiu apud eum manerem, o quantas sustinui ibi controversias et contradictiones a quibusdam Herimannitis. Erat enim ibi comes Heynricus de Lemburg cum episcopo, et ad eum miserant Herimannitæ presbiterum quendam nostrum verbosissime contentiosissimum, nomine Hezelonem de villa Mergueles, ut illi nuntiaret mortuum esse domnum abbatem Theodericum, et ammoneret eum juvare apud episcopum de abbatia Herimannum. Qualem ibi frequenter simul conflictum ante et retro habuimus, quam vix evasi insidias ejus tensas mihi inter Dongei et Virdunum, dum pro hac necessitate pæne cotidie equitarem ad episcopum!

6. Villa autem hæc, scilicet Dongei, quæ versus austrum

NOTE. (1) Dugny.

Digitized by Google

Virduno miliario parvo adjacet, sicut a Metensibus et indigenis tunc ibi didici, una fuit ex illis quas dominus noster sanctus Trudo cum cætero allodio suo beato prothomartyri Stephano in pueritia sua Mettis tradidit. Quæ ad mensam episcoporum Metensium usque ad tempus episcopi Theoderici permansit, qui cœnobium monachorum sub titulo beati Vincentii matyris Mettis ædificans (1), fratribus Deo et beato Vincentio inibi famulantibus ad stipendium proprium eam in perpetuum tradidit. Sed cum Deo me protegente nichil mali michi ibi facere potuissent, tractabant quomodo in reditu meo insidiis me exciperent, et aut turpiter dehonestarent aut crudeliter interficerent. Sed commissus ab episcopo priori de Sancto Clemente Azelino nomine, qui postea extitit abbas Gorzes — habebat enim secum tunc eum tamquam virum sapientem et religiosum monachum — Mettis cum eo transivi, expectans ibi apud illum aliquamdiu episcopum. Qui cum venisset, consultus signatas michi dedit duas litteras, unas [a] ad fratres, alias [b] ad Herimannum ferendas, mandavitque fratribus cito se velle venire ad eos, ut presens presentibus consilio eorum terminaret longum contentionis funem inter eos et Herimannum. Litteræ autem ad fratres habebant, ut nullius timore frangerentur a justicia et veritate, quia vim nullam de Herimanno vellet eis facere; ad Herimannum vero ita erant modificatæ, ut duplici sensu possent intelligi, ab Herimanno de assentiente sibi episcopo, a fratribus de contradicente illi. Hæc ambiguitas iccirco facta erat ut, dum vana spe illuderetur Herimannus, ante adventum episcopi, qui cotidie expectabatur, nullum per satellites suos

VARIANTES. [a] *unam* B. [b] *aliam* B.

NOTE. (1) En 970 ; voyez la Vie de Thierry, par Sigebert dans PERTZ, *Monum. Germ.*, t. IV, p. 470. — K.

Digitized by Google

inquietaret de fratribus sibi assentire nolentibus, et fratres non 1107
frangerentur territi de dubio sibi animo episcopi.

7. His acceptis litteris, et in pacis osculo ab episcopo dimissus, viam qua veneram neque audebam neque sciebam reverti, puplicamque nichilominus viam, metuens insidias Herimannitarum, quas michi densissimas teteńderant. Igitur ducente me nuntio boni viri Azelini, transivi per castellum Briei (1), nocte illa habens hospitium apud religiosissimos canonicos in silva juxta ibi monasterio sancti Petri, noviter incepto ab illis edificari. Qui mane facto, die scilicet ascensionis Domini, simili- 23 mai
ter accepto ab illis conductu, veni ad castellum Cuns (2), ubi erat cellula fratrum de monasterio sancti Huberti, et apud eos nocte illa mansi. Tertia vero die perveni ad Sanctum Hubertum per viam longissimam et vasta solitudine horribilissimam, pene solis ardore cerebrum concrematus, et muscis quibusdam ante quasi dentatis, aliis vero sine dubio amare nimis retro aculeatis, equorum meorum carnibus gravissime concisis, et sanguine eorum pene exhausto; qui amarissimarum punctionum suarum aut sevissimorum morsuum agitatione tantum hac illacque pre angustia subtus me tota die illa dissilierant, ut vix me jam possent portare et amplius quam lentum passum incedere. Væ terræ illi, cui Deus tam pessimorum monstrorum maledictione maledixit! Quarta die, ducente me quodam clerico qui non minus captivitatem metuebat quam ego, nescio per quæ devia, per altissimorum montium juga saxosa, per densium vallium concava palustria, miserabiliter tota die illa enervati nos et equi nostri fuimus. Nec valentes tota die illa de silva exire, tandem in medio ejus in villula una turpissima pernoctavimus; semper aures attonitas ad omnem cujuslibet rei

NOTES. (1) Briey, au nord-ouest de Metz. (2) Cons, près de Mézières.

Digitized by Google

strepitum attollentes, ne forte caperemur, aut familiari loco illi latronum excursu dormientibus nobis equi nostri tollerentur. Quinta die illucescente locum execrantes effugimus, clerico viam suam tenente, me aliam. Habent Cluniacenses cellulam in silva inter Hoium et Leodium, ubi dicitur Ad sanctum Symphorianum (1); ad eam cum venissem, humanissime ab illis susceptus sum nocte illa. Sexta die pervenimus Leodium, apud piissimum et religiosissimum abbatem de Sancto Jacobo, domnum Stephanum. Ibi in securo jam positus, cœpi tandem gravissime sentire, quid doloris contraxissem de longa itineris difficultate. Jesu bone! redde animæ ejus compassionis humanitatem, quam ibi infirmitati meæ exhibuit, quam benigno vultu, quam larga manu, quam consolatorio alloquio! Jam dudum ibi prestolabantur quidam de fratribus nostris reditum meum, pio timore volentes me avertere, ut ad claustrum tunc temporis non redirem, quoniam tota obstinatione conjurassent in me Herimannitæ, et jussu domini sui homines comitis Gisleberti summopere quererent me dehonestare. Fateor, territus aliquantulum, modicum anceps hesi; sed resumpta michi constantia, etsi ad claustrum non transirem, gravissimo considerato æcclesiæ dampno, mira arte, bona tamen, effeci, ut placarem michi uxorem (2) comitis Gisleberti, quæ maxime incitabat dominum suum et suos in auxilium Herimanni. A qua facillime obtinui, ut de Leodio ad claustrum nostrum pacificum conductum michi daret, et Herimanno suisque preciperet, ut in nullo michi molesti essent. Suspenderam enim animum ejus, quod forsitan Herimanno concordarer, si secundum misericordes lit-

NOTES. (1) Le prieuré de Saint-Symphorien (aujourd'hui Saint-Séverin, en Condroz) avait été fondé du temps de Notger par saint Odilon, abbé de Cluny. V. Gilles d'Orval dans CHAPEAVILLE. *Gesta pontificum*, t. I, p. 207. Ce prieuré reçut en 1091 les libéralités de Gilbert comte de Clermont. MIRÆUS, *Op. diplom.*, t. II, p. 812. (2) Gertrude, comtesse de Duras.

Digitized by Google

teras episcopi, quas illi afferebam, consilio meo acquiescere vellet. Quod illa libentissime de ore meo suscepit, et quicquid volui de pace mea ab illa tunc impetravi. Revera autem non mentiebar ei, quia, si Herimannus vellet consilio meo acquiescere, secundum litteras episcopi quas apportabam illi, quæ, ut dixi, duplici sensu poterant intelligi, in hoc concordarer ei, ut ab æcclesia nostra recederet et abbatem canonice nos habere permitteret. Ego autem dummodo sanus possem intrare claustrum, non multum postea timebam Herimannum. Sic simplicitate monachica delusa est mulieris astutia. Tendens itaque audaci fronte et nudo capite ad claustrum, stupori eram omnibus occurentibus michi per viam, maxime qui me transeunte in medio oppidi nostri stabant. Rarus enim erat incola nostri territorii, qui ignoraret de coanimata eorum obstinatione in periculum mei capitis, sed comitissæ nemo illorum contradicere audebat.

8. Fratres vero viso me in medio claustri preter spem, cum magno stupore atque ingenti lætitia me circumsedebant, tamquam redivivum de sepulchro aut depensum a patibulo, et redditum vivum conventui suo. Labores itineris mei cum eis referrem, pectora sua percutiebant, et quod saltem vivum recepissent Deo gratias agebant. Interea episcopus Leodiensis monasterium nostrum et foris æcclesias in banno posuerat, quamdiu Herimannus in abbatia moraretur. Paulo post fratribus tradidi litteras legendas Metensis episcopi, et quomodo deberent intelligi aliæ missæ Herimanno exposui illis secundum sensum Metensis episcopi, unde fortissime in suam sententiam contra illum sunt animati. Suscipiens autem Herimannus de manu mea missas illi ab episcopo litteras, nullumque alium in eis sensum inveniens nisi qui ei placebat, familiaribus suis

Digitized by Google

eas ostendit, addens etiam illis, quia episcopus ei mandaret, cum veniret quod de me pacem ei faceret, si nos concordare non posset. Quæ spes, licet inanis, tamen eos interim mitigabat, ne furorem, quem maligna mente in me conceperant, maligniori opere exercerent. Acta sunt hæc in mense Maio.

9. Mense autem Julio, quarta eptomada, venit episcopus Metensis Leodium, tendens ad locum nostrum. Cui occurrentes fratres nostri, deprecabantur eum primum omni precum humillimarum humilitate, ut non audiret contra eos fautores Herimanni; deinde constanter affirmabant illi, quia, si contra æcclesiasticas regulas vim eis inferre moliretur, etiam usque Romam non vererentur eum appellare. Episcopus autem promittebat illis se nichil de Herimanno facturum, quod non esset canonicum; sed fautores Herimanni circumvenientes consiliarios et collaterales episcopi, incredibilibus promissis, modo fidem spondendo, modo jurejurando in tantum sibi eos inclinaverunt, ut de Leodio, ubi venerat, bona spe redire ad locum nostrum facerent Herimannum. Precessit episcopus, lente subsecutus est Herimannus. Episcopum venientem cum obvia processione suscepissemus, precantabamus ei cum multis lacrimis et singultibus illud responsorium : *Aspice, Domine, quia facta est desolata civitas plena divitiis;* Et aliud : *Recordare, Domine, testamenti tui, et dic angelo percutienti : Cesset jam manus tua (II Reg.* XXIV, 16). Deinde introducto capitulum nostrum, lecta est ei et suis clericis illa lamentabilis Jheremiæ lectio : *Recordare, Domine, quid acciderit nobis, intuere et respice obprobrium nostrum (Thren.* V, 1) et cætera. Ubi cum ventum fuisset ad illum versiculum : *Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ, cervicibus minabamur*[a], *lassis*

VARIANTE. [a] *et cætera* ajoute B.

Digitized by Google

non dabatur requies (ibid., 3), lector primum tantis increpuit 1107
singultibus et profusus est lacrimis, ut vox deesset legere inantea volenti, et visus pre inundantia lacrimarum obtenebraretur ante se aspicienti. Deinde totus conventus in id ipsum flebiliter incitatus, omnes episcopales ea hora ad pietatem et miserationem super nos inflexit; sed cito ab cordibus eorum miseratio illa et pietas evanuit.

10. Inde tamen surgens episcopus, humanis nos consolatus verbis, bona spe eventum rei modicum sustinere precepit. Siluimus, sed fautores, immo venatores Herimanni iterum atque iterum nocte et die collaterales et consiliarios episcopi, quin certe etiam vilissimos quosque de curia ejus, maximis promissis et quæ vix aliquis sperare poterat sollicitantes, satagebant summopere, ut sibi animum episcopi inclinarent; quod et factum est. Habebat enim Herimannus nepotem quendam Gualterum nomine de Harche, liberum quidem hominem et plurima in feodis et prediis possidentem. Huic non erat curæ quid promitteret, quid persolveret, quid juraret, quid pejuraret, sua multa bona in vadio ponens pro argento dando, pro equis et palefridis, pelliciis et pellibus grisiis et variis cæterisque vestibus, dummodo Herimannus abbas statueretur. Cæteri nichilominus ejus complices nullo modo attendebant, quantum inde fidem mentirentur, quantum pejurarent, dummodo illum nobis nolentibus intruderent. Summa tandem persoluti argenti supputata est nobis fuisse usque ad 70 marcas et aliquid amplius, et equorum atque palefridorum usque ad 42. Sic erat tunc fama, quin immo infamia; sibi imputetur, non michi, si sit mentita. Sed nos ea quæ vidimus et presentes audivimus veraciter referre possumus, quia ante cellam abbatis, in qua episcopus hospitabatur, et per totam curiam magnus cotidie

Digitized by Google

venientium et abeuntium equorum discursus et clamor hominum vendentium aut ementium eos habebatur, qui dabantur a fautoribus et amicis Herimanni consiliariis et collateralibus episcopi. Herimannus vero in spicario nostro morabatur, parvo satis spacio distante a [a] cella, in qua episcopus hospitabatur, ita ut intercurrentes nuntii manifestissime ad eum ingrederentur, et de quantitate et qualitate sui turpissimi mercimonii ante eum tractarent.

11. Hæc dum agerentur, nos interea gravissima victus et vestitus necessitate afficiebamur in tantum, ut presente epi-
1er août scopo et tirannizante Herimanno die solempnitatis sancti Petri apostoli, Kalendas Augusti, et in inventione beati prothomar-
3 août tyris Stepbani, patroni et domini nostri, nichil omnino quod comederemus aut biberemus invenissemus ad mensam nostram, et cæteras perplurimas necessitates pateremur, quas hic enumerare longum esset. Quid moror? Corrupti graviter et facti turpiter abhominabiles in studiis pessimæ hujus symoniæ, omnes qui tunc aderant episcopales, maxime vero et ardentius clerici, subtilissima examinatione et astutissima pertractatione querebant, quomodo nobis deceptis Herimannum intruderent, ut sic promissa sibi acciperent, aut accepta deservirent, aut, si nos neque astu decipere neque vi aut ratione possent frangere, quomodo tanta eis promissa aut jam data illuso Herimanno retinerent. Qui frequentissime nobiscum inde agebant, et cum neque ratione superare neque astu possent decipere, malignis verbis et minis quam plurimis afficiebant. Ne tamen omnes hic lateat, quid nobis proponebant, et quid nos eis respondebamus, paucis hic annotare curavimus. Aiebant: *Cum Poppo, qui Herimanno Mettis in episcopatu canonice successit, Herimanno*

VARIANTE. [a] *in* dans A et B.

Digitized by Google

huic abbatiam Mettis dederit, quomodo audetis dono ejus contradicere, qui canonicus fuit episcopus? Quibus fratres : *Popponem Metensem post Herimannum canonicum episcopum fuisse non negamus, sed Herimannum canonicum donum ab eo non accepisse, his rationibus usque ad majorem audientiam approbare parati sumus: Primo, quia scientia tam divina quam humana honore et nomine abbatis sit indignus. Secundo, quia defuncto abbate suo fratribus ei reclamantibus, per vim et per pecuniam et per laicalem manum ducis Godefridi, ad quem nil pertinebat, neque de spirituali, neque de temporali dono abbatiæ nostræ, prelationem super nos accipere presumpsit, et homines æcclesiæ nostræ per sacramentum et hominium sibi mancipare. Tertio, quia bona æcclesiæ distraxit, familiam afflixit, nos victus et vestitus egestate cruciavit. Quarto, quia sine omnium consensu fratrum et electione Mettis profectus est, et donum illud quod accepit a Poppone, presentibus ibi fratribus nostris et viva voce ei contradicentibus diemque et audientiam petentibus, tamen accipere presumpserit; insuper cum ibi fratres in presentiarum habuissent litteras Leodiensis episcopi et alias, scilicet ejusdem æcclesiæ necnon et Treverensis archiepiscopi, magistri Metensis, quæ donum illi contradicebant cum fratribus nostris. Quinto, quod etiam illud donum per pecuniam obtinuerit, et quod contradicentes ei fratres spoliari et flagellari gravissime fecerit. Sexto, quod cum* [a] *necdum monachus sit, scilicet cum ad nullius umquam æcclesiæ titulum adhuc professionem fecerit neque benedictionem monachi susceperit, quod abbas vult esse et benedici in abbatem, qui necdum est benedictus in monachum? et quomodo monachis benedictio-*

VARIANTE. [a] *dum* B.

Digitized by Google

nem monachilem dabit, qui eam necdum accepit? Aut quomodo profiteri faciet, qui necdum professus est? Septimo, quia pro his culpis cum semel atque iterum necnon et tertio canonice ad audientiam vocatus fuerit, et venire noluerit, quod inde excommunicatus usque ad eam diem adhuc extiterit. Quæ si ita esse nollent credere, dies daretur et audientia nobis et illi; si se posset excusare ab his, non contradiceretur ci. Talia cum a nobis Metenses audissent, nesciebant quid certi nobis respondere possent; attamen aviditas ardentissima gravissimæ eis promissæ aut jam datæ pecuniæ urgebat eos in omnes anfractus ire. Quid tandem? Ipsemet episcopus [a] in capitulum nostrum venit, si forte vel ejus presentia frangi posset fratrum constantia ; sed cum non posset, saltem loco abbatis suadebat nobis tamdiu illum nobiscum pati, donec discuteretur nobis presentibus Mettis de his suis culpis. Fratres vero de discussionis illius die omnimodo acclamabant, sed quod ante discussionem in loco abbatis aut etiam fratris inter eos stare deberet, nullo modo pati volebant, maxime cum æcclesia Leodiensis in tantum pro excommunicato eum haberet, ut divinum æcclesiæ nostræ officium interdixisset, quamdiu intra atrium et curiam nostram esset; communicareque non audebant, cui Leodiensis non communicaret æcclesia, quoniam de ejus cura et communione erant. Sub hac dissensione die illa capitulum nostrum solutum est, muneratis ab Herimanno id egre ferentibus munerandisque multo egrius. Consolatum tamen eum et suos, sicut invenerant, reliquerunt, tollentesque secum grandem quam ab eo acceperant pecuniam, et magnum equorum numerum pellesque et pellitias tam varias quam grisias, Mettis recesserunt. Episcopo autem recedente, factus est

VARIANTE. [a] *Adelbero*, surcharge d'une écriture moins ancienne dans A.

Digitized by Google

apud nos error novissimus, pejor priore, efferatis crudelissime 1107
omnibus Herimannitis in nostram tribulationem, fame, siti, nuditate; tamen de ordine, quantum unquam sustinere poterat humana fragilitas, secundum mala quæ accidebant, nichil voluntarie pretermittebant.

12. Versum est autem in me solum majus pondus istorum malorum, et in me succensi furebant ardentissime animi omnium Herimannitarum. Putabant enim se potuisse prevalere, si solus cessissem, cum licet per me [a] plurimum, non tamen per me solum totum fieret, quod prevalere non poterant. Comitissa vero Gertrudis tandem sentiens qua ei arte illusissem, iratum in me maritum suum comitem Gislebertum vehementius indignatione feminea cœpit accendere, ita ut etiam intra parietes dissipati claustri nostri non auderem me credere, infraque ipsum monasterium timerem capi plerumque. Quod meæ vitæ periculum cum diutius sustinere non possem, tacite egi per comitem Arnulfum Lonensem, ut me suo conductu sanum de claustro nostro educeret, animamque meam de medio catulorum leonum eriperet. Eduxit igitur me 4 Kalendas Septem- 29 août
bris tristem vehementissime, quod locum assuetum michi relinquerem, et ad juvenes in quos erudiendos multum desudaveram, ad omnemque congregationem pro qua plurimum laboraveram, non ultra redeundi spem haberem.

13. Erat enim multo major quam hodie quisquam existimare possit loci desolatio, fratrum tribulatio, cum Herimannus usurpata sibi tota abbatia, homo sine consilio et absque prudentia, per pessimos nebulones et mendacissimos et levissimos homines omnia ageret, patrocinantibus ejus violentiam pæne omnibus, qui defendere deberent æcclesiæ nostræ justiciam.

VARIANTE. [a] *me* est omis dans A et B.

Digitized by Google

Unde laboris mei pro eo loco et multarum angustiarum, quas frequentissime sub domno abbate Theoderico sustinueram, multum me modo pigebat, in tenerrimo flore relinquens pede superborum conterendum et luto miserrimæ conversationis eorum imprimendum, quod putaveram me perducere posse ad maturum piæ operationis fructum. Flebam igitur amarissime discedens, nullamque longo subsequentis temporis spatio consolationem recipiens. Nec multum moratus, contuli me ad Sanctum Laurentium Leodii, sub magisterio sapientis viri abbatis Berengarii; ibi infra tertiam ebdomadam Septembris firmavi stabilitatem meam. Gratias illis, quia omni humanitate et majori quam dignus essem honore consolari satagebant fratres multo studio recentis doloris mei egritudinem. Interea nec Herimannus ab obstinatione mentis, nec fratres quamvis ejus infestatione aut sua penuria removeri poterant a sua constantia; tam diuque inter utrosque protractus est miserabilis contentionis hujus funis, donec imperator Leodium reverteretur de sua in Flandriam profectione, scilicet eodem anno, mediante mense Decembre (1).

14. Ibi igitur proclamantibus fratribus imperatori coram episcopis et principibus, qui cum eo erant, quod contra sanctorum patrum instituta et canonum decreta Herimannum eis violenter vellet facere preesse, cum olim culpa exigente ejectus excommunicatusque fuisset ab eorum æcclesia et prelatione judicio majorum Leodiensis æcclesiæ, imperator jussit

NOTE. (1) L'expédition de l'empereur contre le comte Robert de Jérusalem date du mois d'octobre 1107. V. les Annales d'Hildesheim et la Chronique d'Eckhard. La présence de l'empereur à Liége au mois de décembre est attestée par le diplôme qu'il y délivra le 23 de ce mois, pour confirmer les priviléges du clergé, et dont un texte correct a été publié récemment par MM. RAIKEM et POLAIN, *Coutumes du pays de Liége*, t. I, p. 354.

Digitized by Google

Herimannum et fratres sequenti die adesse, ut coram Leodiensi æcclesia intelligeret, si ita esset de eo sicut fratres ei conquererentur. Nam fautores Herimanni notum fecerant ei quod prejudicium passus fuisset, et quod non canonice sed obstinate fratres eum abjicerent. Die igitur data hujus indagandæ veritatis, sedit imperator in capitolio sancti Lamberti cum episcopis suis et principibus; sedit et episcopus Leodiensis Obbertus cum archidiaconibus, prepositis, decanis, cantoribus, scolasticis et multo alio clero; sederunt et abbates de civitate, abbas Sancti Laurentii Berengarius, et abbas Sancti Jacobi Stephanus. Intravit autem capitolium et Herimannus, multa vi et ingenio ad hoc ut ante veniret compulsus. Aderant et fratres. Ibi si adesses, posses vidisse, quam parvi homo erat consilii, quam inverecundi animi, quam hebetis ingenii. Nam inter cætera eo usque perduxerant eum sui consiliarii, qui tunc procul valde ab eo erant, quod in ipsa hieme vix habebat, unde vel frigus a se grosso aliquo tegumento propelleret, in medio tanti conventus, necessitate urentis eum frigoris, super tunicellam suam indutus vilissimam cappulam, cum qua equitabat.

15. Tunc surgens in conspectu omnium episcopus Obbertus narravit per ordinem, quomodo judicio suæ æcclesiæ actum esset olim de Herimanno, et quæ ratio esset, quod non liceret eum esse amplius abbatem Sancti Trudonis, et quod ejusdem culpæ obstinatione et frequentissima iteratione usque ad eam ipsam diem teneretur sub sua excommunicatione. Qui cum perorasset, abbates et archidiaconos et omnem suum qui ibi aderat clerum per obedientiam ammonuit, si ita res esset acta de Herimanno olim. Quam eodem tramite repetentes, eodem fine concluserunt. Tunc imperator dixit ad Herimannum: *Frater, si habes aliquid adversum hæc dicere, exi, consule, revertere,*

Digitized by Google

et responde. Sedebat juxta imperatorem fautor Herimanni potentissime tunc temporis famosus et famosissime potens in curia imperatoris Adelbertus, postea, ut dixi, factus Maguntinus archiepiscopus, confusus nimium, quia cum vellet, contra veritatem non poterat juvare eum. Rogabat autem Herimannus aliquos de archidiaconibus et de clero ut exirent ad consilium ejus; sed nullus cum excommunicato homine exire volebat. Tunc unus de principibus nomine Guibertus de juxta Albin fluvium (1), et Rabodonensis episcopus (2) dixerunt ad archidiaconos et clerum Sancti Lamberti : *Bene decet vos exire cum excommunicato homine ad consilium, ut consulatis ei, quatenus cesset ab ea re pro qua tenetur excommunicatus*. Quod audientes quidam exierunt, et aliquamdiu habito foris cum hebete et obstinato homine conflictu, ad hoc tandem perduxerunt, ut reingressus in medio omnium se peccasse, se errasse fateretur, et toto corpore prostratus absolutionem deprecaretur, promittens se amplius talia nolle committere; ubi et absolutus est et jussus abire. Quem statim omnes satellites ejus non modo solum reliquerunt, verum precurrentes ad hospitium ejus, nec equum nec quicquam preter sicut stabat et ambulabat ei reliquerunt. Quidam autem canonicorum Sancti Petri Leodii solum eum jam vesperascente invenit stantem ante capellam Sancti Trudonis ibidem Leodii, merentem et quo declinaret prorsus nescientem. Quem nocte illa ducens ad hospitium suum, mane juvit transire Mosam in silvam ad Sanctum Symphorianum, cellam cellæ Cluniacensium. Fratres autem nostri cum lætitia magna reversi sunt ad claustrum suum. Sic agunt laici erga stultos et nimium eis credulos monachos, ad talem honorem perducunt honoris cupidos, sed honoris indi-

NOTES. (1) Wicbert, marquis. — K. (2) Hartwic, évêque de Ratisbonne.

Digitized by Google

gnos! Imperator inde abiens habuit curiam suam Aquisgrani in natale Domini (1); ad quam cum audissent fratres nostri 25 déc. quod episcopus Metensis adesset, venerunt ibi ad eum, sua mala quæ passi fuerant, omnia ei imputantes, quoniam tyranni illius violentiam opprimere eos passus fuisset. Qui suspensos eos de die in diem reddens de dando illis abbate, tamdiu distulit, nullo fratrum nostrorum quicquam ei pro abbatia promittente, donec cum eis ad claustrum nostrum reverteretur. Tandem vero sentiens non bonam famam ubique volitare de se, pro eo quod nobis de Herimanno fecerat, Leodienses vero necnon et Metensium meliores non sine nota symoniæ afflictionem æcclesiæ nostræ ei manifestius imputare, secretum cum suis iniit consilium, ut pro hac extinguenda infamia ipsemet iret Leodium, fratresque nostros meliores secum duceret, et ibi abbatum et primorum æcclesiæ consilio de preficiendo fratribus nostris abbate ageret. Quod et ita fecit.

16. Quarta igitur ebdomada Januarii venit Leodium, et ad 1108 electionem fratrum nostrorum qui ibi aderant, prioris scilicet Guederici et prepositi Morungi sacristæque Siberti et cantoris cellerariique Folkardi, consilio abbatum et monachorum nec non et majorum clericorum Leodiensium, primis Metensium qui aderant tam clericis quam laicis in id ipsum acclamantibus, necnon et melioribus de familia nostræ æcclesiæ, prefecit eis abbatem — cujus nomen non est meum hic ponere, — contradicente huic electioni multa animadversione advocato nostro comite Gisleberto. Sed fratres et maxime hominęs nostræ æcclesiæ maxima constantia et libertate coram Metensibus et

NOTE. (1) Cette assertion de notre chroniqueur est appuyée par deux diplômes que l'empereur fit expédier à Aix-la-Chapelle le 28 décembre (BONDAM, *Charterboek der hertogen van Gelderland*, pp. 160 et 163.). Eckhard et l'Annaliste Saxon prétendent que l'empereur célébra la Noël à Mayence.

Digitized by Google

Leodiensibus pronuntiabant, nichil omnino ad advocatum pertinere de tali re; quod si episcopus hanc libertatem æcclesiæ vellet infringere, nullus eorum omnino interesset novæ et inauditæ illis hactenus presumptioni et violentiæ. Vicit fratrum hominumque æcclesiæ constantissima acclamatio, et in novum abbatem et ei familiarius adherentes succensa est quasi fornax vehementissima advocati ira et indignatio. Acta sunt hæc Leodii in domo sancti Trudonis, scilicet quod abbas iste
30 janv. 2 février positus fuit 3. Kalend. Februarii; 4. vero Nonas Februarii, hoc est die purificationis sanctæ Mariæ oppidum et monasterium sancti Trudonis intravit, susceptus cum processione fratrum et multa multitudine utriusque sexus et diversæ etatis oppidanorum; statimque indutus candelas benedixit, proces-
25 février sionem cum aliis egit missamque cantavit. 7. autem Kal. Martii consecratus est in abbatem, qua fuit eo anno prima dies scilicet dominica quadragesimæ, quando cantatur: *Invocavit me*, anno ab incarnatione Domini 1108, regnante Romæ imperatore quarto [a] Heinrico, cujus pater Leodii defunctus est, presidente Romæ in papatu Paschali post Urbanum, Mettis Adelberone quarto [b] post Popponem, Coloniæ Frederico post Herimannum, Leodii Obberto post Heinricum. Quod autem consecratio abbatis tamdiu dilata fuit, fecit hoc advocatus tunc noster comes Gislebertus, qui quocumque modo per se et per amicos suos adversabatur ei, tum causa Herimanni, quem sicut prius juverat, ita et tunc quoque juvare adhuc de abbatia volebat, tum quia acerrimum sibi eum fore metuebat, si libertatem æcclesiæ nostræ infringere propter advocatiam suam ullo modo unquam attemptaret. Neque enim adhuc pax fuit de

VARIANTES. [a] Une main moins ancienne a gratté le mot *quarto* dans A, pour y substituer *quinto*. [b] *quinto* dans B.

Digitized by Google

Herimanno; adhuc restat inde dicenda gravis inquietatio, quam illi scribendam servamus, qui gesta hujus abbatis post domnum Theodericum assumet sibi scribenda, qui si fidelis diligensque relator extiterit, inseret gestis hujus abbatis, quid Herimannus ei fecerit, et qualem novissime finem habuerit.

FINIT [a] LIBER SEPTIMUS, INCIPIT OCTAVUS.

CONTINUATIO PRIMA.

1. Obiit domnus abbas Theodericus 7 Kalendas Maii anni ab incarnatione Domini 1107; fuit autem abbatia sine abbate usque 3 Kal. Februarii propter supradictas dissensiones, volentibus Heremannitis suum intrudere Herimannum, fratribus vero volentibus habere canonice electum. Tandem igitur post inedicibiles labores suos et miras angustias prevaluit fratrum canonica unanimitas unanimisque constantia, et [b] 3 Kal. Februarii substitutus est abbas Rodulfus ordine quo superiore libro tacito nomine descriptum est de illo. Quarto autem Nonas Februarii intravit, id est die purificationis sanctæ Mariæ, 7 vero Kal. Martii consecratus fuit.

2. Fuit iste Rodulfus natus de villa, quæ sita est supra Sambram fluvium, nomine Monasterium (1), ubi habetur abbatia sacrarum monialium, nigras vestes ferentium, locusque est in honore sancti Petri apostoli constructus a sancto Amando episcopo, ubi requiescit sanctus Fredegaudus gloriosus et virtutibus probatissimus confessor. Parentes quidem ejus plebeii sed christianissimi de ejusdem æcclesiæ familia, hospitalitati pauperum et refectioni eorum infatigabili studio servientes, et

VARIANTES. [a] *Explicit* B. [b] *sequenti anno* ajoute l'interpolateur de B.
NOTE. (1) Moustier-sur-Sambre.

Digitized by Google

conjugalem vitam sine crimine et absque nota aliqua christianitatis suæ ducentes. Sub scolari disciplina et studio litterarum Leodii positus usque ad 18 annos ætatis suæ ibi mansit ; ubi quantum metro et prosa profecerit ex scriptis ejus et opusculis ejus quæ postea fecit plane intelligi poterit. Jamque factus subdiaconus libertatemque eundi quo vellet adeptus, amore cujusdam clerici sodalis sui nomine Lamberti, qui confessus ei fuerat, quia Porceti (1) vellet monachus fieri, quod etiam dudum Deo et sanctis loci illius voverat, tum gratia videndi loca calidis aquis de terra emanantibus famosa, cum illo Porcetum, quod est juxta palatium Aquisgrani, transivit ; nichil tamen minus fuerat ei tunc in voluntate quam fieri monachum. At cum nocte de more monachorum vitæ patrum legerentur ad collationes fratrum, abscondebat se in apto ibi juxta posito locello, unde audire totum et intelligere poterat quod legebatur. Neque hoc faciebat adhuc studio tantum edificandi, quantum audiendi miracula vitæ simplicium virorum, de quibus ibi legebatur, et novo auditorio stili simplicioris. Cumque frequentius ardentiusque non tam stili rusticitati quam mirabilibus dictis et factis simplicium sanctissimorumque patrum, de quibus ibi legebatur, attenderet, cœpit ei vehementer vilescere presentis vitæ miseria, et nichilominus accendi ad contemptum sæculi, atque illud in corde suo hac illacque versare continua noctis in stratu suo meditatione. Quid plura? Intra paucos dies in tantum coaluit lactea potatio illarum collationum in corde ejus, ut non solum titubantem aliquantulum sodalem suum de mutando habitu exhortatione sua firmaret, verum ipse una eademque die mutaret decimo octavo anno etatis suæ. Die igitur conversionis sancti Pauli uterque habitum mutavit,

NOTE. (1) Borcette.

Digitized by Google

monachumque professi sunt in loco qui dicitur Porcetum juxta palatium Aquisgrani, in monasterio sancti Johannis Baptistæ sub Azelino abbate. Sed cum audita regula videret fratres eam in perpaucis observare, cœpit religiosa Coloniensis episcopii cœnobia frequenter circuire, interdumque ibi et menses et dimidium annum facere, maxime apud religiosum et pium abbatem Adalberonem Gladebacensem, qui primus et noviter tunc tenebat ibi ordinem Sigebergensium nominatissimorum tunc temporis monachorum in ordine, religione, hospitalitate. Quorum disciplinam quo ardentiori animo ebibebat, eo fastidiosior loci sui dissolutionem et secularitatem nimiam abhorrebat.

3. Mortuo interea abbate Azelino, cujus nimia simplicitas et 1091
gravis senectus et ordinem et temporale bonum nimis defluere nescientis melius dimiserat, successit Johannes custos et decanus ejusdem cœnobii, senex multum et in nullo prorsus valens ad tale ministerium; nam fratres secundum quod erant personam sibi idoneam elegerant. Tunc videns Rodulfus, quia multiplicata essent mala et dissolutio roborata, secundum quod rem veracissime intelligebat futuram, desperans de loci aut ordinis emendatione, accepta licentia recessit tendens iter in Flandriam, ubi audierat duci religiosam monachorum vitam. Gladebac autem, ubi sepe moratus fuerat, iccirco ire noluit, quia sentiebat, ut postea evenit, si abbas loci illius Adelbero moreretur, quod cum eo corrueret et ordo Sigebergensis noviter ibi introductus. Multas autem et gravissimas frequenter injurias prius in Porceto sustinuerat, cum primum positus custos et scolaris magister puerorum, inde cellerarius, deinde minor atque major prepositus, de emendanda religione contenderet pæne cotidie ipse et sodalis suus, cum quo monachus factus fue-

Digitized by Google

rat, fratribus eis convitiose multum atque injuriose resistentibus, cum parvum aut nullum haberent ab abbate inde auxilium.

4. Defetigatus [a] igitur multum, ut dixi, desperansque de loci emendatione, recessit tandem tendens in Flandriam. Contigit autem eum habere transitum per Sanctum Trudonem, et nocte illa hospitio eum recepisse domnum nostrum abbatem Theodericum. Qui interrogans eum quis et unde esset, quoque qualique mente proficisceretur, cum bonum ejus propositum intellexisset, formosumque et pulchre litteratum juvenem illum attenderet, cœpit sagacissime satagere, quomodo eum sibi retineret, utilem sibi eum fore credens, primum ad instruendos sibi disciplina et doctrina pueros suos, deinde ad promovendum in aliquod, si ita forte accideret, ut accidit, æcclesiasticum intus aut foris ministerium. Cui cum persuasisset demorandi secum voluntatem gratiosi oris facundia, primum ei scolares pueros scolaribus disciplinis instruendos commisit, quasdamque utilissimas compilationes, plenas plurimarum divinarum sententiarum scribendas et multorum decreta conciliorum. Scripsit igitur ei eodem primo anno volumen illud utilissimum multum continens scripturæ, et pueros vix *musam* declinare sciolos non tam dictamen quam metrum quoque componere docuit. Gravissimum autem sustinuit laborem ad introducendos eos, cum ipse loqui eis Theutonicam nesciret, et quidam puerorum parvitate adhuc scientiæ et nativa illis lingua Theutonica neque Latine neque, ut ita dicam, Gualonice possent eum intelligere. Vicit tamen labor improbus omnia vincens, et eodem anno fecit eos litterate facillime intelligere quicquid volebat eis legere. Instruxit etiam eos arte

VARIANTE. [a] Ainsi dans A et B.

Digitized by Google

musica secundum Guidonem (1), et primus illam in claustrum nostrum introduxit, stupentibusque senioribus faciebat illos solo visu subito cantare tacita arte magistra, quod numquam auditu didicerant. Miserrima tunc adhuc, ut superioribus libris relatum est, et lamentanda habebatur loci facies, fratribus prorsus non habentibus neque claustrum neque monasterium, sed nudam et discissam atque horribilem templi vastitatem, et de claustro domum unam tantum imperfectam et incultam, in cujus dimidietate reficiebant, et in altera dormiebant. Fratres autem qui tunc habebantur isti sunt: Primus domnus abbas Theodericus, secundus Boso decanus, quia [a] sic tunc in illo veteri ordine appellabatur, qui modo in iste prior vocatur, tercius Stepelinus, quartus Herimannus cognomento calvus, de quibus superius aliquid dictum est, quintus Sybertus, sextus Engo, septimus Morungus, octavus Folkardus, nonus Bovo; decimus Ruzelinus; pueri de scolis: Gislebertus, Gerardus, Thidelmus, Balduinus, quatuor hi tantum. Inter fratres et pueros 14 erant, preter duos hospites, qui paulo post recesserunt (2).

5. Itaque post duos ferme annos Boso, qui tunc erat decanus, moritur, et Rodulfus ad illud ministerium ab omnibus fratribus electus, in loco ejus substituitur. Qui statim accingens se ad emendationem ordinis cotidie in capitulo et extra capitulum conferebat cum senioribus, qualis et quomodo antiquitus ordo in monasterio priori et claustro adhuc stante teneretur. Quibus consuetudines plenas honestissimæ gravitatis et religionis antiqui monasterii illi demonstrantibus, suadebat

VARIANTE. [a] *qui* B.

NOTES. (1) Guy d'Arezzo, moine bénédictin, l'inventeur de la notation musicale. (2) V. p. 93.

Digitized by Google

illis benigna arte, mollique et paulatim procedente informabat vestigio, ut attemptarent eas posse recipere, et antiquam inustæ illis infamiæ rubiginem sic aliquando vel tandem abradere. Ipse autem nocte et die assiduus erat omnibus horis in choro, et de psalmis tractim cantandis et cantu dulce æqueque modulando indefessa illi sollicitudo. Sed cum nesciret secundum usum claustri cantare — usus enim noster cantandi, nescimus unde hoc acciderit, nulli comprovintialium nostrorum convenit — erubesceretque vehementissime quasi stipem inutilem se inter cantandum in choro stare, miro quidem et inedicibili labore, et gravissima capitis sui infirmitate, graduale [a] unum propria manu formavit, purgavit, punxit, sulcavit (1), scripsit, illuminavit, musiceque notavit, syllabatim, ut ita dicam, totum usum prius a senioribus secundum antiqua illorum gradualia discutiens. Sed cum usum eorum per quam plurima loca, propter vitiosam abusionem et corruptionem cantus, nullo modo ad rectam regulam posset trahere, et secundum artem non posset notare, nisi quod regulari et verisona constaret ratione, ipse autem ab usu æcclesiæ non facile vellet dissonare, miro, ut dixi, inedicibilique labore in hoc tantum se frustra afflixit, quod ex toto usum mendacem regula vera tenere non potuit, sed in hoc profecit quod quicquid alicubi in monocordo (2) cantari potuit, de usu æcclesiæ non pretermisit se preterire. Multa tamen, propter negligentiorem suam perficiendi operis velocitatem, quæ per graviores litteras notari debuerunt, per acutas sive per superacutas notavit, et quæ

VARIANTE. [a] *gradale* B.

NOTES. (1) *Purgavit, punxit, sulcavit*, c'est-à-dire qu'il ponça le parchemin et le perça de petits trous, pour y tracer ensuite les lignes. (2) Instrument de musique.

Digitized by Google

per acutas sive per superacutas per graviores; quod incorrectum reliquit alia sollicitudine intercurrente. Consummavit autem uno anno opus illud propria, ut dixi, manu, de omnibus parvis et magnis quæ pertinere videntur ad graduale cum antyphonis rogationum et benedictione cerei in pascha. Statimque pueri et juvenes magisterium ejus et libri exemplar sequentes, non solum artem illam cœperunt addiscere, verum emendacius et accuratius libros suos post illum notare. Quod postquam vidit, petebat ut suus tolleretur de medio, ne propter ejus inemendationem et festinantis manus incuratam scripturam et notam, esset ei in posterum confusio. Sed pueri et juvenes qui ex illo introducti fuerant, magistri amore monimentum illius leviter deperire non sinebant. Scripsit igitur in posteriori parte voluminis inter duas ascellas ita: *Graduale non tam regulare quam usuale, postremo neque usuale neque regulare*, ut ostenderet, quia licet ita notasset, non tamen ignoraret quid erroris haberet, cum regulam propter usum et usum propter regulam tenere ibi non posset, et cum propter festinationem interdum de regula preterisset, ubi eam tenere attentus potuisset.

6. Abbas autem Theodericus videns studium ejus et fervorem in religione, vehementissime super eo gloriabundus lætabatur, et ad voluntatem ejus omnia quæ erant claustri sinebat libenter disponi. Sed ille affligebatur quam maxime et pæne continue a quibusdam inquietis monachis, quos propter paucitatem fratrum nostrorum abbas Theodericus permittebat nobiscum hospitari de aliis claustris, cum eos compelleret nobiscum sub regula et disciplina vivere, quam illi aut in cœnobiis suis non didicerant, aut exosam habentes effugerant; ille autem aiebat, malle se cum paucis religiose vivere quam cum multis irreligiose.

Digitized by Google

7. Tenebatur tunc quoque abusio quædam vestimentorum apud nos, non antiqua sanctione sed novella presumptione, scilicet quod tunicæ fratrum non erant sine capitiis, sicut modo sunt, sed ita habebant a se capitia, sicut a cucullis (1), pendentia, quod si quando tunicas induerent, sine cucullis ibant, et quando cucullas portabant, tunicas nunquam induebant, propter singula, ut dixi, capitia a singulis vestibus fixe dependentia. Et quia talis abusio ab illis tantum tenebatur, qui irreligiositate notabiles habiti seculares quoque monachi appellabantur, dolebat multum Rodulfus hac nota se et fratres suos teneri, quod absque aliqua corporis afflictione poterat emendari. Contra quam abusionem immutandam maxime repugnabant superius dicti hospites monachi, et alios hortabantur artificiosa adulatione, ut non acquiescerent juvenili Rodulfi insolentiæ, maxime cum numquam debuissent eum aliunde accitum sibi prefecisse.

8. Sed Rodulfus prudenti astu bonoque ingenio malam eorum frustratus est suggestionem; nam veniens ad unum de senioribus fratrum, nomine Stepelinum, interrogavit eum, quot anni haberentur, ex quo puer claustrum nostrum prius intrasset. Qui cum respondisset: *Pæne* 80, querenti illi ita ab eo subjunxit quoque se in pueritia sua seniores in claustro nostro vidisse, qui non minoris, quin immo majoris ætatis extite-

NOTE. (1) La cucule était une sorte de manteau sans manches, recouvrant tout le corps et portant au sommet un capuchon pointu. Ce capuchon constituait la différence entre la cucule et la chasuble primitive. On les prenait autrefois l'une pour l'autre: *cucullam nos esse dicimus, quam alio nomine casulam vocamus*, écrivait l'abbé Théodemare à Charlemagne. V. le *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, t. II, p. 154, où l'on voit une gravure de la cucule de Saint Remacle, conservée autrefois à l'abbaye de Stavelot, et MARTIGNY, *Dict. des antiquités chrétiennes*, verbo *chasuble*.

Digitized by Google

runt quam esset ipse. Sed cum senior illum interrogaret, cur tam diligenter hoc quereret, adjunxit: *Quoniam*, inquit, *pater, vellem scire si de tam longo tempore, centum scilicet sexaginta annorum, de quibus tu potes meminisse, sive relatu eorum, quos vidisti octogenarios, sive visu tuo, cum sis ipse octogenarius in claustro isto hodie, si umquam ullo modo potes meminisse, hanc consuetudinem ab antiquo in æcclesia ista fuisse, ut fratres non haberent capitia a tunicis suis pendentia, sicut non habent hodie alia cœnobia religiose circa nos viventia.* Cui senior: *Certissimus*, inquit, *sum, et relatu seniorum meorum et visu proprio, quod a cucullis tantum penderent eorum capitia, sed invalescente sub abbate Adelardo secundo juvenum indisciplinatione et insolentia, presumpsisse eos hoc novissimo tempore hanc abusionem, ut ad utrasque vestes capitia fixa ferrent, seniores tamen semper tenuisse primam et antiquam consuetudinem.* Cui Rodulfus: *Igitur cum ita sit, pater, ut asseris, quare transgredimur illum qui sanctorum et antiquorum patrum in hoc quoque nostro cœnobio usus fuit olim communis omnibus, nunc quoque circa nos religiosis monachis? Pudor est, relicto religiosorum usu et antiqua cœnobii nostri consuetudine, imitari novam stultorum et indisciplinatorum juvenum presumptionem, hacque tantilla cultus corporis immutatione notabiles haberi circumquaque apud religiosos de irreligiositate.* His aliisque facundi oris persuasionibus conciliatis firmatisque sibi seniorum animis, abbati tandem rem eandem suggessit, facileque deinde obtinuit, ut unusquisque fratrum nostrorum capitium a tunica sua deponeret, abbate primum deponente suum.

9. Sed unus, quem de Sigebergensium cœnobio abjectum domnus abbas Theodericus, firmata sibi stabilitate, propter

Digitized by Google

nostrorum, ut superius dixi, paucitatem susceperat, huic decreto obstinatissime contradicebat, priore Rodulfo sepe eum ammonente atque tandem per obedientiam precipiente, ut capitium sibi a tunica deponi sineret, cum a puero inter Sigebergenses illud ita semper portasset, et nos secundum antiquam consuetudinem idem modo facere videret. Sed ille neque ammonitionem recipiebat, neque obedientiæ parebat. Prior autem videns duræ mentis illius obstinatiam, pendentem a lecto ejus tunicam die quadam accepit, et mittens eam consutoribus fecit inde capitium honeste deponi, et ad modum aliorum fratrum apte formari. At ille cum die quadam dominica, extracta de more cuculla ad primam vellet ire, indutus tunica capitium non invenit, torvoque vultu se ipsum circumspectum irridens, sine cuculla in sola decapitiata tunica chorum intravit, tota illa prima spectaculum se prebens fratribus fronte impudenti. Sed quid? Ventum est ad capitulum, vindicatumque est in illum regulariter impudentis hominis tale spectaculum, jussumque statim capitulum exire, et pendentem a lecto ejus cucullam sub tunica induere; vellet, nollet, fecit eum domnus abbas Theodericus secundum alios indutum incedere. At ille alto malignæ mentis profundo rem factam sibi reponens (1), sed ad tempus dissimulans, altero mane, dormiente post matutinas priore, ad lectum ejus clanculo accessit, et sublata inde ejus cuculla, capitium secum tulit, truncatamque illam ad lectum ejus reponens, ad lectum suum, quasi nil mali fecisset, rediit. Cumque jam orto die tempus esset, ut prior signum faceret, quo fratres ad orationem surgerent, prior cucullam suam indutus absque capitio eam respexit, miratusque primum vehementer, vix tandem rem ut erat ex crepitanti furtivi auctoris

NOTE. (1) VIRGILE, *Énéide*, I, 209. — K.

Digitized by Google

subrisione intellexit. Quid faceret? Tunica sua capitium non habebat, et malignus ille artifex de cuculla ejus aliud detraxerat. Si surgens decapitiata veste incederet, ridiculosum fratribus spectaculum [a] de se preberet, maxime factæ sibi hujus auctori injuriæ; si autem diutius expectaret et horam surgendi preteriret, et tamen nil amplius haberet, quid indueret. Tandem vocato ad se uno ex fratribus jam vigilante, significavit ei, ut sibi cucullam unius senioris afferret; et ille quidem necdum capitium de tunica sua deposuerat, forsitan ad hoc reservatum divina providentia. Surgens igitur quod facturus erat fecit, contumeliamque sibi factam per seniores ad abbatem retulit. Abbas et seniores gravissima animadversione in presumptorem illum exacerbati, publice eum in foro virgis cedendum deliberant, et sic tandem de claustro ignominiose ejiciendum. Sed prior omnino vetabat hoc fieri, dicens parcendum esse, si non tanto presumptori, nostro saltem propter sæculares ordini. Veniens igitur abbas Theodericus ad capitulum, gravissimo verbere cedentium eum duabus scopis diu multum maceravit, et primum fratrum quidem intercessione in leviorem tantum culpam esse vix reliquit. Sed ille sententiam nullo modo observans, sed culpis culpas cotidie superaccumulans, cum esset incorrigibilis, et compedibus tandem astrictus, cultello vellet priorem perforare, ejectus est tandem a claustro, permissus quo vellet irrevocabiliter abire. Cæteri vero fratres proficiebant [b] cotidie melius et melius in ordine, priore totum ad hoc studium suum impendente, neque deficiente umquam hac sive alia aliqua contumelia aut cujusvis provocatione.

10. Sed et aliam quandam pravam consuetudinem, quæ male apud nos insolentia nichilominus dissolutorum juvenum

VARIANTES. [a] *s. f.* B. [b] *cotidie m. et m. p.* B.

Digitized by Google

diu inoleverat, prorsus cessare fecit, neque tantum inter nos, sed etiam ferme prorsus inter laicos nostros. Nam diebus rogationum, cum antiquo more prima die Septemburias (1) processio nostra venisset, perplurima pars fratrum prece vel mercede equis sibi conductis, ibi statim ascendebant, et Brustemiam ante processionem equitantes, indeque ad claustrum cum levibus oppidanorum juvenibus per campos ante faciem totius populi, modo quanta agilitate poterant equos suos laxabant, modo subita retentione hac illacque girabant, perticis intentis nunc hos aut illos fugantes seu fugientes; quod totis tribus illis rogationum diebus non cessabant facere, secunda die Falmiam (2), tertia Mergueles pergente processione. Unde hoc singulis illis diebus eveniebat, ut quicquid ad mensam fratres habere debuerant piscium aut placentarum illis darent, qui equos sibi prestiterant, preter paucissimos, qui prece sive mercede noluerant sibi conducere aut non poterant; quin etiam scolares pueri hac pravissima consuetudine tenebantur illecti. Fratres autem quos aut voluntas aut necessitas pedites ire et redire faciebat, populo cito vestigio equitantes sequente domum, gravissima affligebat defetigatio, tum ex longo itinere tum ex inassueta et cita ambulatione. Itaque dies rogationum et lætaniarum supplicationes erant apud nos quasi militantium excursiones, et mollium juvenum lascivæ circumventilationes. Quam detestabilem abusionem prior exhorrens Rodulfus, cum aliis ascendentibus offerretur ei ad equitandum equus, aiebat non decere neque laicorum nedum monachorum regulam, nulliusque prorsus christiani esse, ut in equo pœnitentiam ageret, dies rogationum dies ducens penitentiæ et supplicationum; et hoc pretendere expoliatorum sibi pedum nu-

NOTES. (1) Zepperen. (2) Velm.

Digitized by Google

ditatem atque jejunium, et quod cooperto capite supplicationes sanctorum recitatis eorum nominibus frequentarent. Qua et aliis quæ ad hoc pertinere videntur rationibus, primum persuasit domno abbati, deinde cæteris fratribus, ut tandem cessaret illa equitatio, et quæ fiebat pro equitatione indecens monachorum dissolutio, et prebendæ eorum dampnosa elemosinæque distractio, cui suppeterent de fratribus vires, iret, cui non, in claustro maneret, sicque abbreviaretur via, ut euntes nimiæ defetigationis nulla afficeret molestia. Itaque cessare cœpit sub prioratu ejus illa ad rogationes equitatio, cessavitque toto vitæ illius tempore, tantumque populo cœpit placere, ut paulatim inducerentur pæne omnes similiter et loqui et facere.

11. Quid dicam de diebus solempnibus festivitatum sanctorum Trudonis et Eucherii atque sancti Remigii? Quidam clericorum nostrorum ex familiaritate qua scolaribus alis in claustro nostro cum pueris nostris pueri quoque ipsi nutriti fuerant, alii quoque nonnulli ex religiositate sua, apud antiquiores nobis olim jam diuque multum obtinuerant, ut supradictis solempnitatibus chorum nostrum annuatim ad majorem missam cum reverentia intrarent, induti albis sicut et fratres nostri, et si qui forte eorum vocales essent, tropos (1), qui tunc temporis apud nos cantabantur, aut graduale sive *Alleluia* cantarent, atque cum omni honestate diebus ipsis ad mensam fratrum in refectorio cum eis reficerent, indeque surgentes cantando altis vocibus quod ad festum pertineret, fratres *Miserere mei, Deus* cantantes, ad æccl̃esiam precederent. Sed usus qui ex caritate et religione pium videtur habuisse inicium, procedente tempore paulatim cœpit transverti in superstitionem et vicium. Nam cum illis tantum prius permitteretur, de quibus et sicut

NOTE. (1) Vers qu'on chantait avant la Messe aux fêtes principales.— K.

Digitized by Google

diximus, in hanc tandem evaserat superstitio presumptivam abusionem, ut quicunque presbiterorum ex agris ad nundinas magis quam ad sollempnitatem diebus illis convenirent, indifferenter in chorum nostrum inter fratres intrarent, ad majorem missam sine omni reverentia ruerent, nonnulli vestibus laicorum fissisque ante et retro turpiter induti, paucissimi saltem nigris cappis et absque albis et superpelliciis. Tum, quod contrarium est non tam nostro ordini quam ipsis quoque religiosis laicis, quin immo omnibus recte christianis, inter agenda misteriorum Christi secreta, duo aut tres de ipsis clericis circumsedebant in ipso choro, unum aut duos de fratribus nostris aut singuli singulos circumveniebant, et verbis ociosis risuque et jocis reliquum missæ sic pariter peragebant. Ubi autem post plurimas intolerandasque indisciplinationes ad refectorium ventum fuisset, tantus inter reficiendum fiebat ibi strepitus diversorum et etiam ignotorum presbiterorum et clericorum clamor et fabulatio, ut vix audiri posset vox, licet altisona, legentis in eminentiori loco; quoque productior erat refectio, eo major accrescebat vino incitante inquietatio, tantusque erat eorum numerus — passim namque quicumque volebat ingrediebatur — ut constitutis ad serviendum illis fratribus vix de nobis quinque aut sex remanerent, qui ad mensam reficerent. Quanta die illa expenderet prepositus, quin immo quanta illi distraherentur nec ratione nec numero poterat comprehendere. Quam nichil ordinis et disciplinationis, quin potius quantum dissolutionis et periculi animarum diebus illis apud nos haberetur, honestius existimo hic reticere quam loqui. Surgentibus autem a mensa fratribus; et nonnullis ineptorum inverecundorumque clericorum quæcumque occurrerent manibus suis inde diripientibus, statim non minor ad

Digitized by Google

ministros consedebat populus, scilicet quicumque in curti nostra de aliquo officio intromittere se per totum annum videbatur; strepituum, sumptuum nec modus nec ratio ibi tenebatur.

12. Talia primo et secundo prioratus sui anno videns, atque inde gravissime ingemiscens, Rodulfus multis et exquisitis modis et frequentibus in tantam indisciplinationem exaggerationibus satagebat, quam plurimum vero apud abbatem Theodericum, ut pravus iste usus et dampnosus æcclesiæ aut ad priorum temporum modum reduceretur aut penitus destrueretur. Abbas, licet absque magna commotione hoc fieri non posse videret, tamen bonæ prioris intentioni non satisfacere inutile ordini fore et æcclesiæ suæ videbat. Annua igitur revolutione festis redeuntibus, dictum est clericis, ut absque religiosa veste chorum nostrum nullus eorum intraret, sed qui missæ majori interesse vellent, in cancello, cum esset spatiosum, circa abbatem starent, cum reverentia tamen et silentio, ut bene conveniebat festo et tanto misterio; quod si quis eorum aut alba vellet indui aut superpellicium haberet, post fratres ultimus in choro nostro staret sub reverentia nichilominns et silentio. Post missam domus eis esset extra refectorium parata, in qua ministraretur eis non minori quam cum fratribus abundantia. Non enim fratres ferre poterant, neque decebat eorum ordinem, ut tantam haberent et in choro et in refectorio suo indisciplinationem et inquietudinem. At illi omnes graviter commoti et indignationis iræque plenitudine rationem non admittentes, penitus recesserunt, et nisi prior eis abusio permitteretur, nichil aliud facere voluerunt; sicque, forsitan ita Deo volente, factum est, ut morbus ille diu apud nos inveteratus tandem deficeret. Sed et laici, qui in refectorio ad ministros solebant diebus illis comedere, in domum aliam compulsi

Digitized by Google

sunt, licet multum inviti, reficere, providentibus ei preposito et cellerario quæque habituri erant in refectorio. Res vero talis multum odium et persecutionem longo tempore tam de laicis quam de clericis priori conspiravit, semper festis istis diebus apud convenientes ad nundinas presbiteros morbum istum recommoventibus.

13. Neque istud tacere habeo; si defuncto alicui apud nos missa generaliter celebraretur, frater noster, ille videlicet qui missam cantabat, totam oblationem habebat, et tamquam propriam sibi rem eam vendicans, nichil inde ad communitatem aliorum respondebat. Et quoniam secundum Apostolum avaritia est idolorum servitus *(Ephes.* v. 5), et secundum beati Benedicti Regulam *(cap.* xxxiii), *nichil proprium debet habere* monachus, prior Rodulfus huic occurrens vicio, de medio nostrum summo illud labore tulit, statuens presidente abbate commune esse omnibus fratribus, tam parvis quam magnis, quicquid eis quandocumque vel ubicumque offerretur, interposito quod, si frater, cui oblatio fieret, aliqua recula sibi necessaria indigeret, provideretur ei a priore ex eadem oblatione; verbi gratia sive corrigia, sive cultellus, sive lineus sub capite et scapulis ejus pannus, aut tale aliquid mediocris precii. Quicquid aliter inde agatur, sciant posteri nostri ita fuisse statutum, fratremque qui die illa missam cantaverit, libere posse sibi exigere — per manum tamen illud totum prioris — si quid ei defuerit de minoribus rebus sibi necessariis. Nos enim huic statuto presentes interfuimus, et exigi et dari frequenter vidimus, sicut hic scribimus. Quod autem postea immutatum est, et pars ad cooperturam plumbi, pars ad utensilia circa altaria custodi data est; non ideo factum est, ut sic amplius permaneret, sed quam diu abbati et fratribus placeret.

Digitized by Google

14. Et quoniam duæ partes loci illius, qui claustrum apud nos debebat fieri, sepe humillima et arida semirutaque cingebatur, et sine aliqua tectura erat ad orientem scilicet et ad aquilonem, parsque occidentalis, licet domus esset lapidea, nichil tamen ante parietem haberet, quod fratres ad ejus officinas intrantes a pluvia et luto defenderet, sed patentibus undique aditibus nichil aut parum fuerat, quod laicos, interdum etiam et mulieres transitum habere per locum conventus fratrum prohiberet; satagebat multa anxietate benignaque et prudenti arte, toto studio multoque labore apud officiatos, maxime apud Folkardum fratrem nostrum, qui secundus tunc post abbatem in omnibus nostris [a] temporalibus rebus habebatur, ut edificarentur aliquæ domus, quæ claustrum formarent et transitum publicum per medium fratrum prohiberent. Nec frustrata est eum pia intentio, inque brevi tempore edificio ligneo clausa est pars orientalis. Quæ domus cum perfecta fuisset, ante compositio sub tectura deambulatorio, partem sui capitolium nobis satis aptum prestitit, partem dormitorium. Similiter a media fere parte conventus usque ad duas partes domus illius quæ occidentalis erat coopertum deambulatorium factum est, ut per tres partes claustri, orientalis scilicet, australis, occidentalis, coopertura facta, honeste posset incedi; sola pars aquilonaris sepe adhuc tenebatur et postitio claudebatur. Cumque hac conclusione et fratres arceret ab egressu claustri, preter eos quibus hoc solum licebat, et utrumque sexum ab ingressu, unamque ipse inde ferret clavim, cellerarius aliam, comitissæ advocatricis nostræ Gertrudis (1), quæ apud nos in claustro nostro requiescit, gravissimam inde iram et indignationem in-

VARIANTE. [a] Omis dans B.

NOTE. (1) Elle mourut en 1114, selon MANTELIUS, *Hist. Lossensis*, p. 65.

Digitized by Google

currit, cum solito more nequiret transitum habere per medium claustrum nostrum et conventum fratrum. Incitabant autem eam vehementissime in eum multi clericorum nostrorum et laicorum, maxime famuli de curti nostra, qui se conquerebantur odiose a solito transitu claustri et familiaritate fratrum arceri. Verum ille, licet terribiles in eum detonarent minæ, penetrantiaque etiam durissima hominum corda undique verborum manifesta volarent jacula, tamen imperterritus irreflexusque manebat solum hoc metuens, ne de emendando ordine et claustro minus ei ad votum succurreret. Ut igitur secundum ordinem fratres haberent, unde in claustro ad sedendum et legendum atque cantandum tenendumque silentium facilius retinerentur, armarium in claustro primus ipse fecit ex obedientia sua fieri, librosque in eo ad numerum fratrum reponi.

15. Interea raro umquam ipse cessabat, quin semper aut scriberet aut notaret, interdum quoque modulatis delectabatur carminibus,et de sollempnitatibus sanctorum compositis cantibus. Extat volumen opusculorum ejus, in cujus prefatione invenitur quid scripserit, quid modulatus fuerit, et cur et quando; extat et aliud volumen septem librorum ejus, quos contra symoniacos scripsit, quatuor ratione, tribus agens auctoritatibus. Paucis referre non possem quantum laboraverit causa abbatis Theoderici, quam fideliter, quam constanter, in quot et in quibus locis et coram quibus pro eo astiterit, cum magnæ et primæ regnorum personæ vellent eum de abbatia ejicere et supradictum Herimannum intrudere. De quibus superius partem aliquam tetigimus.

16. Postquam ista et alia nonnulla bona et mala, prospera pauca et adversa multa per aliquot annos prioratus sui apud nos sunt gesta, audivit Rodulfus usus Cluniacensium apud

Digitized by Google

Sanctum Jacobum Leodii teneri introductos per abbatem Stephanum, dictum etiam Stepelinum, quos paulo post abbas Sancti Laurentii Berengarius susceperat. Unde eos omnium religiosorum ora magnificabant, et frequenti hospitio aut colloquio reverentius quam prioribus annis dignabantur, preterea de sæculo tam clerici quam laici plures ad eos convertebantur, et invalescente religione augebatur et fratrum numerus et fructus æcclesiæ. Jamque Rodulfus videns tempus adesse, quo desiderium suum posset adimplere de meliorandis usibus et tenenda apud nos religione, quocumque modo poterat ad hoc nocte dieque apud abbatem Theodericum laborabat, quatenus eum ad hoc accenderet ut post istos duos abbates tertius eosdem usus in claustrum nostrum introduceret. Decere enim eum aiebat, cum non minoris esset scientiæ et gloriæ in sæculo quam illi, et locus noster antiquioris et famosioris esset nominis, ut in religione et spiritualibus non obscurior apud homines neque indignior apud Deum inveniretur. Sed cum, perturbantibus hanc molitionem ejus quibusdam fratribus, rem ad effectum perducere non posset, accepta licentia a loco nostro ad suum (1) sine spe reditionis transiit, ut disposito ibi itinere suo, inde transiret quo districtius ordinem teneri audisset. Mox aliqui fratrum necnon et famulorum nostrorum occulte aperteque exultantes, ex votoque sibi accidisse gaudentes, quia ad voluntatem suam modo liberius possent facere, non multo post intellexerunt ex comparatione positi alterius prioris, quantum iste prestaret eis consilii, auxilii et honoris. Penitentes igitur quam plurimum post paucos menses, simulata alia re quidam eum revocarunt sub presentia et assensu abbatis Theoderici, firmantes ei si rediret et prioratum suum

NOTE. (1) Borcette? — K.

Digitized by Google

reciperet, quod infra annum illum usus Cluniacenses in claustrum nostrum introducerent. Vix tandem obtinuerunt. Qui igitur parum ante festivitatem navitatis sancti Johannis discesserat, in adventu Domini statim post festivitatem sancti Andreæ apostoli rediit.

17. Prioratu igitur suo ei reddito captatoque loco et tempore oportuno, atque domni abbatis et fratrum hilaritate, fidem promissi modo serio modo jocose reposcebat, remque bonam non diu quin fieret esse differendam aiebat. Miris igitur laboribus et frequentibus Leodium itineribus, concitato sibi multorum inde clericorum et laicorum aliquorumque fratrum nostrorum maximo odio, tandem effecit ut eodem anno [a] Kalendas Martii, quæ fuit sexta feria (1) in capite jejunii, introducerentur usus Cluniacensium in claustrum nostrum tenendi. Quibus introductis cum vehementissime ferverent in eis, et ultra quam quisquam speraret, fratres nostri, paulo post, heu! heu! domnus abbas Theodericus obiit, 7 scilicet
25 avril Kalendas Maii. Quæ autem postea secuta sunt usque dum abbatiam intraret, et quomodo introierit, puto quod satis inde scriptor precedentis historiæ prelocutus sit; ad illum recurrat quisquis hæc diligentius scire desiderat.

18. Postquam autem abbas constitutus est, de ordine tenendo omnimodis satagebat amator illius et amatorum ejus. Atque in tantum — rem quam certissime scio fidelissime referam, ecce coram Deo, quia non mentior — quod nullus fratrum tam car-

VARIANTE. [a] *Domini* 1107 ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Contrairement à l'observation de M. Koepke, la date est parfaitement concordante : en 1107 la lettre dominicale était *f* et le jour des cendres arriva le 27 février; le 1er mars tombait donc au commencement du carême et un vendredi. Le continuateur se sert d'ailleurs ici des expressions employées par Rodulfe, p. 93.

Digitized by Google

naliter tamque spiritualiter poterat ei esse familiaris, quem perfecto umquam corde diligeret, nisi diligentem nostrum ordinem cognosceret, et fidelem de rebus æcclesiæ sibi comissis probasset. E converso nullus fratrum poterat esse tam rarus accessu ad eum, qui etiam palam aut occulte de dictis, factis vitaque ejus si eum mordaciter, ut plerumque solet, reprehenderet, dummodo aliquando cessaret et diligentem eum ordinem aspiceret et fidelem in rebus æcclesiæ illi commissis, quin facillime hos aliosque ei lapsus etiam graves indulgeret. Quid tibi vis amplius dicam? Brevius et verius quam potero hoc tibi sub testimonio Christi dicam, quod nulla res eum fratrem sibi commendare poterat, quem dilectio ordinis et fidelitas rerum æcclesiæ sibi commissarum non commendabat, non ætas, non familiaritas, non timor, non consanguinitas, non scientia, non pulchritudo, non generositas, non aliqua etiam magna utilitas. Propter quæ duo apud eum poterant (1) in quoscumque invenirentur, et apud eum nichil aut minimum poterant apud quoscumque non haberentur; frustra quivis aliter laboraret, aut ista habendo gratus illi aut non habendo ingratus existeret.

19. Precipue detestabatur hoc vicium, et ad exterminandum illud quacumque virtute poterat per se et per illud sibi referentes laborabat, ut nullus fratrum de substantia in refectorio sibi statuta aliquid quoquam distraheret, sed per manus elemosinarii quod ori ejus superesset pauperibus erogari sineret. Quoscumque autem fratrum laicorum videbat amicitias et confabulationes et has illasque vanas gloriolas proclivius appetere, aut nunquam aut invitus illos volebat ad aliquam obedientiam promovere, neque eos quos intellige-

(1) NOTE. Le verbe *posse* a ici le sens d'avoir du crédit, de l'influence.

Digitized by Google

bat quocumque modo illam vel illam obedientiam ambire, et quos noverat inhiare, ut possent aliquid clanculo dare et accipere. Quibus non erat grata ante obedientiam hominum gratia, et qui æquo animo simplicique tantum contenti erant claustri substantia, illis dicebat danda claustri ministeria. Quos sibi laudabant sæculi homines de obtenta apud eos familiaritate et frequenti collocutione, et si quid umquam habere possent de benivola eorum dapsilitate (1), eos judicabat indignos claustrum vel quoquam exire; quorum barbariem et silentium, et quia nichil eis darent aut ab eis acciperent, reprehendebant, quaqua vellent ire securus eos sinebat. Silentium inter monachos tanto extollebat preconio, ut diceret numquam tam perfectos et electos monachos simul esse posse, qui ordinem et disciplinam valerent absque silentii virtute tenere. Superba subjectorum rigiditate numquam frangi poterat; humilitate, quamvis multum lesus, citius etiam vincebatur quam ei ipsi interdum expediret.

20. His aliisque bonarum virtutum studiis, hinc ipsius sollicito curante magisterio, hinc discipulorum pio obedientiæ obsequio, cœpit in brevi longe lateque diffundi dulce fraglans unguentum boni de loco nostro nominis, fœdaque cicatrix vultus nostri de obprobrio preteritæ indisciplinationis, paulatim curata detergi manu piæ moderationis. Hospitalitas læte supervenientibus exhiberi maximeque obsecutoribus nostri ordinis, refectio pauperum post mensam fratrum non negligenter provideri. Sed quia exteriora sæculi bona ad hæc aliaque nostro ordini multum sunt necessaria, primumque regnum Dei querentibus necessario, deinde secundum Dei promissionem, sunt eis ista adicienda, cœpit se tota vigilantia et labore accingere,

NOTE. (1) *Liberalitate.* — K.

Digitized by Google

ut non modo quæ salva invenerat de bonis æcclesiæ conservaret, verum quæ dispersa fuerant congregaret [a].

21. Prima igitur die, qua homines æcclesiæ debebant ei fidelitatem et hominium facere, prepositum æcclesiæ et cellerarium quosdamque de senioribus juxta se in cella sua fecit sedere, ut nullius manus neque fidelitatem reciperet, quem fratres de prebenda sua injuste aliquid tenere quererentur. Quæ res multas ei peperit inimicitias, quas tamen sine gravi dampno evasit, usus postremo consilio necessariæ in omni re discretionis. Ut autem sciant posteri ejus, et scientes magis solliciti inde reddantur, quanta sollicitudine et timore, quantoque studio et labore servavit professionem pro posse et nosse, quam teste æcclesia ante altare, coram stolato episcopo, stolati et ipsi in consecrationibus suis facere solent tam abbates quam episcopi, finem hujus octavi libri facere hic decrevi, et nonum ab ea epistola incipere, quam scripsit ad Metensem episcopum Stephanum (1), loci nostri tunc temporis dominum.

EXPLICIT LIBER OCTAVUS, INCIPIT NONUS [b].

1. *Venerando atque reverendo sanctæ Metensis æcclesiæ episcopo Stephano Rodulfus gratia Dei sanctique Trudonis id quod est, salutem animæ et corporis. Diebus prelationis meæ, hoc est a* 1108 *anno inc. dom. usque ad* 1136, *qui tunc agebatur quando hæc scribebam, quæ nostræ æcclesiæ videlicet æcclesiæ beati Trudonis in Hasbania accreverint, sive per meum laborem de perditis recuperata, sive de non habitis acquisita, sive per meum nostrorumque studium de nullis aut*

VARIANTES. [a] *ret* est effacé dans A. [b] B ajoute *Epistola Rodulfi ad episcopum Stephanum.*

NOTE. (1) Étienne de Bar, évêque de Metz de 1120 à 1165.

Digitized by Google

parvis reditibus ad aliquos et majores fructus instaurata, et quæ pro animabus fidelium pauci pauca in possessionibus tradiderunt, fideliter hic annotare curavi. Quod si quid in hac annotatione excessu memoriæ exciderit, aut spes paritura adhuc necdum protulerit, cum illud meminero et istud evenerit, huic aliquando subnectam operi. Testem interim conscientiæ meæ habeam Deum quia non hoc facio, ut inaniter videar gloriari secundum hominem et non secundum Deum de rebus quarum tenuitas, etsi gloriari vellem, magis afferre potest michi confusionem quam gloriam, sed ut posteri mei desidiam meam et prelationis meæ inutile spacium erubescentes, accingant se fortius et utilius non solum ad servandas has et alias res æcclesiæ quas invenerint, sed ad multiplicandas suis laboribus et meritis; quamquam qui tempestates maris, quo jactatus sum et adhuc jactor, cognoverit, magis ammirari possit aliquid interim esse servatum quam acquisitum, quæ quoniam alias plenius descripsi (1), *iterare hic supersedi. Et hæc etiam nichilominus iccirco facio, ut sub impetranda negligentiæ meæ venia hoc quoque a clementia vestra obtineam, quatenus vestra auctoritate et sigillo firmetur, ut nullus post decessorum meorum prioribus erroribus amplius ea involvat quæ absolvi, sed fixa permaneant ut institui. Quod si presumptum fuerit, irritum fiat, et banno vestro omniumque successorum vestrorum subjaceat. Non enim parvo rerum familiarium dispendio ea obtinui, cum interdum cum vitæ quoque meæ periculo vix evaserim, et in perpetuum odium eorum usque hodie sum* [a], *qui ea se amissise dolent, quamvis injuste tenuerint.*

VARIANTE. [a] *sim* B.

NOTE. (1) Livres VI et VII.

Digitized by Google

EXPLICIT EPISTOLA, INCIPIT TEXTUS.

2. Igitur post obitum abbatis Adelardi secundi, tanta mala apprehenderunt æcclesiam nostram et multis annis tenuerunt, quanta non sunt audita in quovis loco ab illo famosissimo Jherosolimorum excidio (1). Evenerunt ea propter dissensiones de abbatia nostra inter monachos et episcopos, Metensem videlicet Herimannnum et Leodiensem Heynricum, dum monachi extrudere niterentur intrusum episcoporum abbatem per violentiam, et stabilire suum superpositum per symoniam. Sic primum secundus et secundum extrudit primus, tertius inter utrosque irrepit, quartus trium labores invadere et locum occupare presumit. Quorum nomina sunt hæc : Lanzo, Luypo, Herimannus et item Herimannus, inter quos septemdecim annis miserrime decertatum est, atque sic, ut infra duodecim annos tredecim fierent commutationes alio moriente, alio alium ejciente. Sub istis totum oppidum nostrum una die redactum est in favillam, effuso in eo cruentissime multorum hominum sanguine (2). Vixque duo anni preterierant, ex quo monasterium quoque nostrum novum et mirifici operis et claustrum cum omnibus appendiciis suis funditus igne cremata interierant (3). Turris, quæ sola supererat de incendio, facta est latrocinantium hominum munitio, thesaurus, qualem nostræ similis nulla habebat æcclesia, irrecuperabiliter distractus periit; monachi omnes — prorsus, inquam, omnes — dispersi per diversas regiones, solum in loco vastatio et horribilis solitudo (4).

3. Hac tempestuosa tempestate contigit æcclesiam nostram de Alburch decidisse in potestate Trajectensis episcopi Con-

NOTES. (1) Mêmes expressions, p. 22. (2) V. pp. 42 et suiv. (3) V. pp. 32, 34. (4) V. pp. 45 et suiv.

Digitized by Google

radi, et longa loci nostri miseria in jus æcclesiæ ipsius transisse lege synodali et judicio canonico. Propter quam liberandâm, sed nec sic liberatam, distractus fuit calix aureus æcclesiæ nostræ, cujus pretii pars, scilicet 60 marcæ, data est episcopo Conrado, ut restitueretur æcclesia juri nostro ; quod superfuit pretii perfide distraxerunt in hoc negotio perfidi quidam presbiteri nostri. Episcopus accepta pecunia nudo tantum verbo, non auctoritate canonica, mandavit nostris, ut reciperent sua, non quidem maliciose, sed minus caute. Et factum est ita. Subsecutus est Conradum episcopum Burchardus episcopus (1), qui occasionem accipiens, eo quod legibus synodalibus non esset libere nobis restituta æcclesia, mancipavit eam suis usibus synodali judicio ; sicque eam tenuit usque ad adventum meum in abbatiam. Ad quam liberandam profectus sum eodem anno, quo intravi in abbatiam, Ulterius Trajectum in sancti Johannis festivitate, et per auxilium Dei et advocati nostri, comitis de Hollant Florentii (2), judicio æcclesiastico liberam nobis restitutam æcclesiam retulimus domum, cartha de hoc facta et episcopi Burchardi signo sygillata (3). Eodem anno æcclesia et alia quæ Alburch habemus bona valuerunt nobis domi absolute 24 marcas argenti. Quanto labore, quanta sollicitudine, quantis expensis per tres integras ebdomadas finem hujus rei effecerim, longum esset referre, cum predivitem comitem et gravissimum pinguedine oportuerit me funibus argenteis de Hollant Trajectum trahere, ipsiusque episcopi rigidam cervicem ejusdem metalli malleo michi inclinare, nec non et archidiaconum reacquisitæ æcclesiæ.

NOTES. (1) L'évêque Conrard fut assassiné en 1099. V. les Annales d'Hildesheim. — K. (2) Florent II, comte de Hollande, de 1091 à 1122. (3) V. le texte de cette charte dans PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, t. I, p. 34.

Digitized by Google

4. In ejusdem villæ villicatione homo quidam Gualdo nomine erat, qui 5 solidos denariorum de Tyele dicebat se habere in beneficio de abbate ; falsum erat, et convictus recognovit eos coram paribus æcclesiæ ad prebendam fratrum, quos de terra sua debebat. Pro simili mendacio quidam Franco nomine de Doureh, convictus legibus et judicio, 4 solidos de denariis Andeguerp duobus denariis minus amisit, et eos prebendæ fratrum restitui. In villa Hulsela[a] (1) villicus tantum sibi de censu furtim usurpaverat, qui ad nostros usus retractus 6 solidos facit. In eadem villa decimam lini dapifer Hezelo ad feodum suum trahebat, de qua legibus et judicio abstractus, permisit eam habere fratres ad opus mapparum in refectorio ad mensam ubi pertinebant. Totam æcclesiam de Merguelis presbiter quidam Hezelo nomine per multos annos sub tribus abbatibus ita sibi usurpaverat, ut devictis et confusis abbatibus modo per Lemburgensem comitem Heynricum, modo per Durachiensem Gislebertum, aliquando per Lovaniensem, interdum per episcopum et archidiaconum miris amfractibus, inenarrabili decertatione presbiteros legitime investitos ab abbatibus, unum et alterum et tertium et nescio quot ab æcclesia ejiceret, et pro eo excommunicatus quoque cantans (2), decimam sibi raperet, dicens pro 5 solidis eam se tenere, et eos beneficium suum ab abbate esse, et hoc jure sempiterno et hereditario. Hanc scilicet æcclesiam integram prebendæ fra-

VARIANTE. [a] *Husela* B.

NOTES. (1) Sans aucun doute Hulsel, dans le Brabant septentrional (ancien doyenné de Hilvarenbeek), car l'abbaye de St-Trond y avait conservé le *jus patronatus* jusqu'à la Révolution française. V. COPPENS, *Beschryving van 'S Hertogenbosch*, III, 2e afd., p. 206. (2) On appelait *cantans* le prêtre qui desservait comme chapelain une église dépendant d'une église majeure. — K.

Digitized by Google

trum ubi pertinebat restitui legibus et judicio, dampna multa prius passus et tribulationes ab ipso presbitero; solvit modo singulis annis in nativitate sancti Johannis 20 solidos.

5. Ea quæ videmur habere in Sarchinio unus fortium et sapientium oppidanorum nostrorum, Guntramnus nomine, ad feodum suum cuncta trahebat, advocati nostri Gisleberti fortissimo adjutorio. Quo defuncto, in eodem filius ejus Reynerus successit, et quoniam prebenda fratrum erat, eo eum perduxi, ut cuncta in potestate mea redderet, ut sub hac conditione iterum de manu mea acciperet, quatenus villicus noster inde esset, et de censu terræ et molendini parte 15 solidos prebendæ fratrum in manu prepositi singulis annis solveret, de placitis, justiciis, pascuis, emendationibus, vadiis terræque requisitionibus et omnibus quæ ad tale quid pertinent, tertiam partem haberet, prepositus duas, excepto si duo aut tres denarii aut sextarius vini ei obveniret, hoc integrum haberet. Quicquid supra 15 solidos esset in feodo haberet et homo abbatis ex eo esset, et villicus donum villicationis seorsum acciperet et donum feodi seorsum. Invitus hanc compositionem feci, sed aliter fieri non potuit propter violentiam Gisleberti comitis, qui inde erat valde contrarius nobis.

6. Tempore quo instrusi et symoniaci de abbatia, ut supra dixi, contendebant, quicumque de nostro aliquid invadere poterat, suum esse dicebat. Contigit tunc temporis 24 annis villam nostram de Sesninc invasam fuisse a comite quodam de Vianne (1) Bertholfo, quam beneficiaverat viro libero Gualtero nomine de Ambliz (2), et Gualterus Huberto de Asche; æcclesiam vero, quæ et nostra est, nonnisi 5 solidos solvere dicebant, eos quoque nunquam solvebant. Quid multa? Multis labo-

NOTES. (1) Vianden. (2) Ambly, province de Namur.

Digitized by Google

ribus, multis expensis, multis profectionibus apud dominum nostrum Metensem episcopum Alberonem, apud majorem advocatum nostrum Heynricum de Lemburch, postremum apud imperatorem Heynricum, qui Trajecti obiit, effeci, muneratis gravi ære et dominis et intercessoribus, quod pacifice usque hodie tenemus et æcclesiam et villam, et servit vestiario fratrum. Quæ videlicet villa quando et quomodo beato Trudoni tradita fuerit, digne memoriæ mandare alias disposui.

7. In villa Halmala (1) miles quidam Gontramnus nomine terram hereditariam solventem 15 solidos dicebat se habere in beneficio. Cui cum eam extorquere non possem, prohibentibus dominis et advocatis nostris, per quos maxime juvari debere-mus, data ei commutatione, scilicet molendino uno in Hales, quod ab alio quodam beneficiato meo nomine Theymboldo redemi, censum retinui et cameræ fratrum servire statui. Mansus unus terræ, qui jacet inter Halmala et Sanctum Trudonem, 20 solidos solvit in festivitate sancti Johannis baptistæ, quem duo fratres se dicebant habere in feodo, Everardus de Overheym et Hezelo de Comite; hos tantum legibus, ratione, veritate coartavi, quod de invasione pœnitentiam agentes censum michi recognoverunt, qui ad caminatam abbatis pertinet. In villa nostra Vilario nomine miles quidam Lambertus nomine mansum unum tenebat, de quo cum obtinere non posset, quod feodum ejus esset, dicebat se inde non debere solvere singulis annis nisi 12 tantum denarios; qui judicio et testimonio scabinorum et familiæ convictus, 6 solidos singulis annis solvere coactus, solvit. In eadem villa duo sunt villici, quorum unusquisque 6 bonuarios sibi usurpaverat terræ ultra jus suum — sex solvunt in anno 30 sextarios annonæ et modium avenæ et

NOTE. (1) Halmael, près de St-Trond.

Digitized by Google

40 denarios, et 6 alii tantundem — hos judicio scabinorum et familiæ evicimus, ut supradictum solverent debitum.

8. Molendinum de Moysc, quod solvit 25 solidos, prorsus ita erat perditum contentione fortium virorum contra nos, ut nec signum molendini super fluvium Mahange (1) inde videri posset, nec quisquam ad reparandum manum ponere auderet. Evicimus tandem invasores multis laboribus, multa pecunia, multis expensis ad reparandum, ut sine controversia supradictum modo solvat debitum, et pro adjacente curtili 12 denarios, et pro palustri terra juxta posita 4 denarios. Molendinum de Mecerin (2) olim pertinebat ad mensam fratrum, sed inveni illud occupatum pro feodo a judice quodam nostro nomine Udelrico, qui defunctus reliquit post se duos liberos, sed non de una matre, legitimos tamen. Quorum unus, ad quem molendinum pertinebat, sine liberis obiit, Alardus nomine, divisis sibi prius suis partibus ; alter scilicet Everardus superstes, cum ad molendinum in feodo redire vellet nec legibus posset, quia objiciebam ei quod prebenda fratrum fuisset, et frater ejus ex alia matre, ab eo legitime separatus, nullum post se heredem nisi æcclesiam reliquisset, ad hoc tandem perductus est, ut amplius ex eo jure hereditario 5 solidos solvat. Quos 5 solidos coram paribus æcclesiæ in caminata mea, et coram fratribus in capitulo priori et preposito ad refectionem fratrum tunc et deinceps amplius tradidi, 30 denarios inde disponens in festivitate sancti Quintini, quam ipse causa, quam alibi dicam, celebrari in albis et 12 lectionibus constitui, 30 alios in die consecrationis meæ, ita ut me defuncto 30 isti consecrationis meæ denarii transferantur ad diem anniversarii mei. Quod si quis amplius vo-

NOTES. (1) La Mehaigne. (2) Metzeren, dépendance de St-Trond, au nord de cette ville.

Digitized by Google

luerit infringere, sciant fratres ita me et acquisisse et statuisse perque manus prioris ordinanda esse. Villico autem quicumque molendinum tenebit, die qua de denariis istis fratribus refectio dabitur, mittetur ei inde ad domum ejus portio una piscis et tantum vini et panis quantum est unius fratris. Molendinum, cambam et tabernulam, quæ sunt ante portam curtis nostræ, non inveni ; quæ nostro tempore edificata quantum solvant in anno, qui habent in manibus ex cotidiano fructu possunt experiri.

9. Unus ex illis quatuor pestilentissimis flatibus, quos supradixi mare nostrum tam naufragose agitasse, Luipo scilicet, tria bonuaria culturæ nostræ, quæ jacet versus Mergueles, et tria Kircheym et tria Stades beneficiaverat cuidam amico suo nomine Lodeguico, et de mensa fratrum alienaverat. Qui mortuus reliquit parvulum filium nomine Heynricum in eadem injusticia; cui eadem bonuaria requirenti a me feodo dare nolui, quoniam de mensa sua fratres sublata esse dicebant injuste. Longa fuit altercatio, multis ejus similibus de me conquerentibus. Episcopus quoque Leodiensis Obbertus, quoniam puer consanguineus ejus erat, blandimentis, promissionibus, minis, terroribus frequenter propter illum me aggressus fuerat, cumque evincere non posset, tandem se nostro cœnobio et hospitio representavit. Cui instanti pro puero respondi putans me sic melius posse evadere : *Fratrum prebenda est, sine eorum assensu facere nec audeo nec debeo.* Qui statim ad eos absente me se transferens, facillime simplicitati eorum persuasit, ut ei concederent. Quod cum intellexissem, omnino cœpi reclamare, meque non debere sequi deceptam simplicitatem eorum sed corrigere. Episcopus irasci, minari et me in hoc cum eo convenisse suos nostrosque attestari. Miro tandem labore evici, et

Digitized by Google

tria bonuaria culturæ, quæ jacent juxta oppidum nostrum via quæ ducit Mergueles, retinui et eum exfestucare feci. Cætera invitus tradidi, sic tamen ut pro tribus illis, quæ in Kircheym prius pater ejus tenuerat, tria alia in Stades acciperet et Kircheym liberam relinqueret; terra relicta nobis dupliciter quam alia melior est. Puer pravorum hominum suggestione corruptus, sequenti anno annonam ejusdem terræ voluit michi tollere et ad exfestucatum feodum violenter redire. Sed licet armata manu michi occurrisset super eandem terram, et filium comitis Gisleberti advocati nostri secum haberet Ottonem, tamen dedit Deus nobis victoriam per melioris advocati nostri auxilium, scilicet beati prothomartyris Stephani, et annona domum deducta in conspectu eorum, terram usque in hodiernum diem retinuimus liberam.

10. In oppido nostro duo quidam homines de censuali terra, quæ ad mensam fratrum pertinet, tantum sibi in feodo usurpaverant [a], quantum 45 denarii solvere debent. Alter eorum vocabatur Ramundus scabinus, alter Heynricus, Guntramni magni filius, qui agitati a nobis legibus et veritate, alter eorum Ramundus videlicet 15 denarios recognovit, alter vero Heynricus 30, restitutique sunt prebendæ fratrum. Locus quidam est ante curtim nostram juxta fontem, ubi olim bracena fuerat, qui nostro labore de feodi violentia retractus 6 denarios solvit. In fossa curtis nostræ, quæ juxta domum elemosinariam jacet versus aquilonem, tria sunt curtilia quæ solvunt 18 denarios, ubi nullus antea usus habebatur; hos constitui elemosinario ad refectionem tredecim pauperum in die anniversarii mei. Mansum unum, quem habemus in villa Haverdorp solventem 5 solidos, invasori eripui, et prebendæ fratrum restitui. Simi-

VARIANTE. [a] *usurpabant* B.

Digitized by Google

liter et mansum alium alii invasori in villa nostra Mere, qui solvit prebendæ fratrum quantum et alii mansi. Decimam lini et 15 modios annonæ in villa nostra Guebecheym, et 60 capones et 20 carratas lignorum dicebat villicus noster Heynricus de eadem villa ad suos usus pertinere ; quos ad nostros retraximus, cum veritate et justicia retinere non posset. Similiter in eadem villa molendinum unum quod solvit 2 solidos.

11. Molendinum de Mergueles, quod solvit modo duas marcas et dimidiam, quidam de factione Luyponis Heynricus cognomine Sualch, et Godezo clericus, frater ejus, auxilio advocatorum nostrorum sibi pro beneficio mancipaverunt[a], et molendinarium in sua fidelitate et sacramento posuerant. Contra quos et contra advocatos cum diu decertassem, tandem cum magno labore et dampno evici, et usibus fratrum molendinum cum omnibus quæ solvit restitui. Ea quæ videmur habere in villa Alost (1) excepta æcclesia 3 libras solvunt ad vestiarium fratrum. De quibus viri iniqui et æcclesiæ nostræ crudelissimi 10 solidos suum feodum esse mentiebantur ; cumque eos ut invasores et mendaces numquam investire voluissem, per amplius quam per quindecim annos multis tribulationibus et contumeliis me affecerunt ; sed auxiliante Deo in presentia ducis Gualeramni, majoris advocati nostri, et domni episcopi Metensis Stephani, judicio et justicia et veritate evicimus et vestiario fratrum restituimus.

12. Oppidanus quidam noster Arnulfus nomine patris sui Baldrici imitatus violentiam, terram tenere volebat sine servitio, quæ debet servire fratribus ad omnem minutionem sanguinis eorum. De ea terra sunt 18 bonuaria, et dicitur mansus de

VARIANTE. [a] *mancipaverant* B.

NOTE. (1) Aelst, près de St-Trond.

Digitized by Google

Nissen; debet et alia minuta servitia ad utensilia cameræ abbatis, scilicet quicquid de ferro ad sellam equitariam ejus et ad calcaria et ad saumas componitur, dato sibi ab abbate ferro. Fractas vitreas fenestras monasterii, claustri, cellæ abbatis, accepto a custode vitro, plumbo et stagno et cæra et sumptu emendat. Claves omnes monasterii et scriniorum, dato sibi ferro, novat et renovat, similiter et de omnibus officinis claustri et curtis. In solempnitate sancti Trudonis et sancti Remigii adjutor est cellerarii ad serviendum honestis hospitibus secundum antiquam consuetudinem. Quando minuebant fratres (1), chorus totus unus simul minuebat, cum silentio et psalmodia sedentes ordinate in cella una; ea die dabatur domino hujus mansi quantum uni fratrum ad mensam. Hæc cum ille tamdiu tenuisset, ut pro libero militari feodo habere se diceret, convictus tandem recognovit coram episcopo Metense Stephano et majore advocato nostro duce Gualeramno et paribus æcclesiæ et servitoribus curtis nostræ.

13. Quidam Berengerus ministerialis episcopi Leodiensis pratum nostrum in villa Gemapia invaserat, similiter et ipse pro feodo volens illud habere, quod solvit singulis annis 5 solidos. Contra quem viventem usque in finem vitæ ejus contendi, defuncto prebendæ fratrum restitui; filius tamen adhuc impedit. Antecessor meus 4 libras denariorum duobus potentibus viris beneficiaverat, duas villico episcopi Metensis in oppido nostro, duas alias alii, cujus et nomen et personam non est utile nobis memorare. Unam de duabus, quas villicus in beneficio habuerat, redemi contra eum et cameræ abbatis restitui, aliam, cum possem, nolui, quoniam utile vidi esse æc-

NOTE. (1) Sous-entendu *sanguinem*, c'est-à-dire lorsque les frères se faisaient saigner.

Digitized by Google

clesiæ, ut villicus episcopi beneficiatus esset abbatis. Duas alias quas subpressi nominis persona antecessoris mei tempore et meo violenter tamen magis quam juste tenuerat, nichilominus contra eum redemi et exfestucare feci, et usque hodie abbatis cameræ restitui.

14. Villicus de Stades dicebat suos esse 12 denarios et 8 capones de molendino quod dicitur molendinum Remigii; contra eum tantum egi per prepositum meum Folkardum, quod nobis et denarios et capones reliquit. Jacent ante portam curtis nostræ, in vico qui dicitur Scurehove (1), duo curtilia quæ solvunt 7 denarios, unum 4, alterum 3; hæc a duobus qui injuste possederant eripui et prebendæ fratrum reddidi. Silvam quæ dicitur silva de Godeledaleth iniquus homo et infestissimus æcclesiæ nostræ ministerialis episcopi Metensis invaserat, dicens eam esse suum feodum. Quam cum ei multa mei injuria extorsissem, dedi ad censum aliis, qui 7 solidos inde solvunt singulis annis ad bracenam fratrum. Curtile etiam jacet in palude juxta viam, quæ de orientali porta curtis nostræ ducit versus sancti Gengulfi æcclesiam. Hoc se cum domuncula dicebat habere in feodo Franco quidam camerarius, quod obtinere non valens reddidit; hoc cellerario 8 denarios solvit.

15. Cunradus quidam Leodiensis cambam unam in oppido nostro dicebat se habere in feodo. Cujus longa inter me et ipsum contentio ad hoc pervenit, ut eam fratribus recognosceret, quoniam ad fratrum prebendam pertineret, et ex ea 8 solidos persolveret in anno; cumque ipse et uxor ejus defungerentur, 4 in die anniversarii ejus solidi solverentur, 4 in anniversario uxoris; si autem camba esse desineret, locus qui remaneret ad quoscumque usus verteretur, 5 solidos solveret,

NOTE. (1) Schuerhoven, faubourg de St-Trond.

Digitized by Google

30 denarios in anniversario unius, 30 in anniversario alterius, et eos mensæ fratrum. Engeramnus(1) homo nobilis cum obisset, reliquit nobis legitima traditione pro eo facta tantum allodii in villa Herebach (2), quod singulis annis debet solvere 15 solidos. Qui tunc videbatur apud nos abbas esse, tradidit illud cuidam servo æcclesiæ nostræ in feodo nomine Machelmo, de quibus postea 10 cum beneplacito possidentis reacquisivimus, 5 in anniversario viri nobilis, 5 domui infirmorum deputatis.

16. Villam nostram de Provin (3) Adelbertus quidam invaserat, ipseque fuerat de factione unus quatuor illorum abbatum, pro quorum ambitiosa contentione abbatia nostra pene usque ad extremum exterminium declinaverat. Qui et cum suis complicibus, dum abbas contra abbatem rebellaret, armata manu turrim æcclesiæ nostræ occupaverat, et captus, aliis suspensis, aliis manibus amputatis, ipse quoque manum dexteram perdiderat,

NOTES. (1) On verra au Livre X, § 4, que cet *Engeramnus* n'est autre qu'Engueran de Horpmael, déjà mentionné, p. 52. (2) Je repousse absolument l'opinion qui voudrait faire de *Herebach* l'équivalent de *Bas-Heers*, commune des environs de Horpmael (GRANDGAGNAGE, *Mémoire*, p. 78; *Vocabulaire*, p. 132). Loin d'être une antithèse du lieu voisin *Op*-Heers, *Bas*-Heers n'est qu'une *francisation* moderne et erronnée du nom flamand *Berts-Heers*, que dans l'idiome local on prononce *Bats-Heer*. Ceci posé, il est évident, et M. GRANDGAGNAGE en convient, que Berts-Heers ou Bertinhers (dans HEMRICOURT) ne peuvent plus se confondre avec Herebach. Je propose pour ce nom une interprétation toute différente : considérant que l'ancien suffixe *bach* équivaut aux modernes *bais* ou *beek*, j'estime que Herebach doit se retrouver soit dans *Herbeek*, dépendance d'Hoboken, soit plutôt dans *Herbais*, dépendance de Piétrain. Entre *Marebaco* (*Marebach*) devenant Marbais, et *Herebach* devenant Herbais l'analogie est frappante. (3) La possession du village de Provin fut confirmée à l'abbaye de S^t^-Trond par une charte de Thierry d'Alsace, comte de Flandre, donnée en 1146 (PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 72). Il était situé, dit la charte, près de la Deule dans la châtellenie de Lille (*in castellania Ylensi, juxta fluvium Doulam*).

Digitized by Google

exlexque factus, tamen ab invasione villæ nostræ non recedebat, in qua ad suum feodum ista pertinere dicebat : stramen totum annonæ nostræ, quod in illis partibus propter penuriam lignorum valde carum est ; ad nativitatem Domini 60 capones et 60 panes, ad sancti Johannis festivitatem 30 panes et omnem terræ requisitionem, preterea quotiens illuc iret et rediret, de denariis fratrum viveret, et nullum monachorum magistrum aut comitem haberet. Et cum esset homo inanissimus et infidelis, eo aliquando perduxit substantiam villæ, ut in anno michi non solvisset nisi 5 firtones et 15 denarios ; et si totum solvisset quod debebat, parum amplius esset quam 6 marcæ Coloniensis ponderis et puritatis. Contra hunc vix aliquando comprehensibilem invasorem, quid laboris, quid molestiæ, quid dampni sustinuerim, quomodo me aggressus fuerit per majorem tunc advocatum nostrum, comitem [a] Heynricum de Lemburch, et subadvocatum ejus, comitem Gislebertum de Duraz, tandem vero per comitem Flandriæ Robertum, et quomodo eum evicerim, non sine grandi hystoria enarrare possem. Evici tandem, et villam nostram absolute fratrum vestiario restitui per manus fratris qui vestiario preest sine alicujus laici inquietatione regendam ; quæ nostris postea diebus solvit in anno 8 marcas argenti Coloniensis puritatis et ponderis.

17. De non possessis et acquisitis decima est de Barduwich (1) in Testerbrant, quæ modo solvit in anno marcam et dimidiam, quam statui ad annale servitium episcopi Metensis, et de supercrescente homo debet esse abbatis, qui eam tenet. In hanc introierat homo nobilis sed tyrannus crudelis, Arnulfus de castello Rode (2), contra quem diu contendit predecessor

VARIANTE. [a] *ducem* B.

NOTES. (1) Baardwyk, à l'O. de Bois-le-Duc. (2) Pas de noms plus ré-

Digitized by Google

meus domnus abbas Theodericus, sed non prevaluit. Ille enim ex episcopo Trajectensi dicebat se eam tenere [a], in quam ego gravissimam litem ingressus, multis profectionibus ad curiam imperatoris Heynrici fatigatus sed non defetigatus, pecunia tandem inter me et tyrannum mediante, Aquisgrani in curia imperatoris decimam obtinui. In eodem territorio palus quædam olim inarabilis modo frugifera est, cujus decimæ terminus pertinet ad æcclesiam nostram de Alburch; hanc decimam quasi novam patrocinio Trajectensis episcopi sibi usurpaverat Gerardus, Flaminius qui dicebatur et erat patriæ comes. Contra tantos dominos tam potentes, maxime contra episcopum Trajectensem qui eum juvabat quantam litem sustinuerim, edicere longissimum est. Maxima igitur necessitate ad comitem de Hollant Florentium, advocatum nostrum in illa terra, compulsus sum me convertere, et divisa ei decima si eam totam juvaret nos retinere, sic patrocinio ejus evici, quia nec episcopus neque comes Gerardus audebant eum offendere. Tenemus igitur quiete hodie decimam.

18. De paucis quæ pro animabus suis fideles tam viventes quam morientes ad æcclesiam nostram nostro tempore tradiderunt, ita evenit. Adelgerus, miles quidam de villa Pumirs (1)

VARIANTE. [a] *habere* B.

pandus que Rode, Rhode, Roey et leurs composés. M. Koepke croit qu'il s'agit ici de Rhode, près d'Aerschot, mais cette attribution est purement arbitraire. (1) La possession des églises, des vignobles et des biens de *Pomerium* et de *Bredal* sur la Moselle fut confirmée par les bulles pontificales de 1107 et 1161, à l'abbaye de Saint-Trond, qui les vendit en 1265 à celle de Himmerode (PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 30, 31, 98, 99, 313). Ces documents ne laissent aucun doute sur l'identité de *Bredal*, *Bridal* et de *Pumirs*, *Pumere*, *Pomerium*, qui désignent respectivement Briedel et Pommeren, près de Cochem, entre Trèves et Coblence; et non Pomerieux, comme le veut M. Grandgagnage.

Digitized by Google

supra Mosellam, ad nos venit, et societate nostra impetrata, vineam nobis tradidit, quæ affere potest 3 carratas vini. De eadem villa Gerardus quidam relicta seculari vita ad nos se convertit, tradens nobis 4 vineas, 3 minores, quartam majorem; hæ possunt afferre duas carratas vini. Istorum anniversaria agimus, in quibus caritas vini debetur fratribus de eorum collationibus. In villa Runchirs (1) degebat homo nobilis Hardechunut nomine; pro hoc defuncto Bertha conjunx ejus, nobilis et ipsa, tradidit nobis duos mansos terræ, qui solvunt in anno 12 solidos. Advocatus noster comes Gislebertus tradidit nobis pro anima sui et uxoris suæ Gertrudis terram, quæ solvit in anno 20 solidos et 3 denarios. Inter Sanctum Trudonem et Sarchinium quidam Libertus nomine parum allodii habebat, quod moriens reliquit fratribus pro anima sua; solvit autem 12 denarios in festivitate sancti Remigii, qui cum aliis 12 ponuntur, quos vivens Hardechunut pro anima sua dederat fratribus, et in capite jejunii ad caritatem fratrum in refectorio dantur.

19. Decima de Stades in tres partes est divisa, unam habet presbiter, duas reliquas duo operarii lignorum et lapidum. Unam istarum duarum ab uno operariorum et heredibus ejus redemi cum omnium benivolentia, quoniam pauperes erant, et de vadio ubi jacebat redimere non poterant, tantumque eis sine omni violentia et injuria superaddidi, quod ex toto exfestucaverunt michi. Hanc custodi æcclesiæ in perpetuum tradidi habendam, ut ex ea lumen in turricula quæ est versus claustrum omni nocte ministret, cujus fenestra ita est aptata, ut ex ea lumen in claustro et monasterio æque fundatur. Ex eadem

NOTE (1) Runckelen, près de St-Trond. Hardechnut de Runckelen intervient comme témoin aux chartes du monastère (PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 27, 29, 33).

Digitized by Google

quoque decima debet idem custos providere omnibus personis, quibus nocturnalis candela anteponitur, in nocte dormientibus lumen et minutam candelam ad servitium.

20. De nullis aut parvis reditibus ad majores et meliores usus instaurata ista sunt: molendinum superius, quod est ante portam curtis nostræ occidentalem, nostro tempore edificatum est, quod singulis diebus valere potest 3 denarios, caro tempore multo plures. Molendinum superius de Gursemdrul (1) nunquam extiterat, sed nostro tempore edificatum solvit modo singulis annis 24 modios puri frumenti. Silva de Meceres adjacebat castello Durachio, vicina quoque nostro oppido et villulis nostris; quæ inter ista et illa ad hoc perducebatur, ut nichil nobis conferret preter scandala et sanguinum effusiones, dum cotidie detruncaretur a circummanentibus, maxime a Durachianis. Qua necessitate compulsus, prius tamen multas passus injurias a castellanis et domino castelli, ne forte quod supererat adhuc lignorum ad nullam utilitatem æcclesiæ redigeretur, vendendum tradidi fidelibus viris, et quicquid ex eo acciperetur, constitui ad reparandum monasterium, quod ante annos multos combustum miserrimæ ruinæ hiatum prebebat. De terra vero arabili facta 30 solidi solvuntur in anno et 20 denarii; quos dividens 10 eorum bracenæ fratrum constitui, 10 claustro cooperiendo, et 10 qui supersunt cum 20 denariis caminatæ abbatis.

21. Silvula quoque juxta villam Stades erat, quæ tam a colonis nostris quam a villico et alienis exstirpabatur cotidie sine aliqua utilitate. Hanc tali necessitate ad fruges ferendas tradidi, ut de terra solverentur singulis annis 5 solidi, quos ad

NOTE. (1) Autrefois Gorsemeroel, dépendance de Gorssum, près de St-Trond.

Digitized by Google

bracenam fratrum constitui. Alia silva juxta oppidum nostrum adhuc superest, quæ vocatur Bruderholt; hanc miles quidam Arnulfus nomine, subadvocatus noster, dicebat se in feodo habere [a]. Cui cum miro et magno labore extorsissem, judicio tamen parium æcclesiæ, et tamen nec sic retinere cum pace valerem, tradidi eam in hereditatem duobus quibusdam viris de Brustemio, Lamberto scilicet et Gerardo fratribus, qui possent resistere invasori viribus et justicia, ut singulis annis tantum lignorum afferrent in curia nostra, quantum sufficeret ad 4 cervisias coquendas, unam ad festivitatem sancti Remigii, aliam ad festivitatem sancti Trudonis, tertiam in natale Domini, quartam mense Martio ad caminatam abbatis, ita ut silva illa ab eis nunquam exstirparetur, sed diligenter custodiretur et nutriretur, et totum aliud silvæ commodum ab abbate tenerent in feodo et homines ejus ex eo essent. Itaque nisi hæc fecissem, non silvam solum sed et ipsum fundum perdidissem.

22. Grutarius villæ nostræ Reynerus cum defuncta matre in illo officio vellet heres fore, et hoc non posset fieri nisi nostro multo labore, 5 solidos et libram piperis æcclesiæ nostræ recognovit solvendos singulis annis. Hos 5 solidos constitui refectioni fratrum in die anniversarii Adelberonis Metensis episcopi, qui fuit post episcopum Theodericum, ut, quoniam Theodericus primo et Adelbero secundo grutam (1) fratribus

VARIANTE. [a] Une main du XIIIe siècle a écrit la note suivante en marge de A: *Hanc dicit esse terram quam nunc tenet Remboldus de Thosen et Herimannus miles de Brusteio et Goduinus filius castellani de Brusteio.*

NOTE. (1) Le droit de *grute* consistait dans le droit exclusif de faire la drèche ou gruau, servant à fabriquer la bière. Ce droit appartenait à l'abbaye de Saint-Trond en vertu de la donation de Thierry II, évêque de Metz, confirmée en 1060 par Albéron III, son successeur (PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 20). Celui qui était préposé à l'usine ou bâtiment où se faisait la

Digitized by Google

nostris pro animabus suis dederant, et die anniversarii Theoderici fratres 5 solidos in refectione pro anima ejus habebant, die quoque anniversarii Adelberonis hos 5 solidos ad refectionem habercnt. Quod enim ille primus dedit, iste secundus confirmavit. Solvuntur 5 solidi et libra piperis pridie anniversarii Adelberonis episcopi, sicut et pro anima Theoderici episcopi 5 solidi et libra piperis. Jus omne bracenarum quod propter grutam solvitur in cervisia fratrum est, sicut testatur cartha quam habemus de illa justicia; nullam omnino bracenam excipit. Hoc plures oppidanorum nostrorum ita invaserant, partim dicentes suum esse feodum, partim se habere in vadio, ut parvissimi inde reditus ad fratres venirent. Longa inter me et illos fuit decertatio, quæ ex parte etiam usque hodie manet, tamen usque ad paucos omnes evici, spe victoriæ de cæteris necdum amissa. Hujus juris fratrum reacquisitio quem fructum habeat supputare nescio, quia qui bracenam habet apud nos quando vult eam destruit et ad alios usus suos vertit, et ideo quæ hodie non est cras aliquando est; edificari autem sine abbatis licencia non debet, destrui vero potest. Redemi autem 8 quæ jacebant in vadio ex his quæ Deus dedit nobis et frater unus noster nomine Gerardus, qui de longa peregrinatione ad nos munificus reversus est. Quarum reditus ad plumbum emendum constitui, ut inde cooperiretur [a] monasterium, quod cum opertum foret, reditus earum ad cellarium fratrum sicut antea redirent; ad minus autem 4 marcas solvunt in anno.

23. Ecclesia de Dunch duas tantum libras solvebat in anno;

VARIANTE. [a] *eo operiretur* B.

grute, se nommait *grutarius* ou *gruuter*. On voit qu'à Saint-Trond, comme dans beaucoup d'autres villes, l'office du *gruuter* était devenu héréditaire. Consultez à ce sujet RAEPSAET, *OEuvres complètes*, t. IV, p. 487.

Digitized by Google

locus in quo stat solitarius est et amenus, utpote circumfluente eum aqua navigifera, et arcentibus ab eo latis paludibus omnem viam, excepta una, studio potius quàm natura facta. In hoc videlicet loco preter æcclesiam ab omni edificio vacuo, quia alias non habebam, domum contraxi dominicalem et horreum claustrulumque satis aptum composui juxta æcclesiam, intusque et foris officinas cœnobitis necessarias. Constituti ibi duo fratres, qui Deo et beatæ Mariæ serviant, ex æcclesia cum famulis suis vivunt, et tamen in anno sicut antea duas nobis libras solvunt. Inter fratres autem ibi morantes et presbiterum parrochianum sciant posteri mei ita fuisse divisum, sicut hic invenient scriptum; ut, si placet et utile est et melius non possunt, obtineant sic in æternum :

24. *Ego Rodulfus, gratia Dei cœnobii sancti Trudonis abbas, do fratri Johanni æcclesiam de Dunch, in omnibus tertiam partem tam magnæ decimæ quam minutæ, dotem totam, tria bonuaria terræ in Rotheem* (1), *totidem pratorum juxta Dunch, capitecensum familiarum quicquid est in parrochianis suis tam vivis quam defunctis totum per omnia, ex elemosina quæ ponitur super altare tam in festis quam in profestis diebus nullo excepto tertiam partem. Si quid deinceps allodii a* 1119. *anno incarnationis Domini ab aliquo nobili vel extraneo parrochiano datum fuerit æcclesiæ, in mea potestate retineo cui voluero stabilire, nisi presbitero sua pars denominata fuerit a dante. Si aliquis nobilis ibidem vel extraneus parrochianus sepelitur, primam missam persona æcclesiæ cantet, quicquid sibi offertur, habeat majorem abbas vel monachus, in oblatione persona nichil querat. Pro hac suprascripta prebenda frater Johannes concilium, synodum,*

NOTE. (1) Rothem, hameau de Haelen, près de Donck.

Digitized by Google

obsonium et cætera, quæ alii compares sui, debet procurare. Sub hoc eodem diviso post Johannem Brunoni dedi.

25. De campanis autem quæ aut novæ aut innovatæ sunt meo labore, scribere aliquid ad gloriam Dei hic volui, cujus adjutorio eas feci fieri, quæ etsi ventrem non pascunt, aures tamen et corda hominum ad laudes Dei sonus sui dulcedine provocant et attenta reddunt. Sunt igitur omnes 16; scilicet cimbalum 1, in refectorio 2, ad parrochiam sanctæ Mariæ 1, ad Sanctum Gengulfum 1, ea quam misi Mettis beato prothomartyri Stephano 1, super chorum nostrum 1, in turri nostra 9. Quæ quantum dulcedine valeant, atque una quæque in suo modo atque magnetudinis pondere, et videre mirabile et audire est delectabile. Unum quidem affirmo, quia tot et tales et tantæ pro 100 marcis fieri non possent hodie.

26. Beatus Trudo et ab eo abbas vicarius ejus domus tres habet Coloniæ; duæ solvunt 18 denarios illius monetæ, tertia dimidiam marcam, quæ tamen dominicalis domus abbatis est, debens ei ac suis omnibus paratum hospitium. Duæ illæ domus quæ 18 denarios debent, eo legibus forensibus perductæ fuerant nostrorum nostris semper familiari negligentia, quod in jus abbatis Sancti Martini Coloniæ irrecuperabiliter transissent, nisi ex improviso nuntiata michi extrema illius judicii die, sub vix dimidia hyemali die et nocte pervolassem potius quam equitassem ad diem illum. Obtinui tamen domos et censum recepi judicio et justicia; cum quanto vero per virtutes beati Trudonis miraculo, alias enarrabo. Tertia vero domus, quoniam una est de capitalibus turribus urbis Coloniæ, si forte obsessa fuerit urbs, hoc ei per nos debet, ut custodibus nostris et stipendio muniatur et defendatur, cavendumque nobis est, sicut eam diligimus, ut pro maceria et tectura ruinam nullam

Digitized by Google

patiatur. Quod totum ante curare debebat abbas et prepositus Mosellæ; quare ad hoc aliquando pervenerat, ut per negligentiam nostris, ut dixi, semper familiarem 17 marcæ super eam deberentur. Ego vero ad hoc postea hospitem nostrum in ea Bernerum perduxi, ut tam ipse quam omnes qui post eum in ea vellent manere, si forte urbs obsideretur, aut domus aliquam ruinam minaretur aut defectus reparandos pateretur, omnem tertiam partem constitutarum solverent, et tertium hominem pro defendenda urbe in ea ponerent et stipendiarent, dimidiam vero marcam non minus solverent.

27. Est quoque beato Trudoni ejusque vicariis domus honesta et dominicalis Leodii, a qua perversissimum invasorem in hereditate habere volentem ejeci multa lite usque ante episcopum, de episcopo ad advocatum, de advocato ad imperatorem Heynricum, non sine dampno meo et multo labore. Annaliter igitur posui et pono in ea quem volo et volui. Ejectus violentus et iniquus heres totam pæne discoopertam, putridam, maceriis discissam vastatamque domum michi reliquit, ad cujus reparationem in una tantum æstate 9 marcas posui, exceptis meis obsoniis, quæ illuc vadens et aliquamdiu manens habui. Reparavi igitur ex integra et nova tectura simul et nova cælatura, resarcitis lapide et cæmento murorum scissuris, et parietibus cæmento linitis et calce dealbatis, fecique in ea capellam novam, cum prius nulla haberetur, satis pulchram et aptam hospitantibus. Feci et novam coquinam in curti et nova stabula, obturavique omnia ostia in platea patentia preter unam portam, qua commode exitur et intratur. Retraxi etiam ad me cameram juxta portam positam, quam quidam nostrorum in feodo se habere dicebant, ponentes in ea annaliter pro censu dando quem volebant; census vero 2 solidi erant. Gra-

Digitized by Google

tis igitur in ea hominem constitui, qui portam claudat et aperiat, et totam domum interius custodiat.

28. Bonum vero quod habemus in villa Beredorf, via Coloniæ, miles quidam palatinus de villa Cherpen invaserat, quod per auxilium episcopi Coloniensis Friderici cum magno nostro labore reacquisivi. Solvit autem ad minus dimidiam marcam preposito de Mosella in anno. Sed et illud quod habemus juxta villam Bruches (1), quæ est in latere Aquisgrani, quod servit preposito Mosellæ illuc eunti, sive in domo velit possidentis sive in hospitio suo Aquisgrani, illi cui abjudicatum fuerat — et sine omni respectu in eo violenter manebat — cum multa sollicitudine et labore extorsi, ponens in eo jure hereditario, cui contradicere non auderet violentus, et qui debitum servitium preposito solveret.

29. De incenso autem et diruto monasterio, quoniam alias plenius scripsi (2), breviter his [a] tangam, quoniam gratia Dei et sanctorum patrocinia in restruendo affuerint michi. Omnes qui videbant tantæ ruinæ expavescendum baratrum, desperabant aliquando esse reparandum. Igitur a pylariis et arcu, qui sunt ad pedes domini nostri beati Trudonis, ubi predecessor meus abbas Theodericus finem operis sui fecit, usque ad majorem turrim omne quod est operis infra exteriores muri parietes meo tempore assurexit, exceptis pylariis cum arcu quæ sunt in medio navis monasterii. Et quod ante me et sub me factum fuerat, feci consecrari 3. Kalendas Octobris ab episcopo Leodiensi Obberto anno incarnationis Domini 1117, ordinationis meæ 9, ab eo quo crematum fuit monasterium 32 [b] (3).

29 sept. 1117.

VARIANTES. [a] *hic* B. [b] L'interpolateur de B ajoute dans la marge supérieure *et a consecratione cripte anno* 16.

NOTES. (1) Broich, près d'Aix-la-Chapelle. (2) V. p. 32. (3) Rodulfe ne

Digitized by Google

30. De claustro et omnibus ejus appendiciis nichil inveni quod sic posset remanere, neque quivis hospitum pernoctare. Domus tantum una prorsus inculta, et tam æstate quam hyeme pro suis multis defectibus fratrum usibus molesta, tamen et refectorium prestabat eis et dormitorium, cellarium quoque et miserrimum carcerem potius quam infirmorum cellam; cæteræ partes sepe veterrima et semiruta signabantur potius quam clauderentur. Quicquid igitur monachis opus est in officinarum usibus, oportuit me festinanter construere de lignis ad tempus, postea paulatim illud diruere et a fundamento per gyrum de muro edificare. De quo opere illud adhuc Horatii possum cantare : *Dimidium qui cæpit habet* (1). Propter multas et vix enarrabiles tribulationes lente, pulchre tamen surgit, maxime cum a duobus miliariis empti adducantur lapides et calx, a septem et quinque denariis interdum emitur modius. Numerus fratrum cum inter parvos et majores ante me frequentissime vicenarium duobus aut tribus descenderet, usque hodie ad quadragenarium non pervenit; aliquando tamen unus tantum defuit, tricesimum tamen quintum necdum descendit, et nisi mors immatura aut levium quorundam fuga tulisset, quadragenarium multo superexcessisset.

31. His ita descriptis non inutile arbitror, immo valde necessarium, de prediis æcclesiæ, quæ impedita inveni et expedire necdum prorsus potui, si posteros meos certos reddidero, quomodo invasores eorum et quo judicio ante judices agitaverim, et ubi rem perduxerim, ut ibi incipiant post me de reliquo, ubi ego finem fecero. Notum igitur sit eis, quia comes Otto et

compte ici que les années accomplies, car, ayant été sacré le 23 février 1108, comme il le témoigne lui-même, p. 118, on se trouvait dans la 10e année de sa prélature, ainsi que dans la 33e depuis l'incendie du monastère, arrivé le 9 mars 1085. (1) *Épîtres*, I, 2, 40. — K.

Digitized by Google

filius ejus Gislebertus de Durachio, ille pro anima uxoris suæ Odæ, iste pro anima matris tantum allodii nobis dederunt in villa quæ dicitur Meldreges, non longe a villa Lencholt (1), quod singulis annis valere potest inter censum ordeum, linum, pullos si non amplius 20 solidos, ut memoriam ejus in anniversario ageremus, et die illa caritas fratribus de vino et piscibus in refectorio ministraretur; diem anniversarii agimus et caritas debita nobis non impenditur. Nam illo tempore quo contendebant superius dicti quatuor de abbatia, junior eorum et novissimus Herimannus, ejectus de claustro et villa sub quodam villico nostro Johanne Hales se transtulerat (2), qui redituum villæ illius supra quam dici potest vorago erat et calamitas. Vastata igitur per amplius quam per annum ibi silva, et consumpta ab utrisque tota villæ substantia, ad comitem Heynricum de Lemburch, majorem advocatum nostrum, Herimannus se proripuit, sperans se de recuperatione abbatiæ per eum juvari. Vacabat interim abbatia et a multis multiformiter diripiebatur. Tunc quoque bonum de Meldreges Johannes sibi rapuit, et usque ad meum tempus suum feodum esse dixit; quem propter hanc et propter alias inenarrabiles culpas et infidelitates suas longissima et dampnosissima michi decertatione eo perduxi, ut non tantum villicatio et omne feodum ei abjudicaretur, verum et hereditas et corpus ejus in potestate nostra redigeretur. Post annum et dimidium filius ejus nomine Macharius quæsita gratia nostra ad villicationem et paternam hereditatem venit, sed feodum recipere noluit, quia bonum de Meldreges, quod pater invaserat et judicio in manus nostras redierat, nolebam tradere ei; in brevique hoc egit, ut multo perniciosior patre et infidelior a villicatione deponeretur, et

NOTES. (1) Meldert, non loin de Linckhout. (2) V. p. 67.

Digitized by Google

quicquid sperabat se habiturum de nostra manu aut habere jam videbatur, ei abjudicaretur. Advocatus autem, cujus traditio hujus allodii pro anima matris suæ fuerat, ad opus fratrum quibus dederat bonum illud intrans resaciavit (1). Sic veritate, judicio, legibus de hoc bono actum est. Hoc solum adhuc impediebat, quod homo de fortibus Lovaniensium pro vadio illud se habere dicebat; quam litem necdum finitam introivimus.

32. Gualterus homo liber de castello Baccunguez (2), stimulatus mala cupiditate et illectus predii nostri adjacentis suo castello commoda amenitate, cum propter æcclesiæ nostræ supradictam desolationem non haberetur qui ei obsisteret, cœpit nostra sibi adjacentia attrahere suis usibus quasi propria. Dicunt nostri rustici, quod inter silvam et terram arariam sint ex eis quasi 40 mansi; dicunt etiam, quod domini de Disthe cum aliquando ea invadere voluissent, pater hujus Gualteri jurejurando coram legitimo advocato nostro comite Ottone obtinuisset, quod nostra essent, cumque super hæc suæ proprietati attraxisset, major advocatus noster Heynricus de Lemburg, mandatus a meis predecessoribus, illuc ivit et legibus juri æc-

NOTES. (1) Resaisir, remettre en possession. — K. (2) Becquevoort, non loin de Diest. L'honneur de cette restitution revient à M. Grandgagnage. Walter de Baccunguez, Bacunwez, Bechenweiz apparaît dans deux chartes originales et inédites de 1092 et 1101 (*Chartrier de St-Jacques*, à Liége), ainsi que dans l'acte d'achat du château de Couvin du 14 juin 1096 (CHAPEAVILLE, II, p. 53). Ce fut encore lui qui, comme nous l'apprendra Rodolphe dans ses lettres, brûla le village et l'église d'Assent. Enfin, on ne saurait le méconnaitre dans ce *Walterus de Basconisvado*, signataire d'une charte de 1113, au Cartulaire de Ste Croix, folio 39 vo. — Gérard de Bacunwes, probablement son fils et successeur, se montre dès l'an 1134 (QUIX, *Codex diplom. Aquensis*, t. I, p. 67; la charte originale est à Liége.) Il ratifia une donation que sa mère, Ricza de Beckenwez, fit en 1144 à l'abbaye de Saint-Trond. Deux ans après, il figure sous le nom de *Gerardus de Beckenvort*, parmi les témoins d'une charte de Henri II, évêque de Liége (PIOT, *Cartulaire*, t. I, pp. 64 et 69, qui se trompe en interprétant Beckenwez par Beek).

Digitized by Google

clesiæ nostræ restituit. Sed neque sic avarus invasor quievit. Ventum est ad tempus nostrum et possidentem nostra inveni eum. Clamavi advocatis nostris, duci quoque', et nullus exaudivit, pecunia aures obturati. Quid facerem? Ad imperatorem Heynricum, filium Heynrici qui Leodii obiit, me contuli; causa mea audita, reinvestiri me prediis æcclesiæ per ducem Lovaniensem Godefridum et advocatum nostrum Gislebertum fecit. Avarus invasor clamitabat violentiam sibi fieri. Dux iterum Lovaniensis secundum mandatum imperatoris diem posuit, ut presente adversario preirent homines nostri et divisionem rectam facerent nostri et illius predii. Ventum est ad diem; affuit dux, affuimus, affuit et Gualterus, et cum multis liberis grandis utrimque populus. Perambulaverunt nostri divisionem facientes allodii, cumque ad aquam vivarii sub castello jacentis venissent, quam ille stagnaverat, et per quam partem allodii nostri occuluerat, dixerunt nostri se rectam perambulationem non posse facere, nisi prius aqua emitteretur, sub qua recta divisio occultabatur. Adversarius hoc ne fieret omnimodis renitebatur. Tunc unus rusticorum nostrorum, cui melius divisio nota fuerat, se omnibus vestimentis suis exuit, et ligata sibi cruce aurea super dorsum inter scapulas, quæ ante presens ibi feretrum sancti Trudonis ferebatur, invocato nomine Domini et veritate ipsius rectæ divisionis, sanctumque alto clamore obtestatus Trudonem, in ipsum vivarium saltu se injecit, et per longitudinem enatans sine molestia exivit; deinde quod supererat divisionis tam in terra quam in aqua cum nostris perfecit. Adversarius quoque suam fecit partem, de nostra sua attrahens, partem nobis liberam relinquens. Finiri die illa non potuit. Alia dies posita est, ut liberi veritatem dicerent circummanentes; corrupti muneribus, ut fama ferebat, verita-

Digitized by Google

tem se nescire mentiti sunt. Nec sic defetigatus quievi; adversarium iterum ad curiam Aquisgrani ante imperatorem feci vocari. Ubi cum multum sibi timeret, fecit me interpellari per honestos viros, tam liberos quam servos, promittens, quia totum allodium sicut perambulaveramus æcclesiæ recognosceret, si dimidium daretur ei [a] in feodum, ex quo homo abbatis et sui heredes fierent, et dimidium æcclesia absolutum reciperet. Placuit michi, immo valde placuit. Sed contra hoc nostris tam clericis quam laicis pertinaciter reclamantibus, et quædam indigna in adversarium et in me quoque proferentibus, tristis et merens coactus sum ab eis non facere, quod amplius, sicut predicebam, non potui recuperare. Venimus ergo ante imperatorem. Advocatus meus suum statuit prolocutorem, adversarius suum. Ab utraque parte est dictum et sub judicio positum, judiciumque usque ad proximam curiam dilatum. Interim regnum turbari et imperator impediri, donec in Italiam transivit (1), resque nostra usque hodie sic remansit indiffinita.

33. Pene preterieram quod hic ante dixisse debueram. Media occidentalium turris nostra ab utroque latere habet turrim [b] unam, eodem muro sibi compactam, perque singularum cocleas (2) ad primum et secundum et tertium statum ascenditur usque ad campanas; deinde media relicta humilius altioribus se proripiunt cacuminibus, habetque proprium unaquæque suum tectum. Istæ propter supradictas varias æcclesiæ nostræ desolationes longo tempore discoopertæ prope erant putridæque tecturæ, et trabium corruptarum periculo dampnosissi-

VARIANTES. [a] *e. d.* B. [b] Manque A.

NOTES. (1) Ces faits se passèrent avant l'an 1116, date de la seconde expédition de l'empereur en Italie, et probablement en 1115, puisque l'auteur parle des troubles qui cette année agitèrent l'empire. — K. (2) Escalier tournant, en escargot.

Digitized by Google

mam ruinam maxime campanarum minabantur. Pars enim plumbearum tabularum ab his qui turrim custodierant aliquando et eam habuerant pro presidio, furtim sublata erat, pars ventorum flante turbine in perpetuam perditionem avulsa fuerat. Totas igitur ex integro et ex novo feci recooperiri, et sub trabibus, quæ campanas sustinent, transversam aliam trabem poni capitibus paribus muro utrimque infixis ; et sub eadem trabe posui [a] columnam fortissimam ligneam, sustinentem eam et appodiantem se super subjacentem illi aliam trabem, transverse jacentem super inferiores trabes a parte una turris usque ad aliam. Sicque factum est, ut pondus campanarum et lignorum sustinentium eas prius 6 tantum trabes sustinerent, modo quindecim illud æque sustineant. Turris vero quæ juxta meridianam manicham (1) æqualis muro monasterii diu ante me facta fuerat, meis diebus perfecta plumboque cooperta, insignita desuper cruce deaurata splendide emicat *.

* In hujus terris opposito versus aquilonem alia est turris, que etiam ante me facta fuit, altitudine et structura equalis isti inter apsidam, que est versus conventum juxta dormitorium situata. Hee due turres duas habuerunt stationes, quarum ulterutra inferior lapidea erat testudine volutata ; ambe vero superiores grossis trabibus [b] ligneis asseribus superpositis conserte, firmum ascendentibus tabulatum prebebant. Quia vero nomine manica hic ponitur, sciendum quod sub tali nomine quatuor extremitates seu ale tam anterioris crucis fabrice monasterii ad chori majoris dexteram et sinistram, quam inferioris capellam, que nunc dicitur sancti Eucherii, annexam ad dexteram, et sancti Lamberti ad sinistram, designantur. *Note de l'interpolateur en marge de B.*

VARIANTES. [a] *posuit* A. et B. [b] Le texte porte *travivus*.

NOTE. (1) Aile.

Digitized by Google

EXPLICIT LIBER NONUS, INCIPIT DECIMUS.

1. Finita epistola abbatis Rodulfi, quam ad episcopum Metensem Stephanum scripsit, de his quæ ejus tempore accreverunt in abbatia, sive per suum suorumque laborem de perditis recuperata, sive de non habitis acquisita, sive de nonnullis aut parvis reditibus ad aliquos et majores fructus promota, et quæ pro animabus fidelium pauca in possessionibus sunt data, et de his quæ impedita invenit, ad quem statum perduxerit; necesse est nos amodo ad priorem narrationis ordinem redire, ut, si quid forte omisit aut obscurius quia brevius posuit, nostra narratio restituat et elucidet.

2. Eo itaque, secundum episcoporum et abbatum in sacratione sua professionem, servante inventa, recuperante perdita, recolligente dispersa, emendante neglecta, mortuus est juxta nos homo quidam nobilis Hardechenut nomine de locello Runchirs (1). Hic tantum de ejusdem loci allodio nobis reliquit, quod 12 solidos debet nobis singulis annis solvere, prima dominica post epyphaniam 6 solidos et prima dominica post festivitatem sancti Johannis 6 solidos, et nullam aliam justiciam amplius; sunt inde duo mansi, et si metiaris plus invenies. Et quoniam predecessores abbatis Rodulfi multa, quæ ita tradita fuerant æcclesiæ, olim suis famulis in feudum dederant, ita ut de tota hujusmodi elemosina non remansisset fratribus vel una in anniversariis refectio, timens ne illud idem de isto post se fieret, coram majoribus æcclesiæ et traditoribus et receptoribus hujus allodii fratres omnes convocavit, et priori æcclesiæ nostræ hos solidos singulis annis recipiendos per manus prepositi statuit, 6 in anniversario

NOTE. (1) V. p. 157.

Digitized by Google

defuncti ad refectionem fratrum, 6 ad ea quæ necessaria erant ad domum infirmorum; nichil enim omnino erat ad eam ordinatum aut constitutum, preter quod negligenter multum a preposito interdum dabatur. Paulo post defuncta est uxor ejusdem Hardechenut nomine Bertha, pro qua tantum datum est nobis quantum et pro marito ejus, terra scilicet juxta illam eandem terram solvens 12 solidos, in die sancti Johannis 6 solidos et in die epyphaniæ 6 solidos. De quibus ab abbate Rodulfo eodem modo solempniter constitutum est, 6 scilicet solidi in anniversario ejus et 6 ad domum infirmorum. Quam videlicet terram cum legitima donatione tradidissent ad æcclesiam nostram advocatus noster Gislebertus et filius ejus Otto, qui supradictorum liberorum heredes extiterunt, tamen postea invadi passi sunt a nepote suo comite Arnulfo de Los et nunquam resistere voluerunt.

3. Pro comitissa autem Gertrude, quæ jacet in claustro nostro, tantum allodii datum est nobis quod solvit singulis annis 20 solidos et 3 denarios. Jacet inde Alost, quod solvit 3 solidos et 3 denarios, et ad Assebruc (1) 5 solidos et ad Steinvert (2) 8 solidos; hi omnes [a] faciunt 16 solidos et 3 denarios, et 3 solidi solvuntur Kalendis Maii. Superest adhuc tantum juxta Steinvert de eodem allodio, quod solvit 4 solidos in die sancti Remigii, et quando apportatur iste census, nichil omnino debetur inde apportantibus. De his nichilominus constitutum est solempniter presente marito ejus, advocato nostro Gisleberto, et filiis ejus Ottone et Gisleberto, et comite Arnulfo et Theoderico fratre ejus (3), petente et allaborante abbate Rodulfo prop-

VARIANTE. [a] *simul* ajoute B.

NOTES. (1) Asbroek, à l'O. de Saint-Trond, près de Halmael. (2) Stevoort. (3) Thierry, frère d'Arnoul Ier ou d'Arnoul II, comte de Looz, est cité dans des documents de 1096, 1101 et 1125. Il porte lui-même le titre de

Digitized by Google

ter supradictum timorem, ut per manus prepositi singulis annis totus census iste priori daretur, darenturque in anniversario ejus 6 inde solidi fratrum refectioni, et quando maritus ejus Gislebertus defungeretur, 6 similiter in anniversario ejus, et 8 reliqui et 3 denarii ad domum infirmorum habentur.

4. Engeramnus vir nobilis de Horpale [a] olim ante istos defunctus fuerat, qui pro anima sua in villa quæ dicitur Herebac (1) tantum allodii nobis reliquerat, quod preter alias justicias 15 solidos solvere debebat, sed ab abbatibus in feodum datum olim totum fuerat. De quibus studio prepositi sui Folcardi abbas Rodulfus 10 solidos reacquisivit, sed quia cum labore acquirebantur et vix retineri poterant, volebat illud alias libenter cambire si posset. De his 10 solidis similiter abbas Rodulfus majorum suorum consilio statuit, ut 5 in anniversario ejus ad refectionem fratrum haberentur, 5 ad domum infirmorum, et si quis illos cambiret, qui tunc temporis essent sollicite ordinarent, ut de cambiis anniversarium ejus ordinaretur, et quod superesset ad domum infirmorum daretur. Jam igitur 25 solidi sunt et 3 denarii, qui constituti sunt ad domum infirmorum. Dicendum modo erit, quid ex his agendum abbas Rodulfus constituerit. Ad ligna coquinæ domus infirmorum, quando per se coquinam habuerint infirmi, et ad focum faciendum hyeme ante eos 8 solidos, et ad continuum in ea nocte lumen incendendum 6 solidos, et ad minutum lumen, quo cœnantibus et missam in ea cantantibus servietur, 3 solidos et 3 denarios, 3 solidos ad utensilia emenda, scilicet vascula, quibus in ea opus habetur, et mappas et mensulas et manutergia

VARIANTE. [a] *Norpale* A.

comte de Looz dans une charte de servitude de l'an 1108 (PIOT, *Cartulaire*, t. I, p. 33, où il faut effacer la virgule qui se trouve entre *comite* et *Teodcrico*). (1) V. p. 154.

Digitized by Google

et minuta hujusmodi. Quinque autem solidos qui adhuc restant ita reliquit, ut, si forte contingeret, quo minus 20 alii solidi et 3 denarii solverentur, ex istis quod deesset suppleretur, et si plene persolverentur, quantumque 20 solidis illis superesset, necessitatibus infirmorum disponerentur, ad quascunque custos domus infirmorum consilio prioris videret necesse fore, sive ad carnes sive ad alias res, licet carnes de prepositura debeant venire. Censum autem istum de omni elemosina iccirco constituit recipiendum a preposito a debitoribus, et a preposito presentibus illis dandum priori, ut absque majori sollicitudine et absque ullis expensis preposito procurante solveretur ei. Si autem redemptio aliqua de terra moriente herede exiret, aut culpa aliqua existente, vadium vel tale aliquid preter censum vivens persolveret, duas inde partes prepositus haberet, qui hac illacque suis sumptibus pro acquirenda justicia equitaret, tertiam prior; prior vero custodi [a] domus infirmorum de istis 25 tantum solidis singulis annis responderet, si autem nullus custos in ea esset, ipse per se eadem disponeret, sicut et de anniversariis et de aliis elemosinis. Mortuo vero qui aliquid de censu isto jure hereditario teneret, successor ejus ad claustrum veniret, et donum hereditatis de manu prepositi et prioris reciperet, alioquin legitimum non esset. Lumen autem, quod custos prius dabat ad domum infirmorum, constituit abbas Rodulfus, ut divideret [b] hyemali tempore per quatuor angelos claustri ante collationes (1) usque post completorium (2). Ista pauca domui nostræ infirmorum ex elemosinis quæ suo tempore venerunt constituit, quia ad eam nec

VARIANTES. [a] *de istis* 25 *t. s. custos dom. inf.* B. [b] *dividerctur* B.

NOTES. (1) Lecture de la Vie des pères, qui se fesait pendant ou après le souper; cprz p. 120. (2) Complies.

Digitized by Google

parvum nec magnum constitutum invenit, preter quod infirmis et languentibus carnes ministrare debebat et adhuc debet prepositus, quod si in lardario (1) abbatis aut in curti invenirentur, inde acciperet quod ipsis infirmis convenire videretur. Novit enim Dominus, quia ad eam miseriam et tenuitatem disceptatione abbatum res æcclesiæ defluxerant, quod domus infirmorum neque lumen in nocte, neque focum in die, neque quicquam infirmus amplius habebat languens in lecto, quam sanus in refectorio. Ex eo si quid appetitui ejus non conveniebat, commutationem foris faciebat, pro eo quod intus desiderabat, interdum etiam ori et appetitui subtrahebat, unde necessitatem luminis et foci sibi supplebat. Quæ constitutio non ob hoc facta est ab eo, ut sic tenuiter amplius permaneret, sed ut presentem tunc necessitatem utcumque alleviaret. Nam voluntas ei erat summa et desiderium plura addere, si ei acciderent, aut ab eis addenda relinquere qui post eum venirent.

5. Ad vestiarium fratrum parum certi erat statutum ; nam cætera abbates prout eis veniebant procurabant. Quorum negligentia magnam frequentissime fratres penuriam vestimentorum sustinebant, maxime inter illas quas superius diximus abbatum contentiones. Tamen discendum hic ociosum prorsus esse non credidi, quæ ad eam tunc pertinebant, et post quæ et quomodo statuerat. Bonum de Provin totum ad illam pertinebat, et census de Alost 3 libræ, et æcclesia de Pirges 4 libræ, et æcclesia de Dunc 2 libræ, et æcclesia de Guebechem 2 libræ. Bonum autem de Provin ad id modicum defluxerat, ut vix solveret 7 marcas, cum aliquando 19 solvisset, unde inter hæc omnia vix ad 17 libras tandem perveniebat. Ligna ad vestimenta fratrum lavanda veniebant de terra quæ dicitur Manedac (2),

NOTES. (1) *Lardier*, endroit où l'on conservait la viande. (2) M. GRAND-

Digitized by Google

ad balneas de Lare (1), prebendæ lotorum et consutorum de molendino de Grosmec (2).

6. Igitur abbas Rodulfus audiens ea quæ abbates de suo dabant ad vestimenta fratrum, quia cum labore et dolore et longa prius afflictione eis interdum dedissent, timensque quia id idem post se posset accidere, utile duxit tam animæ suæ quam fratribus, ut plene ordinaret et denominaret bona ad vestimenta fratrum jam amplius pertinentia, maxime quia fratrum numerus creverat sub eo, qui supradicto penso vestiri non poterat. Voluit etiam ita ordinare, ut illa vel illa curia non demem-

GAGNAGE (*Mémoire*, p. 79) suppose que ce nom est une forme corrompue pour Montenaken. Je pense qu'il s'agit plutôt d'un *lieu dit* aux environs de Laer ou ailleurs, autrement le chroniqueur se serait servi des mots *de villa* et non *de terra quæ dicitur*. (1) Laer, au N.-O. de Landen. (2) D'accord avec M. GRANDGAGNAGE (*Mémoire*, p. 79), j'estime que *Grosmec* doit se confondre avec *Grusmithis*, nom d'un alleu qui était situé en Hesbaye, près de St-Trond, et qui fut donné en 1064 par l'évêque de Toul à l'abbaye de Cornélimunster, en échange d'autres biens. Mais s'il en est ainsi, *Grosmec* n'est plus un simple moulin, c'est bien un village avec une église, *des* moulins, des brasseries, etc. : *Dedit item ipse episcopus... allodium suum Grusmithis nomine in Hasbanio, juxta monasterium sancti Trudonis, videlicet ecclesiam cum integra terminatione, ipsum allodium integrum cum familia, terris cultis et incultis, molendinis, cambis, silvis, aquis aquarumque decursibus, liberum ab omni communione et impedimento adjacentium terrarum.* (LACOMBLET, *Urkundenbuch*, t. I, p. 129; QUIX, *Codex dipl. Aquensis*, t. I, p. 165; WOLTERS, *Codex dipl. Lossensis*, p. 31.) Quel pourrait donc être ce village ? Je n'en vois qu'un seul de possible : c'est GORSSUM, situé aux portes de St-Trond, sur un gros ruisseau à moulins, et dont le nom peut d'ailleurs se dériver de *Grosmec* sans grande difficulté. La désinence s'est perdue d'abord et *Grosmec* est devenu *Grosme* (charte de vers 1150, publiée d'après l'original par M. PIOT, *Cartulaire*, I, p. 67 : *de molendino nostro de Grosme.*) Puis, par une transposition qui n'est pas rare, *Grosme* s'est changé en *Gorsme*, comme l'écrira le second continuateur de Rodulfe (Tome II, livre II, § 11), ou en *Gorseme*, *Gurseme* (PIOT, *ibid.* pp. 353, 526, 535, 567; WOLTERS, *Notice sur Milen*, pp. 86, 90.) qui désignent incontestablement Gorssum. On voit donc qu'au XII^e^ siècle les formes *Grosmec* et *Gursem* (qui se retrouve dans *Gursemdrul*) étaient employées concurremment.

Digitized by Google

braretur de censu sive de annona sua, sed quo servire deberet, tota integra serviret, ut si quando carum tempus accideret, officiatus de annona se plenius juvaret, et si annona vile venderetur, census esset qui ei succurrere posset. Dicebat enim nullum officiatum de aliqua curia posse proficere, cui aut census de ea aut annona deesset. Itaque Provin sicut erat ad vestimenta fratrum dimisit, et censum de Alost et æcclesiam de Pirges et ligna et prebendas servientium, sicut invenit. Censum autem de æcclesia de Guebechem et de æcclesia de Dunch, quoniam villæ istæ majori parte ad abbatem pertinent, in manum retinuit superius dicta intentione. Villam vero de Sesninc cum æcclesia, quoniam studio suo et labore eam magno et gravibus expensis reacquisierat, ad vestimenta fratrum statuit, et villam de Stades absque æcclesia et molendino Remigii in censu et annona. Si igitur diligenter computaveris, invenies quod ad vestiarium aliquid plus pertineat quam valens 30 librarum, de quibus 10 superadditæ sunt quæ prius non erant.

7. In villa Ham (1) quæ est in Texandria mansum unum habebat æcclesia, solventem 30 denarios. Quem quoniam multi querebant in feodum, et nos ibi nichil amplius habebamus, timens abbas Rodulfus, ne post se aliquis veniret, qui illum in feodum alicui daret, sicut sibi quoque prope contigerat, convocavit majores æcclesiæ tam de laicis et clericis quam monachis, et 30 illos denarios in festivitate sancti Johannis solvendos priori constituit fratribus ad servitium eorum in festivitate sanctæ Mariæ Magdalenæ, ut facerent festivitatem illam in albis, quam prius vix in tribus lectionibus faciebant. Addidit etiam ad eandem festivitatem solempnius celebrandam 30 alios denarios, qui veniunt de Guebechem, de loco ubi olim camba

NOTE. (1) Oostham, près de Beverloo.

Digitized by Google

extiterat et modo status curtilicius est. Cumque legisset in libro de vita beati Trudonis (1), quia vivens adhuc monasterium suum primum in honore sanctorum Quintini et Remigii fecisset Deo consecrari, et ante aram ipsorum se sepeliri, videretque usque hodie et a populo exterius et a fratribus interius festivitatem sancti Remigii celebrari, et de sancto Quintino unam tantum collectam fieri, miratus qua negligentia hoc de tanto martyre contigisset, gratum existimavit fore beato Trudoni, qui se et sua sub nomine ejus Deo dedicaverat, si solempnitas ejus celebraretur in loco qui esset, ut dixi, Deo ex nomine ejus dedicatus. Composito ergo ex passione ejus pulcherrimo cantu, cum antyphonis et responsoriis hymnisque dulcisonis solempniter celebrari ejus festivitatem apud nos instituit, statuto fratribus die illa reditu in refectorio ultra commune refectionis, sicut supra in epistola ejus scriptum est.

8. Molendinum de Gursemdrul ratione dictante duos modios fecit solvere amplius quam antea solveret, alterum siliginis, alterum frumenti. In die sancti Quintini dimidium siliginis constituit pauperibus ad domum elemosinariam, alterum dimidium similiter pauperibus ad eandem domum in die sacrationis suæ, sic ut post suum decessum transferretur ad anniversarium. De altero modio frumenti constituit, in die festo ejusdem sancti ut simila excuteretur, et panis ponderis duarum marcarum et dimidiæ daretur inde singulis fratribus super panem suum cotidianum; de reliquo farinæ panis fieret communis, et singulis camerariorum et servientium in curti unus daretur ejusdem ponderis. Similiter de alio modio in die suæ sacrationis, et cum defungeretur ad diem anniversarii.

9. Bonarium unum terræ juxta culturam nostram versus

NOTE. (1) Vie de S. Trudon, par le diacre DONAT, chap. 15. — K.

Digitized by Google

Mergueles Gueinrico cuidam, subvillico nostro, conquerenti, quod injuste esset sibi sublatum, restituit ea conditione, ut 12 denarios singulis annis inde persolveret villico de curti nostra ad opus servientium, scilicet cocorum, pistorum, lautorum et aliorum de curia nostra, ut die festivitatis sancti Quintini 6 inde denarios ad bibendum simul haberent, 6 in die ordinationis ejus, qui 6, cum defungeretur, transferrentur ad diem anniversarii ejus. Ante occidentalem curtis nostræ portam inter superius molendinum et viam puplicam, quæ a ponte dirigitur ad sancti Gengulfi æcclesiam, tabernula est facta ejus tempore super rivum juxta pontem, cellerarii labore, sumptibus æcclesiæ super nostrum dominicale, de cujus censu sive reditibus — potest enim interdum commutari sic vel sic, ut solvat plus vel minus — constituit cellerario, ut emat in refectorio coclearia et coppas (1) et ciphos fratribus.

10. Igitur inter ista recolligenda et illa acquirenda et singula ordinanda dum miro ardore desudaret, non deerant illi maximæ tribulationes. Persequebatur enim eum inhumane advocatus noster comes Gislebertus, et plurimum advocatrix comitissa Gertrudis, conjunx ipsius, ita ut nichil aut permodicum ei relinqueret de omnibus reditibus ad eum pertinentibus, preter communem victum et vestitum qui debetur fratribus. Vetus autem hoc odium exordium habuit a tempore abbatis Theoderici, propter quem frequenter et constanter eis restiterat tempore prioratus sui, et cum modo factus esset abbas, fortius et fiducialius pro posse et ultra posse resistebat, ubicumque jura æcclesiæ eos infringere videbat. Propter quod tantum in eum processit fœminea procacitas, ut misso ad eam aliquando priori nostro Guederico ardenti ira cum juramento minaretur,

NOTE. (1) Coupes, pots?

Digitized by Google

nisi etiam communis victus et vestitus abbati tolleretur, quod eis suus non relinqueretur.

11. Interea abbas claustro clausus tenebatur, relevans sibi ocium et tedium lectione, prosa, metro et cantu, quasi qui non habebat nec audebat quo progredererur. Desperans tandem de auxilio hominum, convertit se ad divinum disposuitque iter suum Mettis infra dies paschales, non ad aliquem dominum suum in carne adhuc positum episcopum, sed ad beatum protomartyrem Stephanum, specialem post Deum æcclesiæ nostræ dominum et patronum. Ubi cum ante pares Metensis æcclesiæ, monachos, clericos, laicos, causam itineris sui et angustiam perorasset, nullumque posse ab illis fieri auxilium videret, convertit se lacrimabiliter per octo dies quos ibi fecit ad beati prothomartyris suffragium, frequentans reverenter parvulum quoddam beatæ Mariæ semper virginis in eo monasterio oratorium, tantoque profusiori corde causam suam illis agendam committebat, quanto se propulsius humano destitutum auxilio considerabat.

12. Sed dum illuc transiret, in monasterio beati Remacli Stabulaus nocte una habuit hospitium. Celeberrima erat nox illa solempnitatis institutæ pro eo quod beatus Remaclus reacquisierat sibi Malmundarium, quod Anno archyepiscopus Coloniensis susceperat de manu Heynrici imperatoris qui Leodii obiit. Poppo secundus tunc temporis abbas ibi habebatur, simulque et Prumiensem tenebat abbatiam, quas quam irrevocabiliter dilapidaverit dicere, hic mei non est propositi. Nocte illa ad primos solempnes vesperos ambo abbates albis et cappis preciosis induti, positis sedibus festivis sederunt ab utraque parte ingressus cancelli ante altare beati Remacli. Ubi abbas Rodulfus dum infra *Magnificat* et sequentem antyphonam

Digitized by Google

baculo pastorali innixus caput, quem ambabus junctis tenebat manibus, ad altare staret versus, amarissimum et profusum profudit fontem lacrimarum pro sua necessitate qua preregrinabatur, revocabatque sepe beato confessori Remaclo ad memoriam eam quam ipse senex et beatus Trudo adolescens viventes adhuc in carne habuerant simul amicitiam. Pia etiam exprobratione objiciebat ei consilium, pro quo tradiderat beato prothomartyri Stephano Mettis preclaræ hereditatis suæ atque familiæ magnum et illustre monimentum, cum non esset modo presul in urbe, qui succurreret angustiis nostris et miseriæ. Quid plura? Audivit pius confessor tacitos gemitus merentis cordis illius, vidit profusos per baculum usque in pavimentum lacrimarum fluxus. Non solum igitur ab insidiantibus abbati dispositis latronibus eripuit eum in itinere, verum precedens eum vere, vere precedens eum potenti virtute, causam ejus efficaciter Mettis egit, non cum episcopo Alberone secundo (1), sed cum beato prothomartyre Stephano atque cum beatissima Dei genitrice Maria, cujus oraculum in ejusdem prothomartyris æcclesia gloriosa frequenter illustrant miracula. Nam antequam abbas reverteretur a Mettis Stabulaus ad beatum iterum visitandum et orandum Remaclum, in itinere nuntiatum est ei, quod mortua esset illa superius dicta advocatrix, et ipsius et æcclesiæ permaxima persecutrix. Advocatus autem Gyslebertus, qui inimicissimus ei prius fuerat, reverso a Mettis statim obvius ivit amico vultu et supplici, et quicquid in eum deliquisset amodo se libentissime velle emendare promisit. Sed neque hic adhuc continuit se beatus Remaclus. Nam Herimannitarum et Herimanni multos et malignos et sepius redivivos in abbatem conatus potenter contrivit et ab omni spe decidere fecit.

NOTE. (1) Lisez *quarto*.

Digitized by Google

Qui videlicet Herimannus ad Sanctum Symphorianum in silva supra Leodium juxta Clarum montem (1), sicut ante, se contulit, et ab inguine inferius gravi infirmitate correptus, privatus est omni gressu. Longo itaque cruciatu ibidem mortuus est et sepultus, prius tamen, quantum fieri potuit, per internuntios abbati et æcclesiæ reconciliatus; sex quippe annis postea vixit quam abbas Rodulfus in abbatiam intravit, quo vivente alter nunquam absque perturbatione fuit. Hic et talis finis extitit Herimanni, qui unus et ultimus fuit quatuor illorum ventorum, quorum turbinibus agitati frequenter usque ad cœlos fuimus, et depressi usque ad abyssos descendimus.

13. Defunctis Herimanno et comitissa aliquantula pax abbati et æcclesiæ est reddita, et quoniam de reparando monasterio propter vastitatem ejus desperabat, et manus apponere propter paupertatem non audebat, convertit se ad edificandam quartam partem claustri versus aquilonem ex lignorum materia, sicut erat pars illa quæ ad orientem respiciebat, cum prius ambæ vix clauderentur sepe humili et vetustate discissa. Illam versus orientem habebat pro fratrum dormitorio, versus aquilonem pro infirmorum domo, subque uno ipsius tecto domus erat lavatoria, domus elemosinaria et curticula (2) ante cum posticio. Exitus de claustro et introitus pulcher et amplus, in quo mandatum (3) pauperum agebatur, et curticula ante porta claudebatur; superius granarium, inferius duæ cameræ, una in qua vestimenta fratrum camerarius reponeret, alia in qua consuerentur. Deinde domus infirmorum habens fumariam sive focariam, capellulam, lobiam (4), cameram dispensatoriam, cameram privatam aliamque privatiorem, ortum (5) ante eam po-

NOTES. (1) Clermont, près de Huy. (2) Vestibule. — K. (3) Lavement des pieds. — K. (4) Portique.— K. (5) C'est-à-dire *hortum*.

Digitized by Google

stibus, tabulis, spinis munitum, ut esset ex aere et viridiate infirmorum aspectibus refrigerium. De domo illa, quæ prius erat quasi carcer infirmorum, fecit cervisæ et vini cellarium, atque a dextera introeuntium aptum hospitibus prepositi habitaculum. Quæ prius cellarium fuerat, fecit pulchram et amplam sibi et majoribus hospitibus caminatam, habentem ab utroque latere duas alias usibus hospitantium necessarias, ex quibus aptus et secretus in monasterium est introitus, interclusa manica a monasterio, factoque in ea ad titulum sancti Lamberti martyris oratorio, hospitibus volentibus missam audire vel dicere congruo. In pariete hujus manichæ versus monasterium est fenestra ab utraque parte vitrea, quæ lumen fundit et in monasterio et in hoc hospitum oratorio; lumen hoc procurat custos de 5 solidis qui veniunt ei de æcclesia de Alost. De hoc quoque oratorio est introitus in aliam caminatam, quam ipse abbas latam et altam similiter hospitibus edificavit cum necessariis ejus appendiciis, ut non haberent fratres inquietudinem de hospitibus in claustro, neque necessitatem exire propter eos, sicut ante solebant, de suo refectorio. Sunt et atria et porticus ante has utrasque caminatas, et viridiarium spaciosum et delectabile hospitibus, cum pluribus lignis diversos fructus ferentibus. De quibus pæne omnibus nichil invenit, nisi situm horribilem et dirutas macerias, quando abbatiam est ingressus. Et cum de reedificatione monasterii propter horribilem vastitatem ejus, ut dixi, desperaret, et propter tenuem æcclesiæ substantiam accingere se ad tantum opus formidaret, inspiravit Deus cuidam matronæ de oppido nostro nomine Ruzelæ, quæ suis sumptibus unum pylarium prima cœpit edificare. Cœpit, erexit, consummavit; Deus retribuat ei sancti Trudonis meritis. Hanc imitatus quidam Libertus, de

Digitized by Google

hac majori curte nostra villicus, aliud juxta eam incepit et consummavit. Post istos oppidani nostri de suis fraternitatibus quatuor inceperunt pylaria, et duo reliqua sunt [a] imperfecta. Perpendens ergo abbas Rodulfus, quia voluntas Dei erat et sanctorum, spiritu recepto, aliis intermissis, ad illud tantum opus non segniter se accinxit. Itaque pylariis tanto labore et constitura erectis, qualem nemo novit qui non interfuerit, in brevi tempore de choro usque ad turrim utrosque parietes navis æcclesiæ pæne usque ad consummationem perduxit.

14. Sed diabolus crescenti invidens operi, cum turbatis regni principibus adversus imperatorem Heynricum quartum videret locum impediendi opus nostrum, partes fecit; et propter comitem Gyslebertum, advocatum nostrum, imperatorem deserere nolentem, et ducem Godefridum Lovaniensem imperatori adversantem, irruptio facta est ab eo in oppidum nostrum. Nam stolidus populus preter corporum communia arma et pectora stulte audacia, nulla preparaverat adversus eum repugnationis machinamenta; fossatum oppidi detritum et dirutum et plus quam centum locis pervium, porta nulla, terra loco pontium continua, ligna per strata nulla transversa. Stulte tamen audax et male ante securus populus ruit ei obviam obduratis pectoribus, contraque omnium hominum spem diu ne intraret virili ei manu obstiterunt, et bis et semel violenter ingressum bis et semel, facta magna strage corporum eorum, cruento vestigio ejecerunt. Sed tertio prevalentes hostes multitudine et securiores nostris ferreo tegmine, compulerunt nostros intra atrium, quod tantum munierant contra eum. Statim omne oppidum usque ad 15 domos igne fuit concrematum, quæ paludis beneficio remanserunt. Iterea milites circumqua-

VARIANTE. [a] *reliquerunt* B.

Digitized by Google

que discurrentes omnia nostra diripiunt, non amplius æcclesiis quam domiciliis parcunt, maneque abeuntes, quicquid supererat depopulationi igni tradunt, omnes nostras villas, quæ illi superfuerunt incendio, suos mancipare fecit dux suo suorumque servitio. Quam nostram calamitatem, quam tristi metro bis descripsit abbas Rodulfus, prosa hoc iterare ociosum duximus. Hoc tantum hic de eo attingimus, quod multam peperit ei indignationem et fomitem odii apud eos qui erant ducis, quoniam in eum invective veritatem expressit.

15. Tunc intermissum est opus monasterii, cum ea ipsa die, eadem hora, qua cremabatur oppidum, operarii starent adhuc super assurgentem murum, jamjamque posituri supremo operi extremam manum. Videntes enim gravissimi ignis magnum periculum super chorum, super absides, super cancellum, celeriter se transfuderunt, et cum magno vitæ suæ periculo et intolerabili æstu atque ardore partes illas ab incendio eripuerunt. Nam multis in locis de tectura sub pedibus eorum flamma erumpebat, et dorso atque capitibus minaciter desuper allambebat. Gratias Deo, pars illa evasit ab incendio, non tamen sine aliquo in diruptione tectorum dampno. Annus quo hæc mala nobis acciderunt annus erat incarnationis Domini 1114, ordinationis abbatis 7, 14 (1) Kalendas Augusti, feria 2, messe matura, anno a concrematione monasterii et claustri sub Lanzone et Luipone de abbatia contendentibus 29. (2), a concrematione oppidi, quæ facta est sub Heynrico Leodiense episcopo et per eum, 30 et plus modico (3).

16. Dux Lovaniensis, licet mala ista omnia nobis propter

NOTES. (1) Il faut probablement lire 13 *Kal. Aug.*, le 14 ayant été un dimanche et non un lundi, comme l'affirme le chroniqueur. Le dimanche était d'ailleurs un jour de trève. (2) Lisez 30. (3) Lisez 29. Le chroniqueur paraît avoir confondu ces chiffres. V. pp. 32, 41.

Digitized by Google

advocatum nostrum Gyslebertum fecisset, majora tamen adhuc minabatur, neque bona æcclesiæ solvenda ab invasione, nisi prius fossatum atrii, quod contra eum elevaverant, reimpleretur. Quid multa? Quod stulta factum erat temeritate, ut ita dicam, defectum est tristi necessitate; fossatum atrii repletum est. Tunc abbas Rodulfus a turre monasterii per circuitum versus aquilonem usque ad portam curtis, quæ respicit ad orientem, cumulum grandissimæ fossæ non exterius sed interius sparsit, propter magnum precipitium, quod ea parte curtis intus deformiter habebat. Portam quoque, quæ respiciebat ad aquilonem, transtulit juxta molendina ad occidentem, in qua commoda planitie, videlicet inter portam orientalem et occidentalem, pulchro modo ordine sunt positæ necessariæ curti officinæ: Orrea duo, domus dominicalis, vasta habens per circuitum sui stabula equis supervenientium hospitum necessaria, duæ domus pauperum, altera æstivalis ad habitandum, altera hyemale calefactorium ad reficiendum; per circuitum ortus amenus, pomorum herbarumque commodus usibus, deinde pistrinum, post bracena, post eam divitibus hospitibus coquina, quæ cum expedit fratribus est domus lavatoria; in medio et ante istas officinas puteus, utilis curti ad omnes aquæ usus. Igitur repleta atrii fossa et pacata ducis ira, recepit æcclesia nostra sua bona vacua et post multos annos inutilia.

1115 Deinde sequenti anno tam ardenti animo ad reparandum monasterium abbas Rodulfus se cœpit accingere, quod, ut ita dicam, vix meditullio noctis poterat requiescere, quin ipse semper adesset presens operariis mane ante solis ortum, vespere usque post occasum, ad instantiam operis urgens eos, hinc lapidi hinc ligno occupatos. Totos igitur parietes monasterii anno illo usque ad turrim peræquavit, et trabibus supra

Digitized by Google

compositis fere percooperuit, modico superexstante, quamvis illud idem non cessaret cotidie strenue consummare. Tunc tandem fracta est ab ipso capellula, quæ supra sepulchra sanctorum Trudonis et Eucherii fere triginta annis computruerat, et circumdata sunt sepulchra eorum inferius muro, superius quadratis tabulis quadraginta preter aditum versus altare insitis, ligno operoso, duplici ordine. Circuibat hoc opus sanctorum corporibus reverendum minor chorus * valde decorus, et invalidis fratribus ad sedendum aptus, et ad venerandam et orandam presentiam sanctorum corporum. Per duo utrimque ostiola introitus erat per minorem chorum ad altare et sepulchra sanctorum, valvis duabus ferreis ante altare intercludentibus populum et fratres, si quando cantatum aut oratum procedere vellent manifeste aut occulte ad altare et [a] corpora sanctorum. Muro itaque monasterii et tecto gravissimis sumptibus consummatis, fecit illud solempniter dedicari ab Obberto Leodiensium episcopo in gaudio et gloria magna anno ordinationis suæ abbatis videlicet 9, ab incarnatione Domini 1117, 3 Kalend. Octobris, ab eo quo crematum fuit 32 (1).

17. Reliquiæ vero quæ in altaribus et in quibus altaribus positæ sunt, ita habentur: principale altare, post beatam et gloriosam semperque virginem Dei genitricem Mariam, est consecratum in honore sanctorum Quintini et Remigii, quibus beatus Trudo primum a se factum monasterium dedicavit, in

* Cujus latus unum ad levam, invalidis fratribus ad sedendum et ad missas audiendum est congruum, reliquum, quod est versus dexteram, ad confessiones audiendum et solitarias orationes exsolvendum constat esse opportunum. *Substitué par l'interpolateur de* B.

VARIANTE. [a] *aut* B.

NOTE. (1) Le chroniqueur reproduit les chiffres inexactement énoncés dans la lettre de Rodolphe, ci-dessus, p. 164.

Digitized by Google

quo continentur reliquiæ istæ : De corpore sancti Adriani martyris, de sepulchro Domini, de columna Domini, de spinea corona Domini, de oliva Domini, de sancto Theodoro martyre, de sancto Apollinare martyre et episcopo , de sancto Nazario , de sancto Georgio, de sancto Maxelende , de sancto Christoforo , de vestimentis sancti Stephani prothomartyris et aliorum multorum. Altare quod est retro majus altare est consecratum in honore sanctorum Martini episcopi et Christofori martyris, in quo continentur reliquiæ istæ : De vestimentis sanctorum Trudonis et Eucherii , de lecto sancti Othalrici episcopi , de reliquiis sanctorum Christofori, Pancratii, Victoris, Rumoldi martyrum , Bavonis confessoris et aliorum multorum. Altare in dextera parte est consecratum in honore sanctorum Johannis baptistæ et Johannis evangelistæ, in quo continentur reliquiæ istæ : De lecto sancti Johannis baptistæ et de spelunca ipsius et de aliorum multorum. Altare in sinistra parte est consecratum in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli et aliorum omnium ; in eo continentur reliquiæ istæ : De corpore sancti Amandi confessoris et sancti Valentini martyris et sancti Landoaldi confessoris, sancti Firmini martyris et aliorum multorum. Altare ad sepulchrum beatorum Trudonis et Eucherii in minori choro est consecratum in eorum honore ; in eo continentur reliquiæ istæ: De capillis sanctæ Mariæ, de vestimentis sancti Jacobi apostoli Domini , de reliquiis sanctarum undecim millium virginum , de vestimentis sancti Rumoldi martyris , de reliquiis sanctorum apostolorum Petri et Pauli et Thomæ et aliorum multorum. Altare in dextera parte ad introitum monasterii est consecratum in honore sancti Leonardi et sanctæ Gertrudis virginis ; in eo continentur reliquiæ istæ : De corpore sanctæ Gertrudis et aliorum multorum. Aliud contra

Digitized by Google

istud altare in sinistra parte est consecratum in honore sancti Lamberti martyris; in eo continentur reliquiæ istæ: De capillis sancti Lamberti episcopi et martyris, de sancto Georgio martyre, de corpore sancti Germani episcopi et confessoris, de corpore sanctæ Gertrudis virginis, de sancto Vincentio episcopo et martyre, de sancto Mauritio martyre, de capite sancti Ypoliti martyris, de sancto Innocentio martyre, de sanctis Marcelfino et Petro, de sanctis innocentibus.

18. Dictum est superius (1) de numero campanarum et dulcedine sonoritatis earum, sed omissum est de vocabulis et ponderibus earum quas fecit novas fundi aut veteres renovari. Prima facta est de 4 centenariis et aliquanto plus, scilla dulce sonora. Secunda de 21 in honore sancti Eucherii, et eam appellavit Aureliam, quam et benedixit. Tertia de duobus centenariis quam appellavit Filiolam; hæc sanctæ Mariæ data est ad parrochiam. Quarta de 33 centenariis in honore sancti Quintini martyris appellata est Quintiana [a]. Quinta Remigia in honore sancti Remigii de 7 centenariis. Sexta de 6 centenariis dicta est Benedicta ad honorem sancti Benedicti. Septimam de 8 et amplius centenariis vocavit Angustiam, quia in tempore illius angustiæ facta fuit, quo tota villa nostra et abbatia per ducem Lovaniensem Godefridum combusta aut invasa fuit. Octavam factam de 6 et amplius centenariis vocavit Drudam in honore sancti Trudonis, quæ bis fusa in dulcedine sonus nulli aliarum compar fuit. Nona vocata est Nicholaia [b], quæ 20 centenarios ad ignem habuit, sed nescio quantum superexcrevit. Decima, quæ propter preciositatem suam missa est Mettis, 4 centenarios habuit, quam Stephaniam vocatam beato protho-

VARIANTES. [a] *Quintinia* B. [b] *N. v. est* B.
NOTE. (1) P. 162.

Digitized by Google

martyri Stephano dicavit. Undecima, quæ translata fuit ad æcclesiam sancti Gengulfi, 4 nichilominus centenarios habuit, sed non fuit similis preciositatis. Duæ scillæ in refectorio et cymbalum in claustro bis fusum potuerunt habere ad ignem dimidium centenarium. Illa quæ pendet super chorum habuit plus quam centenarium. Iste simul positus numerus facit centenarios 115[a] et dimidium.

EXPLICIT DECIMUS, INCIPIT UNDECIMUS.

1. Ante hos consecrationis monasterii undecim annos excommunicatus obierat Leodii Heynricus imperator, filius Heynrici filii Cunradi imperatoris, regnoque et atrio privatus erat propter dissensionem inter ipsum et apostolicos Romanos de investituris episcopatuum per anulos et baculos de manu imperatoris, et propter symoniam quam de eis faciebat. Regnabat autem pro eo filius ejus æque Heynricus vocatus, qui cum Romana æcclesia patrem persecutus, regno eum privaverat. Hic cum regnare cœpisset, et potentissime atque robustissime in regno confirmatus esset, in illud ipsum incidit, in quo pater æcclesiam offenderat; et pro quo sententiam privationis acceperat, majoraque satis atque nefanda committere non pertimuit. Nam cum Romam venisset, et ad gradus beati Petri apostoli processione suscipiendus esset a domno papa Paschali et cardinalibus, episcopis et presbiteris, diaconibus et omnibus clericis Romanorumque nobilioribus et populo innumerabili, fidem subito rupit, sacramenta interposita postposuit, datos obsides vilipendit, manusque sacrilegas tam ipse quam sui in domnum papam, christum Domini, inje-

VARIANTE [a] *centum cent. et* 15 B.

Digitized by Google

cit, et in omnes qui capita videbantur esse æcclesiastici ordinis atque Romani populi, custodiaque conclusit. Ibi quod quisque suorum potuit de insignibus æcclesiasticis sibi rapuit, tam in auro atque argento quam in cappis et casulis, sicut unaquæque æcclesia attulerat ad ornatum processionis (1). Quid longius protraho? Tandem gravi necessitate et lamentabili re compulsus, domnus papa non propter se tantum, quantum propter Romanorum nobiles et cardinales suos, episcopos, presbiteros, diaconos, qui secum crudeli clausura tenebantur, extorquenti magis quam petenti imperatori consecrationem imperialem se daturum concessit, et pravilegium potius quam privilegium (2) de investiendis abbatibus et episcopis.

2. Hoc tristi nuntio et polluta fama pervolante ad Gallicanam æcclesiam, sine omni mora facto conventu (3), imperatorem excommunicavit, et quod sub tanto sacrilegio et violentia factum fuerat dampnavit. Domnus vero papa quod in reconciliatione imperatori promiserat non violavit, sed æcclesiam Gallicanam omnesque filios Romanæ æcclesiæ pro injuria summo pontifici facta clavibus beati Petri apostoli uti non prohibuit. Suspendebatur adhuc hæc in imperatorem sententia apud Germanorum æcclesiam, tum propter timorem, tum a quibusdam propter gratiam. Nec multo post tempore vocatus est ab ea et missus ad eam Conon Prenestinus episcopus, Romanæ æcclesiæ legatus (4), congregatumque est concilium magnum in loco qui vocatur Friselart (5), tam de abbatibus et 1118

NOTES. (1) Les Annales romaines et Eckhard sont muets sur ce point. — K. (2) Expressions de Gérard, évêque d'Angoulême, au concile de Latran en 1112. V. la chronique d'ECKHARD. — K. (3) A Vienne, en Dauphiné. V. MANSI, XXI, 73. — K. (4) Il avait déjà excommunié l'empereur l'an 1114, au concile de Beauvais. — K. (5) Fritzlar, petite ville de la Hesse, sur l'Eder.

Digitized by Google

episcopis quam de multitudine clericorum et monachorum. Cui propter obedientiam qua vocabantur non ausus fuit deesse domnus abbas hujus nostri cœnobii videlicet sancti Trudonis Rodulfus, ne ab officio et communione æcclesiæ suspenderetur. Excommunicatus in eodem concilio imperator Heynricus, sicut et in Gallicana æcclesia, cum [a] propter predictam culpam, tum propter tyrannidem quam exercebat in æcclesiam. Propter fideles imperatoris cum multa sollicitudine et timore actum et peractum concilium fuit. Sed et domnus abbas Rodulfus non sine minori sollicitudine atque timore domum rediit, utpote per medium et ad medium fidelium imperatoris. Sicque in turbato prius regno facta est satis major conturbatio.

1119 3. Defungitur paulo post Leodiensis episcopus Obbertus [b] (1). Fit altercatio grandis de episcopatu, electionis tamen dies in communi prefigitur, infra quem Alexander ejusdem æcclesiæ sacrista et archydiaconus baculum et anulum arripit, imperatori representat et ab eodem recipit, investitus sic a manu excommunicata de episcopatu Leodiensi (2). Pro qua temeritate et contentionis erroneo fune prefixa canonica electio
23 avril. diu protelata fuit, donec traheretur Coloniam conventus Leodiensis, cogente auctoritate metropolitani, scilicet Frederici archyepiscopi. Neque ibi quoque ausus est defuisse domnus abbas Rodulfus, cavens sibi semper sollicitissime, ne inobedientia feriretur, sicut ne excommunicatorum communione

VARIANTES. [a] *tum* B. [b] *anno Domini* 1119 ajoute l'interpolateur.

NOTES. (1) La commémoraison de l'évêque Obert se faisait dans la cathédrale de Liége le 31 janvier (CHAPEAVILLE, *Gesta Pontificum*, t. II, p. 56.) Quant à l'année de sa mort, qu'il faut fixer à 1119 et non à 1118, v. la note d'ERNST, *Hist. du Limb.*, t. III, p. 4. (2) Gilles d'Orval se sert des mêmes expressions (CHAPEAVILLE, ibid.).

Digitized by Google

macularetur. Electus est igitur ibi [a] domnus Fredericus (1), majoris æcclesiæ Leodiensis major prepositus et archydiaconus, atque Remis a domno papa Calixto sacratus, et Alexander cum omnibus suis complicibus excommunicatus. Studens brevitati pretermisi hic, quanta difficultate, quanto periculo electus et qui elegerunt redierint a Colonia Leodium, cum a Trajecto usque ad urbem ab utraque parte Mosæ acerrimas insidias per dispositas aptis locis militum copias Alexander eis posuisset, quibus ipse quoque intererat. Tamen protegente eos Deo sine aliqua lesione urbem introierunt, et exclusum Alexandrum, et Hoio castello obsidione ejectum, cotidie patiebantur hostem gravissimum. Vix tandem aliquando domnus abbas Rodulfus ab hoc reditu post [b] multas frustratas insidias cœnobio nostro incolumis est receptus. Quod non minimum dolebat advocatus noster Gyslebertus comes et omnes Alexandri satellites.

4. Igitur excommunicato imperatore Friselart et Alexandro Remis, inter hoc et illud facta est magna perturbatio et in monachos et clericos crudelis persecutio in toto Leodiensi epyscopio, qualis a tempore Arrianorum non fuit audita. Alexandri partes juvabat cum suis omnibus Lovaniensis Godefridus tunc temporis dux, Durachiensis comes Gyslebertus, Leodiensis militiæ signifer Reynerus, de Monte acuto (2) comes Lambertus, et pæne tota familia æcclesiæ cum suis viribus. Frederici partes tuebatur frater ejus Namucensis comes Godefridus

VARIANTES. [a] *eodem anno* interpol. [b] Omis par A et B.

NOTES. (1) Il était fils d'Albert, comte de Namur. Sa *Vie* a été publiée par MARTÈNE et DURAND, *Ampliss. Collectio*, t. IV, col. 1023, et dans les *Acta Sanctorum*, Mai, t. VI, p. 725. (2) Le château de Montaigu, siége du comté de ce nom, était situé sur une montagne qui domine le village de Marcourt, au bord de l'Ourthe, entre Marche et Laroche.

Digitized by Google

cum suis sed non omnibus, de Lemburg comes Gualeramnus (1), qui postea extitit dux, de Falcomonte Gozguinus, civitas tota, exceptis aliquibus, abbates omnes epyscopii, de archydiaconibus et prepositis meliores et plurimi, clerus quam plurimus. Pars illa dicebatur Alexandrina, pars ista Frederina. Alexandrini Frederinos dicebant esse reos regiæ majestatis et ob hoc eos persequebantur, Frederini Alexandrinos cum imperatore et Alexandro excommunicatos et ob hoc in æcclesiastica communione eos vitabant. Itaque qui Romanæ obedientiæ sub episcopo Frederico obtemperabant, predas et direptiones et captivitates, ignem et gladium per Alexandrinos cotidie sustinebant. Nulli ætati, nulli sexui, nulli ordini parcere, totum persecutionis æstum super æcclesias tam in monachos quam clericos effundere, vagi et profugi, laceri et seminudi multi tam monachi quam clerici hac illacque mendicare. Sic vidimus, sic audivimus, sic scribimus.

5. Alexander civitate et castellis ejectus sub predictis tutoribus nostro oppido frequenter se recipiebat, et tantorum malorum incendium acriter se agebat. Oppidani nostri omnes illi favorales erant, utpote semper levissimus ad talia populus. In tota Brabantia et tota Hasbania non erat princeps aut dominus, qui Alexandro non faveret aut eum tueretur, solus Lonensis comes Arnulfus inter utrosque medium se agebat, Frederico tamen magis obtemperans ex domni papæ obedientia quam Alexandro ex imperatoris violentia. In medio nationis tam pravæ atque perversæ, in multa spiritus nostri angustia et carnis nostræ amara penuria, licet depredata, licet afflicta, servabat tamen æcclesia nostra cum domno abbate obedientiam Romanæ æcclesiæ, et incontaminatam se custodiebat ab excommu-

NOTE. (1) Waléran II, dit Payen, comte de Limbourg, de 1119 à 1139.

Digitized by Google

nicatorum communione. Quapropter ira gravissima et odio intolerabili atque rapina in domnum abbatem Rodulfum et in nostros et nostra omnes ferebantur, quicumque imperatorem et suum Alexandrum sequebantur.

6. In tempore illo et in diebus illis scripsit domnus abbas Rodulfus epystolam ad ipsum Alexandrum, et aliam ad quendam de suis, redarguens eos cum magna libertate animi et constantia et auctoritate de illicita ejus invasione et de tyrannide quam in æcclesiam exercebant cotidie, et instruens eos quæ esset canonica electio et ad episcopatum æcclesiastica promotio et de imperatoris dono. Hæ si queruntur, in volumine opusculorum ejus invenientur. Sed quid? Non mutavit Æthiops pellem suam neque pardus varietatem. Interea Lovaniensis dominus villas nostras et æcclesias et quæcumque de nostris dominio suo adjacebant militibus suis distribuerat, comes vero Gyslebertus advocatus noster de nostris, quæ ei subjacebant similiter fecerat. Heynricus castellanus de Cohme, ministerialis imperatoris, quæ supra Mosellam videbamur habere possidebat, quisque dominorum, immo raptorum, prout eis nostra contingebant. Solum deerat votis Alexandrinorum et aulicorum domnus abbas Rodulfus, desiderantium eum quandoque rapere et imperatori dehonestandum pro magno munere offerre. Hoc ei totum conflaverat advocati Gysleberti vetus in eum et novum odium et detractio continua apud ipsum tyrannum, sed testis erat qui novit corda hominum, quia preter Romanam obedientiam non peccaverit in illum.

7. O quotiens fideliores et meliores æcclesiæ domnum abbatem convenerunt humillimis precibus et piis obsecrationibus, pretendentes ei tempestuosi temporis tempestatem, ut promissa sibi prius securitate, offerri se pateretur a fidelibus viris im-

Digitized by Google

peratori, et osculo tantum et colloquio ei communicaret, et sic deinceps pacem et gratiam ejus tam ipse quam bona nostra haberent. Cumque evincere non possent, quia ille constanter dicebat servandam sibi obedientiam Romanam et communionem catholicam, conviciis affectum aspernabantur, et sinistris auspiciis devoventes iratum solum relinquebant. Nam si quando Trajectum sive Leodium imperator venisset, vix eum tutum posse fore intra templi quoque nostri parietes amici ejus credebant; quod et Alexandrini plurimum concitabant. Ipse tamen nichilominus quantum valebat ab æcclesia nostra eos arcebat, et si quando ad unum altariorum nostrorum ab uno suorum Alexandro missa cantaretur, nullum nostrorum missam ibi cantare permittebat amplius, donec benedictione data ab episcopo Frederico reconciliaretur. Preteribant dies
18 avril 1120. sanctæ quadragesimæ necnon simul passionis dominicæ, et tota æcclesia nostra cum domno abbate agonizabat vehementer in hac passione. Nil nos juvare poterat, quod consilio et multis precibus fidelium æcclesiæ pacem et securitatem tam nostri quam bonorum nostrorum credebamus nos redemisse 24 marcis a Lovaniense, 20 a Durachiense, impeditis quæ supererant nobis sub fœnore pro hac gravissima nobis exactione. Inimici Dei et sanctæ æcclesiæ mentiuntur promissum, rumpunt fidem. Ventum jamjam esse minantur ad clausulam, scilicet aut abbatem eis communicaturum, aut loco et abbatiæ cessurum, sive fame cum omnibus nobis in ea moriturum. Atque ad complenda eorum longa desideria hujusmodi est eis occasio suborta.

8. Infirmata matrona de majoribus oppidanorum propinquabat ad mortem; spes vivendi nulla erat. Conveniunt abbatem filii et parentes, rogant ut, cum defungeretur, missam et exe-

Digitized by Google

quialia de more ei faceret. Quid faceret ? Annuere eis quod non facturus erat, eum non decebat ; negare causamque querentibus dicere, seditio futura erat. Quid tandem ? Respondit se non audere. Querentibus quare : *Pro servanda mihi*, inquit, *sancta communione ;* sed si viri tantum vellent abesse, presentibus mulieribus missam et exequialia non timeret peragere. Suggesserunt crebrius eadem, et eadem nichilominus ab eo audierunt. Epyscopum vero Fredericum non episcopum reputabant, sed invasorem et tyrannum. *Ergone*, tandem inquiunt, *viri excommunicati sunt?* Iratique recedentes commoverunt seditionem magnam in populo, populusque cum filiis egrotantis matronæ cum clamoso furore querimoniam apud advocatum faciunt de ipso. *Ecce*, inquiunt, *advocate, patet quod pro excommunicatis tam te quam nos habet, quia te duce ivimus Hoium in ducis* (1) *expeditione. Ob hoc neque nos in communione neque mortuos nostros propter nos vult recipere. Satis utique ignominiosum tam tibi quam duci, qui in medio nostrum securum pateris esse inimicum imperatoris, qui tam ipsum quam te et nos non negat se habere pro excommunicatis.* Monebant abbatem secreto amici et homines sui, ut saltem cum duobus vel tribus fratribus in cella residens conventum fratrum ad exequias mitteret, et temptantes eum proposito avertere dicebant ei utilius esse ad horam necessitati temporis cedere, quam æclesiam sibi commissam desolatam relinquere. Sciebant enim alterutrum imminere, quod aut voluntati eorum aut loco cederet. Flecti non potuit.

9. Nunc quoniam sermo de expeditione ducis versus Hoium incidit, breviter tangam quid fuerit (2). Alexander Hoium ca-

NOTES. (1) Godefroid, duc de Lothier. (2) Comparez ERNST, *Hist. du Limb.*, III, p. 9.

Digitized by Google

stellum occupaverat, quem in eo Fredericus episcopus cum fratre suo Namucense comite Godefrido obsessum tenebat ; nam suburbana Hoyi [a] Frederico magis favebant quam Alexandro. Ad quem liberandum dux applicuit exercitum Hoyo ex una parte Mosæ, in quo oppidani nostri fuerunt — et hoc est quod advocato et duci improperabant, ut eos amplius in abbatis contumeliam sic accenderent, — ex altera parte Mosæ de verticibus montium comes Lambertus in obsidentes castellum cum ingenti multitudine irruit. Pugnatum utrimque acriter est, illinc a duce istinc a Lamberto comite, contra utrosque ab his qui erant cum episcopo Frederico et fratre ejus Namucense comite. Dux inani spe frustratus recessit, comes Lambertus in bello prostratus de equo et vulneratus, captivus ductus Namucum fuit. Alexander obsidionem diu sustinere non valens et valde expavefactus ex verbis papæ Calixti, qui ei mandaverat, quia clauderet ei januam vitæ æternæ, nisi cessaret, episcopo Frederico castellum reddidit, et promissa emendatione et perpetua cessatione, in puplico conventu Leodii absolutus est ab episcopo Frederico cum paucis adherentibus ei clericis, et domi sedens ad tempus invitus siluit. Nunc ad narrationis ordinem revertamur.

10. Advocatus jam dudum graviter abbati infensus, nunc vero magis in iram et furorem propter supradictam exprobrationem contra eum succensus, duci quid eis faciendum sit de
19 avril. abbate communicat, consultuque accepto secundo die paschæ in atrium æcclesiæ veniens, pulsata campana populum convocat. Ubi de illo pariter cœperunt tumultuari et conqueri, et vicissim favere ejus derogationi. Mandatus ad eos exire recusat; advocatus homines ejus pro precepto suo nolentes eum exfe-

VARIANTE. [a] *Hoy* B.

Digitized by Google

stucare exfestucat. Die illa tota satis turbæ actum est in turba. Sequenti die comes Arnulfus de Los se interposuit nichilque profecit, cum neque mutari posset abbatis constantia neque dissidentium ab eo pertinatia. Itaque defetigata horum ratione et illorum dissono fremitu, eo res demum relicta est, ut aut loco cedendum aut excommunicatis communicandum sibi esset. Nec diu hesitavit quid potissimum eligeret. Vir enim prudens citius advertit, etsi temporis necessitas presentiam suam æcclesiæ sibi commissæ omnino deposceret, priori tamen honori et constantiæ suæ nullatenus debere notam subsannationis inferre, nec egregia principia probroso exitu corrumpere. Tedebat eum bona æcclesiæ cotidie videre diripi, et ab his qui debebant nullum auxilium ferri. Concertabat vero egerrime in mente ejus hinc fratrum affectus, quos intime diligens sine gravi dolore ita desolatos relinquere nequibat, illinc conservandæ catholicæ communionis superius liberrime acta constantia. Sed quid? Zelus æcclesiæ et magnanimitas honesti fortisque propositi demum palmam hujusmodi conflictus penes eum obtinuit.

11. Certus itaque de incontaminanda fratrum perseverantia, cessit tandem non sine magno ejulatu eorum et meliorum de abbatia dolore, parvipendens presentia melioris spei contemplatione. Anno incarnationis Domini 1121 exivit, ordinationis ejus 13 (1), quarta feria paschæ, quæ fuit eo anno Idus Aprilis, 13 avril. atque a comite Arnulfo de Los honorifice conductus, humanissime quoque ab eo est hospitio susceptus liberaliterque stipendiatus. Paucis itaque cum eo factis diebus, licet morbo per plures tunc diffuso capitis et oculorum tunc gravaretur, viam tamen versus Flandriam est aggressus, atque per Lovanium,

NOTE. (1) Lisez 14 et comparez pp. 118, 119.

Digitized by Google

ubi dominus Lovaniensium folia tantum dedit ei verborum, inde per Afflingiam (1), per cœnobium sancti Bavonis tandem pervenit Gande ad æcclesiam sancti Petri. In illis diebus preerat Hafflingiæ primus abbas loci illius Fulgentius [a] (2), vir cum omni suo conventu vita religiosus atque hospitalitati deditus ; apud Sanctum Bavonem Guulchricus in providentia rerum temporalium vigilanter strenuus, apud Sanctum Petrum Gande Arnulfus, qui postea vivens abbatiam reddidit inquietatus a fratribus. Exuberabat tamen ejus tempore locus ille victuum et vestituum tam sanis fratribus quam infirmis superabundanti copia, vigebantque sub eo introducta per eum religiosa Cluniacensis ordinis studia (3). Ab his supradictis omnibus pia humanitate et compassione susceptus, postremo remansit Gande sub hoc eodem Arnulfo abbate [b], donec de tam solido littore posset speculari, quando Deus imperaret ventis ejus et mari. Interim dum ibi moraretur, manus Domini paternæ super eum visitationis correptionem super correptionem ei apposuit, quia frater ejus uterinus, qui cum eo exierat vice famuli sed affectu germani, longo languore vita decessit. Jacet sepultus in medio prati ante occidentalem portam monasterii, quod circumdat undique murus vasti et bene compositi paradysi ; signatur sepulchrum ejus lapide polito atque subnigro. Quanta constantia animi, quanta vultus serenitate visitationem illam

VARIANTES. [a] *anno scilicet* 34 *ordinationis sue in abbatem illius monasterii* ajoute l'interpolateur en marge. [b] *quatuor mensibus* ajoute l'interpolateur.

NOTES. (1) Afflighem, abbaye de bénédictins, entre Bruxelles et Gand. (2) Fulgence, premier abbé d'Afflighem, fut élu en 1087. V. les chroniques de Sigebert et d'Anselme de Gembloux dans PISTORIUS, *Scriptores rerum German.* (édit. STRUVII) t. I, pp. 847, 853, 855, 646. Il mourut en 1122, et non pas en 1109, comme le dit TRITHÈME, ni en 1111, comme le prétend MIRÆUS. (3) Ce qui se fit en 1117. V. *Annales Blandinienses* dans PERTZ, *Mon. Germ.*, t. V. — K.

Digitized by Google

Domini ibi susceperit, cum tamen carnis affectu ut homo intus ureretur, mirabantur omnes qui eum intuebantur, maxime ipse Arnulfus abbas, qui omne genus consolationis affectu et effectu maximo erga eum excercebat. Fuit igitur cum eo usque post obitum Frederici Leodiensis episcopi, propter cujus obedientiam et Romanæ æcclesiæ communionem supradictam patiebatur incommoditatem.

12. Eodem anno defungitur episcopus Fredericus 6 Kal. Junii (1), et Alexander reducitur in urbem a suis et cum suis. Preter eum vero solum, quem episcopus Fredericus absolverat, ut et Hoyum exiret et ab episcopatu cessaret, nullus suorum laicorum absolutus fuerat, neque tamen ipse eorum communionem in aliquibus devitabat. Videbatur enim tam sibi quam suis, quod omnis contradictio, quæ hactenus eos impugnaverat, defuncto episcopo Frederico sublata et remota esset. Vocatus ergo ab eo, licet excommunicatus adhuc, Lovaniensis dux Leodium venit, clerum et populum ei pacificare satagit, et in pleno conventu capituli reformat ei assensum electionis. Qui de Frederinis intererant silentio magis quam corde aut ore assentiebant. Placuit tunc quoque in communi eos abbatem Rodulfum revocare, ut illo ei cooperante, qui in parte domni Frederici nonnullæ opinionis fuerat, et archyepiscopo virtute constantiæ in persecutione satis innotuerat, ad ea quæ restabant promptius de Alexandro prevalerent. Scientes autem, quia pro ipsis minus rediret, litteris et sygillo Leo- 1121 27 mai

NOTE. (1) L'auteur de la *Vie de S. Frédéric* fixe le même jour; Gilles d'Orval (CHAPEAVILLE, II, p. 61) donne le 31 juin, mais l'épitaphe qu'il rapporte semble indiquer une autre date dans ce vers obscur :

Julius aut Julias nonas sub luce calendas,

que les Bollandistes (Mai, VI, p. 69) ont changé en celui-ci :

Cui te commendans quinto maii ante calendas.

Digitized by Google

diensis æcclesiæ eum remandaverunt. Rediit, sed ex consilio Alexandri, licet hoc negaret, abbatiam intrare ab advocato Gysleberto non permittitur, donec intelligeret atque probaret, quo animo, quo studio causam suam tueretur. Cumque Leodii moraretur, annitebantur valde communes amici eorum, ut pacificarentur. Abbas Rodulfus non rennuebat, sed secundum Deum et animæ suæ salutem; Alexander neque hanc neque illam volebat interponere [a] conditionem. Manebat interim Leodii apud Sanctum Laurentium; Heribrandus tunc temporis ibi presidebat post Berengarium (1). Sed cum intelligeret in his quæ Alexander querebat, quia anguis in herba lateret, atque cognosceret, quia ille excommunicatis communicaret, et factus conventus excommunicatorum communione contaminatus esset, dolebat vehementer se venisse, et libentissime volebat se absentare, ne cætera sua strenue acta fuscaret vel falsa opinione. Sed non parum habebat anxietatis et sollicitudinis, quia neque in Flandriam redeundi facile copia erat ei, cum viderent eum sibi dissentire quorum conductu eo redire haberet, et timeret deesse sibi ad victum pertinens, si Leodii diutius remorari necessitas compulisset. In proximo autem archyepiscopus et dux Trajecti debebant convenire, ut in pace omnia solidarent, sub qua spe firmandæ [b] pacis pacifice Trajectum venit. Nichil eorum quæ promittebantur ibi actum est, archyepiscopus non veniens venientem ducem frustravit.

13. Videns igitur facultatem in Flandriam revertendi minus sibi suppetere, Coloniam intendit animum ad archyepiscopum Fredericum. A Trajecto autem descendens Eyselo castellum (2),

VARIANTES. [a] *c. v. i.* B. [b] Manque B.

NOTES. (1) De 1115 à 1130.—K. (2) Elsloo; voyez GRANDGAGNACE, *Mémoire*, p. 80.

Digitized by Google

invenit ibi majorem prepositum æcclesiæ sancti Lamberti Andream, qui postea Trajectensis extitit (1) episcopus, et cum eo de æcclesia majores, qui Alexandri communionem vitabant. Ubi invicem consolatis et in perseverantia corroboratis, transivit ad virum nobilem Gozguinum de castello Facolmonte, qui et ipse fautor erat et cooperator Frederinæ parti faventium. Qui honorifice habens eum secum aliquot diebus, deduxit eum in Arduennam ad archyepiscopum, ubi tunc forte per nemorosa oblectabatur. Archyepiscopus de adventu illius gavisus, hospicio et consilio est eum consolatus. Mane autem facto, adveniunt nuntii Alexandri, Heynricus archydiaconus æcclesiæ sancti Lamberti, filius Cononis comitis, et Godescalcus canonicus æcclesiæ sancti Servatii Trajecti, qui erant de communione Alexandri. Sprevit eos archyepiscopus nolens eos audire propter communionis contaminationem; tamen eis et Alexandro omnique clero ei faventi Indæ apud Sanctum Cornelium (2) diem statuit, ut audiret eos ibi. Interim abbatem Rodulfum secum Coloniam ducit, et commendat eum Roberto abbati Sanctæ Mariæ Sanctique Heriberti ultra Renum Tuitii (3). Iste Robertus Leodii nutritus fuit in cœnobio sancti Laurentii, quem propter preclaram nominis ejus famam in sanctarum scripturarum scientia archyepiscopus sibi assumpserat (4), et abbatem loci predicti constituerat. Hujus viri multa et magna et præclara extant librorum volumina (5), quæ

NOTES. (1) Évêque d'Utrecht de 1127 à 1139; v. l'Annaliste Saxon. — K. (2) Inden ou Cornélimunster, abbaye de bénédictins, fondée par Louis le Débonnaire. (3) Deutz. (4) Comparez un passage de son traité *De Trinitate* dans PERTZ. *Mon. Germ.* t. VIII, p. 261, où l'on trouvera aussi sa Chronique du Monastère de S. Laurent. — K. — V. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, t. II, p. 1087. (5) Il en fait lui-même l'énumération dans sa lettre à Conon, évêque de Ratisbonne. Ses œuvres complètes ont été éditées à Mayence en 1631, à Paris en 1648, à Venise en 1748-51.

Digitized by Google

de divina pagina exarata reliquit in æcclesia ; cujus corpus viventis (1) nec somno poterat requiescere, quin palpitaret lingua et moverentur ejus labia in divinæ legis meditatione.

14. Neque diu interfuit, venit dies positus Alexandrinis. Archyepiscopus convocatis majoribus æcclesiæ Coloniensis affuit, abbatemque Rodulfum cum Tuitiense Indam perduxit. Duobus diebus longa ibi altercatio, longa de canonibus disputatio; archyepiscopus Alexandri et suorum communionem vitabat, et omnes qui cum eo de obedientia episcopi Frederici fuerant. Alexander se absolutum ab episcopo Frederico et suos clericos aiebat, archyepiscopus non solum Alexandrum et suos, sed et omnes qui erant capita æcclesiæ sancti Lamberti pro excommunicatis se habere dicebat, exceptis his qui de obedientia et communione episcopi Frederici adhuc extra civitatem erant. Tandem querentibus quare, archyepiscopus respondit: *Quia defuncto et sepulto episcopo Frederico, ducem Lovaniensem in capitulum vestrum et in æcclesiam introduxistis, et cum eo immo per eum et propter eum electionem fecistis, cum ab apostolico et me ipso et ab ipso vestro episcopo Frederico fuisset excommunicatus et necdum absolutus, et omnes cum eo qui persecuti fuerant æcclesiam sub episcopo Frederico.* Hoc autem totum archyepiscopus faciebat, ut, cum ex hoc convicti satisfacerent, cassa esset eorum electio quam cum excommunicatis et per excommunicatos et propter excommunicatos fecerant de Alexandro. Erant autem de illa contaminatione honestæ personæ æcclesiæ, archydiaconus Almannus, archydiaconus Heynricus, Seyfridus decanus, Steppo archydiaconus, et multi alii majores atque minores. Cum archyepiscopo erant de æcclesia Leodiensi Andreas majoris domus prepositus, Emmo

NOTE. (1) Il mourut le 4 mars 1135.

Digitized by Google

archydiaconus, magister scolarum Stephanus, vir vitæ venerabilis, Reymboldus prepositus Sancti Johannis, et alii nonnulli boni in æcclesia testimonii cum abbatibus. Quid multa? Tandem procidunt omnes coram archyepiscopo et petitam impetrant absolutionem. Alexander interrogatus ab archyepiscopo obedientiam promittit, manu sua in manu ejus sacrata posita. Archyepiscopus per sanctam ei precipit obedientiam, ut amplius se non intromittat de episcopatu ; ille annuit, et qui vidimus et audivimus hoc testificamur. Sic die illa solutus est ille conventus. Archyepiscopus expertus in illo conventu quam necessarius esset æcclesiæ abbas Rodulfus, gratissime secum illum Coloniam reduxit, donec deliberaret quid de illo esset acturus, commendatum supradicto Roberto abbati.

15. Nec multa mora intercedente causa extitit, qua majores æcclesiæ Coloniensis archyepiscopum adierant, prepositi, decani, cantores et scolastici, necnon et abbatum aliqui, quorum unus erat Tuitiensis abbas Robertus, qui ad illum conventum secum duxit abbatem Rodulfum. Aderat et Sygebergensis abbas Cono primus, qui postea Radisbonæ extitit episcopus (1). Apud illum decreverat abbas Rodulfus se mansurum, quoniam locus erat famosæ religionis, et propter excelsum montem preter monachos amandæ solitudinis. Sed divina providentia aliter de eo fieri proposuerat. Ecce enim fratres Sancti Pantaleonis adveniunt, et archyepiscopi pedibus provoluti, coram toto conventu se post defunctum abbatem suum Herimannum (2) jam novem mensibus pastore caruisse (3) conquerunt, religionem deperire, bona æcclesiæ imminuere. Archye-

NOTES. (1) Il siégea de 1126 à 1132. — K. (2) V. la Chronique de S. Pantaléon, dans ECCARD, *Corpus hist. medii ævi*, t. I, p. 927. (3) L'abbaye de S. Pantaléon était vacante depuis le 29 décembre 1120, comme il résulte d'une lettre de Rodolphe, qu'on trouvera plus loin.

Digitized by Google

piscopus sine mora optionem dat eis eligendi; pars illum, alia elegerat alium, fœda coram archyepiscopo inter eos erat dissentio; longo enim novem mensium spacio magis creverant partes, quam unanimitas convenisset. Ipse quoque abbas Rodulfus pro nostri ordinis reverentia, ut eos uniret aut saltem disciplinate loqui coram tanto conventu faceret, se interposuit et frustra laboravit. Archyepiscopus semel et secundo de concordia monuit eos, et locum dedit consulendi deterioresque recepit. Quapropter consilio cum majoribus æcclesiæ accepto, placuit in auribus omnium, ut providentiam illam abbati Rodulfo committerent. Ille tale quid nichil unquam suspicatus, de benivolentia dominorum primum gratias pronus in terram egit, deinde renisus est quantum ratione et auctoritatibus potuit et licuit. Sed decanus et magister scolarum majoris æcclesiæ Egebertus, qui postea regularis factus canonicus atque Monasteriensis est episcopus (1), cito ei occurrit ex sententiis canonum, cum pro Romana communione pulsus esset a sede sua et sancti Pantaleonis vacaret abbatia. Cessit tandem, nichil tamen aliter nisi fratrum loci illius consensu et electione hoc fieret; et unanimiter hoc factum est. Itaque mense Septembrio (2), modicum ante nativitatem sanctæ Mariæ, sancti Pantaleonis abbatiam ingressus est, introductus a majoribus æcclesiæ Coloniensis, et cum festiva fratrum et familiæ processione susceptus.

16. Æcclesia autem sancti Pantaleonis ex privilegio Romano antiquitus hoc habuisse dicebatur, ut abbas loci illius sandaliis et dalmatica uteretur, vicesque ageret archyepiscopi per civitatem in suis stationibus; sed Anno archyepiscopus sandalia

NOTES. (1) Il occupa l'évêché de Munster, de 1127 à 1131. V. l'Annaliste Saxon. — K. (2) Le 6 Septembre, suivant la lettre précitée.

Digitized by Google

et dalmaticam prohibuit, vices vero suas agere per stationes concessit. Sic usque ad tempus abbatis Rodulfi permansit, et quia erat homo pulchre, ut ita dicam, personatus, et divino assistens officio decenter sonorus, frequentabat stationes quas agebat celeberrime Coloniensis populus, matronarumque plurimum devotus Deo sexus. Clerus vero sine omni invidia solempne exhibebat ei obsequium, tanquam si haberet pre oculis ipsum archyepiscopum. In brevi et sine grandi labore dilapsum ordinem et violatam fraternam concordiam pulchre reformavit, peroptimamque virtutem puræ confessionis in fratribus illis invenit, furtivarumque et puplicarum vigiliarum et orationum indefetigatam assiduitatem. Clausam immo seratam januam hospitalitati aperuit, domos dirutas atque deformes dignas ipsi archyepiscopo [a], hospitibus atque loci abbati reparavit, nichil umquam passus mensæ fratrum de statuto imminui. Inter vetus et novum 120 carratæ vini æcclesiæ illo anno provenerunt. In hospitibus et plurimum monachis et regularibus canonicis multa expendebat, quippe quibus et janua et mensa ejus semper patebat. Magni et etiam majores de æcclesia sancti Lamberti, qui propter Alexandrum adhuc erant extra Leodium, magnum apud eum frequenter habebant refugium; nunquam tamen egebat, quin magis semper abundabat. Diligebatur a familia æcclesiæ valde, eo quod tractabat eam honorifice et Theutonicorum disciplinato more. Cum Judeis frequenter lene habebat colloquium, non disceptando neque exprobrando, sed duritiam cordis eorum palpatu et fricatione qua opus erat emolliendo; quamobrem ita amabatur ab eis, ut etiam mulieres eorum irent videre eum et alloqui.

17. Fluctuabat adhuc graviter Leodiensis æcclesia, nec cer-

VARIANTE. [a] *ipsius archiepiscopi* PERTZ.

Digitized by Google

tam spem designati rectoris habebat. Frater ducis Godefridi Lovanii, Adelbero primicerius Mettis, jam tunc multis erat in ore et in dies rumor et opinio de ipso magis accrescebat. Porro sub eo spatio temporis causa imperatoris adeo cum apostolico (1) in pacem et concordiam rediit [a], ut cum suis imperator a predicta excommunicatione absolveretur. Alexander inolita sibi prurigine necdum disposita, sed Lerninis ydræ capitibus circa precordia ejus anhelantibus, limas aureas atque argenteas preparat, quibus avarorum manus et animos ad satisfaciendum ambitioni suæ acuat. Lenitus esset ei talibus instrumentis asper ei prius animus episcopi Coloniensis Frederici, sed Rodulfus abbas tunc Sancti Pantaleonis, cum auxilio decani majoris domus Egeberti et eorum qui erant de parte defuncti, spem vanam ambitiosi hominis prorsus exinanivit. Itaque Alexander ubi sepius experitur conatus suos frustrari, cœpta vel dissimulat vel omittit. Fit tandem [b] de Adelberone Leodii assensus, imperatori presentatur, dono episcopali a manu ejus investitur, Coloniam consecrandus ducitur. Exhibent se ibi fratres nostri cœnobii videlicet sancti Trudonis, abbatemque suum repetunt auxilio æcclesiæ Leodiensis, advenerat quoque pro eo repetendo Stephanus, domnus noster Metensis episcopus. Grandis erat inter eos pro eo decertatio, alii ut utrasque abbatias haberet, alii ut illam sancti Pantaleonis retineret. Neutrum illi placebat, animus ejus ad primam sponsam redire intendebat. Res eo processit ut adhuc investitus sancti Pantaleonis abbatia ad nostram honorifice rediret, et libere reinvestitus ea de qua injuste exturbatus fuerat atque se-

VARIANTES. [a] *Anno* 1122, ajoute l'interpolateur en marge. [b] *Anno* 1123, ajoute l'interpolateur.

NOTE. (1) Calixte II.

Digitized by Google

cure possidens deliberaret secum, quid sibi melius agendum esset. Quod et ita factum est. Sacrato episcopo Adelberone (1), cum eo rediit Leodium, refocillatusque ibi pauxillum, reintroductus est in abbatiam et cœnobium nostrum per Heynricum archydiaconum.

EXPLICIT LIBER UNDECIMUS, INCIPIT DUODECIMUS.

1. Dies quibus extra abbatiam fuit abbas Rodulfus fuerunt 2 anni et menses 5 (2), intra quos advocatus noster Gyslebertus et filius ejus Otto redditibus abbatiæ ad libitum suum abutebantur, neque solum eis sed quæ apud nos episcopo quoque Metensi debentur. Nec sacris etiam locis dignam exhibebant reverentiam, cum in cella abbatis quasi in propria domo manens, novæ nuptæ suæ (3) commixtione juxta sacratæ turris parietes filius non abstineret. Reverso autem abbate post dies aliquot pentecostes, atque cum occursu longe a villa multorum hominum et majori gloria cum processione suscepto quam contumelia exivisset, advocatus et filius ejus cella abbatis abstinuerunt, et direptis sibi quæcunque tunc poterant, futuris reditibus renuntiaverunt. Ira tamen eorum et indignatio et odium adversum abbatem non erant pro hoc imminorata, sed in occulto, ut ita dicam, ampliorata; nam propter episcopum Leodiensem Adalberonem qui eum diligebat et reverebatur et de Colonia secum reduxerat et ad locum nostrum remiserat, non erat quisquam eorum ausus qui in manifesto ei adversaretur.

NOTES. (1) V. *Annales Fossenses* dans PERTZ, *Monum. Germ.*, t. IV, p. 30. (2) Lisez 3, d'après ce qu'on verra plus loin. — K. (3) Il épousa Berthe, fille de Godefroid de Bouchain, châtelain de Valenciennes, sire de Ribemont, etc., et d'Yolende de Wassenberg. V. GISLEBERTI, *Chronica Hannoniæ*, p. 43; MANTELIUS, *Hist. Loss.*, p. 78.

Digitized by Google

2. Itaque reversus multis modis dilapidatam invenit æcclesiæ substantiam, et debitis et usuris graviter oppressam. De eis ergo quæ Deus ei foris dederat et secum attulerat et cotidie amministrabat, communem æcclesiæ anxietatem maxime de debitis et usuris relevabat. Nec multum moratus, cellam, quæ juxta majorem turrim posita erat, quasi leprosam habens exosam propter supradictorum cohabitationem, et quia vetustate corruptis atque fractis trabibus facili sumptu non poterat reparari, fregit et funditus destruxit, juxta aliam, quam ipse olim construxerat, novam pro veteri construens, congruam hospitibus necessariis appendiciis, capella quoque et viridiariis. Cujus lapides ad opus domus dormitorii extraxit, et fundamento unius parietis versus orientem jacto, extra terram aliquantulum anno illo eduxit. Habebat etiam et ob aliud exosam, quia apta fuerat olim recessibus prophanorum, qui de juncta illa sacra turre struxerant sibi bellicosum presidium, quod et adhuc posse fieri sibi posterisque suis timebat. Pulsatus enim usque ad graves injurias et inimicitias per advocatum Gyslebertum aliquando fuerat, ut simul in ea milites suos ponerent propter utriusque de villa securitatem; sicut cum eo fecerat abbas Theodericus, et ante eum cum eodem advocato oppidani suis vicibus. Qua de re multa de ea turre evenerant mala, et in adjuncta ei caminata perpetrata fuerant plurima flagitia. Ob hoc igitur eam fregit, ut turris amodo minus apta esset seditiosorum munitioni, et domus Dei non prophanaretur amplius ab eis [a]. Cumque aliquando [b] solus sibi sederet et er-

VARIANTES. [a] *Anno domini 1126 Henricus IIII imperator, qui patrem contra jus nature captivaverat, sine liberis moritur. Cui Lotharius IIII in regem electus succedit; qui anno regni sui tercio Godefridum Lovaniensem comitem de ducatu Lotharingie adjudicat et Waleramnum comitem Lemburgie instituit.* Cette note de l'interpolateur est omise dans PERTZ. [b] *Rodulfus* ajoute l'interpol.

Digitized by Google

umnas preteritosque labores suos recogitaret, atque in inquietudine qua manebat locum deflendi peccata sua se habere non videret, cœpit valde tristari et mestus esse et de fuga et linquenda sibi patria cogitare. O quotiens cupido licet merenti revolvebat animo, si forte umquam libere voci illi Domini ad Abraham posset obedire : *Egredere de terra et de cognatione tua* (*Gen.* XII, 1); atque illud psalmistæ veraciter psallere : *Elongavi fugiens et mansi in solitudine* (*Psal.* LIV, 8). Intendebat ergo animum Romam ire, atque in itinere religiosorum virorum consilio quod intendebat, si agendum esset, peragere, deinde ut perageret apostolica firmari benedictione.

3. Interea Alexander privatus et quietus sub Adalberone episcopo vivebat, honoribus contentus quos prius possiderat. Incidit et illi in mente, ut Romam pergeret, et de perturbationibus, quas in æcclesia fecerat, ultra communem absolutionem quam acceperat, singularem sibi a summi pontificis gratia impetraret. Honorius (1) post Calixtum Romæ tunc presidebat. Prius vero reconciliati ipse et abbas Rodulfus, peregrinationem suam per Sanctum Egidium aggressi sunt simul cum omni dilectione et bono affectu. Cumque emensis Alpibus intrassent Italiam, pervenerunt Hose, quæ Senis villa dicitur alio nomine (2), una de nobilioribus civitatibus Tusciæ. Ubi cum pernoctassent, mane egressi inciderunt in predones circa meridiem, et captivi abducti per devia, perdiderunt omnia suæ peregrinationi necessaria. Vix tandem post magnum laborem, post multum timorem cum parvissimis sumptibus equos receperunt, neque tamen a peregrinatione destiterunt. Itaque Romam pervenientes cum minus consolationis et compassionis quam sperarent tam secundum Deum quam secundum homi-

NOTES. (1) Il siégea de 1124 à 1130. (2) Sienne.

Digitized by Google

nem invenirent, ad sanctorum apostolorum limina et aliorum multorum sanctorum suffragia devote se contulerunt, satisfacientes votis suis lacrimis et precibus, prout erat unusquisque sibi conscius.

4. Ubi cum per aliquot dies morarentur, et de apostolico et de his quæ circa eum erant viderent et intelligerent, quæ dicta sibi domi credere non vellent, in diversas animi partes ferebantur, plurimum Rodulfus abbas, qui sibi bene conscius erat pro quo terram egressus fuerat. Cumque vigilans nocte aliquando jaceret, et die in æcclesiis solus Romæ resideret, diligenti cura et sollicito retractabat animo, quæ peregrinationis suæ fuisset intentio, et de ea revelata religiosis viris quid in itinere didicisset ab eis. Sollicitabat etiam eum hoc non parum, quia ad ea quæ cogitaverat, si essent explenda, cuncta ei jam surrepta fuerant necessaria. Preterea terram [a], ad quam ulterius disposuerat peregrinari, audiebat pollutam esse inveterata heresi de corpore et sanguine Domini. Sed et de consilio animæ suæ et eorum qui sibi fuerant commissi nichil aliud audierat a religiosis viris, nisi quod domi didicerat ex ecclesiastica disciplina et libris communibus tam nobis quam illis. Super hoc accreverat ei passio jam dudum in clune, quam physici solent chyam appellare; ea cum gressum ei perstringeret, equitare etiam sine continuo cruciatu non sinebat. Talibus a proposito revocatus necessitatibus, salutatis sanctorum patrociniis et apostolorum osculatis liminibus acceptaque apostolica benedictione, intendebat cum predicto socio repatriare. Cumque ad supradictam urbem Hose redissent, omnia quæ sublata eis fuerant a predonibus preter spem invenerunt sibi recollecta a suis hospitibus et a cunctis urbis civibus. Magnum Dei

VARIANTE. [a] *terra* A et B.

Digitized by Google

et occultum judicium, ut Romam pervenirent pauperes et domum redirent divites. Quid moror? Per multas animi tribulationes, per multas corporis passiones, per exitialia montis Jovis (1) pericula recepit eos tandem civitas Basilea. Alexander inde remeavit eques per Burgundiam, abbas Rodulfus naufragoso Reni navigio usque prope Coloniam, quoniam propter supradictam passionem ferre non poterat jugem equitationem [a].

5. Paulo post [b] Adelbero Leodiensis episcopus in pace requievit (2), vir simplex et rectus, lenis, pudicus, sine avaritia, 1128
bonis moribus, nobilior nobilibus. Statim male sanata cicatrix veteris morbi Alexandri, bis prius effracta, tertio jam erupit, et ad episcopatum anhelans ut lupus ad dilapsam sibi predam, omnem pudorem Deique timorem postponere cœpit. Sed quid melius tacenda quam maledicenda in auribus hominum proferre volumus? Assecutus est quod voluit. Quomodo? Sicut Deus novit! Gladebach cœnobio sancti Viti consecrationis ejus dies fuit (3), res mira! ab archyepiscopo Coloniensi Frederico, qui tanta in eum egerat antea. At ille imbutus antiquitus viciis avaritiæ, subtrahere se non poterat a servitute idolatriæ per exercitium symoniæ, quapropter a suis clericis agitatus, ante apostolicum Honorium Romam est invitatus.

6. Tunc illi visum fuit utile, si abbatem Rodulfum secum posset ducere. Abbas non recusat, neque tantum propter eum

VARIANTES. [a] *Anno domini* 1127 *Stephanus Metensis episcopus contulit nobis unum curtile ad usus fratrum, situm ad orientalem portam curie nostri cenobii.* Cette note, d'une main du XIII[e] siècle, dans la marge supérieure de B, est omise dans PERTZ. [b] *Anno domini* 1128, ajoute l'interpolateur.

NOTES. (1) Le grand Saint-Bernard. (2) Il mourut le 1[er] janvier 1128; V GILLES D'ORVAL, p. 6, et la note d'ERNST, *Hist. du Limbourg*, t. III, p. 18. (3) ERNST, *loco citato* remarque avec raison que les mots *S. Viti* n'indiquent pas la date, mais se rapportent au monastère qui est dédié à ce saint à Gladbach.

Digitized by Google

quantum propter insitum ei adhuc prioris peregrinationis suæ desiderium imperfectum. Hyemalis tota fuit hæc profectio, atque iccirco vix tolerabilis corpori humano ; itum tamen est. Romæ positis , soporato nocte abbati a furibus et , ut dicebant vicini , a proprio hospite ablatum est ei quod paraverat ad peregrinandum suæ antiquæ et novæ voluntati. Decidit igitur ibi prorsus ab iterata intentione , quia , secundum quod poterat conjicere, putabat voluntatem Dei non esse. Alexander, infuso sibi ab apostolico Honorio vino salubris increpationis et oleo paternæ commonitionis, domum cum abbate Rodulfo repatriat, quem in omnibus postea reveretur et honorat. In reditu autem suo nativitatem Domini Placentiæ celebraverunt , et increscentibus hyemalibus periculis Augustam civitatem (1) transeuntes, ad villulam quæ est in pede montis Jovis, quæ vocatur Restopolis (2), cum difficultate morti proxima pervenerunt. Ubi nec ante ire valentes nec retro propter altissimos nivium
1129 aggeres, octavas Domini egerunt, et post aliquot dies premonstrata eis a preducibus maronibus difficillimæ via — marones (3) enim appellant viarum premonstratores — subactis duobus miliariis Theutonicis, ad Sancti Remigii villulam (4) in ipso Jovis monte pervenerunt. In quo loco tamquam in mortis faucibus coagulati, manebant nocte et die sub periculo mortis. Angustia villulæ tota completa erat peregrinorum multitudine. Ex altissimis et scopulosis rupibus ruebant frequenter intolerabiles omni opposito nivium aggeres , ita ut aliis jam collocatis , aliis adhuc superseedentibus mensis domos juxta , eos prorsus obruerent, et inventos in eis quosdam suffocarent,

NOTES. (1) Aoste. (2) Estrouble ou Etrouble au pied du S[t] Bernard.—K. (3) Ces guides portent encore de nos jours le nom de *marronniers*. PERTZ. (4) Saint-Remy. — K.

Digitized by Google

quosdam contritos inutiles redderent. Sub hac jugi morte aliquot dies in infausta villula illa fecerunt. Tunc sponte applicantes se peregrinis montis marones, gravem indicunt eis mercedem, ut temptatam viam aperirent, pedites peregrini eis sequerentur, equi post illos, sicque trita via planaretur dominis qui delicatiores retro venirent. Itaque marones capitibus propter nimium frigus filtro pilleatis, manibus villose cyrothecatis, pedibus coturnis munitis atque subtus a planta ferreis aculeis propter lubricam glaciem armatis, hastas longas ad palpandam sub alta nive viam in manibus ferentes, solitam audenter ingressi sunt viam. Summum mane erat, atque cum summo timore et tremore sancta mysteria peregrini celebrantes atque sumentes, ad instantis mortis ingressum se preparabant. Certabant, quis eorum prior sacerdoti confessionem suam dare posset, et cum unus non sufficeret, passim per æclesiam invicem sibi sua peccata confitebantur. Cumque hæc in æcclesia cum summa devotione agerentur, percrepuit per plateam luctuosissimus luctus; nam marones per ordinem de villa egressos subito lapsus rupibus instar montis densissimus nivis globus decem involvit, et usque ad inferni locum visus est extulisse. Qui hujus infausti mysterii aliquando conscii fuerant, precipiti cursu ad hunc homicidam locum [a] velocissime ruerant, et effossos marones, alios exanimes in contis referebant, alios semivivos, alios contritis ossibus in manibus trahebant, illa maritum, illa fratrem, ille et ille illum et illum se amisisse [b] clamitabant. Tam horribili occursu [c] peregrini, exeuntes de æcclesia, exterriti paululum hesitaverunt, et idem timentes sibi futurum, quantocius Restopolim refugerunt. De

VARIANTES. [a] *lacum* B. [b] *amavisse* B. [c] *cursu* B.

Digitized by Google

difficultate viæ nulla ut prius questio, plana videbatur eis pro
6 janv. effugiendo mortis periculo. Ibi acta epyphania Domini, et expectato sereno aere, conductis maronibus mortiferam villulam repetunt, et timore mortis pedibus velocitatem prebente, die illa usque ad medium montis modo reptando, modo ruendo, vix tandem perveniunt. Sequenti die, recepto aliquantulum spiritu, prophana Jovis sacra effugiunt, et ad patrium solum tendentes sine gravi difficultate perveniunt. Sed abbas non ita. Nam cum propter asperitatem hyemis et difficultatem itineris, tum propter incommoditatem corporis contractis dietis, lento vestigio est eos subsecutus, sed usque in patriam non assecutus. Quapropter cum parvo comitatu transisset Bisuntium (1), civitatem metropolitanam Burgundiæ, a maligno tyranno exceptus est insidiis altera die, atque per jugosa et saltuosa devia fatigabiliter diductus et distractus tribus diebus, demum spoliatus necessariis, in itinere permissus est abire.

7. Jam igitur Roma [a] secundo reversus, modicumque ab itineris vexatione recreatus, necdum tamen requiescebat a priori desiderio, si forte requiem, quam extra patriam quesierat nec invenerat, in propria invenire valeret. Sed manus Domini diu antea super nos extenta, et necdum abbreviata, adjecit adhuc per solitum angelum iræ suæ ministrum percutere locum nostrum, et commonefacere prevaricatores redire ad cor suum. Advocatum enim nostrum comitem Gyslebertum et filium ejus Ottonem spiritu suo malo repleri permisit, et in omne quod erat contra jus, contra fas, ad deprimendam æcclesiæ familiam irrevocabiliter suscitavit. Commonitus humiliter ab abbate Rodulfo, increpatus frequenter a Lemburgense duce, domino suo, Gualeramno, proclamante etiam super eum domino nostro Met-

VARIANTE. [a] *Romam* B.

NOTE. (1) Besançon.

Digitized by Google

tense episcopo Stephano, pro pertinacia, pro contumacia abjudicatus est tandem legitimo judicio ab advocatia [a]. Et quia erat homo pertinacis animi et non multi consilii, contigit ei sub eisdem diebus culpis suis exigentibus, ut comitatus et beneficium, quæ habebat de Leodiensi episcopatu, proclamante episcopo Alexandro a paribus ei abjudicarentur. Quid faceret? Vires quibus supradictis dominis resisteret non habebat, animositas eum quiescere non sinebat; seditionem movit in regno, scandalum in populo.

8. Contulit ergo se ad exducem Lovaniensem Godefridum, regni et imperatoris inimicum propter [b] ducatum, qui abjudicatus fuerat illi et datus Gualeramno Lemburgensi comiti, advocato nostro majori (1). Calamitas hujus dissensionis ex majori parte æcclesiæ nostræ incubuit; quæcumque ex nostris subjacebant advocato et exduci aut cremata aut vastata aut servientia erant illi et suis. Quanto erant nobis viciniores, tanto et infestiores. Solum restabat nobis oppidum et cænobium, in quibus non audebant adhuc prophanas ponere manus. Erat autem advocati [c] permaxima intentio, ut, quia sine omni munitione erat oppidum nostrum, vires suas et Lovaniensium in ipsum introduceret, et oppidanos hospitii dissipatione gravatos, postremo captivos abduceret. Sed providentia abbatis malignitatem ejus prudenti consilio avertit. Egit enim apud dominum suum, Metensem episcopum Stephanum, quod

VARIANTES. [a] *eodem anno Domini* 1128 ajoute l'interpolateur. [b] *Lotharingie*, interpolateur. [c] *Giselberti*, interpolateur.

NOTE. (1) Selon le témoignage de l'Annaliste de Rolduc, ce fut en 1128 que Waleram de Limbourg obtint le duché de Lothier; on le trouve, en effet, sous le nom de *dux Paganus*, signataire d'une charte de l'empereur Lothaire du 13 juin 1128 (MIRÆUS, *Op. dipl.*, t. IV, p. 197.) Toutefois, il n'exerça sa juridiction que dans le pays compris entre le Rhin et la Geete. V. ERNST, *Hist. du Limb.*, t. III, p. 22, et les autorités qu'il invoque.

Digitized by Google

1129 Alexander episcopus Leodiensis abbatiam nostram et oppidum sub patrocinio suo suscepit, juraveruntque sibi invicem fidem, consilium et auxilium episcopales et oppidani. Qua fiducia renovare cœperunt fossati vetustatem, firmaveruntque qualem in plano terra nostra nunquam habuit munitionem. Quamobrem crescebat vehementissime in majus et majus malum, dissensio, hinc furente Lovaniense exduce, hinc comite Gysleberto. Monachorum, clericorum substantiis tam in villis quam æcclesiis nunquam parcebant, omnem sexum, omnem ætatem, omnem ordinem captivantes, diris cruciatibus usque ad mortem pro redemptione examinabant. His aliisque culpis exigentibus excommunicantur Lovaniensis exdux et comes Gyslebertus cum suis omnibus. Obsidetur post hæc Durachium ab episcopo Leodiensi Alexandro et duce Lemburgense Gualeramno [a], ad quod liberandum movit exercitum Lovaniensis domnus Godefridus et cum eo Flandrensis comes Theodericus. Durum commissum est prœlium ante ipsum, pugnatum est acriter. Victi fugerunt Lovaniensis et Flandrensis comites, ceciderunt in ipso prelio ex hostibus plus quam 400 homines. Rediit circa castellum obsidio, sed diu teneri non potuit propter instantem messem in Augusto. Soluta est ergo, sed tyrannorum permansit dissolutio in igne et gladio (1). Sub tali calamitate et

VARIANTE. [a] *anno Domini* 1129, interpolateur.

NOTES. (1) Ce fut à cette bataille, livrée dans les plaines de Wilderen, que le duc de Louvain perdit son riche étendard, présent de sa fille, la reine d'Angleterre. Le champ de bataille en retint le nom de *Standaert*. — Se fondant sur certaines divergences de notre chroniqueur avec le récit d'Anselme de Gembloux, Ernst a été amené à distinguer deux combats qui se seraient livrés aux environs de Duras, l'un en juillet (et selon Butkens, le 20 de ce mois), l'autre, le 7 août ; mais je crois que cette fois le savant critique se trompe. Comment expliquer en effet que le moine de S[t]-Trond témoin oculaire de ces événements, eut gardé le silence sur la deuxième bataille, « qu'il n'avait pas moins d'intérêt à raconter que la première, » se-

Digitized by Google

angustia licet de victu et vestitu multum attenuata esset fratrum substantia, utpote qui tribus annis subjacuerunt hujusmodi passioni, tamen ob hoc nec disciplina eorum tepuit nec numerus decrevit. Cum autem complacuit ei, in cujus manu sunt omnium potestates et omnia jura regnorum, et qui conturbat profundum maris et mitigat cum voluerit, dixit angelo percutienti: *Cesset jam manus tua, ut non desoletur terra (II Reg.* XXIV, 16), et statim facta est tranquillitas magna. Nam Lovaniensis et Durachiensis domini et qui cum eis erant excommunicati Leodium venerunt, et æcclesiasticam facientes satisfactionem, absolutionem acceperunt et emendationem promiserunt (1). Itaque cessavit terra a bellis. Jamque tercia * facta crematione et vastatione abbatiæ nostræ a Lovaniense principe, prima propter advocatum nostrum comitem Gyslebertum, tunc ei adversantem propter imperatorem Heynricum quartum (2), secunda vero nichilominus propter ipsum nobis adversantem et ei confœderatum, permaxima sollicitudo incumbebat nobis de reparandis æcclesiis nostris combustis, molendinis, villis dominicalibus, sicut vulneratis in bello de curandis domi eorum vulneribus.

9. Inter quæ maxima et continua mala intolerabiliter afficie-

VARIANTES. * Écrit d'une autre main dans B, *secunda* dans A.

lon la remarque d'Ernst même. D'ailleurs, si Anselme de Gembloux parle de 824 tués, et notre continuateur de 400 seulement, il faut remarquer que le premier nous donne le chiffre des victimes dans les deux armées *(utrinque)*, l'autre, les pertes des Louvanistes seulement *(ex hostibus)*. L'Annaliste de Rolduc, celui de Parc, Lambert-le-Petit, Gilles d'Orval ne parlent tous que d'un seul combat. (1) La paix doit s'être faite en 1131, puisque le chroniqueur dit que son monastère subit pendant trois ans (depuis 1129) les violences des comtes de Louvain et de Duras. Cette date résulte aussi de la charte par laquelle l'évêque de Liége confirma, en 1131, la fondation de l'abbaye de Parc (MIRÆUS, *Op. dipl.*, t. I. p. 92); cprz ERNST, III, p. 32. (2) V. p. 184.

Digitized by Google

batur abbas Rodulfus cum animi vexatione tum etiam corporis pro cyatica passione, quæ ita et totum [a] clunem occupaverat, ut equo aut pede modicum valeret. Itaque infirmitati suæ commodam et religiose volenti vivere congruam edificavit sibi cellulam versus aquilonariam partem juxta occidentalem [b] monasterii absidem, aperientem ostium in oratorium, criptæ choroque vicinum, votoque ei fuerat altare consecrare in honore sanctæ Mariæ, matris Domini nostri Jesu Christi et sancti Basilii episcopi, quia beata Dei genitrix semperque virgo domina nostra Maria nullum speciale oratorium habebat in nostra æcclesia. Sed medicinalis manus Domini, quæ ab antiquo non consuevit corpus æcclesiæ nostræ absque expiatione diu relinquere, adjecit quoque ad caput nostrum se miserioorditer apponere, et passionem cyaticam transfudit abbati in paralyticam [c]. Mense Martio ordinationis suæ anno 25, 15 Kalendas
1132
18 mars Aprilis, feria 6, diebus sanctæ quadragesimæ sedebat abbas Rodulfus ad mensam cum fratribus in refectorio. Ea ipsa die dederat fratribus generale de piscæ, solvens abstinentiam pro humana compassione, ubi inter prandium allatæ sunt ei palustres anguillæ veru assatæ, atque subinde minores aliæ herbis primogenitis in pulmento confectæ. De quibus cum comedisset et aviditatem sentiens abjecisset, apposuit manum ad poma quæ erant in cipho ante eum vino infusa. Quibus ad modicum gustatis, statim sinistra manus cœpit ei quasi plumbum aggravari et momentaneis vicibus interdum levari, angulus quoque labiorum in eadem parte quasi emori, et lingua minus solita facilitate uti. Territus valde tamen lectionis finem non fecit, sed peracto prandio cum fratribus gratias peragens,

VARIANTES. [a] *solum* A et B. [b] Une main moins ancienne a changé ce mot en *orientalem* dans B. [c] *paralicam* A et B.

Digitized by Google

ad occidentalem cellam sine aliquo dolore, sed cum multo timore declinavit, pro eo quod acciderat ei. Ibi cum suis familiaribus conferens de eo quod contigerat ei in refectorio, gratias Deo agebat, quia se evasisse, cum non evasisset, putabat. Nam post collationes fratrum sensit paulatim obstupescere sibi crus sinistrum, ita ut sine amminiculo non fuisset ausus ire ad lectum. Circa mediam vero noctem cum evigilasset, omni officio cruris et sinistri brachii privatus inventus est. Cumque de officio linguæ et sensus integritate vehementer pavitaret, fratrum orationibus devotissime se commendabat, ut ei et linguam ad confitendum, et sensum ad recognoscendum Deus ei conservaret. Quod et pia Dei clementia ei concessit.

10. Eodem etiam anno circa autumnum dolori huic paterna manus corripientis eum Domini tantum languorem adjecit, ut a medicis desperaretur, et vix figmentum hominis pretendere videretur. Et ut ipse referre solebat, nocte festivitatis sancti Michaelis tanta passione attritus fuit, quasi qui angelorum aspectum peccando offenderat, si angelicis verberibus puniretur. Postquam autem de illa infirmitate vix evasit et de paralysi tantum meliorari cœpit, ut bacillo innixus ambulare utcumque valeret, et conventum fratrum, chorum capitulumque interdum intrare, studiosissime ammonebat fratres de servanda religione et de avertenda ab eis iræ Dei indignatione. Fecit etiam sibi basternam fieri, qua ad usus æcclesiæ longe etiam quo vellet commode valeret pervehi. Apposuit etiam et animum et studium ad informandum de muro claustrum. Et sequenti anno aperiens turrim ante conventum, de parvo prius 1133
fecit arcum, ut nunc apparet, magnum, mutans templi introitum ad dexteram manum, et in obturato priori introitu faciens depingi sanctæ Dei genitricis imaginem, ut haberet ab introeun-

Digitized by Google

tibus et exeuntibus dignam venerationem. Perduxit etiam murum dormitorii usque ad trabes ex utraque parte, et murum refectorii ex una cum coquinæ muro et signato exitu de claustro. Capitulum quoque ordinavit tribus parietibus, juxta quartum templi habens arcum ad introeundum et duas fenestras ad illuminandum cum arcuatis columpnis. Murum claustri, super quem stare debent columpnæ ab uno capite conventus usque ad aliud in circuitu, ab alto multum fundamento usque ad ponendas columpnas evexit, pilariisque per circuitum erectis locum distantium columpnarum signavit, atque simul locum quem ad lavandas manus debet habere conventus fratrum. Jamque ex parte trabes excisæ jacebant in silva, quibus dormitorii desuper et officinarum deorsum compaginaretur structura. Cumque ad hanc abbas et sollicitaret officiatos et sollicitaretur a fratribus, suscitavit Deus, en nescio quota vice! super nos angelum satanæ, ut et operis impedimento nos contristaret, et substantiæ detrimento peccata nostra puniret. Adhuc enim manus ejus extensa super nos, et ira non erat aversa. Provenit autem sub hac occasione.

11. Est genus hominum mercennariorum, quorum officium est ex lino et lana texere telas, hoc procax et superbum super alios mercennarios vulgo reputatur. Ad quorum procacitatem et superbiam humiliandam et propriam injuriam de eis ulciscendam pauper quidam rusticus ex villa nomine Inda (1) hanc diabolicam excogitavit tegnam. Accepta a judicibus fiducia et a levibus hominibus auxilio, qui gaudent jocis et novitatibus, in proxima silva navim composuit, et eam rotis suppositis affigens vehibilem super terram effecit. Obtinuit quoque a potestatibus, ut injectis funibus textorum humeris de Inda Aquis-

NOTE. (1) Cornélimunster, près d'Aix-la-Chapelle.

Digitized by Google

grani traheretur. Aquis suscepta cum grandi hominum utriusque sexus processione, nichilominus a textoribus Trajectum est pervecta, ibi emendata et malo veloque insignita, Tungris est inducta, de Tungris Los. Audiens abbas Rodulfus navim illam infausto compactam omine, maloque solutam alite cum hujusmodi gentilitatis studio nostro oppido adventare, presago spiritu hominibus predicabat, ut ejus susceptione abstinerent, quia maligni spiritus sub hac ludificatione in ea traherentur, in proximoque seditio per eam moveretur, unde cedes, incendia rapinæque fierent, et humanus sanguis multus funderetur. Quem ista declamantem omnibus diebus, quibus malignorum spirituum illud simulachrum Los morabatur, oppidani nostri audire noluerunt, sed eo studio et gaudio excipientes, quo perituri Trojani fatalem equum in medio fori sui dedicaverunt. Statim proscriptionis sententiam accipiunt villæ textores, qui ad profanas hujus simulachri excubias venirent tardiores. Papé! Quis hominum vidit unquam tantam — ut ita liceat latinizare — in rationabilibus animalibus brutuitatem? quis tantam in renatis in Christo gentilitatem? Cogebant sententia proscriptionis textores nocte et die navim stipare omni armaturæ genere, sollicitasque ei excubias nocte et die continuare. Mirumque fuit, quod non cogebant eos ante navim Neptuno hostias immolare, de cujus naves esse solent regione; sed Neptunus eas Marti reservabat, cui de humanis carnibus fieri volebat. Quod postea multipliciter factum est.

12. Textores interim occulto sed precordiali gemitu Deum justum judicem super eos vindicem invocabant, qui ad hanc ignominiam eos detrudebant, cum juxta rectam vitam antiquorum christianorum et apostolicorum virorum manuum suarum laboribus viverent, nocte ac die operantes unde alerentur et

Digitized by Google

vestirentur liberisque suis id ipsum providerent. Querebant etiam et conquerebantur ad invicem lacrimabiliter, unde illis magis quam aliis mercennariis hæc ignominia et vis contumeliosa, cum inter christianos plura alia essent officia suo multum aspernabiliora, cum tamen nullum ducerent aspernabile, de quo christianus posset se sine peccato conducere, illudque solum esset vitabile et ignobile quod immundiciam peccati contraheret animæ, meliorque sit rusticus textor et pauper, quam exactor orphanorum et spoliator viduarum urbanus et nobilis judex. Cumque hæc et horum similia secum, ut dixi, lacrimabiliter conquererentur, concrepabant ante illud, nescio cujus potius dicam, Bacchi an Veneris, Neptuni sive Martis, sed ut verius dicam, ante omnium malignorum spirituum execrabile domicilium genera diversorum musicorum, turpia cantica et religioni christianæ indigna concinentium. Sanccitum quoque erat a judicibus ut preter textores quicunque usque ad tactum navi appropinquarent, pignus de collo eorum ereptum textoribus relinquerent, nisi se ad libitum redimerent. Sed quid faciam? Loquarne an sileam? Utinam spiritus mendacii stillaret de labiis meis! Sub fugitiva adhuc luce diei, imminente jam luna (1), matronarum catervæ, abjecto femineo pudore, audientes strepitum hujus vanitatis, passis capillis de stratis suis exiliebant, aliæ seminudæ, aliæ simplici tantum clamide circumdatæ, chorosque ducentibus circa navim impudenter irrumpendo se ammiscebant. Videres ibi aliquando mille hominum animas sexus utriusque prodigiosum et infaustum celeuma (2) usque ad noctis medium celebrare. Quando vero execrabilis illa chorea rumpebatur, emisso ingenti clamore vecum inconditarum sexus uterque hac illacque bachando fere-

NOTES. (1) Horace, *Odes*, I, 4,5. — K. (2) Chant des matelots. — K.

Digitized by Google

batur. Quæ tunc illic agebantur, illorum sit dicere, quibus libuit videre et agere, nostrum est tacere et deflere quibus modo contingit graviter luere.

13. Istis tam nefandis sacris plus quam duodecim diebus supradicto ritu celebratis, conferebant simul oppidani, quid agerent amodo de deducenda a se navi. Qui sanioris erant consilii et qui eam susceptam fuisse dolebant, timentes Deum pro his quæ facta viderant et audierant et sibi pro his quæ futura conjitiebant, hortabantur, ut combureretur, aut isto vel illo modo de medio tolleretur. Sed stulta quorundam cecitas huic salubri consilio contumeliose renitebatur, nam maligni spiritus qui in ea ferebantur disseminaverant in populo, quod locus ille et inhabitantes probroso nomine amplius notarentur, apud quos remansisse inveniretur. Deducendam igitur eam ad villa quæ juxta nos est Leugues (1) decreverunt.

14. Interea Lovaniensis dominus audiens de demonioso navis illius ridiculo, instructusque a religiosis viris terræ suæ de illo vitando et terræ suæ arcendo monstro, gratiam suam et amicitiam mandat oppidanis nostris, commonefaciens eos humiliter, ut pacem illam, quæ inter ipsos et se erat reformata et sacramentis firmata, non infringerent et inde precipue, si illud diaboli ludibrium viciniæ suæ inferrent. Quod si ludum esse dicerent, quererent alium cum quo inde luderent, quia si ultra hoc mandatum committerent, pacem predictam in eum effringerent, et ipse vindictam in eos ferro et igne exequeretur. Id ipsum mandaverat Durachiensibus dominis, qui et homines ejus fuerant manuatim et interpositis sacramentis et datis obsidibus sibi confœderati. Hoc cum jam tercio fecisset, spretus est tam ab oppidanis nostris quam a Durachiensibus dominis. Nam

NOTE. (1) Léau.

Digitized by Google

propter peccata inhabitantium volebat Dominus immittere super locum nostrum ignem et arma Lovaniensium. Ad hanc igitur plebeiam fatuitatem adjunxit se comes Gyslebertus contra generis sui nobilitatem, trahendamque decrevit navim illam terream usque Leugues ultra Durachium villam. Quod et fecit malo nostro omine cum omni oppidanorum nostrorum multitudine et ingenti debachantium vociferatione. Leuguenses oppidani, nostris prudentiores et Lovaniensis domini mandatis obsequentes, portas suas clauserunt, et infausti ominis monstrum villam suam intrare non permiserunt. Lovaniensis vero dominus precum suarum et mandatorum contemptum nolens esse inultum, diem constituit comitibus tanquam suis hominibus, qui neque ad primum neque ad secundum sed nec etiam ad tertium venire voluerunt. Eduxit ergo [a] contra eos et contra nos multæ multitudinis exercitum armatorum tam peditum quam militum. Nostro igitur oppido seposito, tanquam firmius munito et bellicosorum hominum pleno, primum impetum in Durachienses fecit. Quibus viriliter resistentibus, castellum nescio quare, cum posset, non obsedit, sod inter Leugues et Durachium pernoctavit. Cumque sequenti die applicare exercitum disponeret et ex quatuor partibus assultum facere — habebat enim ingentem multitudinem — supervenit Adelbero Metensium primicerius, filiorum Lovaniensis domini avunculus, cujus interventu, quia comitissa Durachiensis erat soror ejus, et Durachium erat castellum sancti Lamberti, Lovaniensis dominus ab impugnatione cessavit et ab obsidione se amovit, promisso ei quod Durachienses paulo post ei ad justiciam suam producerentur. Et cum ista et alia de dominis et inter dominos tractarentur, pedites et milites per omnia nostra circuadjacentia se

VARIANTE. [a] *Anno Domini* 1135, ajoute l'interpolateur.

Digitized by Google

diffuderunt, villas nostras, æcclesias, molendina et quæcunque occurrebant combustioni et perditioni tradentes; recedentes vero quæ longe a nobis fuerant, prout cuique adjacebant, inter se diviserunt. Vastata est gravissime tempore illo abbatia et direpta omnia fratribus necessaria. Vastatio ista fuit quarta, quas infra 26 (1) annos fecit Lovaniensis dominus in nostra abbatia : prima propter comitem Gyslebertum dissidentem ab eo propter imperatorem Heinricum quartum (2); secunda cum eo propter Alexandrum, postea Leodiensem episcopum (3); tertia, quando pugnatum est ante Durachium (4), nichilominus propter ipsum; quarta, quando inter eos est fœdus ruptum propter terrestris navis malignum adventum. Omnes istæ grandes vastationes factæ sunt propter comitem Gyslebertum, aut per eum, aut cum eo, exceptis innumeris minutis quas facere nunquam cessavit.

15. Isto fere anno quid nobis per abbatem Rodulfum acciderit, necessarium sciens fore posteris nostris, tenaci memoriæ scripto mandare curavi. Homo quidam Hezelo nomine defunctus fuerat, dapifer abbatum sub quibus consenuerat. Hic dum adhuc viveret et dominis suis placere familiari servitio sciret, familiaritate et calliditate sua effecit, quod de mensa fratrum partem culturæ juxta oppidum nostrum, et partes duas culturæ de Stades, necnon et molendinum de Cotteym (5), quod solvit omni anno 24 modios, suo fiodo attraxit. Mortuus est tandem sine liberis, relicto usu fructuario suæ uxori, sicut ei firmaverat ante abbates et coram paribus suis. Surrexit autem filius fratris ejus post eum Arnulfus nomine, volens quod

NOTES. (1) Il faut lire 22, la première dévastation ayant eu lieu en 1114, la dernière en 1136. Le chroniqueur rectifie ici ce qu'il a dit p. 219, où il ne cite que deux dévastations. (2) P. 184. (3) P. 195. (4) P. 218. (5) Probablement Gothem.

Digitized by Google

avunculus tenuerat juste et injuste fiodali et hereditario jure possidere ; patronum habebat inde advocatum nostrum comitem Gyslebertum et potentiores qui de paribus habebantur. Longa inter hunc Arnulfum et abbatem Rodulfum fuit decertatio. Ille abbatem urgebat falsis sed verisimilibus conditionibus et advocati violentia, de cujus erat familia, abbas quia erat satis legisperitus, excludebat eum legibus et veris assertionibus non solum ab his quæ avunculus occupaverat de mensa fratrum, sed etiam a fiodo quod possederat legitimum. Quid multa? Res tandem eo processit, quod molendinum et culturam Arnulfus exfestucavit et abjudicatum ei coram paribus fuit, et quod ad dapiferi ministerium pertinebat obtinuit ; molendinum vero et cultura post mortem supradictæ uxoris nomine Engelbergæ judicata sunt ad mensam fratrum redire. Molendinum eo tempore solvebat 24 modios annonæ commixtæ Leodiensis mensuræ et modium frumenti et 2 solidos et 4 capones. Huic altercationi et diffinitioni multæ hominum interfuerunt animæ sepissime, de quibus quorundam necessariorum nomina voluimus hic reprensentare, ut defuncta matrona nulla sit ambiguitas de mensæ fratrum restituto molendino et cultura. Acta sunt ista solempniter et puplice, presente Gysleberto advocato et comite, et Rodulfo abbate, testibus paribus æcclesiæ, Arnulfo episcopi Metensis quondam judice, et Everardo abbatis judice, Gontramno de Alost, Gualtero de Kircheym, Guederico de Halmala, Ruthardo cognomento Gimo, et alio Ruthardo curtis nostræ villico, Arnulfo tunc scabino et abbatis pincerna, Radulfo maresealco, Ulrico et Lietberto camerariis, et alio Ulrico, Richolfo, Adelardo, Reynero de Miles, Reynero grutario, et oppidanis parvis et magnis plus quam centum hominibus, anno ab incarnatione Domini 1136, ab ordinatione abbatis Rodulfi 28, regnante Lo-

Digitized by Google

thario imperatore de terra et genere Saxonum, Petroleone et Gregorio diacone, qui post sacrationem vocatus est Innocentius, de papatu contendentibus, Mettis Stephano episcopante, Coloniæ Brunone secundo, Treviris Adalberone Mettis quondam primicerio, Leodii ejusdem nominis et loci post istum primicerio in episcopum electo et investito, sed necdum sacrato.

EXPLICIT LIBER DUODECIMUS, INCIPIT DECIMUS TERTIUS.

1. Quia inter gesta hujus abbatis Rodulfi occasio se obtulit, ut mentionem faceremus quomodo Alexander in episcopatum Leodiensem introierit, non ingratum quoque esse arbitramur, si de exitu ejus ab episcopatu et de fine vitæ ipsius posteritati certitudinem reliquerimus. Leodii in æcclesia beati Martini magister scolarum decesserat, post cujus decessum episcopus Alexander juvenem quendam nomine Theodericum per pecuniam in eodem officio substituerat, sciolum quidem satis de scolari eruditione, sed necdum vel signatum habitu vel tonsura clericalis disciplinæ, et quod prius nunquam habuerat vel illa vel alia in civitate, æcclesia posuit eum sine canonia, hoc est prebenda. De qua re cum reprehenderetur et emendare debuisset, deterius egit, quia canonicum eum similiter pro pecunia fecit. Quam causam dum obstinate defenderet, et eam ipsam æcclesiam graviter inde scandalizasset, inter reprehensores suos in unum ejusdem æcclesiæ canonicum nomine Nicholaum vehementius invectus est, adeo ut domini Innocentii papæ audientiam appellare eum compelleret. Ad quam per eum ipsum de symonia accusatus, et a domno papa semel et secundo canonicis intervallis vocatus, viam arripuit quasi iturus. Sed remo-

NOTE. (1) Albéron II, évêque de Liége de 1136 à 1145.

Digitized by Google

rante eum in Francia culpæ suæ conscientia, cum premissis ad domnum papam venerabilibus nuntiis, abbate videlicet Stabulense atque Lobiense cum aliquibus archydiaconis, et relaxari de adventu suo ad audientiam nullo modo posset, tertiam vocationem canonicam accepit, et eam ipsam sicut alias postponens, depositionis suæ sententiam incurrit in concilio Pisæ domno papa Innocentio presidente, anno ab incarnatione Domini 1135 (1). Quo diro sibi nuntio accepto, in tantam amaritudinem animi incidit, ut eam quoque sequeretur sine ulla dilatione egrotatio corporis, atque adeo ut appetitu cibi et usu sibi prestructo ad extrema perductus sit. Vix tamen confessione data et communione accepta, et regularium canonicorum vita in monte Puplico juxta Leodium promissa, extremum tandem sic spiritum efflavit (2), et in eodem loco sepulturam sine episcopalibus exequiis accepit. Talis extitit finis Alexandri Leodiensis quondam episcopi.

2. Digestis de quibus proposueramus, jam nulla talium superest scribendi materia, sed de vastationis nostræ malis, quæ cotidie patimur, multa et amara nimis lugendi copia. Quæ ne forte magnitudinis suæ mole torpentem ocio animum obruat, et amaritudinis suæ aculeis usque ad desperationis baratrum detrudat, occupandus est solita exercitatione animus, ut minorem habeant locum in dolore corporales sensus; solent enim minuere fructuosæ animi occupationes etiam amaras cor-

NOTES. (1) Le Concile de Pise fut tenu le 30 mai 1134, et non en 1135. La déposition de l'évêque Alexandre est racontée de la même manière dans l'*Hist. du monastère de S. Laurent* et dans le *Magnum chron. Belgicum* (PISTORIUS, *Rerum Germ. scriptores*, III, p. 171; en extrait dans CHAPEAVILLE, II, p. 77), mais ce dernier copie notre chroniqueur. Les *Annales de Rolduc*, en rapportant à l'an 1135 l'accusation et la déposition d'Alexandre, ne disent mot du Concile de Pise. (2) Le 6 juillet, selon Gilles d'Orval et les *Annales de Rolduc*.

Digitized by Google

porum passiones. Quapropter ad superiora libet recurrere et scribendi materiam de pretermissis reassumere.

3. Ubi cum illa aliquando relegeremus, quod tempore domni Adventii, gloriosi Metensium presulis, facta sit descriptio ex abbatia sancti Trudonis (1), et ibi dictum sit quantum speltæ fratres haberent ad faciendum panem, quantum ordei ad cervisiam, quot porcos ad sagimen, quantum salis, quantum leguminis, mirati valde sumus, quare non dixerunt, unde ista venirent, et quare pretermiserunt quid haberent fratres ad companium, scilicet ad piscem, ad ova, ad caseos, cum absque istis nulla vivant cœnobia monachorum, et si quid habebant fratres statutum ad vinum. Mirati etiam valde sumus et adhuc miramur, cur de mensa abbatis reticuerint, cum secundum mandatum beati Benedicti illa sit, quæ semper debet esse cum hospitibus et peregrinis, et si aliquando, quod rarissimum est, defuerint, vocandi sint de fratribus quot et quos abbas voluerit. Nec illud quoque pretermittendum fuisset, quantum ad vestiarium fratrum pertineret, quantum ad suscipiendos hospites, qui nunquam monasteriis desunt, quantum ad elemosinam pauperum, quantum ad retinenda templi sartatecta, et ad invenienda in eo luminaria, et unde ministrari deberet infirmis fratribus, de quibus regula precipit, ut tractentur humanius et reparentur carnibus. Quæ ista omnia et alia perplurima cum debeant habere monachorum cœnobia, ut diximus, valde mirati sumus, cur descriptores abbatiæ ista reticuerint, quia de sola annona quam posuerunt ista omnia provenire non possunt.

4. Diligentius igitur exarare volentes statutam antiquitus prebendam fratrum usque ad desolationem loci propter abba-

NOTE. (1) Voyez p. 7.

Digitized by Google

tum contentiones et propter multimodas bellorum varietates, sic incipiamus : Mensæ fratrum panis cotidianus 5 marcis Coloniensis ponderis appenditur, pulcher et albus, de spelta maxime et de excusso primæ farinæ flore effectus; puerorum panis 4 marcis, sed ejusdem pulchritudinis; portio cervisæ unicuique fratrum, cervisæ inquam qualem nulla alia cœnobia habent usquam, inter prandium et cœnam sextarius vinarius; die dominica et feria tertia atque quinta inter tres fratres sextarius vini, sabbato ad mandatum inter quatuor. Sed cum venissent ad nos usus Cluniacensium, qui multa sobrietate mandatum suum faciunt, sextam partem sextarii de vino in prandio accepimus, et de cætero more Cluniacensium mandatum explevimus. Juvenibus vero fratribus nunquam dabatur vinum, nisi ab abbate aut priore eis dari preciperetur, et tunc quoque parcius. Feria secunda, feria quarta, feria sexta, si talis eveniebat festivitas, nichilominus inter tres fratres sextarius vini dabatur. Habebant etiam fratres cotidie legumen, diebus quibus comedebatur confectum sagimine (1). Similiter et olus tribus in epdomada diebus, ab Assumptione vero sanctæ Mariæ cotidie usque *Circumdederunt me*. Quando vaccina caro comedebatur, pinguedine carnis olera abunde condiebantur; sed et scutellæ tam leguminum quam olerum magnæ et bene refertæ habebantur. A festivitate sancti Remigii usque ad octavas pentecosten prepositus de Testebant [a] inter duo leguminum videlicet et olerum fercula piscem cotidie dabat, scilicet aut magnos lucios (2) aut anchoraum (3) sive salmonem vel allec (4) recentia. De allec recentibus unicuique fratrum quinque

VARIANTE. [a] *Testerbant* B.

NOTES. (1) Graisse, autrefois *sayn*, d'où *saindoux*. (2) En vieux franç. *luc* (brochet?) V. *Bull. de la Comm. royale d'Hist.*, 1re série, t. XI, p. 310. (3) Poisson inconnu, nommé *ancorago* dans CASSIODORE. (4) Hareng.

Digitized by Google

dabantur; de anchorao tanta portio quanta palmæ hominis latitudo, pollice juxta eam complicato, portiones vero lucii et salmonis minores erant, quia carior est piscis et spissior. Quod si alii pisces interveniebant, recta compensatio inde fiebat. Quia vero jugis et antiqua querela semper erat de piscibus inter nos, qui de Testebant * adducebantur, eo quod aut nimis essent salsi aut interdum putidi et putridi, aliquando etiam quia nec qualescunque poterant propter hiemem inveniri, et unius rei cotidiano usu fratres fastidio graviter afficiebantur, ordinaverunt abbas Theodericus et prior tunc temporis Rodulfus, ut fierent vicissitudines, scilicet ut daretur piscis, cum posset inveniri et sanus haberi, et cum non posset hoc fieri, commutaretur sive de frixis sagimine ovis, sive de artocreis, aliquando de caseo et ovis.

5. Prepositus de Hasbania, quamdiu alius serviebat, cœnam omni nocte dabat, scilicet quatuor ova unicuique fratrum aut dimidium caseum seu poma vel alium fructum. Et illud non est obliviscendum, quia si infra istos dies sive infra totum annum dies jejunii evenirent, debitum cœnæ prepositus de Hasbania non subtrahebat, sed prandentibus fratribus dabat quod comedi die illa poterat. Sed et a festivitate sancti Remigii usque ad octavas pentecostes omnibus festivitatibus, quibus fratres in albis erant, prepositus Hasbaniæ pro ferculo leguminis jusselum (1) commutabat confectum vino, ovis et sagimine, dabatque unicuique fratrum recentis piscis portionem bonam atque simul tres artocreas, quæ jure antiquo continere debent quinque ova et caseum, nunquam propter hoc subtracta portione de Testebant *. In nocte festivitatis sancti Remigii et sancti Trudonis

VARIANTE. * *Testerbant* B.

NOTE. (1) *Jusculum*, sorte de potage.

Digitized by Google

idem ipse prepositus dabat fratribus ad cœnam recentem piscem de Mosa, habebantque ipsi fratres ad ipsam eandem cœnam inter quatuor vini sextarium, etiam si contingeret eis ea ipsa die inter tres habere ad prandium. Die festivitatis sancti Remigii et die festivitatis sancti Trudonis cum cotidiano fratrum pane dabatur inter duos simila appendens quatuor marcas. Et primum ferculum in mensa erat quæ vocari potest carpeia (1), de sicco pisce de Testebant, eo quod minutatim carperetur, et minutatim cum ovis concisis cum pipere superaspergeretur. Secundum ferculum idem Hasbaniensis prepositus de salmone recenti, aqua cocto et piperato; tertium ferculum de eodem genere assatum et nichilominus piperatum; inter ea et alios assatos pisces qui afferebantur de Mosa, quos poetica licentia vocare possumus roceas (2) et bardos (3); preterea inter duos et duos fratres pictantias * (4), partim de luciis farcitis, partim de dorsis salmonum et ovis eorum piperatis; postremo artocreas. Quid multa? Multorum piscium multa erat copia. Cumque sic per intervalla festivitatum cum preposito de Testebant prepositus Hasbaniensis serviret, tamen omni tempore minutis fratribus quatuor ova ad gentaculum (5) procurabat et quatuor ad cœnam et carnes in infirmaria, si tamen in curti erant aut in lardario, inde sumebat quantum expediebat. Ab octavis pentecosten usque ad festivitatem sancti Remigii prepositus de Testebant cessabat, et Hasbaniensis omni die serviebat.

VARIANTE. * *pietantias* A et B.

NOTES. (1) *Charpie;* en italien, *carpionare* signifie mettre au vinaigre, au poivre et aux épices. — K. (2) La rose, poisson de rivière. (3) Probablement le barbeau, poisson d'eau douce. (4) Pitance, portion de mets de la valeur d'une *picte* ou monnaie du Poitou. — K. (5) *Jentaculum*, déjeûner.

Digitized by Google

6. Die dominica et secunda feria et quarta et sexta feria dabantur scutellæ refertæ bonis piscibus unicuique fratrum, quantum alias inter tres aut duos divideretur. Frequentissime magnæ portiones sturionum (1), tempore quo lampredæ (2) in usu sunt, inter tres [a] una; sed et crassus piscis qui balena dicitur frequenter abunde ministrabatur. Tertia feria et quinta et sabbato supradicti temporis intervallo inter legumen et olus ad prandium unicuique fratrum quinque ova et dimidius caseus dabatur, ad cœnam quatuor ova aut dimidius caseus, et propter hoc minutis tribus diebus de supradictis ovis nichil subtrahebatur. Ipsi quoque minuti quartam partem sextarii vini tribus diebus pro minutione sua accipiebant, quamvis aliqua dierum illorum de communi justicia tertiam partem haberent ad prandium. Diebus rogationum babebant fratres ad mensam unusquisque placentam cum portione sui piscis. Die palmarum commutabatur legumen pro faba trita, et in cœna Domini similiter et in sabbato sancto. Quatuor diebus nativitatis Domini, paschæ et pentecostes ad prandium duas portiones piscis, unam de Testebant, aliam de Hasbania, et ad cœnam prima die placentam cum brachiolo (3), minorem tamen quam in diebus rogationum; a pascha usque ad octavas pentecostes omnibus diebus, quibus fratres sunt in albis, dabat prepositus Hasbaniensis jussellum et portionem piscis cum illa de Testebant, et tanacetum quod 5 ovis conficiebatur, aut pro tanaceto porratam (4) bene ovis et sagimine confectam, ab octavis pentecosten inantea eo loco artocreas. Panis qui dabatur ad cellam abbatis in ea famulantibus et in curti servientibus et omnibus

VARIANTE. [a] *duos* B.

NOTES. (1) Esturgeon. (2) Lamproie, poisson de mer qui remonte les rivières. (3) Même signification que *bracellus*, en allemand *bretzel* (sorte de pâtisserie). — K. (4) Purée, potage aux poireaux.

Digitized by Google

supervenientibus hospitibus de communi accipiebatur in cellario fratrum; similiter cervisa et vinum per manus villici qui erat super curtim. Pabulum et cibarium equorum distribuebat mariscalcus de horreo et granario, tam domesticis quam hospitibus, nam cellerarius fratrum ea tantum accipiebat et dispensabat quæ fratrum erant. De annona vero, de cervisa et de vino nichil habebat abbas singulare preter censum quarundam villarum et æcclesiarum et molendinorum. De eo procurabat mensæ suæ in cella et obsequentibus sibi et hospitibus, tam parvis quam magnis, et tria servitia in anno episcopo Metensi, quorum redemptio sex marcæ, et ea quæ pertinent ad retinenda claustri edificia.

7. Habebant fratres ad vestimenta sua singuli in anno singulas pelliceas novas, duas stamineas novas (1), coturnos novos, 4 calceos novos nocturnales et diurnales, et portionem magnam unde ungebantur, et inter duas vices 8 pedules (2), cucullam et tunicam, brachas et caligas et cætera quotiens et quando indigebant. Hæc et alia quæ supradiximus unde venirent villæ erant et æcclesiæ quas hic nominabimus: In Testrebant in villa Alburch ea quæ habere videmur cum æcclesia et omnibus appendiciis villicationis illius. In villa Guimala cum ecclesia de Pirges [a] ea quæ ibi habere videmur ad jus pertinent villici illius. Similiter in villa de Pelte, villa de Guebechem, villa de Hales cum suis æcclesiis et appendiciis villicationum suarum. Villa de Mergueles cum æcclesia sua et cum æcclesia quæ est in villa sancti Trudonis, et cum omnibus quæ intus et foris ibi habere videmur cum suis appendiciis. Villa de Stades cum æcclesia et eis quæ in Halmala habere vide-

VARIANTES. [a] *Pirgis* B.

NOTES. (1) Étamine ; ici, sans doute, chemise. (2) Chaussure.

Digitized by Google

mur. Ælclesia de Halles [a] et villa de Meres cum appendiciis suæ villicationis. Ælclesia de Lare cum villa et multis sparse jacentibus partibus quæ pertinent ad villicationem ejus. In Masesele (1) villula et æcclesia, de quibus vix aliquid boni unquam habuimus. In villa Provin quæ ibi habere videmur, similiter in villa Hallei. In Kircheym dimidium æcclesiæ et quæ in villa habemus. Ælclesia de Bovinges (2) et villa de Burlos cum appendentibus ad villicationem ejus. In Alost et Brustemia quæ in eis habere videmur. In Orel et Gemmapia quæ ibi habemus. In Sesninc æcclesia et quæ in villa habemus. Ælclesia de Corbeche et æcclesia de Engelmunthove (3). Supra Mosellam æcclesia de Pumirs et æcclesia de Bredal (4) et vineæ et allodia quæ in ipsis villis habemus, et quæ serviunt in itinere preposito eunti illuc, unde veniebat vinum quod dabatur fratribus. In territorio Andeguerpensi juxta Mechele villam predium, quod solvebat singulis annis 25 solidos Andeguerpensis monetæ. In pago qui vocatur Rin (5), non longe ab Andeguerp, aliud predium solvens 15 solidos ejusdem monetæ.

8. Didicimus quoque a nostris antiquioribus, cum pace et opulentia et religione æcclesia nostra floreret, quod Eltæ (6)

VARIANTE. [a] *Halle* B.

NOTES. (1) Maxezele, prov. de Brabant. (2) Buvingen. (3) Engelmanshoven. (4) V. p. 156. (5) Le pays de Reyen, sur lequel voyez WASTELAIN, p. 216. (6) Dans son *Mémoire sur les anciens noms de lieux* (p. 81), M. GRANDGAGNAGE avait été tenté d'indentifier *Eltæ* avec *Edla*, qui était censé désigner Maeseyck dans un diplôme de 1006. Mais ayant reconnu depuis que *Edla* n'était qu'un mot imaginaire, mal copié ou mal imprimé, il a nécessairement abandonné sa première opinion et il finit par croire que *Eltæ* n'est lui-même qu'une forme mal écrite ou mal lue (*Vocabulaire*, pp. 107, 109.) Cette double supposition doit être écartée : non seulement le MS. B écrit très-lisiblement *Elle* (avec un *a* souscrit), mais nous retrouvons trois fois ce même nom dans une charte de 1249 publiée *ex originali* par le savant QUIX (*Geschichte der ehemaligen Reichs Abtei Burtscheid*, p. 210). En voici un extrait : *Arnoldus nobilis vir dominus de*

Digitized by Google

villa magna et æcclesia ejus nostra fuisset, quæ non longe a Trajecto supra Mosam posita est. Fructus vero altaris ad sepulchrum beati Trudonis per multa tempora tantus erat et cotidianus, quod si nichil esset aliud, solus sufficere posset totius æcclesiæ necessitatibus. Qua fiducia presumptuosa abbatum temeritas et temeraria presumptio multa detraxit de substantia fratrum beneficiando, et de custodia quicquid pertinebat ad monasterii lumen et edificium. Similiter censum et predium, quod pro defunctis dabatur vel datum erat ad elemosinam fratrum, beneficiebant suis ad libitum. Quo tempore elemosina pauperum ita annichilata fuit, quid ad eam pertinuisset quod nec in memoria relictum sit. Sed et in prepositura de Testebrant octo capellas per negligentiam abbatum æcclesia nostra perdidit, quæ serviebant fratrum stipendiis. Accrescentibus vero malis per contentiones abbatum et inquietudines monachorum multa de prebenda fratrum per negligentiam deperierunt, multa in beneficiis data sunt, multa a villicis usurpata per mendacium. Duobus miliariis non longe a Mettis villa est quæ dicitur Foncey, cujus æcclesia nostra erat; ea videlicet

Helslo. Noverit universitas vestra quod Heinrisus miles de Hamele vendidit tria bonuaria terre arabilis, site in territorio de Helta, *conventui de Porceto... quæ bona a nobis tenuit. Nos autem approbantes vendicionem*, etc... *Actum coram nobis sub testimonio Liberti de* Helta *et Danielis junioris de Hamele, militum; scabinorum etiam in* Helta, etc. Commentant ce document à la p. 100 de son ouvrage, Quix dit: *Helta oder Elta.* Toutefois, si les formes *Elta, Eltæ, Helta* sont à l'abri de toute suspicion, leur interprétation n'en est que plus difficile. Quoiqu'en pense M. Grandgagnage, je suis porté à y voir Elsloo, s'il est vrai, comme l'affirment Quix *(loco citato)* et la carte de Ferraris, que ce village était aussi désigné sous le nom d'Elsen. Il se pourrait, du reste, qu'au moyen-âge *Elsloo* fût le nom réservé au château (V. ci-dessus, p. 202, *Eyselo castellum*) tandis que *Helta* (Elsen) fût plus spécialement celui du village. Au surplus, les deux noms ont une grande ressemblance et peuvent avoir la même origine.

Digitized by Google

æcclesia invasa fuit et retenta a domino, cujus erat villa tempore dissensionis de nostra abbatia. Similiter eodem tempore pars multum fructuosa de Sesninc villa nostra adhuc tenetur invasa, Halley de fratrum quondam prebenda in beneficio fuit data. In oppido nostro plura tenentur in beneficio, domus et curtilia, census et alia servilia, quam habeat hodie prepositus in manu sua; quæ omnia de fratrum fuerunt prebenda. Sed et per alias curtes et in ista quoque nichilominus culturæ fratrum sunt decurtatæ et beneficiatæ, et molendina data in beneficio aut dampnosa hereditate. De allodio quod pertinebat ad curtem Guebecheym quædam pars in beneficio est data, quædam ampla valde et longa a circummanentibus liberis invasa et adhuc tenetur, ita pro advocatorum negligentia atque perfidia; multo autem plura in Hales villa. Nam inter ea quæ pertinent ad Guebecheym et Hales, inter campos et silvas et utilia palustria sunt plura quæ alienantur ab æcclesia quam mansi 70. In Brustemia censum totum qui pertinebat ad prebendam fratrum. De Stades multa pars beneficiata et in Kircheym de cultura.

9. Quid loquar de decimis, cum pæne omnes sint aut ad dampnosum pactum datæ, aut ad inutile beneficium famulis quibusdam pro fabrili operatione? Multorum pratorum vastissima possessio adbreviata est nobis modico relicto. Predium juxta Machele, quod solvebat 25 solidos Andeguerpensis monetæ, venditum fuit sine aliqua recuperatione et absque ulla commutatione. Illud de Masesele tenetur a quodam tyranno, sed sub recuperandi bona spe. Silvarum extirpatarum lugenda dampna non superabit amplius æcclesia nostra. Nam ut taceam de Peltæ et Guimala et de Guebecheym et Halla, ubi rarissime et humiles adhuc superesse videntur, Mureguelges et

Digitized by Google

Mecerin et Stades densissimæ et magnarum arborum silvæ habebantur. Similiter Mere et Lare, Kircheym, Burlo, Villeyr, ex quibus supradictis silvis ad curtes earum veniebant clausuræ sufficienter, et ad fabricam edificiorum tam monasterii quam claustri, et in villis dominicalium materies et ad eorum reparationes. Ex eis nichilominus veniebat porcina caro, quæ in æsca et sagimine cellæ abbatis et hospitibus et domui infirmorum et cellerario abunde sufficiebat in anno. Quæ ista omnia cum gratis aliquando haberentur, denario modo acquiruntur aut caremus. Vidimus aliquando tantum in anno supercrevisse, quod plaustrum scalatum onustum siccis carnibus Aquisgrani ad curiam imperatoris misit episcopo Metensi Adalberoni abbas Rodulfus in pentecosten diebus. Veniebant etiam ligna comburenda gratis et sufficienter ad abbatis cellam, ad fratrum coquinam, ad hospites, ad pistrinum, ad bracenam, ad lautores fratrum, quæ graviter modo comparare oportet ex his quæ manducare aut bibere debemus. Nutrimenta etiam pecorum erant per dominicalia in villis, quæ in carnibus et caseis multam commoditatem conferebant prepositis et abbati, quæ modo habere non licet propter villicorum fraudulentas distractiones et advocatorum violentas pernoctationes predonumque frequentes irruptiones.

10. Preterea dampnum grande et irrecuperabile increvit istis diebus æcclesiæ. Nam familia ejus quæ multum immunita est hodie propter oppressiones advocatorum et turbines bellorum, ampla quondam erat valde et diffusa longe lateque. Cujus plurima pars vivebat sub hac lege : Masculus 12 denarios solvebat singulis annis de censu sui capitis, femina sex, quidam alius legis duos denarios, quidam quatuor. Masculus istarum conditionum quocumque moreretur, sive sub nostro jure sive

Digitized by Google

sub alieno, si necdum conjugatus erat, debebat æcclesiæ, quasi suæ heredi, quicquid in omni substantia supererat ei; si fuerat conjugatus et non cum sua compare, hoc est quæ non esset ancilla nostræ æcclesiæ, debebat dimidium suæ substantiæ. Similiter et femina, excepto quia de quocumque conjuge essent ei liberi, non dabat æcclesiæ nisi quod melius videbatur habere in omni sua mobili re. Masculus si esset cum sua compare conjugatus, dabat de suis vestimentis quod erat melius. Qui si haberet censualem terram et servilem, de terra dabat prepositis ad curtim bovem, et de capite suo vel alium vel rem quam habebat meliorem. Ita quoque fiebat, si parefridi supereſſent. Fructus iste copiosus et valde commodus fuerat olim prepositis et abbati nostræ æcclesiæ, antequam propter bellorum inundationes et advocatorum infestationes et villicorum infidelitates et nostra exulando imminueretur familia et remanentium attenuaretur substantia. Magistris vero census capitum partim consentientibus partim exhortantibus propter uxores, quas de hujus legis conditione duxerant, ad hoc paulatim quidam proruperunt, et innumerabiles in hoc ipsum protraxerunt, quod censum 12 denariorum ad unum protrahere volunt et cætera debita eorum ad 12 denarios post mortem ipsorum; sed et ubicumque in aliena moriantur justicia, preter 12 denarios omnia nobis negantur debita. Qui autem confitentur et solvere se velle dicunt debita, communicato cum villicis fraudis suæ et dolositatis commento, post mortem alicujus vestem aliquam pretendunt vilissimam et discissam, aut ovem claudam vel scropham languidam, et accepto sacramento quod mortui aliquid melius non habuerint, si permittitur, sine omni timore Dei jurant, immo pejurant, aut a villicis eis condonatur, ut injurati discedant. Sic et sic et multis modis aliis sublatus est

Digitized by Google

fructus antiquæ commoditatis. Fructus etiam altaris ad sepulchrum beati Trudonis, qui inestimabilis olim fuerat, et de quo æcclesia omnes incommoditates suas antiquitus emendabat, vix modo confert unde æcclesia debitum luminare habeat. Quapropter tantis incommoditatibus, tantis defectibus simul concurrentibus, nemo miretur si intus sit prebenda attenuata, cum exterius sit substantia sic et multo amplius quam dixerim extenuata.

Digitized by Google

RODULFI

ABBATIS TRUDONENSIS EPISTOLÆ QUATUOR.

I

EPISTOLA MISSA DE CŒNOBIO SANCTI PANTALEONIS RODULFO ABBATI SANCTI TRUDONIS.

Reverentissimo patri domno Rodulfo Dei gratia abbati, Sibertus, pace frui supera post vitæ hujus incommoda.

Si foret meæ possibilitatis adire presentiam vestræ paternitatis, nulla itineris obstaret asperitas, nulla familiaris rei revocaret adversitas. Sic enim verus amor, nullum qui novit habere modum, mentem vestri desiderio penetrat, dum compellit meminisse, quam liberalem vos aliquando erga se expertus sit extitisse, et pro hac vicissitudine non solum aliquo modo non respondisse, verum nunc usque et a resalutatione obmutuisse. Hoc quantum ad humanum spectat obsequium, cæterum ille novit melius qui scrutatur omnia solus, quali vel quanta devotione vos assumam in mea peculiari oratione. Sunt quorundam obloquentium prepositiones, vel ut verius dicam detrahentium oblocutiones, pater karissime, quæ nos inquietant acerrime, contra quas clypeum vestræ defensionis obnixe efflagitat humilitas totius congregationis. Sunt autem hæc: Oblatus est aliquando quidam puerulus nobis a paren-

Digitized by Google

tibus suis, et devotione sua cum puero de facultate sua obtulerunt quantum voluerunt. Vidit hoc quidam ditior facultate, sed pauperior et avarior voluntate et invidit, statimque etiam suum filium suscipi rogavit. Multum temporis est in petendo et contradicendo consumptum, quoniam eundem puerum parentes vi intrudere voluerunt nudum. Tandem pater ejus familiariter conventus, ut de rebus quas sibi concesserat Deus aliquid conferret æcclesiæ, cœpit furere, dicens se nolle symoniam incurrere. Hac arreptus furia, multa nos pulsavit injuria, replevit fora et plateas, cives et æcclesiasticas movit personas, contestans apud nos precio constare quæ jubemur gratis dare. « Si enim, inquit, plebeius nummatus facile admittitur, generosior simpliciter veniens multum excusationum repagulis repellitur; patet profecto, quia non persona sed pecunia requiritur. Dumque is qui primum repudiatus fuerat, sacculum pecuniæ attulerit et denegatum introitum meruerit, quis non videat quantum hic symonia operetur et valeat?» Et quia nota et urbana fuit persona, satis nos inquietavit hac infamia. Tandem iterum conventi a clericis et laicis, respondimus id quod prius, quia esset competens et justum, nec canonico rigori contrarium, ut qui se vel quempiam suorum æcclesiæ vellet sociare, dum haberet unde posset, in usus ejusdem æcclesiæ deberet conferre. Illi autem: « Ad hoc, inquiunt, sunt instituta cœnobia, ut quicunque seculo voluerit renuntiare, licenter debeat intrare, nec paupertatis aut alicujus rei occasio huic erit obstaculo, quia quos Deus coadunat et sociat bonis omnibus replet et saciat. » Hæc et plura opponuntur nobis alia, quæ omnia æquo libramine appendite, et qualiter calumpniatoribus ordinis nostri rationabiliter et canonice obviemus, plane et luculenter rescribite, et quomodo in

Digitized by Google

hac reclamatione nos oporteat inoffenso pede stare, enucleate. Quicquid super hac re a vobis fuerit diffinitum, sic apud nos perpetuabit inconvulsum, acsi ab apostolica sede fuerit confirmatum.

PREFATIUNCULA IN RESCRIPTO.

Sequentis opusculi intentio illuc maxime respicit, ut dives iste, de quo sermo habebitur, in medio recedat a parcitate sua et avaricia propter idolatriam. Si filium suum vult recipi, dimittat eum ad æcclesiam sequi quæ de sua substantia debentur ei; æcclesia vero caveat sibi de omni rerum ejus mala concupiscentia propter symoniam, quæ vendentes et ementes ejicit extra æcclesiam. Sive veniat vacuus sive plenus divitis filius, si vult eum suspicere, suscipiat, si non vult, dimittat, in suo arbitrio stat. Probabitur vero diviti et rationibus et auctoritatibus veridicis, quod pars substantiæ suæ, quæ deberet filio suo in seculo provenire, debeat eum ad æcclesiam cui offertur sequi juste et pie [a].

RESCRIPTUM RODULFI ABBATIS AD EPISTOLAM MISSAM EI DE CŒNOBIO SANCTI PANTALEONIS [b].

Rodulfus, gratia Dei sanctique Trudonis id quod est, dilectissimo michi quondam filio, modo vero fratri karissimo Siberto, priori in sancti Pantaleonis cœnobio, cum omnibus secum morantibus, tam dominis nostris quam fratribus, in omni devotione et oratione salutem animarum et corporis.

Nuntium vestrum tanquam angelum Domini vidimus, litteras vestras quasi sacram paginam reverenter legimus, dolen-

VARIANTES. [a] B ajoute *Explicit.* [b] *Rescrip. ab. R. ad epist. ei missam* B.

Digitized by Google

tes quod in litteris et nuntiis vestris vos raro audimus et videmus. De re ergo, pro qua humilitas vestra parvitatem nostram dignata est consulere, prope a scribendo manum subtraxeramus, cum nemo sit qui inde vos provocet ad audientiam vel qui trahat ad judicium, et vobis non minus quam nobis sint nota inde sacræ scripturæ et apostolica precepta. Procax tantum curiosorum hominum loquacitas teneras aures vestras inquietat, et eorum quidem hominum qui solent videre festucam in alieno oculo et trabem non considerare in suo, et culicem liquare et camelum glutire. Tales silenti irrisione magis sunt pretereundi, quam amabili illis contentionis fune diutius trahendi. Sed ne videremini gravari nostro prorsus silentio, et quasi inaniter usque ad nos cucurrisse, breviori forsitan quam velletis nos absolvemus sermone propter eos qui indigni sunt hac responsione, nedum responsionis auctoritate. Eia, pecuniosus homo sed parcus et avarus vult vobis filium suum intrudere sine omni oblationum genere, pallians idolum suæ parcitatis et avariciæ falsa virtutis specie, silicet ne in sua oblatione videatur symoniam facere. Eripiat vos Deus ab homine iniquo et doloso ! Miser et avaricia excæcatus non videt, quia, dum mentitur se velle vitare symoniam, quam graviter incidat per cultum suæ parcitatis et avariciæ in idolatriam, nam avaricia idolorum est cultura ; neque hoc vult videre quantum prejudicium et calumpniam velit Deo facere et æcclesiæ, ad quam filium suum vult tradere. Nam portio illa, quæ debebat filio contingere in sæculo, jure Dei et hominum deberet eum sequi ad æcclesiam, ad quam eum vult tradere Deo. Exigere autem et velle habere quod justum est, symonia nulla est, magis vero rapina est et avaricia retinere quod juste debeat dare.

Digitized by Google

Dicit beatus Augustinus in libro de decem cordis (1): « Noli sub imagine pietatis augere pecuniam. » Et non multo post: Mentiuntur quidem homines, mala est avaricia; palliare se volunt nomine pietatis et dealbare, ut quasi propter filios videantur servare homines, quod propter avariciam servant. Nam ut noveritis, quia sic plerumque contingit, dicitur de quodam: Quare non facit elemosinam? Quia servat filiis suis. Contigit ut amittat unum; si propter filios servabat, mittat post illum partem suam. Quare illam tenet in sacculo et illum relinquit ab animo? Redde illi quod suum est, redde quod illi servabas. *Mortuus est*, inquit. Sed precessit ad Deum, pars ipsius pauperibus detur [a]. Illi debetur ad quem perrexit, Christo debetur, ad eum enim perrexit. Et ipse dixit: « Qui uni ex minimis istis fecit, michi fecit, et qui uni ex minimis istis non fecit, michi non fecit *(Matth.* xxv, 40). » Consideremus si ista sententia beati Augustini convenienter possit nostro pecunioso avaro aptari. Palliare se vult nomine pietatis et dealbare, ut quasi propter symoniam sive, ut ibi habetur, propter filios videatur servare quod propter avariciam servat. Si vult vitare symoniam et exuere avariciam, faciat justiciam, nam symonia et avaricia non possunt fieri cum justicia. Sed quam eum rogamus facere justiciam, ut fugiat symoniam et avariciam? Inter filios æque dividat quod propter filios sive propter vitandam symoniam, ut ipse mentitur, retinet et servat. Sed a se unum vult emittere et Deo dare et sanctæ æcclesiæ. Bonum hoc est utique; sed et nichilominus bonum et justum est [b], ut mittat post illum sive cum illo partem suam. Sed credo ad hoc vult

VARIANTES. [a] *debetur* S. AUGUSTIN. [b] Manque B.

NOTE. (1) S. AUGUSTINI *opera omnia*, éd. de Venise, t. V, p. 62.

Digitized by Google

emittere e seculo, ut partem illius retineat in sæculo. Utique hoc neque bonum neque justum est, sed rapina mala et avaricia atque sacrilegium. Sacrilegium enim est, cum eum Deo obtulerit, si partem quæ illi debetur sibi retinuerit. Nam cujus jam effectus est, ejus et pars quæ illi debetur est. Deum igitur et sanctam æcclesiam spoliat sacrilegus, ubi ei, qui Dei est et sanctæ æcclesiæ, tollit ea quæ jure debentur. Reddat ergo illi quod suum est, reddat quod illi servabat. Sed: *Mortuus est*, inquit. Utique mortuus seculo, sed vivit Deo. Pauperibus Christi et æcclesiæ pars ipsius detur. Illis debetur, ad quos perrexit, Christo debetur, ad eum enim perrexit. Repleat nunc fora et plateas, cives et æcclesiasticas moveat personas noster clamitosus et pecuniosus avarus, quoquo se vertat, si post oblationem filii retinuerit quæ illi debentur, idolatra erit et sacrilegus, idolatra propter avariciam, sacrilegus propter Dei et sanctæ æcclesiæ rapinam. Concordat sententiæ beati Augustini sanctus Benedictus in sententia de disciplina suscipiendorum fratrum et de filiis nobilium vel pauperum (1). « Res, inquit, si quas habet — procul dubio qui suscipitur — aut eroget prius pauperibus aut facta solempniter donatione conferat monasterio, nichil sibi reservans ex omnibus. » Crudelis pater, res quæ debent contingere filio, neque ipse vult erogare pauperibus in platea, neque pauperibus Christi in æcclesia, sed sibi reservare omnia; immo conventus familiariter [a] a fratribus et pie commonitus, ut de rebus quas sibi concesserat Deus aliquid conferret æcclesiæ; cœpit furere, dicens se nolle symoniam incurrere. Non occultam sed solempnem rogat fieri beatus Benedictus ad monasterium donationem, quod iste miser

VARIANTE. [a] *f. c.* B.

NOTE. (1) *Regula S. Benedicti*, c. 59.

Digitized by Google

arreptus a furiis appellat symoniam. Item in sententiam de filiis nobilium vel pauperum (1): « Si aliquid offerre voluerint in elemosina monasterio pro mercede sua, faciant ex rebus quas dare volunt monasterio donationem. » Audit forsitan et lætatur, quod in voluntate ejus hoc ponat beatus Benedictus. Et certe vir sanctus in nullius voluntate hoc poneret, nisi sciret, quod debere hoc fieri sanctum et justum et pium esset. Nunc, quia quod sanctum et justum et pium est, non potest intrare istius voluntatem, habeat sibi res suas in perditionem. Vult ut vacuus suscipiatur ejus filius, faciat ut de eorum sit numero, de quibus scribit beatus Benedictus (2). « Qui vero, inquit, ex toto nil babent, simpliciter petitionem faciant, et cum oblatione offerant filium suum coram testibus. »

Sed nunc quoniam semel loqui cœpimus cum dominis et karissimis fratribus nostris, jam dilatato corde ex affectu erga vos magnæ dilectionis compellimur transire terminos nostræ propositionis. Proposueramus enim sermonem reddere breviorem, sed violentia caritatis elicit longiorem. Dicamus ergo aliquid, quod libenter velit audire noster pecuniosus avarus, ut æquanimius ferat, cum audierit quod non vult. Susceptiones igitur de æcclesiis et in æcclesiis maturarum et immaturarum personarum utique omnes debent gratis fieri, propter illud mandatum: *Gratis accepistis, gratis date (Matth.* x, 8) et quia Dominus Jesus omnes vendentes et ementes ejicit de templo. Qui hæc scimus et libenter audimus, illud quoque ignorare non debemus, quia tales susceptiones duos precipue respectus debent habere, scilicet ut imminutus numerus Deo in æcclesiis famulantium per eos qui suscipiuntur accrescat, et labor servitii Dei

NOTES. (1) Ibid. (2) Ibid.

Digitized by Google

tolerabilior fiat. Quod si pecuniosi avari filius ad istos respectus non est necessarius, pro eo quod sufficiens vobis sit numerus et de Dei servitio nullus defectus, non videmus quæ sit ratio, ut gravetur æcclesia de superfluo et non necessario. Superfluum amputari debet, non necessarium assumi non debet. Recedite ergo, fratres, recedite ab hujusmodi homine et immundum ejus nolite tangere, ne videamini et per ejus avariciam idolatriæ communicare, et per eandem notam symoniæ incurrere. Sicut vestrum est nichil ab eo vel ab alio aliquo pro hujusmodi re exigere, ita et ejus erat, si homo Dei esset et non mammonæ, de portione hereditatis, quæ filio deberet contingere, oblationem cum eo ad æcclesiam facere, quæ eum amplius deberet et nutrire et vestire. Sed sicut ipse non vult hoc facere, et vos non potestis nec debetis eum compellere, sed pie tantum commonere, ita et, si filium ejus non vultis suscipere, non potest nec debet ad hoc vos cogere.

Nunc ad te michi conversio, pecuniose avare, nunc ad te michi conversio. Convenio te, responde. Dic, quis te ducit spiritus, bonusne an malus, quia filium tuum domi onustum in cœnobio vis intrudere vacuum et nudum? Hoc iccirco quero, quia probari debent talium spiritus si sint ex Deo. Sed non dubito quin debeas respondere: « Bonus; » neque tu dubites quin ego asseram: « Malus. » Et unde hoc probem, audi. Spiritus Domini bonus nunquam cuiquam bona sibi debita tollit, nulli avariciam suadet, nullum patrem ab affectu filii propter aliquam substantiam abrumpit, sed liberalitate manus et animi conglutinat et connectit. Tu autem per malum spiritum idolatriæ, quæ est avaricia, tollis filio tuo ei debita, quæ offerre secum deberet in cœnobio pauperibus Christi, famulantibus ibi Deo. Ecce malus qui te ducit spiritus, et propter malum quo probaris

Digitized by Google

duci spiritum, juste es reprobrandus. Nescio si recte offeras, hoc scio, quod inique dividas, quia ea quæ tui sunt filii et per eum deberent esse æcclesiæ et Dei, filio tuo et æcclesiæ et Deo avara manu subtrahis. Iccirco propter iniquam nichilominus hanc divisionem, reprobam fecisti tuam de filio tuo oblationem. Dicit beatus Augustinus in supradicto libro de decem cordis: « Quicquid dicas, mortuo debes, quod vivo servabas. » Ergo secundum hujus beati viri doctrinam si mortuo debes, quod vivo servabas, multo justius debes illi mortuo sæculo et viventi Deo cum pauperibus Christi in cœnobio, quæ illi viventi mortaliter servabas in hoc mortali sæculo; sed avara non sinit manus. Hoc est quod dico, malus avariciæ te ducit spiritus. Clamat iterum contra te in eodem libro beatus Augustinus, clamat et dicit (1): « Certe ea quæ hic tenes et non vis mittere post filium tuum, cui commendas? Actoribus tuis commendas illius partem qui precessit, et Christo non commendas ad quem precessit? » Et paulo superius: « Tenebitur hic ubi potest perire, et non mittetur illuc ubi Christus est custos. An idoneus est tibi procurator tuus, minus idoneus Christus? Videte, fratres, quia mendacium est quod dicunt homines: *Filiis meis servo;* mendacium est, fratres mei, mendacium est; avari sunt homines. » Quid contra hæc obloqui potes, dives avare? Licet dives, mendax es; licet pecuniosus, avarus es. Quid calumpniaris servos Dei de symonia, pro eo quod familiariter te convenientes exuere voluerunt avaricia et post avariciam idolatria, nichil a te requirentes nisi quæ dictat justicia, exigit misericordia, sicut audire noluisti ex beati Augustini sententia et sancti Benedicti Regula? Qui est ex Deo verba Dei audit; propterea tu non audis, quia

NOTE. (1) *Opera omnia*, t. V, p. 63.

Digitized by Google

ex Deo non es. Justissime ergo duobus istis fortissimis repagulis obseratur tibi janua cœnobii. Inique censor, etiam de institutis cœnobiis iniqua audes dare judicia. Profane papa, indiscreta promulgas decreta. « Ad hoc, inquis, sunt instituta cœnobia, ut quicunque seculo voluerit renuntiare, licenter debeat intrare. » Falleris. Quare ergo eos qui querunt suscipi mandaret beatus Benedictus cum tanta difficultate recipi, cum tanta mora probari, cum tanta diligentia erudiri, si omnes qui veniunt licenter debent ingredi? Certe non ut omnes qui suscipi querunt licenter ingrediantur, sed quorum probati spiritus fuerint, quod ex Deo sint, ut regulariter suscipiantur. Si staret ista tua sententia, jam esset impleta petitio tua, quia non esset probatum, quod spiritu avariciæ sit agitata, sed putaretur, quod spiritu Dei esset actitata. Utque cætera taceam, intolerabilem multitudinem, quæ pro suis diversis necessitatibus et promiscuis affectibus se ingereret cotidie, ipsa regia horrea non possent stipendiare. Sed dicis: « Quos Deus coadunat et sociat, bonis omnibus replet et saciat. » Verum quidem est, quos Deus coadunat et sociat, non vana securitas et stulta temeritas. Et quid dicis: « In quorum manibus replet et saciat? » In manibus ociosorum exspectantium de cœlis victum sibi et vestitum? Nequaquam certe; sed in manibus procuratorum suorum sollicite pro numero sibi commisso nocte et die invigilantium et laborantium. De ociosis legitur: *Quia in desideriis semper est omnis ociosus (Prov.* XXI, 25). Nunquam igitur saciatur istis tuis bonis omnibus. De his qui presunt: *Qui preest in sollicitudine (Rom.* XII, 8). De non laborantibus: *Qui non laborat nec manducet (II Thess.* III, 10). De qualibus et hoc est scriptum: *Non temptabis Dominum Deum tuum (Matth.* IV, 7). Non enim stulta temeritate et vana ociositate Dominum Deum suum temp-

Digitized by Google

tare debet homo, quamdiu habet quod sollicite faciat pro suis necessitatibus ex rationali consilio. Quod Abraham legitur fecisse, quando uxorem suam Saram sororem suam dixit esse, ne occideretur a rege inflammato in eam nimia ejus pulchritudine. Sanctus quoque Jacob patriarcha cum per multa Dei beneficia expertus frequenter fuisset erga se ejus dilectionem atque protectionem, et fame premi videret terram Chanaan, et nisi sibi prospiceret, ad se usque perventura, ne videretur temptare Deum non ociose torpuit, neque temere expectavit, ut dilector et protector ejus Deus annonam ei plueret de cœlo, sicut postea fecit filiis Israël manna in deserto, sed tanquam vir prudens et bene domui suæ preesse sciens, filios suos cum pecunia misit in Ægyptum, ubi audierat vendi frumentum, et semel et bis inde afferri sibi quantum domui suæ sciebat esse necessarium. Phylippus apostolus videns ingentem multitudinem quinque milium hominum et ad refocillandum eam non haberi nisi quinque panes ordeaceos et duos pisces, egens super hoc rationis et consilii, obstupuit, et quasi desperans non de divina sed de humana potentia ait: *Ducentorum denariorum panes non sufficerent his, ut unusquisque eorum modicum quid accipiat* (*Joan.* VI, 7). Quapropter necessario apposuit se panus Domini, benedictio, ut quod non potuit [a] facere purus homo ratione aut consilio, omnipotens Deus homo faceret potenti virtutis suæ miraculo ob incrementum fidei in illo populo. Paulus, vas electionis, qui se sciebat ad hoc electum esse, ut portaret nomen Domini coram gentibus et regibus et filiis Israhel, et qui sciebat Deum non posse mentiri, quis nesciat quantis malis, quantis artibus, quantis amfractibus egerit, ut non traderetur occidendus Judeis, et quam subtili consilio

VARIANTE. [a] *potest* B.

Digitized by Google

et ratione Cæsarem appellaverit? Tunc enim rationabiliter et sine temptatione Dei debet homo fideliter confugere ad divinum auxilium, quando res quæ pre manibus habetur agenda humanam excedit rationem et consilium. Ista iccirco carptim percurrimus, ut non secundum nostri censoris sententiam quot et quales volunt cœnobia licenter ingrediantur, et inerti ocio vacantes expectent de cœlis a Deo, ut bonis omnibus pascantur, sed quot et quales viderint sibi necessarios qui preesse cœnobiis videntur, ita se committentes Dei providentiæ, ut tamen pro se et pro suis nunquam sint absque sollicitudine. Rationali igitur consilio observatum est ab antiquis qui cœnobia instruxerunt, ut non majorem ponerent in eis numerum, nisi quantum viderent posse sufficere eis victum et vestitum constitutum — unde multa exemplaria pre oculis cotidie habemus et beatum Maurum, sancti Benedicti discupulum, fecisse legimus (1) — sed et si aliqua superabundarent necessaria, essent pauperibus et qui nunquam desunt cœnobiis hospitibus aque diversis intus ac foris accidentibus. Quod si adhuc egemus testibus, unum producimus qui sufficiet pro milibus. Dominus noster Jesus Christus, via veritatis et speculum et enigma totius bonitatis, licet in eum non cadat aliqua indigenti sed sit omnipotens sufficientia, tamen diffinitum numerum voluit habere discipulorum, hinc de toto mundo 72, illinc 12 apostolos, non ab aliquo sibi intrusos sed a se ipso electos. Et cum posset facere, quod nunquam esurirent neque sitirent, sed semper omnibus bonis abundarent, noluit, sed ex his quæ mittebantur ei a religiosis viris et feminis, et quæsequentes eum ministrabant ei, per dispensatorem suum statuit eos stipen-

NOTE. (1) V. *Vita sancti Mauri* dans les *Acta sanctorum*, janv., t. I, p. 1049. — K.

Digitized by Google

diare, et quæ superesse poterant pauperibus et egenis erogare. In quo evidens et fidele posteris suis discipulis documentum reliquit, quod benedictiones et oblationes accipere a religiosis viris et feminis de sæculo non esset symonia, sed justicia, pietas et misericordia, et qui eas offerrent non solum non facerent symoniam, sed justiciam, pietatem et misericordiam. Nunquid tu sanctior esse vis parentibus Domini Jesu? Qui, cum neque in cœlo neque in terra neque sub terra inveniri posset, quid sanctius offerrent ad templum Deo quam suum Dei filium, tamen sine hostiis et muneribus offerre noluerunt. Quod et Anna similiter fecit, mater sancti Samuelis, quæ eundem filium suum per sacerdotem Heli in hostiis et muneribus Deo obtulit. Quare ergo similia tu non facis, talibus instructus exemplis? Precepta sunt ista dominica, et illud: *Non apparebis in conspectu meo vacuus (Exod.* xxv, 15). Sed forsitan dicis michi: « Nihil debes exigere. » Et ego dico tibi: Nichil debes subtrahere; non pecco si requiro a te quod michi juste debes, sed tu magis peccas si michi negas quod juste debes. Quod juste debeas satis superius probatum est. Sancta vero et gloriosa virgo Lucia mutatura sæculum et itura ad Deum per martyrium, de re quam habemus pre manibus fidele nobis reliquit monimentum. Dives erat valde, et pro tenera ætate substantia ejus servabatur ei a matre. Quæ licet gloria et honore martyrii coronata, offerri Deo posset satis grata, nolebat tamen hoc fieri, nisi aut preeunte aut secum comitante sua substantia. Dicebat ergo matri suæ: « Omnia quæ mihi datura eras eunti ad corruptionis meæ auctorem, mortalem hominem, da michi eunti ad integritatis meæ factorem, Dominum Jesum Christum (1). »

NOTE. (1) *Vie de Ste Lucie* dans SURIUS, *Acta Sanctorum*, t. VI, p. 892. — K.

Digitized by Google

Quod sancta filia a matre non exigeret, nisi hoc justum et pium esse sciret; justum enim et pium est, ut qui ad Deum vadit illum precedant aut comitentur opes suæ in pauperibus Christi. Sed quid de feminis ista proferimus, quasi de viris similia exempla non habeamus, et quasi parentes tantum debeant hoc suis filiis et non filii parentibus? Utique quod hac in re parentes suis filiis, hoc et suis parentibus debent filii. Beatus Laurentius pium patrem suum sanctum Sixtum ad Deum premiserat per martyrium, quem ipse subsecuturus fuerat per non minus martyrium post triduum, et cum satis utrisque posset sufficere in oblatione sua coram Deo dure mactata eorum corporum hostia, tamen substantiam, quam ei pius pater reliquerat, tanquam bonus filius voluit eum subsequi et se precedere, ut gloriosiores in conspectu Domini possent apparere. Non eam ergo reliquit suis consanguineis aut divisit familiaribus, sed dispergens dedit pauperibus, et ideo in seculum seculi manet justicia ejus (1). Quodsi sancti martyres hoc faciunt, qui in suo sanguine sua jam cuncta peccata laverunt, quid tu, homo peccator, cogitas, qui sic filium tuum vis offerre Deo, ut ei sacrilegus subtrahas, quod in filio tuo ei debebas? Noli errare, Deus non irridetur.

Etiam nunc faciamus ad eum confugium, cujus verba et facta summa institutio sunt ad perfecte vivendum. Querenti cuidam: *Quid faciam, ut vitam æternam percipiam?* Dominus Jesus respondit: *Precepta nosti, ne adulteres, ne occidas, ne fureris, ne falsum testimonium dixeris, ne fraudem feceris, honora patrem tuum et matrem. At ille respondens, ait illi: Magister, omnia hæc observavi a juventute mea. Jesus autem intuitus eum dilexit*

NOTE. (1) *Acta Sancti Laurentii* dans les *Acta Sanctorum*, août, t. II, p. 518. — K.

Digitized by Google

eum et dixit illi: Unum tibi deest; vade, quæcunque habes vende et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me (Marc. x, 17-21). In his verbis Domini intelligimus, quia qui perfecte eum sequi vult, res quas habet erogare prius debet pauperibus. At dicis michi: « Res quas habeo pauperibus erogo et mandatum impleo, ut vel sic tandem excusatum me habeam, quia nichil ad monasterium conferam. » Et ego: Bene dicis: « Res quas habeo pauperibus confero. » Res igitur quas habes quibusvis pauperibus confer, sed res quæ sunt filii tui dimitte eum ad monasterium sequi, ubi inter pauperes Christi ad sequendum Dominum eum tradis. En iterum dicis: « Non sunt pauperes sed necessariis omnibus abundantes. » Et ego: Hoc est, quod Dominus dicit: *Servi mei comedent et vos esurietis (Isa.* LXV, 13). Et tamen revera sunt pauperes, et multo pauperiores quam illi qui vagantur per villas et discurrunt per plateas, quibus in meam commotionem tu mentiris te erogaturum res tuas. Nam quomodo possunt aliqui esse pauperiores, quam sunt in cœnobiis morantes, qui pro nomine Domini se privaverunt et totius corporis sui potestate et totius animi sui voluntate et rerum suarum omnium proprietate, quales extra istos nusquam invenies? Illi in seculo pauperes pauperes sunt non voluntarie, isti in cœnobiis voluntarie. Illi vel in hoc ditiores istis sunt, quia linguam, aures, oculos variis ad libitum quoties et quantum volunt pascunt, isti illis in hoc pauperiores, quia ista eis non licent, qui nec ipsum cœlum commune omni creaturæ neque ipsum aerem haurire oculis liberius audent. Propterea recte faciunt et mandatum Domini implent abundantius qui res suas conferunt talibus pauperibus, qui non solum pauperiores sunt pauperibus, sed etiam cotidie ministrant aliis pauperibus, pe-

Digitized by Google

regrinis et hospitibus. Pauperum et pauperum multa est distantia, sicut nos docent quorundam sanctorum exempla, qui neglectis aliquibus erga quosdam majori se expenderunt diligentia. Ut enim paulo superius diximus, sunt pauperes non voluntarii, sunt etiam voluntarii. Non voluntarii ea quæ habent pauca gaudent se habere propria, et de rebus et divitiis quas non habent cotidie ditant se et onustant assidua concupiscentia; voluntarii vero ad imitationem discipulorum Christi sua reliquunt omnia, habendi quoque voluntate relicta, et Christi sequentes vestigia conferunt se ad sanctorum cœnobia, in quibus tanquam in carceribus dampnant se pro nomine Domini sub diligenti custodia. Nichil habent proprium neque volunt habere, quippe quibus placet etiam non licere, quod dicant « meum est » de aliqua re, sed « nostrum » propter commune. Hi tales vivunt de oblationibus fidelium, qui aliquando se sive sua vel suos cœnobiis contulerunt, nocteque ac die vigilanti studio Deo inserviunt pro salute vivorum et defunctorum omnium. Propter tales pauperes eorum stipendiatoribus in ultimo judicio Dominus dicturus est: *Venite, benedicti patris mei, possidete regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. Esurivi enim et dedistis michi manducare; sitivi, et dedistis michi bibere; nudus fui et cooperuistis me, in carcere, et venistis ad me* (*Matth.* xxv, 34). Tibi autem tuique similibus, quod Deus per emendationem vitæ avertat, terribiliter dicetur: *Ite, maledicti, in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis michi manducare; sitivi, et non dedistis michi bibere; nudus fui, et non cooperuistis me; in carcere, et non venistis ad me* (*Ibid.* 41, 44). Talium pauperum ab aliis differentiam sanctæ mulieres bene noverant, quæ a Galilæa cum domino Jesu ascenderant, et di-

Digitized by Google

missis in medio multis milibus pauperum, ei et discipulis ejus de substantia sua pie ministrabant. Paulus apostolus harum sanctarum mulierum imitatus exempla, multa milia pauperum preteribat, quando sanctis qui erant Jherosolimis speciali cura ministrabat. Quid? putasne, quod in magna urbe Roma pauperes non inveniret sancta Cecilia, quæ ab urbe miliario tertio transferebat se omni diligentia ad eos pauperes qui erant in via Appia, inter quos latitabat sanctus Urbanus papa (1)? Tot et tantis exemplis iccirco te circumcludimus, ut ad te reversus non dicas facere symoniam, si de rebus quas tibi contulit Deus cum filio tuo offeras ad æcclesiam, ut sanctis pauperibus Christi, qui pro nomine Domini se in ea quasi dampnaverunt, prestare valeas necessarium corporis refrigerium, et ab auditione mala liberet Deus animam et corpus tuum.

Nunc igitur istis omissis ad confutanda tua indiscreta decreta revertamur. Monachorum cœnobia non sunt ad hoc instituta, ut avarorum divitum filios inconsulte suscipiant, vestiant et nutriant æcclesiæ stipendiis, et patres eorum de debita filiorum portione majori studentes avariciæ et questui satisfaciant suis marsupiis; sed ad hoc sunt instituta, ut, suis laboribus et fidelium oblationibus viventes, eos secundum regulæ preceptum suscipiant, qui automnino pauperes sunt, aut de divitibus pauperes se propter Deum fecerunt, sive qui sua non sua facientes, se tandem et sua ad pauperes Christi in cœnobiis conferunt. In quibus hoc omni diligentia observari antiquorum patrum statuit rationabilis providentia, ut non plures susciperentur quam stipendiare possent ipsa cœnobia, quatenus et qui inveniuntur et qui suscipiuntur essent absque edaci murmurationis lepra,

NOTE. (1) *Vie de Ste Cécile* dans SURIUS, t. VI, p. 525. — K.

Digitized by Google

quæ solet nasci gravissime ex egestate pro intolerabili et licenter admissa multitudine. Quod si sibi caverent quidam modernorum, hodie non tam impudenti rapacitate antiquarum æcclesiarum invaderent terminos et decimas, nec circuirent civitates et plateas, nec divitum domos frequentantes matronarum sibi affectarent gratias, ut inopiam, quam patiuntur propter supereffluentem multitudinem, effugare valeant per importunam et oportunam mendicitatem. Sed sacri ordinis et religiosi habitus reverentia non est modo dicendum de his per singula. Verum dic michi : illi qui erant coadunati et societati in Jherusalem et aliis aliquibus in locis, pro quibus Paulus collectas fieri sollicite monebat, et factas studiose mittebat aut ipse portabat, sanctine erant et servi Dei? Utique erant, et per Deum et pro Deo coadunati et sociati. Quare ergo Paulus de eorum numero et refrigerio tantopere erat sollicitus et non magis expectabat, ut a Deo de cœlis per angelum ejus tuis bonis omnibus replerentur et saciarentur? Quia hoc Deo placere non videbat. Sicut enim superius dictum est, quamdiu habet homo quid pro suis necessitatibus faciat ex rationali consilio, non debet temptare Dominum Deum suum. Fide solidata jam dudum preterierunt tempora miraculorum. Et quid, si recte perpendimus, nonne erat Paulus angelus Domini, per quem solatium et refrigerium prestabat sanctis qui in nomine ejus erant congregati? Et tu quidem potes fieri angelus Domini, si de tuis bonis quæ subtrahis velis prestare solacium et refrigerium sanctis qui pro nomine Domini tenentur clausi in cœnobiis. Quid vero dicemus de illa sancta et gloriosa credentium multitudine, quorum cor erat unum et anima una in primordio æcclesiæ? Faciebant symoniam, qui intrare ad eam volentes, bona quæ habebant ante pedes apostolorum afferebant et pro-

Digitized by Google

pria communia faciebant? Certe nequaquam; sed pietatem, misericordiam et justiciam. De quorum numero severissima sententia in duos vindicatum est, qui tamen non totas res suas, sed rerum suarum partem subduxerant. Tu, qui sic vis per filium tuum intrare, quod nec totum nec partem vis dare, quod fiet de te? Illi irrevocabili mortis sententia de parte per hominem multati sunt, tu non times de toto tremendum a Deo super te judicium. Deus det tibi melius consilium.

Hactenus ad eos sermo noster habitus peroravit, qui spiritu avariciæ suæ et parcitatis gravati, deorsum feruntur per vacua obloquii sui campestria; nunc ad eos convertitur, qui spiritu sapientiæ et intellectus levati sursum in monte, a Domino Jesu audiunt mandata sublimia. Ergo, dilectissimi fratres, fugite omne genus symoniæ, excutientes manus vestras ab omni munere. Ars est diaboli subtilissima symonia. Triplex est, et nescimus an melius debeamus dicere trilex; nam quibus connectitur tria sunt fila, obsequium, manus, lingua. His plerumque tribus simul, aliquando horum quovis uno quorundam innodat pedes, qui videbantur gradi simpliciter, quorundam prestingit ocnlos, qui se putabant habere linceos. Nemo vos mittat exemplificandi gratia ad majores sive potentiores, si qui sunt, in æcclesia, qui capiunt et capiuntur symonia; de bonis, non de malis sumenda sunt exempla. Amen dico vobis, recipient mercedem suam, mortem sempiternam, si hic non egerint penitentiam et dimiserint quod tenent per symoniam, et quanto majores et potentiores sunt, tanto majora et potentiora patientur tormenta. Quia vero de tam longinquo dignati estis quererę, accipite consilium parvitatis nostræ, ita tamen, ut si habetis melius, non relinquatis propter istud. Si quis vel se vel filium suum obtulerit vobis in cœnobio suscipiendum,

Digitized by Google

simplici mentis oculo et tota cordis puritate, sine omni mala cupiditate, audiat per vos sancti Augustini consilium et regulæ sancti Benedicti precæptum, sicut superius de hujusmodi est relatum. Si audierit et obaudierit, bene, salvastis animam ejus a morte; si non obaudierit, neque iniquitas vestra neque peccatum si eum non receperitis. Noluit enim intelligere, ut bene ageret, sed astitit omni viæ non bonæ, avariciam autem non odivit. Fratres karissimi, magnum opus est in tali re magnam habere mentis puritatem et nullam avariciæ cupiditatem, quia, sicut omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mechatus est eam in corde suo, ita omnis qui de æcclesiasticis donis mala cupiditate aliquid exigit vel concupiscit, plus dicam, vel in spe agit retributionis, symoniacus fit, et si non hic coram populo, certe coram divino oculo. Ad quæ probanda cum per campos sanctarum Scripturarum aliquando luderemus, hac pila multis et variis auctoritatum floribus respersimus nostra vestigia. Extant volumina, per quæ scribendo modo recurrere piget, vestro tamen amore pauca recolligere libet.

Scimus igitur et pro constanti habemus, quodomnes æcclesiastica vendentes et ementes symoniaci sunt, et omnes symoniaci heretici, et nulli heretici in æcclesia. Igitur omnes vendentes et ementes extra æcclesiam sunt; quod verissima assertione affirmat beatus Jheronimus super Matheum : « Cotidie, inquit, Jesus ingreditur templum Patris et ejicit omnes tam episcopos et presbiteros et diaconos quam laicos et universam turbam de æcclesia sua, et unius criminis habet vendentes pariter et ementes. Scriptum est enim : « Gratis accepistis, gratis date. » Ecce, quod vel una tantum die Dominus Jesus non patitur vendentes et ementes in æcclesia sua esse.

Digitized by Google

Quomodocunque, quantumcunque cessent qui pro eo deberent hoc facere, ipse non cessat quod suum est facere. Omnes ergo ejicit cotidie, cujuscunque sint ordinis, cujuscunque gradus et officii, nulli parcit, non negligit, omnes cotidie ejicit. » Ubi ergo sunt vendentes et ementes ? Extra æcclesiam. Quid dicit beatus Gregorius de extra æcclesiam ? « Extra æcclesiam, inquit, non est locus veri sacrificii. » Sunt igitur vendentes et ementes, ubi non est locus veri sacrificii. Beatus Augustinus dicit de hereticis, quod procul dubio sunt symoniaci : « Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis, » et de vendentibus et ementibus super Johannem : « Vendunt, inquit, oves, vendunt boves, id est miseras plebes. » Et cui vendunt, nisi diabolo ? O lacrimabile malum ! Quos Filius Dei redemit de manu inimici precioso sanguine suo, isti filii diaboli vendunt patri suo diabolo. O quam malus venditor, ubi tam pessimus est emptor ! Omnipotentis Dei bonitas et miseratio prestet nobis et vobis ut longe semper sit a nobis hæc heretica negociatio, per quam miseræ plebes venduntur diabolo, et propter quam tam episcopi et presbiteri et diaconi quam laici et universa turba ejiciuntur de Dei Patris templo. Amen.

Quando vult aliquis, ut fiat cœnobialis,
Ex omni quod habet partes æquas faciat tres.
Unam pauperibus det, et una domi teneatur,
Tertia debetur sanctis ad quos gradietur ;
Hoc ego justiciam magis assero quam symoniam.
Si quis suam prolem fieri vult cœnobialem,
De toto quod habet partem seponore debet
Prolis, ut æcclesiæ secum ferat introeundæ.
Hæc est æcclesiæ lex optima, non symoniæ.
Hoc etiam leges decernunt imperiales.

Digitized by Google

Pellit ab æcclesia cunctos heresis symonia.
Qui sunt vendentes in ea quicquam vel ementes,
Pellit in infernum regnum tollendo supernum.
Gratis prebenda, gratis sunt accipienda
Quæ sunt æcclesiæ, pulso trivio symoniæ.
Quisquis in hac heresi defungens invenietur,
Inferni nunquam de pœnis eripietur
Non etiam durum si martyrium pateretur.

II

EPISTOLA RODULFI ABBATIS AD WALERAMNUM DUCEM [a] (1).

Glorioso principi et advocato suo majori Waleramno abbas Rodulfus et congregatio sancti Trudonis fideles orationes et servicium.

Quia quesivistis a nobis, notum vobis facimus breviter dominum nostrum sanctum Trudonem progenitum fuisse de nobiliori stirpe Francorum regum et ducum Austrasiorum (2), propter amorem Dei reliquisse militiam secularem, et angelica revelatione et beati Remacli ammonitione Mettis transisse, et omne patrimonium suum beato prothomartyri Stephano tradidisse, litteras ibi didicisse, multis miraculis ibidem claruisse et usque ad sacerdotis virtutem et scientiam et gradum pervenisse, deinde ad terram nostram reversum cœnobium nostrum fundasse. Tanta autem et tot fuerunt prædia sua quæ beato prothomartyri Stephano tradidit, ut exceptis his quæ dominus Metensis episcopus ad dominicalia sua tenet et milites ejus

VARIANTE. [a] Titre ajouté par M. Koepke.

NOTES. (1) Cette lettre a déjà été publiée par MIRÆUS, *Op. dipl.*, éd. FOPPENS, t. I, p. 61. (2) Cprz la *Vie de St Trudon* par l'abbé Thierry dans SURIUS. — K.

Digitized by Google

multi in beneficiis habent, et exceptis his quæ ecclesia nostra adhuc possidet, et exceptis multis et magnis quæ jam olim ecclesia nostra perdidit — nam inter cetera Bruges (1) in Flandria allodium sancti Trudonis fuit, ubi et congregationem 80 monachorum habuit — exceptis his inquam et aliis multis, tot et tanta fuerunt, ut vos habeatis inde in feodo pro advocatia mille et centum mansos, de quibus comes Gislebertus tenet de vobis 300, exceptis ecclesiis et servis ad eas pertinentibus et placitis suis et justiciis in abbatia. Et quia tantis allodiis ditavit sanctus Trudo Metensem ecclesiam, sancti et religiosi pontifices et duces majori libertate donaverunt ecclesiam nostram de advocatis quam aliam aliquam. Misimus igitur vobis quia petistis exemplar cartæ nostræ de libertate ecclesiæ nostræ et de jure vestro in ea, qui noster major advocatus estis.

In (2) *nomine sanctæ et individuæ Trinitas. Ego Adelbero* (3) *Dei gratia Metensis episcopus, notum esse volumus omnibus nos in villam sancti Trudonis quæ Sarchinia dicitur venisse, et ob contentionem inter germanum meum, ducem Fredericum, et abbates* [a] *Sancti Trudonis nuper exortam in advocatione ejusdem loci, quam eidem fratri meo dederam in beneficio, consilio fidelium nostrorum usus, quid nostri et advocati juris esset in ipsa villa vel in reliqua abbatia ad nos attinente, in presentia ejusdem advocati majores natu consuluisse, ut super hoc negotio quicquid a majoribus suis didicerunt, vel ipsi usque ad illud tempus tenuerunt, fideliter*

VARIANTE. [a] *abbatem* PIOT.

NOTES. (1) V. *Gallia Christiana*, t. III, col. 275, et un article de M. WEALE dans *La Flandre*, t. III, pp. 274 à 382. (2) Cette charte a été publiée par DU CHESNE, BERTHOLET, MANTELIUS, CALMET et récemment par PIOT, *Cartulaire de St Trond*, t. I, p. 22. (3) V. les notes 2 et 3, p. 16.

Digitized by Google

proferrent, et nec timoris nec amoris gratia in quamlibet partem plus minusve dicendo declinarent. Qui sacramento astricti nominatim protulerunt quasdam curtes esse in ipsa abbatia, id est Burlou, Lare, Mere, Wilre (1), *Kyrcheim, Staden, Halmale, in quibus nunquam a meis prioribus aliquid juris concessum est advocato, quia eœdem stipendiis ascriptæ fratrum, nulli alteri obaudire debent quam preposito et ejusdem monasterii cellerario. In villa autem sancti Trudonis vel in reliquis abbatiæ villis professi sunt ipsi duci — qui, ut dictum est, advocatiam in beneficio tenebat — sive advocato ab eo constituto ex tribus generalibus placitis et magno banno, si quis forte infra villam occisus vel vulneratus fuerit, tercium denarium debere assignari, reliquos autem duos vel michi vel abbati. Ceterum testati sunt abbatis vel villici mei esse arbitrii, ut legitimi et libere quicquid libuerit sine advocato possent placitare, scilicet de terris, de domibus, de alienis uxoribus ducendis, de familiis, nisi grande forte exigente negocio abbate vel ministro meo ad rem discutiendam invitatus fuerit. His ergo ita in predicta villa inquisitis et absque alicujus contradictione collaudatis, aliquanto tempore transacto, post decessum felicis memoriæ jam dicti fratris mei, iterum idem qui prius, in presentiam nostri in castro nostro Salembrucca* (2) *venire jussi, presente domno Udone, fratris mei successore, eandem advocatiam in beneficio a nobis habente, et Othone subadvocato, eodem modo quo prius ammoniti, eadem etiam quæ antea protulerant tunc utique sunt professi. Quapropter quibusdam fidelibus nostris, qui tunc temporis nobiscum aderant, consilium prebentibus* [a], *quorum etiam no-*

VARIANTE. [a] *presentibus* B.

NOTES. (1) Wilderen. (2) Saarbrück.

Digitized by Google

mina infra notari jussimus, ne quis hoc postmodum valeat vel audeat infringere, sub cartarum descriptione placuit tam presentium quam futurorum memoriæ commendare. Et ut hoc firmum et inconvulsum habeatur, manu propria illud roboravimus, et fidelium nostrorum testimonio roborari fecimus. Actum puplice in supradicto castello Salembrucca. Anno ab incarnatione Domini 1065, *indictione* 3, *regnante Heynrico tertio. Adelbero tertius sanctæ Metensis ecclesiæ humilis episcopus subscripsit. Domnus Adelbero primicerius. Domnus Theodericus nepos ejus. Domnus Gervoldus archidiaconus. Domnus Odelricus, frater ducis Gerardi* (1). *Fredericus, Herimannus, Riquinus, Otto, Bardo, Bernardus, Stephanus, Guntramnus, Wigericus, Herimannus, Hugo, Gervoldus, Leudoldus, Theodericus, Arnulfus, Berengerus, Lyedeco, Gislebertus, Lyezeco, Adelstein, Wacelinus, Guncelinus, item Wacelinus. Ego Gislebertus ad vicem domni Tyetfridi Metensis ecclesiæ cancellarii. Lambertus homuntio.*

In (2) *nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, qualiter domnus Theodericus Mediomatricæ sedis episcopus in cœnobio sancti Trudonis per aliquot tempus commoratus, et ibi in egritudinem incidens et ad extremum perveniens, cum consilio amicorum suorum donavit eidem ecclesiæ et fratribus inibi Deo servientibus scrutum* (3) *ejusdem oppidi, hoc est* [a] *potestatem ponere et deponere illum qui materiam faceret, unde levarentur cervisiæ, et de singulis cervisiis quæ brasciarentur in oppido*

VARIANTE. [a] La phrase *h. e.* — *suscipere* ne se trouve pas dans l'original.

NOTES. (1) Gérard, duc de Lorraine. (2) Ce diplôme est publié par M. Piot (*Cartulaire*, p. 26) d'après l'original, qui repose aux archives de l'État à Bruxelles. (3) V. p. 159 note.

Digitized by Google

nostro sex picarios (1) *ad opus fratrum suscipere, quod ad servitium suum et antecessorum suorum pertinebat. Hoc autem ad remedium animæ suæ et aliorum antecessorum suorum fecit, quatinus memoria illorum non sicut ante, sed perfectius et stabilius permaneret. Hoc ego Adelbero, successor ejus et cognatione et ordine quamvis immeritus, in loco supradicto constitutus advertens, simulque causam et necessitatem, pro qua predicti fratres hoc ab eodem domino meo episcopo expostulabant, considerans, scilicet ut eorum potus, qui eatenus vilior habebatur, postea quodammodo melioraretur, decrevi manuscripti auctoritate notare meoque sigillo signare, domno abbate Adelardo secundo loci illius ceterisque fratribus hoc idem postulantibus, quatinus hoc nullus successorum meorum infringere audeat et quod ipse ad remedium animæ suæ predicto sancto sibique famulantibus contulit, ego quoque causa animæ et successorum meorum firmavi. Hoc, quicunque ille est, detrimento faciat animæ suæ. Actum est hoc in cœnobio predicti sancti Trudonis anno ab incarnatione Domini* 1060, *indictione* 13, *regnante rege Heynrico tertio, anno regni ejus* 4, *anno episcopatus ejusdem domni Adelberonis* 13, *coram idoneis testibus quorum nomina subternotata sunt. Nomina nobilium : Signum advocati ducis Frederici. Signum subadvocati comitis Ottonis. Signum Folmari comitis. Signum Hermanni comitis. Signum Richuini. Signum Bardonis. Signum Herimanni. Signum Walberti. Signum Ansfridi. Signum Theoderici. Signum Crath. Signum Wazonis. Signum Ottonis. Signum Gunzelini. Nomina plebeiorum de familia : Signum Ramundi. Signum Lamberti. Signum Wichmanni. Signum Everardi. Signum Ascolfi. Signum Ly-*

NOTE. (1) En vieux français *pichier*, mesure de liquides. — K.

Digitized by Google

zeconis. Signum Stephani. Signum Lydeconis. Signum Ruthardi. Ego Ramundus ad vicem domni Azonis cancellarii scripsi et subscripsi.

III.

EPISTOLA RODULFI ABBATIS AD STEPHANUM EPISCOPUM METTENSEM [a] (1).

Otto filius advocati nostri Gysleberti villam nostram Villarium invasit, absque ulla deplanctione villicum meum Anduardum innocentem contra ipsum cœpit, abductum ad villam suam Wormiam (2) in cippo posuit, tortum graviter duabus tandem libris redimi coegit. In eadem villa scabinum nostrum Franconem cœpit, sub una nocte sex modios annonæ ei vastavit et 200 garbas annonæ, tandem captum et abductum redimi coegit 48 solidis. Eidem alia vice duos boves abstulit et redimere fecit. Similiter eidem alia vice duos boves abstulit et redimere fecit. In eadem villa Stephanum scabinum nostrum et fratrem ejus Menardum cœpit et 18 solidis redimi coegit. Eosdem alia vice in eadem villa invadens vulneravit, cœpit, et 45 solidis redimi coegit. Waltero scabino nostro duos boves abstulit. Quadam vice minis in direptionem pecorum suorum ejusdem villæ rusticos eo coegit, ut plus quam 50 solidos ei persolverent. Alia vice eodem modo plus quam tres libras fecit persolvere. Alia vice in eadem villa solidarios suos per quatuor dies et noctes fecit hospitari cum multitudine equorum et palefridorum, et nimia devastatione totam villam afflixit. Pro propria werra quam habebat et nulla ecclesiæ nostræ causa, inimici ejus in eandem villam irruerunt, et depredantes eam fere duo

VARIANTE. [a] Titre ajouté par M. Koepke.

NOTES. (1) Cette lettre paraît être la suite de celle qui forme le livre IX, p. 141. (2) Waremme, qui faisait donc partie du comté de Duras.

Digitized by Google

millia animalium inter parva et magna abduxerunt, exceptis rusticorum suppellectilibus. Sic et sic bona villa per eum est annichilata. Patri planximus, nichil profecimus. Hæc sunt pauca de multis quæ propter advocatum nostrum perdimus.

De brascenis quibusdam, quas per violentiam quorundam in oppido nostro perdimus, post plurimas ante episcopum Metensem, ante advocatum proclamationes et judiciarias discussiones eo pervenimus, ut invitatis nobis Mettis, coram primis Metensium fratribus nostris rejudicarentur. Mandatum est hoc advocato nostro per nuntium et sigillum episcopi, ut secundum judicum sanctionem cambas usui fratrum manciparet et de invasoribus justiciam nobis faceret. Noluit; sicque perdimus. Gerardus de Durmale (1), miles ejus, decimam unam et quinque solidos singulis annis nobis aufert, et neque diem neque justiciam de eo per advocatum nostrum habere possumus, cum frequentissime ei planxerimus. Geldulfus de Hacchedor (2) terram nobis tollit quæ 30 denarios solvit. In villa Lewes (3) curtile unum negligentia advocati perdimus. In Webecheym Otto de Bewere in loco qui dicitur Langerodech dimidium molendinum nobis aufert, aversa aqua nostra a recto cursu suo. Godefridus de Diesteh super allodium nostrum ibidem edificavit, quod alienavit a nobis trahens illud Diesteh. Gualterus de Bechenweiz villam unam nostram de Assent combussit cum tota ecclesia (4). De qua re sicut et de aliis frequenter advocatum nostrum convenimus, cujus homo est, ut diem poneret et justiciam nobis de eo faceret, nec perfecimus. Sic tota villa illa remanet vastata. Seleche (5) tantum terre perdimus quod 12 denarios solvit. Udelrico villico nostro de Burlo Reynerus,

NOTES. (1) Dormael. (2) Hakendover. (3) Léau. (4) V. p. 167, note 2. (5) Zelk, près de Diest.

Digitized by Google

advocatus Sancti Lamberti, unum mansum allodii aufert, et hoc suo allodio adjungit; neque ad hoc eruendum advocatus sepe rogatus subvenit. Quidam Egebertus tollit homini nostro Gysleberto unum mansum in villa Hers (1) et attrahit ad allodium comitis Arnulfi. In villa Hepene (2) servientes comitis Arnulfi tollunt eidem homini nostro Gysleberto unum mansum de feodo suo, et per advocatum nostrum nullam ex his justiciam habere possumus.

In villa nostra Burlo a festivitate sancti Johannis usque ad adventum Domini modo pater, modo filii, modo sui, 32 pernoctationes fecerunt uno anno, per quas singulas numquam minus habuerunt quam 300 equos, aliquando 400. In eandem villam domnus Otto cum militibus suis ingressus, precariis suis agressus est quendam Gozelinum, hominem nostrum, et quia non dedit quantum petiit, pecora illius ablata Woremiam minari fecit, donec marca argenti compulsus est ea redimere. Eidem tres firtones postea abstulit. Item ejusdem villæ homines omnes ante se precepit assistere, exigens ab eis quantum sibi placuit, quamobrem compulsus ei dare prepositus duas marcas, ne legem curtis infringeret. In eadem villa hominem nostrum Petrum aggressus est, et illo recusante dare quantum exigebat, quatuor noctibus apud illum suos armigeros cum equis suis pernoctari jussit, donec necessitate compulsus dimidiam marcam solveret. Item ibidem erga quendam Baldricum commotus est, qui quoniam gratiam ejus ad libitum suum recuperare non potuit, plaustris suis totam segetem illius vi abvexit, quam ille coactus est quatuor libris redimere. Item cuidam Ramundo quinque firtones abstulit. Item in eadem villa apud Annelinum decanum frequenter pernoctavit; qua-

NOTES. (1) Heers. (2) Heppen, près de Beverloo.

Digitized by Google

dam vero nocte dum ille ex more pernoctanti optime servisset, mane discedens octo solidos sibi dari compulit. Pernoctationes quas in ea fecit, et sumptus quos ab hominibus nostris violenter aufert, nemo numerare queat. Pater quoque in eadem villa 30 modios Leodienses siliginis sibi solvi coegit.

In villa Hales plus quam 30 mansos novo modo tempore perdimus inter domnum Reynerum advocatum et illos de Curtenaken (1). Ubi villicus meus Johannes, non justificante michi de eo advocato cum levissime posset, tanta mihi tollit, tanta vastat in silvis, in pratis, in culturis, in piscationibus, in agricolis, in omnibus quæ ad villam pertinent, quæ fidem excedere possunt et abjudicatam illi jam dudum villicationem tenens vi ibi tyrannizat, advocato non prohibente. Dampnum, quod per decem modo annos michi fecit in multis modis certe majus possum supputare quam 100 libris. Insuper in eandem villam nocte sancti Martini intravit filius ejus Otto cum 100 pene equis, feceruntque in ea octo dies, modo ipse, modo frater ejus, de 16 libris census mei non relinquentes mihi nisi 20 solidos et 30 denarios abjectæ monetæ, omnia quæ erant in horreo nostro tollentes, et quæcunque debebant nobis rustici per totum annum. Harches villam nostram pernoctationibus et precariis suis ad exterminium duxerunt. In villa nostra Orel quanta mala nobis fecerunt filii ejus et ipse non facile possum dicere. Inter plurima pauca, pauca hæc sunt. Otto, filius ejus, villico nostro Roberto parefridum unum 30 solidorum abstulit; pater ejus cappam quatuor solidorum, cum nocte eadem dormisset in domo ejus cum 12 hominibus. Pater duas fecit precarias contra jus ecclesiæ nostræ, filius Otto duas, fra-

NOTE. (1) Cortenaeken.

Digitized by Google

ter ejus Gyslebertus unam, quæ graviores simul fuere quam 10 libræ. Quotiens ibi dominicalem domum nostram et curiam intraverint, quotiens ea quæ invenerunt intus vorando vastaverunt, sepes curiæ et parietes domus combusserunt, horreum nóstrum et spicarium fregerint, hoc manifestum est omnibus judicium, quia velimus, nolimus, oportet nos eam vastam ac solitariam et absque agricultura relinquere. Inter precarias vero et pernoctationes, modo patre exeunte, modo filio intrante, tunc alio superveniente, mendici effugiunt agricolæ nostri. In nocte sancti Lantberti domum nostram irrupit, avulsis seris cum 20 equitibus, in ea vivens de nostro pernoctavit; in nocte sancti Trudonis cum 90 equis, prima dominica adventus Domini cum 30. Culturam ibidem nostram subadvocatus ejus quinque diebus vastavit, laxatis in ea sine custodia octo equis; rusticis 15 solidos precaria abstulit. A mense Augusto usque ad adventum Domini, sive per se sive per suos 15 ibi pernoctationes fecit, postea innumeras per singulos annos. In horreum presbiteri de villa nostra Alesta (1) filius ejus Otto suos homines misit, et triticum illius vi excuti fecit. De qua re patris auxilium presbiter imploratus quinque solidos ei dedit, sed nec sic cessanti filio octo Leodienses modios hordei et dimidiam marcam dare compulsus est. In eadem villa ab homine nostro Francone quatuor marcas abstulit, et illius germano dimidiam marcam. Pernoctationes innumeras tam per se quam per suos de nostro vivens ibi statuit. Kyrcheim in horreum decani Baldrici, nostram ecclesiam in eadem villa tenentis, suos homines Otto ad excutiendum in ejus triticum misit, qui non recesserunt, donec marcam ei decanus persolveret. In eadem villa tres precarias fecit contra jus ecclesiæ nostræ. In

NOTE. (1) Aelst.

Digitized by Google

villa nostra Mere precariam unam fecit, propter quam ejusdem villæ homines, vellent, nollent, duas libras solverunt; alio anno similiter unam. Ibidem cuidam homini nostro Godefrido 12 solidos abstulit et filio Godescalci de Halla 15 solidos. Pernoctationes quantas et quam graves et intolerabiles in eadem villa fecerit et quam inhumane et immisericorditer habitatores ejus tractaverit, non facile possem dicere.

In villa Wimales misit milites multociens pernoctare, una nocte ampliore numero quam 100 equis, qui aliquando a feria quinta usque ad feriam secundam pernoctaverunt. Villicum meum Theodericum in eadem villa cœpit ipsemet pater, captum secum abduxit, tamdiu secum tenuit donec 20 solidos, quos mihi de censu meo debebat, ei extorsit. Humbertus presbiter noster de Burlo ecclesiam nostram judicio canonico perdiderat, excommunicatus cedere nolebat. Episcopus, archydiaconus, ego ad advocatum Gyslebertum inde nos contulimus. Ille et ego missis simul in Augusto nuntiis, decimationem illius ecclesiæ in communi horreo recondidimus, dimidiam ei pro auxilio spoponderam; qui a presbitero precio accepto, passus est eum horreum nostrum effringere et annonam totam tollere, atque ecclesiam tenere. Pro animabus patris advocati Gysleberti nostri et matris tantum habebamus boni, quod singulis annis valere poterat 15 solidos; hoc nobis tollit homo ecclesiæ nostræ nec vult nos inde juvare. Adebertus serviens ejus tollit nobis singulis annis octo solidos. Heynricus similiter serviens ejus, octo de possessione nostra. Tribus annis spoliavit nos de molendino uno, quod amplius quam trecentos annos in pace tenuerat ecclesia nostra, quod singulis annis annonabat nobis, quatuor bubulcos nostros et famulum marescalci nostri, et in beneficii loco fecit tenere quosdam Flandri-

Digitized by Google

genas, Godezonem scilicet clericum unum et Heynricum fratrem ejus. Diem inde et audientiam et judicium obtulimus, nichil profecimus, donec illis defunctis redimere contra advocatum tribus marcis coacti sumus.

Adelbertum mancum unam integram villam nostram Provin vi fecit tenere, quæ jacet in Flandria, melior singulis annis quam 10 libræ, cum diem, audientiam, judicium nunquam refugissemus. Quam cum ante comitem Robertum in Flandria ad Sanctum Othmarum judicio nobilium, qui ibi in curia ejus erant, extorsissemus, horreum nostrum in villa Mere advocatus invasit, et Adelberto totam annonam nostram fecit triturari et dari, donec ad dampnosam conventionem ecclesiæ nos et illum reconciliavit. Supputatio dampni quæ inde nobis contigit certe gravior fuit quam 15 libræ. Quidam de oppido nostro in fide susceperant de manu predecessoris nostri abbatis Theoderici septem marcas, quas de vendito allodio ecclesiæ eis servandas commendaverat, teste ecclesia et ejus familia. Has cum defuncto abbate cum injuria ab illis extorqueret, illi super altare posuerunt, ubi ille temeraria manu accepit et ecclesiam inde spoliavit. Idem abbas prestiterat ei phylacterium unum de thesauro ecclesiæ auro argento gemmisque pretiosissime ornatum, melius valens quam 10 marcas, plenum preciosissimis reliquiis (1). Hoc ecclesiæ nostræ abstulit. Villam Sarchin, quam gravibus dampnis judicio principum coram imperatore invasoribus extorseramus, eisdem restituit, donec cum eis dampnosum pactum inivimus. Mense Augusto quoniam prohibuimus filium ejus Ottonem, ut contra leges, contra justiciam duo bonuaria culturæ nostræ annonatæ cuidam injuste ea querenti non daret, altera die equites suos ante oppidum nostrum

NOTE. (1) V. page 97.

Digitized by Google

laxavit, hominibus meis nichil minus suspicantibus fugatis, predam abduxit, scilicet 4 boves et 24 indomitas equas. Molendinum unum villico meo confregit, quod postquam reparaverat, quicquid ei persolvere debebat abstulit. Iturus in Longobardiam de singulis capitibus familiarum ecclesiæ, ubicumque audire potuit nominare, gravissimam pecuniam et super tot hominibus incredibilem sibi corrasit, contra cartas nostras, contra leges, contra usum. Qui superfuerunt et adhuc restiterant injustæ exactioni, uxori suæ et filio capiendos atque gravius spoliandos sub grandi obtestatione reliquit. Unde primus captus et vinculatus fuit homo noster Aleramnus, miles quidem et ex liberioribus ecclesiæ, et per Ottonem filium ejus in castello suo Durachio repositus usque ad gravem redemptionem. Arnulfus, tercius sub ipso advocatus serviens ejus, Gozuinum nichilominus ex liberioribus ecclesiæ natum, hominem meum atque militem, cœpit, parefridum ei abstulit, ad domum suam abduxit, diu vinculatum et miris modis excruciatum tandem redimi coegit. Idem Arnulfus domum hominis mei Theoderici de Miles (1) vi irrupit, eum atque uxorem ejus graviter vulneravit, equum 100 solidorum abstulit. Eundem Theodericum postea cœpit filius ejus Otto, et spoliatum etiam redimi coegit. Robertum, qui cognominabatur Luthescal, servum ecclesiæ, pater de planctu nostro cœpit, sed alias quam deberet abductum redimi coegit et sibi retinuit. Anelinum de Niel, servum ecclesiæ et meum hominem, post multas tribulationes tandem fugatum in una ecclesia cepit, valde bonum parefridum ei abstulit, ancillamque in conjugem accipere coegit. Hoc anno in die sancti Trudonis Otto servum ecclesiæ cepit, qui capitis sui censum ad altare apportaverat, quem diu multum-

NOTE. (1) Mielen, près de St Trond.

Digitized by Google

que tormentis cruciatum ad gravem coegit redemptionem. Planximus patri, planximus vobis, misistis semel, iterum, tertio, nichil profecistis. Ipse idem Otto alium cœpit servum ecclesiæ nomine Rodulfum de Halmala, et quinque marcis redimi coegit. Dum esset pater ejus in Langobardia, ipse per omnes villas nostras rusticorum pecora in unum coegit, et quantum sibi placuit redimere eos fecit. Quicumque abeunti patri simplum aliquid, verbi gratia quinque solidos aut 10, dederat, idem remanentibus filio et matri duplum, 10 videlicet et 20, dare compulsus est. Preterea prepositum meum coegit dominicales curtes nostras contra se redimere; Burlo 30 solidos, Orel 20, Vilarium 24, Mere 20 et alias eodem modo. Reversus pater de Langobardia me meosque duriori sevitia insectatus est quam prius. Tandem ita conclusit, ut exire claustrum non sineret, ita privavit, ut amplius habere quam minimum fratrem non permitteret. Tacerem, sed angustia non sinit. In medio sanctæ quadragesimæ claustrum nostrum cum suis irrupit; pisces fratrum, quinque dierum prebendam ad coquinam abstulit; novit Dominus, nec illas partes quæ jam incisæ erant in cacabo, ad opus fratrum reliquit. Villico nostro claves de granario nostro, me presente, extorsit. Monachum nostrum cellerarium claves de cellario dare reluctantem, duobus militibus per utraque brachia eum in modum crucis extendentibus, astare sibi fecit, ut sic circumquaque claves quesitas extorqueret. Alia multa tacere modo volo, donec Deus dederit, quod vos ad judicandum inter me et ipsum sedeatis.

Sed hoc mando, hoc conqueror, hoc declamo, quia amicitiam suam coram meis et suis michi contradixit, insidias struit, inimicitias exercet, suis precipit, ut de me pacem sibi faciant morte tandem aut qualicumque dehonestatione. Meis homini-

Digitized by Google

bus precepit, sicut diligunt salutem suam et vitam, ut si vocatus ad colloquium vel ad capitulum ire voluero Leodium, sive ad vos, sive Coloniam ad archyepiscopum, me nullo modo sequantur. His et aliis malis quæ michi facit, ita captivus teneor, ut exire claustrum nullo modo audeam, hoc mando vobis, hoc deplango. Certe, si non emendaveritis, ad omnipotentem Deum judicem convertam me de vobis. Si ausus fueritis michi justiciam facere, certe ego ero ausus hæc quæ hic scripta sunt, et alia multa quæ adhuc reservavi, in conspectu vestro et parium suorum proprio ore in ipsum declamare. Quod si non fecero, hujus scripti testimonio me confutate, et inimicus factus amplius non vivetis. Valete.

Wedericum de Burlo, clericum et mansionarium et censionarium nostrum, cœpit, 31 marcis inverecundissimo tormento afflictum in castello suo redimi coegit. Lanzonem, clericum nostrum et censionarium, singulis pene annis libra aut duabus aut pluribus dampnavit. Heymezonem de Wesheym cœpit, captum in castello suo tenuit, tentum et tormentis addictum de valente 33 marcarum redimi coegit; Rodulfum de Hosduies (1) acceptis ab eo quinque marcis; Franco et Ramundus ab eo capti quatuor marcas solverunt. In Alost duo bonuaria terræ tulit et Guntramno et Rutardo dedit. Fulcrico tulit quatuor marcas. De ecclesia de Kyrcheim in quatuor annis octo libras accepit, quicquid nobis de ecclesia illa solvebatur. Heynricum de Mosmale (2) nescio quot marcis redimi coegit; Everardum de Gengleheym (3) septem marcis, Benzonem de Hesbines (4) quinque marcis, Imezonem de Assebruch 30 solidis, Theodericum tribus marcis.

NOTES. (1) Quoique le MS. donne bien *Hosduies*, je pense qu'il faut lire *Hosdines*. C'est probablement *Heusden*, autrefois hameau de Kerkom. (2) Momalle. (3) Gingelom. (4) Hespen.

Digitized by Google

IV.

EPISTOLA RODULFI ABBATIS DE INVENTIONE CORPORIS UNIUS THEBEORUM MARTYRUM [a].

Rodulfus, Dei gratia id quod est, omnibus sanctorum martyrum memoriam pie amplectentibus martyrum consortium. Anno ab incarnatione Domini 1121, turbatis jam ante per aliquot annos ecclesia et regno, sub imperatore Heynrico, cujus pater Heinricus Leodii obiit, multi episcoporum et abbatum et de omni ordine et gradu clerici et monachi expulsi a suis sedibus hac illacque ferebantur propter communionem imperatoris, quam vitabant, quia excommunicaverat eum domnus papa Kalixtus secundus, secutus in eum sententias predecessorum suorum Gelasii et Paschalis. Hac tempestate, eademque de causa, eoque maxime quia Frederici Leodiensis episcopi electioni et consecrationi faveram, expulsus sum et ego de cenobio beati Trudonis Idus Aprilis, quarta feria dominicæ re- 13 avril.
surrectionis (1), cum in eo indignus presedissem 12 jam annos et 2 menses et, ut puto, 14 dies. Susceptusque sum eodem anno misericorditer a domno archiepiscopo Coloniense Frederico, ejusdem ecclesiæ studio et fratrum electione positus sum abbas in cenobio beati Pantaleonis extra muros civitatis, 8. Ydus Septembris, cum jam vacasset a 4. Kalendas Januarii. Nec multis post subsequentibus diebus, petente quodam Dei servo et predicatore magno Norberto unum de corporibus martyrum Thebeorum, qui jacent in monasterio sancti Gereonis, apertum est unius eorum sepulchrum in eodem monasterio, juxta medium pylarium ad meridianam plagam, presenti-

VARIANTE. [a] Titre ajouté d'après l'index ancien du MS.
NOTE. (1) V. page 199.

Digitized by Google

bus tota nocte ad vigilias et ad fodiendum religiosis clericis et monachis atque abbatibus cum omni obsequio et reverentia atque devotione; inter quos et ego peccator mandatus affui. Elevato igitur superiore lapide de sarcophago post 800 et aliquot plures annos martyrii Thebeorum, inventum est in eo corpus magnum, per scapulas amplum, per pectus et brachia thorosum, indutum clamide militari coloris purpurei, quæ ampla utrimque vestis dependebat usque subter genua ejus quasi tribus digitis, genus pallæ non ignobilis. Super eam aliam habebat vestem non breviorem, ignotam quidem nobis nomine, sed cognitam filo serico et colore nobilioris purpuræ; subtus ad carnem nichilominus vestis serica albi maxime coloris, sed tamen subrubea. Corpus totum intactum adhuc videbatur a mento, quod tantum de capite supererat, usque ad pedes, indissoluta adhuc superficie vestium, caligarum atque calceorum. Nam ut conicere verius potuimus, sic casu pertransierat inter caput et mentum persecutoris gladius. Pars tantum illa ubi ventris mollities fuerat, aliquantulum modeste tamen subsederat, quam vestis subsecuta indissoluta permanserat. Tali suppressione pectus et ossa femorum videbantur magis turgere. Supra pectus illius signum dominicæ crucis inventum est de aurifrigio factum, sicut considerari potuit, submicantibus adhuc in eo auri metalli scintillulis. Aurifrigii longitudo pene unius pedis extiterat, latitudo vix unius digiti. A genu ejus usque ad pedes tibiæ ex directo et integro decenter compositæ, habentes adhuc caligas integras de palla, rotundis floribus ad modum oculorum caudæ pavonis circumquaque distinctas. In ipsis subtularibus juncti sicut prima die et a talo sursum erecti pedes adhuc continebantur, et, quantum ad superficiem vestis, nichil de toto corpore videri pote-

Digitized by Google

rat, quod adhuc corruptum sive commotum unquam fuisset. Sub vestibus tamen, sicut postea exitus probavit, ipsa caro jam prorsus in cinerem resoluta fuerat cum ossibus, exceptis paucis de majoribus, sed favillæ superextantis incommota integritas carnis quoque integritatem oculis admirantium figurabat. O, quam gloriosum erat videre magnanimi militis Christi venustam formam magnificeque vestitam et quasi viventis adhuc viribus plenam, cujus caput, si sub simili incorruptione corporis adesset, dormire eum potius quam mortuum crederes! Ad caput ejus cespis erat gramineus locatus, a capite usque ad cingulum ab utraque parte laterum inter corpus ejus et sarcophagum. Qui cespis, immo qui cespites, nam plures fuerant, sanguinei toti adhuc erant, sicut perfusi in terra fuerant fluente sanguine martyris, quando percussus in terram cecidit.

Sed et in aliorum trium martyrum sarcophagis hac occasione apertis eadem magnalia Dei vidimus. Pili herbarum in ipsis adhuc cespitibus rigebantur, sicci tamen, sed concreto sanguine integri et rubei tenebantur. Testes mihi sunt ipsi martyres, quia propria sed indigna manu tenui, oculis propriis aspexi, et aliis videre porrexi, ipsi quoque domno episcopo assidenti multumque pre gaudio et devotione lacrimanti. O quantum studium, quantus amor Christi, quanta devotio fidelium tunc tempori christianorum, qui in tanta persecutione nec ipsos sanguineos cespites tollere neglexerunt! Quid moror? Ista nocturnis horis acta sunt, sub magno quidem religiosorum virorum fletu et cantu. Mane facto, cum res tam gloriosa et desiderabilis audita fuisset a civibus et ostensa pluribus illorum, nam apertum sarcophagum palla tantum tegebat, tota statim civitas infremuit, clamantes se malle mori quam tanto thesauro,

Digitized by Google

tanto patrono privari. Erant etiam inter eos qui corpus inventum ipsum esse sanctum Gereonem dicebant, propter habitus venustatem et corporis formositatem. Unde major et major fiebat tumultus in populo, contradicebaturque ab omnibus domno Norberto. Vix tandem sedatus est tumultus, preposito Sanctæ Mariæ de Gradibus Theoderico pulpitum ascendente et populum mitigante et quod rei hujus consilium esset differendum promittente, usque ad presentiam domni archyepiscopi. Tunc nichilominus ad satisfaciendum populo decretum est a majoribus, ut sepulchrum lapide superposito clauderetur, considerata prius diligenter integritate corporis a fidelibus, ne quid furto de eo tolleretur. Hæc acta sunt 3. Ydus Octobris, anno supradicto dominicæ incarnationis. Interea nocte et die usque ad 8. Kalendas Decembris cum magna devotione et multo lumine sepulchrum custodiebatur, die circumsedentibus cum psalmodia electis ad hoc ejusdem ecclesiæ aliquibus clericis, nocte vigilantibus nichilominus cum psalmodia quibusdam aliis, interdumque juvantibus eos fratribus de Sanctis Apostolis. Igitur post aliquot ita interlapsos dies, 8, ut diximus, Kalendas Decembris vocatus affuit domnus archyepiscopus, abbates, prepositi et omnes congregationes civitatis, populus vero innumerabilis. Magna reverentia magnisque laudibus secundo apertum est sepulchrum, et integrum representatum corpus sanctum; tamen ex magni lapidis concussione caro quæ sub vestibus in favillam versa erat, per plurima loca subsederat, sicut etiam in talibus solet contingere, infuso post tot tempora occultis corporibus novo aere. Ponuntur duo abbates induti vestibus albis et stolis, unus ad caput, alter ad pedes. Quorum unus ego peccator ad caput ejus sedi, quamvis, ut superius dixi, de capite nichil preter mentum haberetur, sicut percus-

Digitized by Google

soris illud absentaverat gladius. Applicuerunt se etiam alii duo presbiteri clerici sancto levando corpori, nichilominus et ipsi induti vestibus albis et stolis. Qui sacras manus pie apponentes primum vestes collegerunt, non integras, quia vetustas non patiebatur, sed per grandes et minores partes, sicut poterant diligentius. Circa scapulas vero et supra totum pectus et usque ad cingulum multus inveniebatur sanguis superglobatus, absciso capite ex collo et venarum meatibus sparsim potuit emanare. Collectæ igitur sunt diligenter omnes ejus vestes, sed istæ diligentius crasso sanguine sed sicco graves, et per se in scriniolo uno decenter ad hoc parato positæ reverenter. Cum quibus et balteus ejus militaris de nigro corio inventus et repositus est, pene unius ulnæ longitudinis, adhuc integras habens partes. A sinistro latere juxta latus ejus et balteum, inventus est nodus ferreus ad modum ovi, rubigine prope consumptus, quem capulum gladii ejus fuisse credidimus, sed de gladio frustum nullum invenimus. Diligentius tamen postea quidam attendentes, in ipsis partibus reliquiarum, quas inde exoraverant, particulas ferri michi protestati sunt se invenisse. Subtulares, magnis partibus integris, eodem scriniolo recondiți sunt, caligæ prorsus in cinerem resolutæ. At ubi susceptis vestibus ad carnem et ossa colligenda ventum est, vix de ipsis ossibus, et hoc de magnis, aliquid solidum apparuit quod prorsus in cinerem aut in parvas particulas vetustas redegit. Mira res et valde gloriosa. Testor ipsos sanctos martyres, testor et ipsam multitudinem religiosorum, qui diutius hoc viderunt, totus cinis carnis et ossuum quasi calx noviter fusa candebat per totum sarcophagum. O quotiens ibi cantatum cum multis lacrimis fuit « et in sanguine agni laverunt stolas suas! » o quotiens ibi repetitum « laverunt stolas suas, et can-

Digitized by Google

didas eas fecerunt in sanguine agni! » Tandem collectus est cinis et cespis simul sanguineus, et ipse in pulvere, sed terrei atque subrubi coloris propter sanguinem, resolutus, susceptusque in munda palla et preciosa, in alio scrinio majore reconditus est. Tunc elevatis utrisque scriniis, multa oblata sunt ad fabricandum feretrum sancto martyri. Domnus archyepiscopus obtulit scutellam argenteam, deinde singuli quique prout devotionem habebant. Acta est etiam processio magna die illa circa claustrum et circa monasterium, pulsantibus signis et cantantibus clericis et monachis laicisque theutonice in concrepationibus suis. Qua processione finita et sanctis reliquiis in loculis suis super altare in medio monasterii collocatis, missa de ejusdem sanctæ legionis martyribus incepta est, et jubente domno archyepiscopo a me peccatore cantata. Ante canonem vero, finito evangelio, domnus archyepiscopus sermonem fecit ad populum de his quæ tunc pre oculis habebantur et manibus, et quæ ad salutem animarum pertinebant de sanctis Thebeis martyribus. Finita missa, dimissus est populus cum leticia magna. Ex hujus sancti martyris reliquiis cura et devotio fratris nostri Echeberti postea partes aliquas nostro interventu impetravit a preposito ejusdem monasterii Herimanno, cujus studio et devotione revelatum corpus translatum fuit. Reliquiæ autem hæ sunt: De veste illa subtiliori quam ad carnem suam indutam habuit, de balteo ejus militari qui circa lumbos ejus inventus est nigri corii, de ferro, ut videbatur, ejus gladii, confuso cum sanguine et cineribus vestium et corporis illius, ubi quasi in media vagina ferrum adhuc patenter sublucere videtur; de sanguine ejus cum pulvere carnis et ossuum et vestium ejus. Nam purus cinis carnis ossuumque ejus cum adhuc per se jaceret, simillimus erat cal-

Digitized by Google

cis novæ aut farinæ candidæ, postquam vero collectæ sunt partes vestium quæ integre colligi potuerunt, et ossa quæ penitus resoluta non fuerunt, cetera omnia in uno pulvere collecta sunt, hoc est, pulvis sanguinei cespitis, pulvis ossuum, pulvis carnis, pulvis vestium; quæ omnia simul confusa album quoque prius illum confuderunt. Hæc ideo tam diligenter exprimimus, quia pulverem carnis et ossuum colorem calcis noviter fusæ habere diximus, ut, cum alius color in isto pulvere inventus fuerit, nemo tamen dubitet quin de vera carne et ossibus ejus sit, immo simul quoque de sanguineis cespitibus atque de ejus simul vestibus. Has scilicet reliquias cum michi frater Echebertus allatas representasset, recognovi eas sicut in sepulchro videram, et ex earum presentium occasione ordinem inventionis, sicut hic legitur, aggressus sum fideliter describere secundum quod vidi et manibus propriis licet indignus tractavi. Itaque prius eas vobis per eundem fratrem misi transferendas in ecclesiam beatæ Mariæ in Dunc, quatenus ex hoc nostro scripto et ex earum presenti contemplatione nulli modo vel in posterum dubium sit quod ex corpore martyris de sancta legione Thebeorum martyrum sumptæ sint. Hortamur ergo et rogamus atque precipimus ut fratres nostri qui morantur in Dunc diem festum martyrii eorum in die sancti Gereonis cum duodecim lectionibus ammodo agant et diem adventus istarum ad eos reliquiarum.

Hæc ego peccator Rodulfus, fratres mei et filii karissimi qui estis in cœnobio sancti Trudonis in Hasbania, scripsi vobis de cœnobio beati Pantaleonis juxta Coloniam. Ceteras reliquias quæ subnotatæ sunt supradictus frater suo studio collegit; earum aliam ego certitudinem non habeo nisi quod a Dei ancilla apud nos inclusa et a fidelibus Christi eas accepit : de

Digitized by Google

sanctis virginibus, de sanctis Mauris, de pilleo sancti Thomæ apostoli et ejus cingulo, de cera ab igne dominico liquefacta, de sancto Pancratio, de sepulchro Domini. Datum 18 Kalendas Octobris.

—

Anno dominicæ incarnationis 1138, regni Conradi tertii anno primo (1), cum ei placuit qui hominem ab utero matris carnalis novit producere et productum iterum in matris primordialis terræ scilicet sinum revocare, venerabilis pater Rodulfus abbas, appropinquante vitæ suæ termino, in sinistro suo pede et crure, ubi jam per annos septem paralitica se passio infuderat, gravi infirmitate laborabat. Qui cum spe recuperandæ sospitatis usque Leodium in basterna vulgariter appellata *rosbare* devectus esset, quidam medicus peritus nomine Moyses ipsum curandum suscepit. Ubi, dum post duos menses morbo ingravescente nil profecisset, ad monasterium suum vix spirans reducitur, et convocatis fratribus post piæ exortationis verba, sumpto devote viatico, post completum extremæ
6 mars. unctionis sacramentum, spiritum exhalavit pridie Nonas Marcii, postquam prefuit 30 annis, mense 1, diebus 7. Qui sepultus est in sinistra ala ante introitum criptæ et chori ad aquilonem. Post cujus decessum, priusquam electio fieret, fratres fecerunt effringi cellam ejus quam paraverat sibi, quando cepit infirmari, aptatam intra unam de quatuor turribus quæ adhærent utrisque alis chori, quæ turris, tunc ejus lapidea deposita celatura, postea facta est sacristia. Causa vero destructionis cellæ hujus erat, ne per succedentem illi abbatem exinde requies fratrum sicut antea turbaretur. Iste abbas

NOTE. (1) Conrad III fut élu le 22 février et couronné le 13 mars 1138. — K.

Digitized by Google

fuit vir magnæ litteraturæ suo predecessori Theoderico non impar, prout ejus epistolæ diversæ, dictamina, prosæ et metra apud nos conscripta testantur. Qui inter cætera fecit antiphonas et responsoria et cantum de sancto Quintino et de sancto Trudone ad laudes, ymnum ad laudem re. glo. cum antiphona de sancto Stephano *O caritatis*.

FIN DU TOME PREMIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE.

A

AALBURG, 20, 54, 143, 156, 236.

ABBÉS DE SAINT-TROND. Grimo, 4. Reyramne, 4. Hardebenus, 4. Columban, 4. Angelramne, 4. Ambroise, 4. Gislebert, 4. Adelbolde, 4. Hildrade, 4. Sabbatin, 4. Ermemmare, 4. Radulfe, 4. Louis, 4. Ratbert, 4. Rodegang, 4. Renier, 4. Albéron, évêque de Metz, 4. Theudefride, 4. Erenfride, 5. Adélard Ier, 5. Guntramne, 10. Adélard II, 16. Lanzo, 30. Luipo, 35. Herman de Horpale, 52. Herman, son neveu, 65. Thierry, 70. Rodulfe, 119.

ADALBÉRON. *Voy.* ALBÉRON.

ADÉLARD Ier, abbé de St-Trond, 5. — Son origine wallonne, 6. — Sa charité envers les serfs, 6. — Son exil à Metz, ibid. — Sa mort, 13.

ADÉLARD II, abbé de St-Trond, 16. — Son talent pour la sculpture, ibid. — Prospérité du monastère, 18. — Ses constructions, 19. — Biens acquis par lui, 20. — Reconstruit l'église du monastère et plusieurs autres, 20. — Persécuté par l'empereur Henri IV, 21. — Se rend à Metz, ibid. — Dénoncé à l'évêque de Liége, 21. — Atteint d'aliénation mentale, 25. — Sa mort, 22.

ADELBERT. *Voy.* ALBERT.

ADELBOLD, abbé de Saint-Trond, 4.

ADVENTICE, évêque de Metz, 7.

AELST, 151, 172, 175, 177, 183, 237, 273, 278.

AELST (Gontramne d'), 228.

AFFLIGHEM, abbaye, 200.

ALBÉRON, évêque de Metz, abbé de St-Trond, 4.

ALBÉRON III, évêque de Metz, 16.

ALBÉRON Ier de Louvain, primicier de Metz, élu évêque de Liége, 208. — Sa mort, 213.

ALBÉRON II, primicier de Metz, 226. — Elu évêque de Liége, 229.

ALBÉRON, abbé de Gladbach, 121.

ALBERT, chancelier de l'Empire, ensuite archevêque de Mayence, 95, 116.

ALBORG, ALBURCH. *Voy.* AALBURG.

ALERAMNE, chevalier, vassal de l'abbé, 276.

ALEXANDRE, archidiacre de Liége, 79, 86, 97. — Prétend à l'évêché, 192. — Excommunié, 193. — Occupe Huy et l'abandonne, 198. — Mandé à Deutz, 204. — 208. — Se rend à Rome avec Rodulfe, 211. — Son retour, 213. — Devient évêque de Liége, ibid. — Accusé de simonie, se rend de nouveau à Rome, ibid. — Appelé de rechef à Rome, 229. — Sa déposition et sa mort, 230.

ALEXANDRINS et Frédérins, 194.

ALMAN, archidiacre de Liége, 204.

ALOST. *Voy.* AELST.

Digitized by Google

ALPES (passage des), 214, 215.
AMAND (Saint), 119.
AMBLIZ (Gauthier d'), 146.
AMBROISE, abbé de St-Trond, 4.
ANCHORAUS, ANCORAGO, poisson, 232.
ANDEGUERP. *Voy.* ANVERS.
ANDRÉ, prévôt de S. Lambert, puis évêque d'Utrecht, 203, 204.
ANDUARD, maïeur de Villers, 269.
ANGELRAMNE, abbé de St-Trond, 4.
ANNON, archevêque de Cologne, 180.
ANVERS, 87, 97. — Monnaie d'Anvers, 145, 237, 239.
AOSTE, 214.
AREZZO (Guy d'), 123.
ARNOUL, ARNULFE, abbé de S. Pierre, à Gand, 200.
ARNOUL, chevalier, sous-avoué de St-Trond, 159.
ARNOUL, juge, 228.
ARNOUL, échevin, pannetier de l'abbé, 228.
ASBROECK, 172, 278.
ASCHE (Hubert d'), 146.
ASSEBRUC. *Voy.* ASBROECK.
ASSENT, 270.
AVOUERIE de St-Trond, 16.
AZELIN, prieur de S. Clément, ensuite abbé de Gorzes, 104.
AZELIN, abbé de Borcette, 121.

B

BACCUNGUEZ. *Voy.* BECQUEVOORT.
BALE, 218.
BARDON, abbé d'Hersfeld, puis archevêque de Mayence, 13.
BARDWYK, *Barduwich*, 155.
BASHEERS, 154.
BECKENWEIZ. *Voy.* BECQUEVOORT.
BECQUEVOORT (Gauthier ou Walter de), 167, 270. — (Gérard de), 167.
BEREDORF, près de Cologne, 164.
BERENGER, abbé de Saint-Laurent à Liége, 27, 37, 93, 96, 114, 115, 137.
BERENGER, officier de l'évêque, 152.
BESANÇON, 216.
BEVINGEN, *Bevinges*, 20.
BEWERE (Otton de), 270.
BLIGER, moine de St-Trond, 32.
BORCETTE, 120, 121.
BORLOO, 50, 237, 240, 266, 271, 277.
BOSON, doyen du monastère, 123
BOUCHAIN (Berthe de), épouse d'Otton de Duras, 209.
BRACHIOLUS, mets, 235.
BREDAL. *Voy.* BRIEDEL.
BRIEDEL, 156, 237.
BRIEY, 105.
BROICH, près d'Aix-la-Chapelle, 164.
BRUCHES. *Voy.* BROICH.
BRUDERHOLT, forêt près de St-Trond, 159.
BRUGES, 265.
BRUNON, archevêque de Cologne, 229.
BRUNON DE CALW, évêque de Metz, 49, 52, 53, 54.
BRUSTHEM, 130, 237, 239. — Rivalité de ses habitants avec les Saintronnaires, 42. — Dime, 77.
BRUSTHEM (Lambert et Gérard de), 159.
BURCHARD, évêque d'Utrecht, 144.
BURLO. *Voy.* BORLOO.
BUVINGEN, *Bovingen*, 237.

C

CALIXTE II, pape, 193, 198, 208, 211, 279.
CALW (Godefroid de), comte palatin, 49.
CARPEIA, mets, 234.
CHAPELLE des SS. Trudon et Euchère, 48.
CHARTES d'Albéron III, évêque de Metz, 265, 267.

Digitized by Google

CHASSES. De Saint Trudon, 20. — De saint Euchère, 43.
CLÉMENT, évêque de Ravenne, antipape, 34.
CLERMONT, près de Huy, 182.
CLOCHES, 162, 189.
COLOGNE (maisons de l'abbaye à), 162.
COLUMBAN, abbé de St-Trond, 4.
CONCILES. De Fritzlar, 191. — De Vienne, en Dauphiné, ibid.
CONON, évêque de Preneste, 191.
CONON, abbé de Siegburg, ensuite évêque de Ratisbonne, 205.
CONRARD, évêque d'Utrecht, 38, 54, 144.
CONS, près de Mézières, 105.
CORBEEK, *Corbecce*, 77, 237.
CORNÉLIMUNSTER, 203, 204, 222.
CORTENAEKEN, *Curtenaken*, 272.
COTTEYM. *Voy.* GOTHEM.
CUCULE, vêtement, 126, 236.
CUNÉGONDE (Sainte), impératrice, 13.
CYBORIUM, 8.

D

DÉDICACE de la chronique de Rodulfe, 1.
DENIS (N., prévot de St), 1.
DIEST, *Diesteh*, (Otton de), 53, 55, 56. — Les sires de, 167. — Godefroid de, 270.
DONCK, *Dunch*, 20, 160, 175, 177.
DONGEI. *Voy.* DUGNY.
DORMAEL (Gérard de), chevalier, 270.
DOUREH (Francon de), 145.
DUGNY, *Dongei*, 103.
DUN sur Meuse, 100.
DUNCH. *Voy.* DONCK.
DURAS (château de), 158. — Assiégé, 218. — Fief liégeois, 226.
DURAS (Otton, comte de), sous avoué du monastère, 60, 268.
DURAS (Ode comtesse de), 166.
DURAS (Gisbert comte de), sous avoué du monastère, fils des précédents, 60. — Persécute l'abbé, 80. — Se réconcilie avec lui, 87. — Son inimitié avec le comte de Limbourg, 89. Se réconcilie, 90. — Se brouille avec l'abbé, 91, 95. — Dérobe de l'argent, 97. — 106, 113. — S'oppose à l'élection de Rodulfe, 117, 118. — 146, 155, 157, 166, 172, 179, 181. — Tient le parti d'Alexandre dans sa compétition à l'Évêché de Liége, 193. — 195. — S'empare des revenus de l'abbaye, 209. — Privé de la sous-avouerie et de ses fiefs liégeois. 217. — Excommunié, 218. — Son château assiégé ibid. — Fait la paix, 219. — Guerre avec le comte de Louvain 226. — 228.
DURAS (Gertrude comtesse de), 106, 113, 135, 157, 172, 179, 181.
DURAS (Otton de), fils des précédents, 150, 172, 209, 216, 269, 271 et suiv.
DURMALE. *Voy.* DORMAEL.

E

EGBERT, doyen et écolâtre de Cologne, ensuite évêque de Munster, 206, 208.
EKARD, prévôt de St-Trond, 50.
ELSLOO, 202, 238.
ELTA, ELTAE, ELTE, HELTA, 237.
EMMON, archidiacre de Liége, 204.
ENGELMANSHOVEN, 237.
ENGO, moine de St-Trond, exilé à Metz, 32.
ERENFRIDE, abbé de St-Trond, 5.
ERMEMMAR, abbé de St-Trond, 4.
ETIENNE, évêque de Metz, 141, 151, 153, 171, 208, 217.
ETIENNE, abbé de St-Jacques, à Liége, 93, 99, 106, 115, 137.
ETIENNE, écolâtre de Liége, 205.
ETROUBLE, 214, 215.
EVERARD, juge, 228.
EYSELO. *Voy.* ELSLOO.

Digitized by Google

F

Falmia. *Voy.* Velm.
Famine en 1006, p. 6.
Fauquemont (Goswin de), 194, 203.
Fenêtres vitrées, 73, 152, 183.
Firto, *vierling*, *fertin*, 78, 155, 271.
Flandre (Robert II comte de), 87, 155, 275.
Flandre (Thierry d'Alsace comte de), 218.
Folkard, prévôt du monastère, 50, 153, 173.
Folkard, chantre du monastère, 117.
Foncey. *Voy.* Poncé.
Francon, écolâtre de S. Lambert, 27.
Frédégaud (Saint), 119.
Frédéric, archevêque de Cologne, 100, 192, 202, 204, 208, 213, 279.
Frédéric, archidiacre et grand prévôt de Liége, élu évêque, 193, 198.— Sa mort, 201.
Frédéric, abbé d'Hersfeld, 13.
Frédéric de Luxembourg, duc de Lothier, avoué de St-Trond, 16, 20, 265, 268.
Frédérins et Alexandrins, 194.
Friselart, 191.
Fulgence, abbé d'Affighem, 200.

G

Gand, 35, 70, 71, 200.
Gélase, pape, 279.
Gérard, prévôt du monastère, 22. — Elu abbé, 26, 28, 30, 32.— Restaure l'abbaye, 48.— Elu une seconde fois, 52. — Appuyé par l'évêque de Metz, 57. — Sa mort, 64.
Gérard, dit *Flaminius*, comte, 156.
Gingelom (Everard de), 278.
Gisèle, femme de l'empereur Conrad II, 13.
Gislebert, abbé de St-Trond, 4.
Gladbach, 213.
Godeledaleth, forêt, 153.
Godescalc, chanoine de S. Servais, à Maestricht, 203.
Godezo, clerc, 151.
Gorsemeroel, *Gursembrul*, *Gursemdrul*, 158, 178.
Goswin, chevalier, vassal de l'abbé, 276.
Gothem, 227.
Graduel, 124.
Grégoire VII, pape, 34.
Grimo, abbé de St-Trond, 4.
Grosmec. Explication de ce nom, 176. — *Voy.* Gorssum.
Grusmithis. Explication de ce nom, 176.
Grute (droit de), 159, 267.
Guebechem. *Voy.* Webbecom.
Guimala. *Voy.* Wychmael.
Guisez. *Voy.* Visé.
Guntramne, abbé de St-Trond, 10, 15. — Fait construire la tour du monastère, ibid. — Sa mort, ibid.
Guntramne, habitant de St-Trond, 83, 146.
Guulchricus, abbé de S. Bavon, 200.

H

Hacchedor, *Voy.* Hakendover.
Haelen, *Hales*, 55, 67, 147, 166, 236, 237, 272.
Haelen (Renier de), prêtre, 96.
Hakendover (Geldulfe de), 270.
Haletre. *Voy.* Helchteren.
Halle, 237, 239.
Hallet, *Hallei*, 51, 237, 239.

Digitized by Google

HALMAEL, 147, 236, 266.
HALMAEL (Contramne de), chevalier, 147.
HALMAEL (Géry de), 228.
HAM. *Voy.* OOSTHAM.
HARCHES. *Voy.* HERCK-LA-VILLE.
HARCHE (Gauthier de), 109.
HARDEBENUS, abbé de St-Trond, 4.
HARTWIC, évêque de Ratisbonne, 116.
HAVELANGE, *Hasflangia*, 100.
HAVERDORP, 150.
HEERS, 271.
HEINSBERG (Goswin de), 35.
HELCHTEREN, 53.
HELTA. *Voy.* ELTA.
HENGEBAC (Brunon comte de), 20.
HENRI, évêque de Liége, 21, 26, 29, 47, 52, 53, 55, 56, 61, 118, 143, 185.
HENRI, archidiacre de Liége, 203, 204, 209.
HENRI III, empereur, 190.
HENRI IV, empereur, 21, 34-38, 61-71, 81, 86, 87, 91, 98, 118, 147, 168, 180, 190, 227, 267, 268, 279.
HENRI V, empereur, 81, 86, 91, 98, 103, 114, 115, 156, 163, 168, 184, 190-196, 208, 210, 218, 275, 279.
HENRI, comte palatin, 69.
HENRI, châtelain de Cohme, 195.
HENRI, maïeur de St-Trond, 151.
HEPPEN, 271.
HERBAIS, 154.
HERBEEK, 154.
HERCK-LA-VILLE, 20, 272.
HEREBAC, HEREBACH, 154, 173.
HERIBRAND, abbé de St-Laurent, 202.
HERIMAN ou HERMAN, évêque de Metz, 21.
HERMAN, abbé de St-Pantaléon, 205.
HERMAN DE HORPALE. Achète l'abbaye de St-Trond, 52. — 58. — Privé de la dignité abbatiale, 61. — Sa mort, 62.
HERMAN, neveu du précédent. Brigue l'abbaye, 65. — Se rend à Metz et l'obtient, 66. — Excommunié, 67. — Se rend auprès du comte de Limbourg, qui tente de le replacer, 67. — Nouvelles tentatives, 80, 81 et suiv. — Excommunié de nouveau, 86. — Enfermé dans la cave du monastère, 87. — 90, 92. — Nouvelles tentatives, 95, 98, 99, 104, 107 et suiv., 114. — Comparait devant l'empereur, à Liége, 115. — Fait sa soumission, 116. — Sa retraite et sa fin, 182.
HERSFELD, abbaye en Thuringe, 12.
HESPEN, *Hesbines*, (Benzo de), 278.
HEZELON, prêtre de Melveren, 96, 103, 145.
HEZELON, sénéchal de l'abbé, 227.
HEZELON, bailli de Hulsel, 145.
HILDEBRAND, pape, 34.
HILDRADE, abbé de St-Trond, 4.
HOLLANDE (Florent comte de), 144, 156.
HONORIUS, pape, 211, 213, 214.
HOREL. *Voy.* OREY.
HORPMAEL, *Horpale*, (Engueran de), 52, 57, 154, 173. — (Heriman de). *Voy.* HERMAN.
HOSDINES (Rodulfe de), 278.
HOSE. *Voy.* SIENNE.
HULSEL, 145.
HUMBERT, curé de Borloo, 274.
HUY, 100. — Siége de cette ville, 197.

I-J-K

INDA. *Voy.* CORNÉLIMUNSTER.
INNOCENT II, pape, 229.
IVOIS, 100.
JEAN, abbé de Borcette, 121.
JEAN, maïeur de Haelen, 166.
JEMEPPE, 20, 152, 237.
JUPILLE, 39.
KERKOM, *Kircheym*, 91, 149, 150, 237, 239, 240, 266, 273, 278.
KERKOM (Walter de), 228.

Digitized by Google

L

Laer, 176, 237, 240, 266.
Lambert, compagnon de Rodulfe, 120.
Langerodech, 270.
Lanzo, abbé de St-Vincent, à Metz, nommé abbé de St-Trond, 30, 34. — Démêlés avec Luipo, intrus, 36. — Est enfermé dans la tour du monastère, 37. — Sa délivrance, ibid. — Son retour à St-Trond, 48. — Refuse de reconnaître Brunon comme évêque de Metz, 49. — Projette un voyage à Jérusalem, 50. — Résigne l'abbaye de St-Trond, 51.
Lanzo, prêtre de St-Trond, 96.
Léau, 225. — Ses habitants s'opposent à l'introduction du navire, 226. — 270.
Légion thébaine (translation d'un martyr de la), 279.
Lencholt. *Voy.* Linchout.
Lépreux guéris par l'eau de St-Trudon, 23.
Lettres de Rodulfe, 141, 243, 264, 269, 279.
Leugues, Lewes. *Voy.* Léau.
Libert, prieur du monastère, 45.
Liége, 14, 21, 25, 31, 37, 38, 48, 51, 56, 57, 59, 60, 62, 71, 87, 90, 100, 108, 114, 116, 117, 118, 138, 168, 180, 182, 190, 192, 193, 196, 201, 202, 203, 207, 208, 209, 229, 278, 279, 286.
Liége (maison de l'abbaye à), 20, 163.
Limbourg (Henri Ier comte de), avoué de St-Trond ; ses démêlés avec l'abbaye, 67, 68, 80. — Créé duc de Lothier, 81. — 88, 90. — Perd le duché de Lothier, 91. — 95, 103, 147, 155, 166, 167.
Limbourg (Waleran II, Payen, duc de), duc de Lothier, avoué de St-Trond, 194, 217, 264.
Linchout. 166.
Looz (Emmon comte de), 60.
Looz (Arnoul Ier comte de), 45, 67, 68, 100, 113.
Looz (Arnoul II comte de), 172, 194, 199.
Looz (Thierry de), 172.
Lothaire III, empereur, 210.
Lothier (Godefroid de Bouillon, duc de), 61, 65, 68.
Lothier (ducs de). *Voy.* Limbourg, Louvain.
Louis, abbé de St-Trond, 4.
Louvain (Henri comte de), 61.
Louvain (Godefroid Ier, le Barbu, comte de), 61, 68, 87. — Créé duc de Lothier, 91. — 100, 111, 145, 168, 184, 193, 195. — Son expédition à Huy, 197-201. — 217, 218, 225, 226.
Lovenjoul, *Lovinium*, 16.
Luipo, moine de St-Trond, exilé au monastère de St-Laurent, 31, d'où il s'enfuit, 35. — Obtient l'abbaye de St-Trond, ibid. — Son entrée à St-Trond, 36. — Part pour Metz, 37. — Excommunié par l'évêque de Liége, 38. — Appelle à l'Empereur, 38. — Se rend à Liége, où il est excommunié de nouveau, 39. — Sa maladie et son retour au monastère, 58. — Mandé auprès de l'évêque de Liége, 59, et exilé 60. — Replacé dans son monastère par le comte de Louvain, 61, 62. — Se rend en Lombardie, 62. — Sacré par l'évêque Obert, 63. — Sa mort, 64. — 149.

M

Maestricht, 223.
Mahagne. *Voy.* Mehaigne.
Malines, 237, 239.
Malmedy, 180.

Digitized by Google

MANEDAC, 175.
MAXENZELE, 237, 239.
MECERIN. *Voy.* METZEREN.
MECHELE. *Voy.* MALINES.
MEER, *Mere*, 20, 50, 151, 237, 240, 266, 274, 275, 277.
MEGINHER, abbé d'Hersfeld, 13.
MEHAIGNE, *Mahagne*, rivière, 148.
MELDERT, *Meldreges*, 166.
MELVEREN, *Merguelez*, *Merugueiges*, *Merwele*, 45, 130, 145, 149, 151, 236, 239.
METZ, 13, 14, 21, 26, 32, 34, 37, 49, 52, 54, 56, 66, 92, 98, 99, 100, 104, 162, 180, 181, 189, 264, 270. — Monastère de S. Vincent à Metz, 104.
METZ (évêques de). Adalbéron II, 4. Thierry II, 6, 13. Adalbéron III, 16, 21. Herman, 21, 34, 57, 61. Poppon, 66. Adalbéron, intrus, 92, 108, 112, 117. Etienne.
METZEREN, hameau près de St-Trond, 148, 158, 240.
MIELEN, *Miles* (Renier de), 228. — (Thierry de), 276.
MOHA, *Musal* (Albert comte de), 20.
MOINES DE ST-TROND (Noms des), 93.
MOMALE (Henri de), 278.
MONASTÈRES. St-Laurent, à Liége, 25. — St-Pierre, à Briey, 105. — St-Vincent, à Metz, 104.
MONTAIGU (Lambert comte de), 193, 198.
MORUNGUS, prévôt du monastère, 117.
MOSCHA. *Voy.* MOXHE.
MOUSTIER-SUR-SAMBRE, 119.
MOXHE, *Moscha*, *Moyse*, 20, 50, 77, 148.
MUSAL. *Voy.* MOHA.

N

NAMUR (Godefroid comte de), 86, 100, 193, 198.
NAVIRE ROULANT, 222 et suiv.
NICOLAS, chanoine de S. Martin, à Liége, 229.
NIEL (Annelin de), 276.
NISSEN, 152.
NODUWEZ, *Nodewet* (Everard de), 51.
NOURRITURE des moines au XIIe siècle, 232 et suiv.

O

OBERT, chanoine de S. Lambert et prévôt de Ste-Croix, créé évêque de Liége, 62. — 98, 115, 149. — Sa mort, 192.
OBSONIUM, 20.
ODILON (saint), 106.
OOSTHAM, 177.
OREY, *Horel*, 20, 237, 272, 277.
ORNEMENTS sacerdotaux, 77, 78.
OVERHEYM (Everard de), 147.

P

PALTE. *Voy.* PELT.
PANTALÉON (abbaye de St), à Cologne, 205, 206.
PEER, *Pire*, *Pirges*, 20, 175, 177, 236.
PÉLÉRINAGES au tombeau de St Trudon, 17.
PELT, *Palte*, 53, 236, 239.
PHYLACTÈRE, 97.
PIRE, PIRGES. *Voy.* PEER.
PISE (concile de), 230.
PLAISANCE, 214.
POMMEREN, *Pommerium*, *Pumirs*, 156, 237.
PONCÉ, *Fonce*, près de Metz, 69, 238.

Digitized by Google

Popon, abbé de Stavelot, gouverne l'abbaye de St-Trond, 10.
Porcetum. *Voy.* Borcette.
Préface de la chronique de Rodulfe, 2.
Prix. D'un cheval, 276. — D'un muid de chaux, 165.
Provin, près de Lille, 154, 175, 177, 237, 275.
Publémont, près de Liége, 230.
Pumirs. *Voy.* Pommeren.

R

Radulfe, abbé de St-Trond, 4.
Radulfe, maréchal, 228.
Ramundus, échevin de St-Trond, 150.
Ratbert, abbé de St-Trond, 4.
Reliques déposées dans les autels, 187 et suiv.
Remacle (Saint), 3.
Renhrode. *Voy.* Reynrode.
Renier, abbé de St-Trond, 4.
Renier, avoué de S. Lambert, 193, 271, 272.
Renier, *grutarius* de St-Trond, 159, 228.
Renier, fils de Guntramne, 146.
Restopolis, *Voy.* Etroeble.
Reyen, *Rin*, 237.
Reymbold, prévôt de St-Jean, à Liége, 205.
Reynrode, 50.
Reyramne, abbé de St-Trond, 4.
Robert ou Rupert, abbé de Deutz, 203, 205.
Robert, comte, 4.
Robert, dit *Luthescal*, 276.
Rode (Arnoul de), 155.
Rodegang, abbé de St-Trond, 4.
Rodulfe, abbé de St-Trond. Son séjour à Hersfeld, 13. — Négocie la paix de l'abbé de St-Trond avec le duc de Limbourg, 90. — Prieur, 93. — Résigne le prieuré, 98. — Son voyage à Verdun, 100 à 103. — Son retour, 105 à 107. — Ses différends avec Herman, ibid. — Quitte le monastère, 113, et se retire à St-Laurent, 114. — Elu abbé, 117. — Son entrée à St-Trond et sa consécration, 118, 119. — Son origine et sa jeunesse, 119 et suiv. — Devient moine à Borcette, 120. — Se rend en Flandre et passe par St-Trond, 122. — Élu doyen ou prieur, 123. — Compose un Graduel, 124. — Réforme les vêtements des moines, 126. — Réforme la procession des Rogations, 130. — Autres réformes, 131 à 134. — Ses écrits, 136. — Propose la règle de Cluny, 137. — Quitte momentanément l'abbaye, 137, 138. — Sa lettre à l'évêque de Metz, 141. — Ses travaux au monastère, 164. — Institue la solennité de S. Etienne, 178. — Persécuté par le comte de Duras, 179. — Se rend à Metz, 180. — Construit une aile du cloître, 182. — Reconstruit l'église de l'abbaye, 184. — Ses poëmes sur la prise de St-Trond, 185. — Se rend au Concile de Fritzlar et à Cologne. 192. — Écrit à Alexandre, 195. — Dissentiments avec les Saintronnaires, 198. — Forcé de quitter l'abbaye, 199, 279. — Se rend à Gand, 200. — Revient à Liége, 202. — Se rend à Maestricht et auprès de l'archevêque de Cologne, 203. Présent à la réunion à Deutz, 204. — Est nommé abbé de St-Pantaleon, à Cologne, 206, 279. — Traverse les projets ambitieux d'Alexandre, 208. — Revient à St-Trond, 209. — Reconstruit la maison abbatiale, 210. — Son premier voyage à Rome avec Alexandre, 211 et suiv. — Son second voyage à Rome, 214. — Passage des Alpes, 215. — Répare les désastres de la guerre, 219. — Ses

Digitized by Google

infirmités, 220. — Travaux au monastère, 221. — Sa mort, 286.
ROGATIONS (les) à St-Trond, 130.
ROSBARE, 286.
ROTHEM, hameau de Haelen, 161.
RUECHLINDE, mère de l'abbé Renier, 4.
RUNKELEN, *Runchirs* (Hardechnut de), 157, 171. — Berthe, sa femme, 172.
RUTHARD, maïeur, 228.
RUTHARD, dit *Gimo*, 228.
RUZELA, dame de St-Trond, 183.

S

SABBATIN, abbé de St-Trond, 4.
SAIGNÉE des moines, 151, 152, 235.
SAINT-BERNARD (mont), 213.
SAINT-HUBERT, 105.
SAINT-REMY, 214.
SAINT-SEVERIN ou St SYMPHORIEN (prieuré), 106, 116, 182.
SAINT-TROND. Ville ouverte au XIe siècle, 18. — Églises construites sous Adélard II, 20. — Assiégé par l'évêque de Liége, 41 ; pris et brûlé, 42, 43. — Réhabité, 48. — Envahi par le comte de Louvain et incendié, 184. Ses habitants favorisent Alexandre, 194, 197, 198 — La ville est fortifiée, 218. — Épisode du navire roulant, 222.
SAINT-TROND (Monastère de). Fondé par S. Trudon, 3 — Son trésor en 870, 7. — Construction de sa tour, 15. — Embellissement sous Adélard II, 19. — Son église reconstruite par le même, 20. — Dissensions après la mort de ce prélat, 22. — Relâchement de la discipline, 23. — Les évêques de Metz et de Liége s'y rendent pour l'élection de l'abbé, 26. — Dispersion des moines, 27, 28, 32, 34. Incendie de l'église, 32. — Dissensions intestines, 36. — La tour est occupée par les partisans de Luipo, 39 ; assiégée par les Liégeois, 43, et livrée au comte de Looz, 45. — Pillage du monastère et du trésor, 45, 46, 47. — Le prévôt Gérard le répare, 48 — Le comte de Looz abandonne la tour, 48. — L'évêque de Metz se rend à St-Trond, 57. — Travaux exécutés par Luipo, 63. — Misère des moines, 69. — Travaux exécutés par l'abbé Thierry, 73. — Sa crypte, 73. — État du monastère en 1102, p. 74 et suiv. Introduction de la règle de Cluny, 93 et 138. — Noms des moines en 1107, p. 93. L'évêque de Metz s'y rend, 108, et une seconde fois, 117. — Noms des moines à l'arrivée de Rodulfe, 123. — Détails sur les cloîtres, 135. — Réputation du monastère, 140. — Travaux exécutés par Rodulfe, 164, 165, 182, 186. — Nombre des moines sous ce prélat, 165. — Tours, 169. — Reconstruction de l'église, 184 ; sa dédicace par l'évêque Obert en 1117, p. 164, 187. — Le comte de Duras s'empare des revenus de l'abbaye pendant l'absence de Rodulfe, 209. — Autres travaux exécutés par Rodulphe, 221. — Dévastation, 227. — Nourriture des moines, 232. — Vêtement des moines, 236. — Colons de l'abbaye. 240.
SAINT-TROND Eglise de Notre-Dame à). Construite par Adélard II, 20. — Incendiée, 43. — Réparée, 55.
— — (Eglise de St-Gangulfe à) 153.
SALECHEM. *Voy.* ZEELHEM.
SARCHINIUM. *Voy.* ZERKINGEN.
SCHAFFEN, *Scafe*, 20.
SCHUERHOVEN, faubourg de St-Trond, 153.
SELECHE. *Voy.* ZELK.
SENY, SESNINC, 146, 177, 239.
SEPTEMBURIAS. *Voy.* ZEPPEREN.
SÉPULCRES de SS. Trudon et Euchère, 187.
SERFS ou COLONS de l'abbaye. Leur condition, 240.

Digitized by Google

SEYFRIDE, doyen du chapitre de St-Lambert, 204.
SIBERT, sacristain, 117.
SIENNE, 211, 212.
SIGEBERGE, monastère, 22.
SILVESTRE (Saint). Sa vie, 3.
STADEN ou STAYEN, 20, 77, 149, 150, 153, 157, 177, 227, 236, 239, 266.
STAVELOT, abbaye, 180.
STEPELIN, moine de St-Trond, 46, 59, 60.
STEPPO, archidiacre de Liége, 204.
STEVOORT, *Steinvert*, 172.
SUALCH (Henri), 151.

T

TEISTERBANT (comté de), 65, 68, 89, 155, 238.
THEUDEFRIDE, abbé de St-Trond, 4.
THEYMBOLD, 147.
THIERRY, évêque de Metz, 6.
THIERRY, moine de St-Trond, résidant au monastère de St-Pierre à Gand, 70. — Elu abbé de St-Trond, 71, 73. — Achève l'église de l'abbaye 73. — Fait refleurir la discipline, 74. — Procure des vases sacrés et des ornements sacerdotaux, 77. — Augmente le nombre des moines, 79. — Persécuté par le duc de Limbourg, 81, 82. — Se rend à Liége, 85. — Revient à St-Trond, 87. — Paix avec le duc de Limbourg, 90. — Se brouille avec le comte de Duras, 92. — Introduit la règle de Cluny, 93. — Difficultés nouvelles, 94. — Sa mort, 95, 97. — Ses obsèques, 96.
THIERRY, écolâtre de St-Martin, à Liége, 229.
TIEL, en Hollande, 145.
TISSERANDS, 223.
TONGRES, 223.
TRÉSOR de l'abbaye en 870, 7.
TRUDON (Saint), 3, 15, 17, 104, 264.

U

ULRIC, juge, 148.
ULRIC, maieur de Borloo, 270.

V

VASES d'église, 78, 91, 97.
VELM, *Falmia*, 130.
VERDUN, *Virdunum*, 100, 103.
VÊTEMENTS des moines, 126.
VIANDEN (Bertholf comte de) 146.
VILLANCE, 100.
VILLERS-LE-PEUPLIER, *Villarium*, 20, 147, 240, 269, 277.
VILLERS (Lambert de), chevalier, 147.
VISÉ, *Guisez*. Combat livré près de cette ville, 91.

W

WALON, abbé de St-Arnoul à Metz, 34, évêque de Metz, ibid. — Sa soumission, 49.
WAREMME, *Wormia*, *Woremia*, 269, 271.
WASSENBERG (Gérard comte de), 35.
WEBBECOM, *Guebechem*, 20, 53, 55, 56, 151, 175, 177, 236, 239, 270.
WESHEYM (Heymezo de), 278.
WICBERT, marquis, 116.

Digitized by Google

WILDEREN, 266. — Bataille de, 218.
WIRIC, prieur, 117.
WOLBODON, évêque de Liége, 25.
WORMIA, WOREMIA. *Voy.* WAREMME.
WORMS (marbre de), 19.
WYCHMAEL, *Guimala*, 20, 53, 236, 239, 274.

Z

ZEELHEM, 35.
ZELK, près de Diest, 270.
ZEPPEREN, *Septemburia*, 130.
ZERKINGEN, *Sarchinium*, 20, 41, 146, 157, 275.

ADDENDA.

Page 33, ligne 12 : *Cecidit illud monasterium, cujus simile amplius nostrum non habebit cœnobium.* Il importe de remarquer, pour rendre cette phrase intelligible, que dans tout le cours de la chronique le mot *monasterium* désigne *l'église* du monastère.

Page 154. A la note sur *Herebach*, il faut ajouter les observations suivantes : Cinq arpents de terre, situés à *Herebach*, furent donnés, en 1141, à l'abbaye de Rolduc, par Sigewiz de Kemenathen, dame du lieu. — En 1153, une autre donation de biens sous *Herebach* fut faite à la même abbaye par une noble veuve, Gerberge de Ludenachen. (*Annales Rodenses*, dans ERNST, *Histoire du Limbourg*, VI, pp. 51, 66.). — La possession de trois manses situés à *Herebach* fut confirmée à la même abbaye, en 1147, par l'évêque Henri de Leyen (MIRÆUS, *Op. diplom.*, III, p. 708, et mieux dans FRANQUINET, *Oorkonde van Kloosterrade*, etc., p. 11.)

Dans son *Index géographicus*, Ernst explique ce *Herebach* par *Herbach* ou *Horbach*, dépendance du village de Merkstein, situé en Prusse près de la frontière du Limbourg hollandais. Cela résulte également des documents publiés par M. Franquinet, (ouvrage cité, pp. 169, 171). Un autre village situé sur la route de Heerlen à Aix-la-Chapelle porte aussi le nom de *Horbach*. Nos hypothèses sur l'interprétation du *Herebach* de la chronique ne sont pas infirmées par ces nouvelles données.

Je trouve dans l'*Inventaire analytique et chronologique des chartes du chapitre de Saint Martin à Liége*, récemment publié par M. Schoonbroodt, un bien situé à Heers, au lieu nommé *Heerbanc*. (Ibid. p. 226.) Si cette énonciation avait été exacte, je n'aurais pas hésité à y placer le *Herebach* qui nous occupe. Mais M. Schoonbroodt ayant bien voulu, à ma demande, vérifier le nom en question, a

Digitized by Google

reconnu qu'il s'agit d'un *chemin*, appelé *Herebane*, ce qui fait évanouir toute conjecture.

Page 203, ligne 15. *Tamen eis et Alexandro... Indæ apud* Stum *Cornelium diem statuit.* La lettre adressée par l'archevêque de Cologne au clergé de Liége pour le convoquer au monastère de Cornélimunster, a été publiée dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. VI (1869), p. 51. Le jour du rendez-vous était fixé au 2 Septembre.

—

ERRATA.

Page	26,	ligne	16,	*au lieu de*	lingu æ tque,	*lisez :*	linguæ atque.
»	94,	»	10,	—	accigentium	—	accingentium.
»	»	»	13,	—	variat	—	variata.
»	97,	»	6,	—	qu	—	qui.
»	99,	»	29,	—	ipsus	—	ipsos.
»	153,	»	2,	—	subpressi	—	suppressi.
»	175,	»	21,	—	discendum	—	dicendum.
»	198,	en marge,		—	19 avril	—	11 avril 1121.
»	239,	ligne	30,	—	Mureguelges	—	Meruguelges.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google